The Project Gutenberg eBook of La filleule de Lagardère; II, by Paul Mahalin

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: La filleule de Lagardère; II

Author: Paul Mahalin

Release date: August 23, 2011 [EBook #37184]

Language: French

Credits: Produced by Laurent Vogel, Chuck Greif and the Online
Distributed Proofreading Team at http://www.pgdp.net (This
file was produced from images generously made available
by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at

http://gallica.bnf.fr)

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA FILLEULE DE LAGARDÈRE; II ***

PAUL MAHALIN





PARIS TRESSE & STOCK, ÉDITEURS 8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS PALAIS-ROYAL

1886

LA FILLEULE

DE LAGARDÈRE

II

L'HÉRITIÈRE

L'auteur et l'éditeur déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger. Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en septembre 1885.

A LA MÊME LIBRAIRIE

DU MEME AUTEUR	
ANTE, un volume.	

L'HOTELLERIE SANGLANTE, un volume.											
LE DUC ROUGE, roman d'aventures, un volume.											
LA REINE DES GUEUX, roman d'aventures, un volume.											
LE FILS DE PORTHOS, roman de cape et d'épée, 2 vol. 2 ^e édition											
LA BELLE LIMONADIÈRE, roman, un volume.											
CAPRICE DE PRINCESSE, roman, un volume.	3.50										
LES MONSTRES DE PARIS, roman, un volume.	3.50										
AU BOUT DE LA LORGNETTE, portraits de littérateurs, peintres, artistes lyriques et dramatiques, etc un fort volume.											
LES JOLIES ACTRICES DE PARIS, quatre forts volume	S										
contenant la biographie de toutes les artistes de Paris. Chaque volume se vend séparément.	3.50										
LE CARNAVAL DE BOQUILLON, vaudeville en trois actes, en collaboration avec M. Raoul Joly.	1.50										
SOUS PRESSE:											
UN NOTAIRE AU BAGNE, un volume.											

TREMPE-LA-SOUPE XIV, un volume.

PAUL MAHALIN

Imprimerie générale de Châtillon-sur-Seine.—A. Pichat.

LA FILLEULE

DE LAGARDÈRE

II

L'HÉRITIÈRE



8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS PALAIS-ROYAL

1885

Droits de traduction, de reproduction et d'analyse réservés.

LA FILLEULE **DE LAGARDÈRE**

TABLE

TROISIÈME PARTIE

LES GALANTS DE MADEMOISELLE FINE-LAME

(Suite.)

XIV

RENCONTRE EN FORÊT

Dans la matinée du lendemain, un cavalier vêtu d'un élégant négligé de *sportsman* pressait, à travers la forêt de Saint-Germain, le pas d'une jolie jument anglaise achetée, la veille, chez l'un des principaux maquignons du quartier des Champs-Elysées.

Ce cavalier n'était autre que le Français Richard Vautier, lequel—vous l'avez deviné—s'était audacieusement revêtu du nom et de l'individualité de l'Américain Samuel Murphy, poignardé par lui sur la place de l'Europe et par lui précipité sur la voie du chemin de fer.

L'air était frais; le ciel n'avait pas un nuage à sa coupole d'azur; le vent, qui soufflait dans les branches des arbres de haute venue, apportait des sons de cloche lointains.

Nous savons que c'était le jour du Seigneur.

Le premier coup de la grand'messe tintait dans les paroisses voisines.

Par intervalles, on rencontrait des groupes de paysans endimanchés se dépêchant qui vers la ville, qui vers les Loges, qui vers Carrières, qui vers Poissy.

Personne n'ignore que tout est séduisant dans ce paradis forestier qui est l'une des merveilles des environs de Paris, si fertiles en points de vue gracieux et en pittoresques campagnes: l'herbe paisible et les ombrages séculaires y abondent; aussi les larges avenues, orgueil du paysage, et les sentiers couverts, refuge de la pensée.

Notre cavalier était plutôt un voyageur qu'un promeneur.

Il prêtait une médiocre attention aux enchantements de la nature et, tout en se hâtant vers le but de son excursion, il songeait.

Il songeait, et le pli que la rêverie creusait entre ses deux sourcils, au-dessus d'un regard inquiet, accusait l'importance des idées dont le flux et le reflux roulaient incessamment dans son cerveau.

Tout entier à ses préoccupations, il ressemblait à l'Hippolyte de Racine:

Sa main sur son coursier laissait flotter les rênes,

et l'animal en avait profité pour tourner dans une allée étroite, qui déviait du droit chemin et le long de laquelle il happait, en trottant, de jeunes pousses de feuillage.

Cette allée aboutissait à une patte d'oie d'où rayonnaient six routes de chasse; c'est ce qui s'appelle, croyons-nous, le Carrefour de l'Etoile; dénomination assez vaque et d'un secours sûrement restreint pour les personnes égarées.

Arrivée là, la bête s'arrêta, incertaine, et son maître leva la tête.

Devant lui, il y avait bien un poteau indicateur; mais, selon la coutume des poteaux indicateurs, celui-ci n'indiquait absolument rien

Le cavalier en fit le tour, essayant en vain de déchiffrer les inscriptions effacées par la pluie et par le temps. Force lui fut de chercher à s'orienter tout seul.

—Voyons, murmura-t-il, la Seine doit être ici, à ma droite; mais voici deux chemins qui suivent cette direction, et, vu l'angle qu'ils décrivent, chacun d'eux peut me conduire où je n'ai pas l'intention d'aller. Suis-je, d'ailleurs, audessous ou au-dessus de mon objectif?

Il consulta sa montre et ajouta:

—Il n'est pas dix heures. Je suis en avance. Attendons. Un passant me renseignera.

Il y avait à parier que l'épreuve imposée à sa patience ne serait pas de longue durée, car il avait dépassé nombre de voitures et de piétons sur la route.

Et, en effet, comme il était en train d'allumer un cigare, une jeune fille déboucha de l'une des voies qui s'embranchaient dans le carrefour.

Elle avait un paroissien à la main et marchait lentement, le front penché vers le sol, enfoncée dans ses réflexions.

Cette attitude empêchait notre sportsman d'apercevoir ses traits.

Pourtant il devinait qu'elle était charmante.

La beauté d'une femme dégage une indéfinissable saveur: parfum latent, subtile harmonie qui fait vibrer l'âme,—même chez les plus obtus et les plus insensibles,—avant même que se soit produit le phénomène de la vision.

On ne se trompe quère à cela.

La jeune fille que le voyageur admirait prématurément, par intuition et par prescience, rappelait ces nobles héritières qu'à l'heure matinale des offices, on rencontre aux abords des églises dans le faubourg Saint-Germain.

Elle avait la même distinction de tenue et la même convenance si digne de la mise.

Seulement, à défaut d'une mère, chaque jeune dévote de l'aristocratique quartier a sa duègne qui l'accompagne: celle-ci n'avait personne.

Le cavalier poussa sa monture vers elle, jeta son cigare, souleva son chapeau et demanda avec un accent anglais prononcé:

-La route de Carrières, if you please?

A cette question, qui l'arrachait aux pensées dans lesquelles elle paraissait ensevelie, la jeune fille se redressa avec une légère exclamation de frayeur.

Ce mouvement démasqua la figure adorable,—encore qu'elle resplendît sous un voile de tristesse,—de mademoiselle Fine-Lame.

Et telle était l'espèce de fascination naturelle qu'exerçait cet être formé de perfections exquises,—pétries avec un charme souverain,—que, brusquement tiré, lui aussi, des préoccupations auxquelles il semblait appartenir, le questionneur demeura décontenancé et ébloui.

Notre héroïne le considérait avec l'expression de l'étonnement et du dépit que l'on ressent alors qu'un inconnu, alors qu'un importun viennent interrompre une méditation qui vous est douce et amère à la fois.

Sous ce regard, la prunelle froide du cavalier s'échauffa d'une lueur subite. L'impassibilité de son visage fut comme illuminée par un rayon de cette beauté. Sa joue rougit sous ses favoris pâles...

Mais ce fut l'affaire d'un moment...

Il se remit et reprit en saluant de nouveau:

—Pardonnez-moi, *miss* ou *milady*, d'avoir troublé votre promenade. Je suis étranger, et je désirais savoir la route qui conduit au village de Carrières-sous-Bois...

Florette allongea le doigt:

-C'est celle-ci, répondit-elle.

Le *gentleman* s'inclina avec la formule de remerciement britannique:

—Thank you!

Toutefois il ne se pressa pas de s'éloigner.

Une sorte de magnétisme le clouait devant la fillette, tandis que sa jument, qu'il retenait, piaffait sur place, d'impatience.

Cependant la main, le doigt de mademoiselle Fine-Lame restaient levés et étendus.

Ce geste signifiait impérieusement:

-Voilà votre chemin. Qu'attendez-vous? Partez.

Le cavalier comprit.

-By God! maugréa-t-il, est-ce que je vais devenir comme les autres hommes?

Et, pour échapper au pouvoir de la magie dont il se sentait soudainement enveloppé, il enfonça les éperons dans le ventre de sa monture...

Celle-ci bondit et s'élança à fond de train dans la direction désignée...

En galopant, son maître ruminait:

—Il est constant que si mademoiselle ma nièce ressemblait à cette magnifique créature, elle n'aurait pas besoin de m'apporter en dot les cinq cents millions de mon prétendu frère pour que j'aie envie d'en faire ma femme...

Mais à quoi diable est-ce que je m'amuse?...

Celle-ci est la fille de quelque châtelain des alentours...

Elle a l'élégance et la grâce qui procèdent de la naissance et de l'éducation...

La simplicité même de sa toilette est un indice de race et de goût...

L'autre, au contraire,—celle que l'on va me montrer,—est une sorte de Mignon foraine qui a renoncé à la danse des œufs pour tenir le ménage d'un ex-policier...

Si j'en crois ce vieux drôle de Bouginier, c'est une luronne et une dragonne....

Je ne professerai jamais beaucoup de sympathie à son endroit,—et, ma foi! puisque cet ex-avoué m'a proposé de m'en délivrer...

Il donna un coup d'éperon à sa monture:

-Hop! Ketty! hop, mon bijou!...

Mais, s'il précipitait sa course, c'était pour fuir l'image qui avait surgi à ses yeux, l'instant d'avant, dans la forêt...

Et bien que, dans l'élan furieux qu'il imprimait à cette fuite, il eût laissé notre héroïne loin derrière lui, cette image se dressait sans cesse en face de son regard halluciné...

Elle se dressait avec toutes ses irrésistibles séductions...

Et les idées du cavalier prenaient, devant cette vision, un tour indépendant de sa volonté:

-Décidément, se disait-il, pourquoi ne me fixerais-je pas dans ce pays?...

L'air y est sain; le sang y est beau; le paysage y est superbe...

Il n'y doit pas manquer de propriétés à acquérir...

Vivre hors de Paris et à deux pas de Paris,—sous un nom qui n'ait rien à démêler avec personne,—libre, tranquille et sans remords...

Car le remords est une invention des imbéciles et des poltrons...

Donc, vivre exempt d'inquiétudes, entre une fortune princière et une compagne pareille à la délicieuse enfant qui m'est apparue tout à l'heure, ce serait le bonheur suprême...

Je veux que cette enfant m'appartienne; je veux que cette vie soit la mienne; je veux que ce bonheur soit le mien...

Allons, c'est entendu: je liquide avec l'aide de M^e Bouginier ma situation vis-à-vis de l'héritière de James-Williams...

Puis le Pactole m'arrive d'Amérique et je m'installe dans cet Eden où j'achète un château «sur mes économies» comme le sous-lieutenant de la *Dame blanche...*

Mon inconnue est sans doute de la famille d'un hobereau du voisinage...

Je la cherche, je la retrouve, je me fais présenter, je pose ma candidature...

S'il surgit des obstacles à mes projets, je les écarte ou je les brise: l'or est le point d'appui du levier d'Archimède...

On m'agrée: quel père refuserait sa fille à un prétendant qui dispose d'un milliard?...

Car c'est un milliard, chiffre rond, que j'entends déposer aux pieds de ma charmante fiancée. La fortune entière des deux frères. Malheur à qui tenterait de m'en soustraire un dollar!...

Donc, j'épouse, et comme, si j'en juge par le livre de messe qu'elle tenait à la main, ma femme a de la religion et de la vertu pour deux, quoi qu'il advienne, je suis certain de ne point rôtir en enfer. J'aurai beau être plus noir que le diable en personne, elle me conservera une place à ses côtés dans le paradis...

XV

FAUST ET MARGUERITE

Pendant que notre *sportsman* causait ainsi avec lui-même, M^e Bouginier,—en jaquette, gilet et pantalon de nankin, coiffé d'un large panama, portant au dos la boîte ronde en fer-blanc des entomologistes et sur l'épaule, comme une lance, la gaule de son filet à papillons,—M^e Bouginier, disons-nous, gravissait, non sans souffler, la côte assez raide qui relie Carrières à l'église commune entre ce village et celui du Mesnil dont il dépend, paroissialement parlant.

En face la porte et le porche de l'édifice rustique, il y a un de ces établissements composites comme on en rencontre fréquemment dans nos campagnes suburbaines et qui participent à la fois du cabaret, du restaurant et du café.

Une salle de billard en occupe le premier étage, auquel on accède par un escalier tournant, dont la rampe se drape d'un rideau d'algérienne aux couleurs éteintes par la poussière, flétries par les mouches et mangées par le soleil.

L'ex-avoué entra dans l'établissement, monta l'escalier et pénétra dans la salle.

Il demanda un verre de madère et s'installa près de la croisée.

Celui qu'il attendait ne tarda pas à l'y rejoindre.

—Arrivez, arrivez, mon cher monsieur Murphy! s'écria Bouginier en le voyant entrer. Vous êtes à la minute précise! Saperlotte! c'est plaisir de vous donner rendez-vous!...

Puis, désignant la fenêtre:

—Nous serons ici comme à une loge de balcon...

Puis encore, indiquant le vide de la pièce:

—Une loge d'avant-scène et grillée. Seuls comme chez nous. Pas de danger qu'on nous entende...

Le survenant repartit sèchement:

- -Nous avons pris tous deux une peine inutile...
- —Comment?
- —J'ai réfléchi depuis hier...
- —Ah!...
- -Et le résultat de ces réflexions est que vous n'avez plus besoin de me montrer la personne dont il s'agit...

L'ex-avoué eut un brusque haut-le-corps:

- -Est-il possible? s'exclama-t-il; vous repoussez mes propositions?...
- -Au contraire: j'en accepte une...
- -Et laquelle?...
- -La plus énergique.

L'autre fit un geste significatif:

- —Celle qui consiste à...
- —A biffer cette Flore-Eva ou cette Fine-Lame, oui certes. Je ne veux plus qu'il soit question d'elle en ce monde. Vous m'avez compris, n'est-ce pas? C'est vous-même, d'ailleurs, qui m'avez offert votre concours pour assurer ce résultat. Marché conclu. Allez de l'avant. Je prétends que l'opération ait lieu dans le plus bref délai...

Le pseudo-Samuel défilait son chapelet d'un ton bref et coupant, sans regarder son interlocuteur et en se promenant à travers la salle d'un pas saccadé qui faisait sonner ses éperons.

Me Bouginier se récria:

-Permettez! c'est aller un peu vite en besogne: il y a certaines considérations...

L'autre s'arrêta devant lui, le toisa d'un œil dur et interrogea brusquement:

- —Quelles considérations?
- —Dame! les moyens à employer, d'abord, pour procéder à cette... exécution; ensuite, le prix à débattre...

Le gentleman fouettait sa botte du bout de son stick:

—Ces moyens, reprit-il avec impatience, vous avez dû les préparer depuis longtemps en prévision de mon acquiescement. Quels sont-ils? Peu m'importe, pourvu qu'ils réussissent. Je vous laisse carte blanche et je paie: à vous de gagner votre argent!... Quant au prix, fixez-le vous-même, et, d'avance, il sera le mien...

L'ancien homme de loi se grattait l'oreille, étonné, presque alarmé d'une telle facilité.

- —C'est justement, objecta-t-il, sur ces moyens et sur ce prix que je désire me recorder,—et il me semble qu'en vous priant de m'octroyer vingt-quatre heures de réflexion...
- —Vingt-quatre, soit: pas une de plus. Soyez demain à l'hôtel. Vous me communiquerez votre plan,—si vous y tenez absolument; vous me déclarerez sans ambages le chiffre de vos exigences,—et je vous donnerai satisfaction et sûretés à cet égard...

L'ex-avoué se frotta les mains:

- -Voilà ce qui s'appelle traiter les affaires à l'américaine et m'est avis que sir Murphy n'aurait pas agi autrement...
- -Hein?
- —J'entends que, pour expédier les choses aussi rondement, il faut être ce que vous êtes: le roi des commerçants de New-York, le Rothschild des États-Unis, le...
 - -C'est bien. Je vous rends grâces. A demain!

Et, pivotant sur les talons, le prétendu Yankee se dirigea vers la porte.

L'ancien officier ministériel pensait:

—Il me promet des sûretés et il n'en réclame pas de moi... Oh! oh! ceci est singulier!... Il y a quelque anguille sous roche...

Au dehors, le clocher de la petite église mettait en branle avec gaieté son maigre carillon.

C'était le «dernier coup» de la messe.

Les retardataires se pressaient sous le porche.

Me Bouginier éleva la voix:

—Que diable! un instant donc, mon honoré client! Ne vous plairait-il pas, avant de nous séparer, de contempler l'intéressant sujet qui nous occupe?...

Il ajouta en piquant ses mots:

-Ne fût-ce que pour être certain que vous ne le reverrez plus jamais...

Le cavalier, qui touchait déjà au seuil de la salle, fit volte-face et s'en revint,—machinalement—vers la fenêtre...

L'ex-avoué allongea le doigt:

- -Tenez, cette jeune fille qui se hâte...
- −Où cela?
- -Ici, au bout de mon index: avec ce livre à la main...

Le faux captain se pencha...

Puis avec un cri de surprise:

- —Cette jeune fille!... Avec ce livre!... Et cette toilette!...
- —Oh! ce n'est ni le goût, ni la coquetterie, ni les affiquets qui lui manquent. Jacques Périn en est toqué. C'est sa marotte et sa madone. Il lui décrocherait l'arc-en-ciel, si elle le lui demandait pour s'habiller!...
 - —Allons donc!... Vous vous trompez!... C'est impossible!...
 - -Me tromper?... Que nenni!... Je la connais assez peut-être!...
 - -Ce serait?...
 - -C'est elle, comme j'ai l'honneur de vous le répéter...
 - -Elle!...
 - -La fille d'Hélène Ferrand, l'héritière des Murphy, Flora-Eva, la Filleule de Lagardère, enfin!

C'était elle, en effet.

D'ordinaire, Jacques l'accompagnait dans cette excursion pieuse et écoutait l'office divin à ses côtés, sans grimaces dévotes, mais sans distractions.

Il n'en était pas ainsi de Roger de Saint-Pons qui, d'ordinaire aussi, assistait à cette messe; et, parmi les fidèles, ceux qui étaient doués du sens d'observation auraient pu remarquer que le jeune homme jetait à la dérobée de fréquents regards de tendresse sur la jeune fille agenouillée et recueillie. Il convient d'ajouter, toutefois, que celle-ci ne paraissait s'apercevoir de la présence de son amant que lorsqu'à la sortie de l'église, ce dernier venait serrer la main de l'ancien *détective*.

Tous trois reprenaient alors le chemin du château en devisant cordialement.

L'arrivée de M. de Saint-Pons avait, ce dimanche-là, bouleversé ces habitudes paisibles.

Le marquis était à Carrières depuis la veille au soir, et, dès le matin, il avait envoyé quérir son garde pour s'entretenir avec lui de l'organisation des chasses qu'il projetait.

Roger, de son côté, n'était plus au château. Son père, qu'il était allé chercher à Paris, l'y avait laissé pour faire les honneurs de «la capitale» à quelques parents de province. Cette corvée le retiendrait une quinzaine de jours.

Florette avait donc quitté—seule et triste—le pavillon de la Faisanderie.

Elle avait pris par le plus long chemin, par la forêt, pour se rendre au Mesnil: l'état de son âme et de son esprit avait besoin de solitude.

Elle marchait sous bois, au hasard, lorsque la voix du cavalier qui l'interrogeait l'avait troublée dans ses réflexions. Après qu'elle lui eut indiqué sa route, après qu'il eut disparu dans la vapeur de l'éloignement, la mignonne se hâta dans la direction de l'église.

Quand elle en atteignit le porche, elle avait la sérénité grave et mélancolique de la Marguerite de Gœthe.

Celle-ci, seulement, sort du temple lorsque Faust l'aperçoit pour la première fois; Florette, elle, y entrait, lorsque le faux Yankee l'aperçut pour la seconde, et, comme le héros du poète allemand, ne put s'empêcher de murmurer:

-Ou'elle est belle!

Auprès de lui, Méphistophélès moderne, M^e Bouginier soupira pareillement en ébauchant le geste d'essuyer une larme de crocodile:

—Nom d'un petit bonhomme! c'est dommage!

La jeune fille s'était engouffrée sous l'arc ogival de la porte. On ne la voyait plus. Le compagnon de l'ex-avoué quitta la fenêtre et questionna:

- —De quel dommage parlez-vous?
- —Dame! de celui de... biffer, comme vous dites, une aussi gentille créature...

L'ancien homme de loi ajouta avec un accent qui donnait froid dans le dos:

—Mais, soyez tranquille. Elle serait encore—par impossible—plus adorable qu'elle ne l'est que cela ne ferait rien à la chose. Quand j'ai accepté une tâche, rien ne me coûte pour la remplir. Cette fille nous gêne, vous l'avez condamnée, elle mourra...

Il tira sa tabatière, l'ouvrit, et y puisant une pincée de macoubac:

—Dans le plus bref délai. C'est vous qui l'avez spécifié. Entendons-nous seulement, demain, dans nos conventions amicales...

Il referma sa tabatière d'un coup sec qui en fit crier la charnière:

- -- Et couic! avant trois jours la Filleule de Lagardère aura cessé de nous embarrasser...
- -Mourir, elle! s'exclama l'autre. Ah ça! vous êtes fou, mon maître!...
- -Comment! quand vous me disiez, il n'y a pas cinq minutes...
- —Il n'y a pas cinq minutes, soit. Pour l'instant, j'ai changé d'avis. Malheur à quiconque toucherait à un cheveu de cette enfant!...

L'ex-officier ministériel demeurait le bras levé, sa prise entre le pouce et l'index, et considérait son interlocuteur avec stupéfaction:

—J'entends, grommela-t-il après un moment de réflexion, elle vous aura ensorcelé!

Et il pensa, sans le formuler:

—Comme ce jeune cadet de Saint-Pons et comme ce sacripant de Marignan.

Puis, arborant un air sérieux:

—Vous avez tort. Prenez garde. Feu M. de Talleyrand prétendait qu'il faut se défier du premier mouvement, parce que c'est ordinairement le bon. Or feu M. de Talleyrand n'était point une bête, et votre premier mouvement a été de vous défaire de cette minette... Nécessité pénible, je ne le dissimule pas, mais sage au suprême degré et conforme à la prudence la plus élémentaire... Permettez-moi, en effet, de vous le rappeler, avec la chanson de nos pères:

Quand on est mort, c'est pour longtemps...

Le prétendu Samuel martelait le plancher du talon de sa botte.

M^e Bouginier poursuivit:

—Mon Dieu! je ne l'ignore point, c'est un superbe brin de tendron... Mais après?... Une de perdue, cent de retrouvées. Avec la somme que représente notre héritière, vous achèteriez un sérail...

Il renifla avec bruit une pincée de tabac et fredonna, sur l'air du Nouveau Seigneur.

- -Ah! si j'étais à votre place...
- -Si vous étiez à ma place?...
- —Je n'éprouverais aucun scrupule à détruire ce chef-d'œuvre vivant... Un sacrilège, j'en conviens; mais un sacrilège lucratif... Moi, d'abord, j'ouvrirais le ventre à une Vénus de Milo en chair et en os, si je savais trouver cinq cents millions dedans...

Il conclut:

—Enfin, à votre fantaisie… Toujours se conformer au goût du payeur… Cependant, si ma faible voix était capable de vous ramener au sentiment exact de la situation…

L'autre l'interrompit en lui posant la main sur l'épaule:

- —Plus un mot. J'ai l'habitude de ne tolérer aucune espèce d'observations et de ne suivre aucune espèce de conseils. La fortune de mon frère ne m'échappera pas,—et cette jeune fille vivra...
 - -Qu'en voulez-vous donc faire?...
 - -Ma femme.

XVI

SÉPARATION

A quelques jours de là, quatre personnes se trouvaient réunies au château de Saint-Pons, dans le cabinet du marquis.

C'était, d'abord, ce dernier,—un vieillard droit et vert, malgré la soixantaine de plusieurs années dépassée.

C'était ensuite Me Agénor Grandurand, l'avoué à la mode du *high-life* parisien,—l'avoué contemporain et «boulevardier» qui n'a plus rien du procureur du temps jadis ni du *chicanous* de province, et qui, avec son habit noir coupé par Dusautoy, sa cravate blanche, nouée au goût d'un Brummel ou d'un d'Orsay, son gilet et sa bouche en cœur, son monocle incrusté sous l'arcade sourcilière, sa boutonnière fleurie d'un camélia ou d'un gardénia,—papillonnant, cotillonnant, calamistré, adonisé,—ressemble bien plutôt à l'un des princes du *pschutt* et du *vlan*, courant à une première représentation de Théo aux Bouffes ou de Judic aux Variétés, qu'à un grave membre de la basoche «ayant l'oreille» de la cour.

C'étaient enfin notre héroïne et Jacques Périn,—celui-ci violemment surpris et intrigué,—celle-là agitée d'angoisses mortelles.

Un domestique était venu les inviter à se rendre sur-le-champ au château, où son maître les attendait en compagnie d'un «monsieur» arrivé, le matin, de Paris,—et tous deux s'étaient empressés d'obéir, en se demandant quels pouvaient être cet étranger et le but de cette convocation.

Florette, surtout, était en proie à un trouble, à une émotion qu'elle réussissait à peine à cacher.

Si le père de Roger avait appris ce qui existait entre elle et son fils?

S'il la faisait appeler pour la foudroyer de ses reproches, pour l'accabler de sa colère? Et en présence de Jacques encore! A cette idée, sous cette menace, la pauvre enfant se sentait prête à défaillir...

Me Grandurand s'était installé devant le bureau du marguis.

Il s'efforçait de revêtir, pour la circonstance, un air solennel en désaccord avec ses habitudes et ses dehors évaporés et compulsait divers papiers qu'il avait tirés, du bout des gants, d'un volumineux portefeuille apporté par l'un de ses clercs.

Lorsque mademoiselle Fine-Lame était entrée, il s'était penché vers M. de Saint-Pons, assis à ses côtés, et lui avait murmuré à l'oreille avec un enthousiasme comique:

—Charmante, délirante, épatante!... Avec des robes de chez Worth, des chapeaux de chez Laure, des diamants de chez Samper, des chevaux de chez Drake et un huit-ressorts de chez Binder, ce sera simplement la reine du Bois, des courses, de l'Opéra et des Italiens!... Et, ma foi! si j'étais encore célibataire...

Cependant le père de Roger, dont l'aspect n'avait rien d'irrité, avait engagé d'un geste notre héroïne et son compagnon à prendre un siège en face du bureau.

Puis, s'adressant au garde-chasse:

- -Mon cher Périn, dit-il, vous m'avez trompé...
- -Moi, monsieur!...
- —Oh! je ne vous en tiens pas rancune et je ne saurais vous en blâmer, car ce mensonge émanait d'un cœur, d'un esprit généreux, et recouvrait une action digne de l'approbation, de la louange des honnêtes gens...
 - —Je ne comprends pas...
- —Je m'explique: en recueillant chez vous, en arrachant cette jeune fille (il désignait Florette) à la vie errante qu'elle avait menée jusqu'alors,—vous voyez que je suis bien instruit,—au milieu détestable qui l'entourait et à un avenir dangereux, ou au moins équivoque, vous l'avez présentée à tout le monde, à moi, ainsi qu'une orpheline de votre parenté...

L'ancien policier baissa la tête:

M. de Saint-Pons poursuivit avec bonté:

—Il ne faudrait point, mon ami, rougir de vous être dérobé à la reconnaissance, à l'admiration publiques, en mettant sur le compte d'un devoir de famille ce qui n'était, de votre part, qu'un acte de pure charité. Cette modestie et cette délicatesse vous honorent. Je vous en félicite hautement... Quoi qu'il en soit, il résulte de l'entretien que je viens d'avoir avec monsieur, Me Grandurand, avoué à Paris...

Le sémillant Agénor se leva et salua.

Le marquis continua:

—Il résulte des pièces qu'il m'a communiquées que votre protégée ne vous touche aucunement par les liens du sang, qu'elle possède des parents, un oncle, et que ceux-ci, après avoir, pendant un certain nombre d'années, négligé de s'occuper d'elle par des motifs qu'il ne m'appartient pas d'apprécier, que ceux-ci revendiquent leurs droits et la réclament aujourd'hui...

L'ex-détective et notre héroïne se regardèrent en balbutiant:

- —Des parents!...
- -Qui me réclament!...
- -Aujourd'hui!...
- -Est-ce possible?...

Me Grandurand prit la parole:

- —Miss Flore-Eva, dite Florette, est la fille de la demoiselle Hélène Ferrand et du sieur James-Williams Murphy...
- -Un père!... Une mère!... Ils existent!...

Et la Filleule de Lagardère, qui suffoquait de ravissement, éleva vers le ciel des yeux qui rayonnaient de gratitude.

—Hélas! reprit l'avoué, il m'en coûte de troubler une joie si légitime; mais Hélène Ferrand et James-Williams Murphy n'existent plus que pour mémoire:

Ils ont cessé de vivre. La première est décédée à Paris fort peu de temps après vous avoir donné le jour; le second, à New-York, il y a une couple d'années.

L'élan d'allégresse de la jeune fille s'éteignit dans un sanglot:

- -Morts!... Tous deux!... Oh! mon Dieu! mon Dieu!...
- —Consolez-vous: il vous reste un protecteur, un parent dévoué, l'honorable sir Samuel Murphy, le frère cadet de votre père. Ce galant homme est venu tout exprès d'Amérique pour se mettre à votre recherche et vous envoyer en possession de la fortune de son aîné, une fortune considérable, qui fera de vous l'une des héritières les plus courues de France, comme vous en êtes déjà l'une des plus *galbeuses* et des plus accomplies.

Ayant tourné ce madrigal, Agénor consulta sa montre:

—Souffrez que nous abrégions. Mes minutes sont comptées. Demain, courses et régates à Dieppe, où madame m'attend...

Ce soir, samedi, je prends le train pour la rejoindre,—le fameux *train des maris*,—et il faut qu'auparavant je passe dîner à mon cercle... Permettez-moi donc, mademoiselle, de vous poser quelques questions à toute vapeur...

C'est bien vous, n'est-ce pas, dont la première enfance s'est écoulée à Bougival, chez une femme Françoise Mauclerc?...

C'est vous qui avez porté le surnom de *Fine-Lame* et le sobriquet de *Filleule de Lagardère* dans certain spectacle forain dirigé par trois Anglais dont le nom est consigné ici, au dossier?...

-Oui, monsieur.

Me Grandurand continua:

—Les investigations auxquelles nous nous sommes livrés, les renseignements que nous avons recueillis ne nous laissent, d'ailleurs, aucun doute à cet égard. L'identité est plus que suffisamment établie. Il ne saurait y avoir *error in personâ*.

Il raconta alors d'une façon sommaire la liaison d'Hélène et de Will, la manière dont ce dernier avait, à son lit de mort, entendu réparer sa faute, la promesse que le *captain* lui avait faite, et comment celui-ci, arrivé à Paris pour remplir cet engagement, avait été lancé sur les traces de la nièce qu'il brûlait de retrouver par un homme d'affaires auquel des circonstances,—trop longues à énumérer pour l'instant,—avaient révélé la présence de la jeune fille chez le garde général de M. de Saint-Pons...

L'Américain avait songé—un moment—à se présenter lui-même au château du marquis et au pavillon de la Faisanderie...

Mais il avait craint d'apporter dans cette démarche son ignorance des usages de notre pays...

Puis une légère indisposition le retenait au Grand Hôtel...

Il avait donc «élu domicile» dans l'étude de notre avoué, à qui il avait donné tous les détails, remis tous les documents relatifs à sa revendication et qu'il avait chargé de faire toutes diligences pour que l'enfant de son frère fût rendue immédiatement à ses soins et à sa tendresse...

Me Grandurand (Agénor) conclut en s'adressant à notre héroïne:

—Sir Samuel vous attend avec une impatience qui n'a d'égale que celle que vous devez éprouver d'embrasser ce digne *gentleman*. Je vais avoir l'honneur de vous conduire près de lui. Il sera si heureux de vous presser sur son cœur! Et puis, l'*express* pour Dieppe part à huit heures; on se met à table à cinq au cercle, et nous ne sommes pas ici au boulevard des Capucines, ni à la gare Saint-Lazare...

Ensuite, se tournant vers Jacques:

—Si M. Périn veut bien déterminer le chiffre des dépenses auxquelles il s'est livré pendant le séjour chez lui de miss Flore-Eva, je suis autorisé à le couvrir de ses débours.

L'ancien agent était immobile sur sa chaise.

Tout ce qui se disait autour de lui allait au delà du possible. Il ne l'entendait pas.

Il restait silencieux, béant et farouche.

Il s'absorbait dans la contemplation du carré de lumière que le soleil, entrant par l'une des fenêtres du cabinet, dessinait à ses pieds sur le parquet.

Les dernières paroles de l'avoué parurent, cependant, rétablir l'ordre dans ce qu'il ressentait de tumultueux et d'incohérent.

Il se dressa tout d'une pièce, et, avec une explosion d'amertume:

—C'est vrai. Qu'est-ce que je suis, après tout? Un hôtelier qui a hébergé une personne...

Cette personne est devenue riche; elle paye; tout est bien. La voilà libre de s'en aller...

Sa famille la réclame; une famille qui l'a abandonnée, depuis dix-huit ans, à la merci des événements! Son oncle, qui lui tombe des nues, brûle de la presser sur son cœur. Vous l'avez dit...

Eh bien, et moi?..

Vous pouvez supposer, je pense, que j'ai aussi quelque chose qui ressemble à un cœur...

Je l'aime, cette enfant. Je la croyais seule sur la terre. Elle avait besoin de moi. Je lui ai ouvert mon âme en même temps que mon logis. C'était mon devoir. M. le marquis a eu tort tout à l'heure d'appeler cela une bonne action...

Cependant, si c'est une bonne action, ayez au moins la pudeur de ne pas me proposer de me la régler en espèces!...

—Jacques! mon cher Jacques! s'écria la Filleule de Lagardère qui s'élança vers lui en pleurant.

Il la repoussa d'un geste triste:

—Aujourd'hui, vous n'êtes plus l'ange de mon foyer; vous êtes une héritière; on vous nomme miss Flore-Eva. Je ne puis plus rien, je ne suis plus rien pour vous. Vous avez changé de protecteur et vous avez gagné au change...

Il se retourna vers l'avoué:

—Les circonstances, poursuivit-il, m'avaient confié un dépôt. Comment ce dépôt était-il entre mes mains? Qu'importe! Ceux à qui il appartient le réclament; je le rends, c'est tout simple. On n'a rien de plus à m'offrir.

Il se croisa les bras sur la poitrine et regarda ses auditeurs en face.

M. de Saint-Pons intervint.

—Mon cher maître, dit-il à Grandurand, il est de ces services que l'on ne reconnaît pas avec l'argent; il est, pareillement, de ces douleurs auxquelles il convient de pardonner le cri de révolte et la plainte...

Puis, frappant sur l'épaule de l'ex-policier:

—Allons, mon brave Périn, je vous dirais: *Du courage!* si je ne parlais à un soldat d'Inkermann et de Traktir, de Magenta et de Solférino... Que cette brusque séparation vous cause un chagrin auquel je compatis tout le premier, ceci n'est un doute pour personne; mais, enfin, cet étranger retrouve sa nièce; il désire l'avoir près de lui. Quoi de plus légitime et de plus respectable? Songez qu'il a, de son côté, l'opinion, la justice, la loi,—la loi, pour laquelle vous avez si souvent et si énergiquement combattu...

Jacques écoutait, pensif, le menton dans la poitrine, le sourcil froncé, le front chargé de ténèbres.

Le marquis insista:

—Voyons, c'est votre haute raison que j'invoque; ce sont les sentiments d'équité et de désintéressement dont vous avez fourni tant de preuves...

Vous croyez-vous fondé, en bonne conscience, à blâmer cette enfant d'accepter la situation que sa naissance lui constitue?

Il ne s'agit pas seulement du bien-être immédiat qui résulte pour elle de cette situation; il s'agit de l'état légal qu'elle lui crée dans la société; il s'agit des avantages qu'elle lui réserve pour l'avenir.

Cet avenir, avez-vous le droit d'en disposer?

Et ne craignez-vous pas que, plus tard, mademoiselle ne se repente d'avoir résisté à la voix du parent qui l'appelle? Ne craignez-vous pas qu'elle ne se reproche la détermination que votre attitude, que votre langage semblent lui dicter aujourd'hui? Ne craignez-vous pas qu'elle ne vous reproche, à vous, d'avoir été la pierre d'achoppement de son bonheur?...

M. de Saint-Pons se tut.

Il v eut un instant de silence.

Puis le garde releva la tête.

Ses yeux étaient secs: une flamme tragique y brillait...

-Merci, monsieur, prononça-t-il; vous m'avez sauvé de moi-même.

Il fit un pas vers la jeune fille et reprit lentement, avec calme et douceur:

—Il faut nous séparer, Florette. Nos deux chemins bifurquent. L'homme qui représente ta famille, ta fortune, ton avenir,—tu as entendu M. le marquis,—l'exige au nom des liens du sang. Je ne suis que ton ami: il est ton second père. Obéis à sa volonté; rejoins-le et aime-le: c'est ta fonction. La mienne est de ne reculer devant aucun sacrifice pour assurer ton bonheur. Ce bonheur est là-bas, dit-on. Pars donc; mais souviens-toi que tu laisses ici un malheureux qui eût donné sa vie pour te conserver!...

Il ajouta entre ses dents, qu'il serrait pour étouffer ses sanglots au passage:

-Et qui mourra peut-être pour t'avoir perdue!...

Comme le soir où il lui donna asile au pavillon de la Faisanderie, notre héroïne se précipita sur les deux mains qu'il lui tendait; elle les éleva vers son visage et les pressa contre son cou, sous son menton, ce qui est un profond geste de tendresse:

—Oh! mon ami, murmura-t-elle, Dieu m'est témoin que j'aurais voulu ne vous quitter jamais!...

Puis elle inclina son beau front. Ses paupières se baissèrent. A quoi songeait-elle?

A quoi songeait-elle tout à l'heure, pendant que M^e Grandurand parlait, pendant que M. de Saint-Pons parlait, pendant que Jacques Périn parlait?...

Car elle était rêveuse: nous écririons distraite si le mot n'était cruel...

Distraite, oui, en vérité.

Une pensée était née au milieu même de son émoi...

Pensée coupable? Non, certes! Pensée égoïste? Peut-être!...

On prétend que les corps humains les plus parfaits de lignes et de contours contiennent chacun une quantité infinitésimale d'arsenic...

De même, l'âme de la femme la plus accomplie enferme un ou plusieurs millièmes d'égoïsme...

La jeune fille songeait que l'espoir, insensé à force d'extravagance, que la chimère caressée à tâtons dans la nuit du rêve, que le conte de fée auquel elle avait fait ironiquement allusion dans une de ses dernières entrevues avec Roger, venaient de se réaliser.

Pourtant elle ne dormait point; elle était bien éveillée; et elle avait un nom, une famille, une fortune!

Elle n'était plus mademoiselle Fine-Lame, l'ancienne «pensionnaire» des Snail, l'aventurière foraine, l'orpheline sans feu ni lieu: elle s'appelait miss Flore-Eva; elle connaissait ses parents; dans un instant, elle connaîtrait le frère de son père,—ce riche étranger dont elle partagerait le luxe...

Et cela se résumait en ceci: posséder celui qu'elle aimait.

Elle allait pouvoir avouer un sentiment si longtemps contenu; Roger allait pouvoir la choisir entre toutes; tout obstacle entre eux avait disparu comme par enchantement.

M. de Saint-Pons, qui eût refusé son fils à l'enfant du hasard recueillie par un de ses serviteurs, hésiterait-il à l'accorder à la nièce de l'honorable, de l'opulent Samuel Murphy?...

La joie séchait les larmes dans les yeux de la mignonne, où, comme l'aurore dans la rosée, luisait l'espérance grandissante...

Patte-de-Fer ne s'apercevait point de ce changement.

C'était un esprit perspicace et prompt, cependant, mais naïf en face de certains plis et de certains recoins obscurs.

D'ailleurs, il était tout entier au marquis, qui lui disait:

—Cette séparation ne sera pas éternelle. Paris n'est pas si loin de Saint-Germain, ni le *Grand-Hôtel* du pavillon de la Faisanderie. M. Murphy saura quel brave garçon vous êtes; il vous recevra avec plaisir; vous irez voir mademoiselle Flore, et elle viendra vous voir; que diable! on ne va pas l'emmener tout de suite en Amérique...

L'avoué consulta sa montre de nouveau:

-Chauffons le dénouement, fit-il.

Puis s'avançant vers notre héroïne:

-Mon coupé nous attend, miss, et, s'il vous plaît d'accepter mon bras?

Jacques était resté seul dans le cabinet du châtelain, ce dernier étant allé reconduire jusqu'au véhicule M^e Grandurand et sa compagne.

L'ex-détective s'était affaissé sur un fauteuil et cachait son visage dans ses mains.

On ne l'entendait pas; mais aux secousses de ses épaules, on devinait qu'il sanglotait.

Un bruit sourd de voiture arriva du dehors.

Le malheureux se raidit pour ne pas s'élancer. Une convulsion le saisit. Il se renversa en arrière sur le dossier du fauteuil et laissa pendre ses bras inertes. En même temps, il gémit si bas que c'était comme un souffle:

-Adieu la moitié de ma vie!...

FIN DE LA v PARTIE

QUATRIÈME PARTIE LA RÉSURRECTION DE PATTE-DE-FER

I

CHANGEMENT DE DÉCOR

Franchissons quelques semaines et enfilons l'avenue qui soude la grille du bois de Boulogne à l'arc triomphal de l'Etoile et à la ligne des Champs-Elysées, voie Appienne moderne par où l'Elégance monte faire son tour du lac, comme la Mode montait faire à Longchamps jadis cette promenade qui dictait des lois au monde entier.

Dans le double ourlet de verdure qui borde ce ruban de poudre d'or, des bâtisses bien habitées étincellent en blancheur ainsi que des perles dans une frange.

Il y en a de tous les styles.

Ici, c'est un châtelet à pignons et à tourelles; là, un temple grec à colonnade et à fronton; plus loin, une villa italienne, un cottage anglais. A les examiner de près, on sourirait des prétentions monstrueuses ou naïves que révèlent ces architectures internationales. Mais on ne les aperçoit qu'en courant. Ce qui ne nous empêche pas de penser qu'on devrait établir pour les personnes trop riches une école de goût gratuite et obligatoire.

L'un de ces *petits hôtels*, comme disent les affiches de vente, situé au coin de la rue de la Pompe, venait d'être acheté par l'opulentissime Yankee dont Paris s'était occupé un moment.

Celui-ci s'y était installé avec sa nièce—une adorable jeune fille—et un assez nombreux domestique, exclusivement composé d'Américains et d'Anglais.

Nous l'y retrouvons en train d'arpenter un salon du premier étage dont le balcon dominait l'avenue.

Ce balcon semblait exercer sur le prétendu Samuel une singulière attraction.

A chaque instant, il interrompait son va-et-vient pour s'en approcher comme malgré lui.

Toutefois on aurait pu croire qu'il craignait de s'y montrer.

En effet, il ne dépassait point le seuil de la large porte-fenêtre qui y donnait accès, et, se contentant d'en soulever le rideau avec des précautions extrêmes, il interrogeait le dehors d'un œil anxieux et irrité:

—Je ne veux pas, murmurait-il, qu'elle se doute que je guette son retour... Elle se défierait, d'abord... Et puis, par ma foi! ce serait par trop ridicule!...

Il n'était pas encore midi.

A cette heure, l'avenue est médiocrement fréquentée.

Dans la partie affectée aux véhicules et aux piétons on ne rencontre que des palefreniers, des maquignons, des cochers promenant leurs chevaux,—les uns en main, drapés de couvertures, les autres attelés à des *breaks*, à des *dog-carts*, à des voitures vides dont les glaces sont baissées,—et des cantonniers arrosant le sable des allées et le gazon des parterres.

En revanche, le couloir réservé aux cavaliers est incessamment sillonné d'écuyers et d'amazones,—celles-ci seules, celles-là accompagnées d'un domestique ou d'un ou plusieurs *sportsmen* jeunes ou vieux,—qui préludent au tour du lac du soir par le tour du lac du matin.

C'était surtout sur ce couloir, sur ces cavaliers et sur ces amazones, que se portait à la dérobée l'attention du pseudo-*captain*.

Constatons que ce n'était pas sans un violent combat avec lui-même qu'il paraissait céder à ce sentiment de curiosité.

A un moment, s'arrachant de la fenêtre dont il laissa retomber le rideau avec colère, on l'entendit se demander:

-Ah çà! est-ce que je serais jaloux?...

Il se répondit par un éclat de rire nerveux...

Puis, s'approchant de la glace immense qui surmontait la cheminée, il s'étudia dedans avec inquiétude, comme s'il redoutait que quelque chose de la passion qui bouillonnait dans sa poitrine et sous son crâne ne transpirât sur son visage...

Puis encore, rassuré par l'apparente tranquillité de celui-ci, il haussa les épaules et se prépara à reprendre, à travers le salon, ses allées et venues de fauve en cage.

Comme il quittait la cheminée, la pendule se mit à tinter.

Le faux Yankee lui jeta un regard d'indicible courroux:

-Midi! s'exclama-t-il. Allons donc! Impossible! Cette sonnerie se moque ou radote!

Il baissa la tête et calcula:

—Elle est sortie depuis huit heures... Quatre heures d'absence!... Que peut-elle faire?...

En cet instant, on gratta légèrement à une porte perdue sous des tentures dans un coin de la pièce.

Le *gentleman* bondit:

-- C'est Jim!... Elle serait rentrée?... Que signifie?...

Il courut à la porte et l'ouvrit.

Sur le seuil attendait un groom «microscopique», en redingote de drap vert serrée à la taille par une ceinture de cuir, en chapeau à cocarde, avec la cravate blanche, les éperons et la cravache de rigueur: un gamin de quatorze à quinze ans, coiffé de cheveux jonquille, pointu de museau, l'œil fureteur, l'air intelligent et effronté, portant dans ses rides précoces l'indice de tous les vices de l'homme joints à tous les défauts de l'enfant.

La surprise de son maître étant une question:

- —Nous revenons par la rue de la Pompe, s'empressa-t-il de répondre. Je n'ai pas pris le temps de desseller Ralph et Betty. Miss Eva remonte chez elle par le grand escalier...
 - -C'est bien. Entre et parle vite. Quelles nouvelles?

Le groom tira un carnet de sa poche:

—S'il vous plaît, voici mon rapport rédigé minute par minute. Seulement, comme je l'ai griffonné à cheval, en me cachant de ma maîtresse, Votre Grâce aurait de la peine à déchiffrer ces pattes de mouche... Si elle veut bien permettre que je lui en donne lecture?...

L'autre se jeta dans un fauteuil:

-Soit, hâte-toi; j'écoute...

Jim commença:

«Partis à huit heures. Mademoiselle d'une gaieté folle. Moi la suivant à dix pas suivant l'usage. Mademoiselle montant Ralph; votre serviteur, Ketty. La grille du bois dépassée, tourné à droite sur la route de Neuilly. A la hauteur du château de Madrid, galop d'un cheval derrière nous. Je me retourne...

»C'est un cavalier qui arrive à fond de train...

»Miss Eva s'est retournée aussi: elle a rougi...»

—Ce cavalier, interrogea vivement l'auditeur, ce cavalier, comment était-il?

Le lecteur consulta son carnet:

- «Un jeune homme. Bien en selle. Petites moustaches. Cheval bai-brun...»
- -C'est cela: c'est celui qui l'a saluée l'autre jour.

Le groom reprit:

«Comme ce cavalier nous rejoint, ma maîtresse laisse tomber sa cravache. Le jeune homme se précipite à bas de sa monture; il ramasse l'objet, il le rend. Double exclamation de surprise:

- »-Monsieur Roger!
- »—Mademoiselle Florette!»
- —Surprise simulée. Ils se connaissent et devaient s'être donné rendez-vous. Après?...

Le *boy* continua:

«Tous deux se mettent à cheminer côte à côte, au pas, en causant à voix basse. Impossible de rien entendre. Nous passons devant la Laiterie. Miss Eva s'arrête et dit quelques mots au cavalier. Celui-ci paraît étonné. Mademoiselle ajoute en riant:

- «-Nous ne faisons aucun mal; et puis, j'ai si grand'faim!...
- »Et, se tournant vers moi:
- »—Jim, attendez-nous et gardez les chevaux!

»Ils entrent à la Laiterie. Je les vois s'installer sous une tonnelle, où on leur sert de la crème et des gâteaux. Faction de deux heures à la porte. A la fin, ils se décident à sortir. Mademoiselle tend la main à son compagnon:

- »—Au revoir, mon ami. Dès aujourd'hui, je parlerai...
- »—Et dès demain, mon père sera instruit de tout...
- »Ils se séparent, et tandis que nous filons au trot sur la Muette, le cavalier pique dans la direction de Saint-James.»

Le faux Samuel se leva brusquement:

-- Et tu ne l'as pas suivi!... Tu ne t'es pas informé!... Tu n'as pas cherché à savoir...

Le groom le considéra avec ébahissement:

-Y songez-vous!... Pouvais-je quitter ma maîtresse?... Qu'aurait pensé celle-ci et quel prétexte prendre pour...

L'autre l'interrompit:

-Assez. Tu as raison. C'est à moi d'agir.

Il s'enfonça dans ses réflexions:

- —Elle parlera dès aujourd'hui... Son père sera instruit dès demain... Quel est le mot de cette charade?...
- -Nonobstant, questionna le gamin, Sa Seigneurie est-elle satisfaite de la minutie de mon rapport?...

Sa Seigneurie lui jeta un louis et le congédia du geste.

Le drôle attrapa la pièce au vol, l'empocha avec une grimace de plaisir et s'esquiva prestement.

Comme la petite porte se refermait sur lui, la grande s'entrebâilla sous la pression discrète d'un valet de pied qui annonça:

-Me Bouginier est en bas qui demande si sir Murphy est disposé à le recevoir?

Le prétendu sir Murphy eut un mouvement d'impatience:

-Introduisez-le dans mon cabinet; j'irai l'y retrouver après déjeuner.

Puis, comme le domestique se retirait:

—Ah! Thompson, prévenez que l'on serve, et si ma nièce est de retour de sa promenade, priez-la de descendre à la salle à manger.

Une voix jeune, fraîche et joyeuse s'éleva:

-Inutile de déranger personne, mon cher oncle; me voici!

Et miss Eva, Florette ou la *Filleule de Lagardère* fit son entrée dans le salon.

II

ROSINE ET BARTHOLO

Notre héroïne n'avait pas dépouillé son costume de cavalcade.

Comme son gilet d'armes, autrefois, alors qu'elle appartenait, à titre de *première épée*, au théâtre des *Dislocations-Amusantes*, son amazone de drap noir moulait son buste, si finement assis sur les hanches et si riche, au corsage, en provocantes rondeurs.

Ses joues, sous le treillage de son voile, montraient des teintes rosées produites par l'animation de la course ou par une joie intérieure.

Ses cheveux magnifiques ondoyaient sous son chapeau, dont la plume se relevait avec des crâneries mousquetaires.

Somme toute, le bonheur aidant, elle était plus belle que jamais.

L'Angleterre est un pays où les femmes font des miracles à cheval.

Pendant son séjour sur cette terre des plus hardies et des plus gracieuses *sportwomen*, au temps de ses succès et de la splendeur des frères Snail, la fillette avait pris les leçons d'équitation dont il ne lui fallut que quelques heures de manège pour se ressouvenir.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'au Bois, sur Ralph ou Ketty lancés au galop de charge, on l'admirait,—comme partout.

Regardez par nos rues et sur nos boulevards.

Combien de Gothons décrassées par le flot d'or du Pactole ont l'air d'avoir passé aux Oiseaux ou au Sacré-Cœur une jeunesse qui s'est écoulée dans une mansarde ou dans une loge de concierge!

Mademoiselle Fine-Lame était supérieure à la plupart de ces parvenues de la fortune ou de l'amour.

Elle avait reçu au couvent une de ces éducations susceptibles de faire aussi bien une femme du monde qu'une femme de foyer.

Aussi, lorsqu'elle s'était montrée au Bois, pour la première fois, avec le riche Américain et dans la calèche de celuici, n'y avait-il eu qu'une voix pour célébrer sa souveraine aisance à porter sa récente fortune et les modes de la saison.

Ce jour-là, Roger de Saint-Pons, qui avait appris par son père la transformation de Florette en miss Eva et qui avait, lui aussi, senti son cœur s'ouvrir à toutes les espérances,—Roger qui cherchait par tous les moyens à retrouver sa bien-aimée,—Roger qui chevauchait au milieu de la foule des promeneurs, avait croisé la voiture de l'Américain.

Le jeune homme avait salué.

La jeune fille avait rougi.

Le pseudo-Samuel, qui accompagnait notre héroïne, s'était aperçu de ce double mouvement.

De suite il avait flairé amoureux sous roche.

Malheureusement, il ne lui était point facile de surveiller hors de chez lui les faits et gestes de la mignonne.

Toute rencontre fortuite avec quelque citoyen des Etats-Unis ayant présents à la mémoire les traits du véritable Murphy, devant nécessairement entraîner la découverte de la substitution opérée et mettre la justice sur la trace du

crime commis, Richard Vautier—rendons-lui ce nom pour un moment—s'était imposé une retraite presque absolue dans laquelle il attendait avec une impatience fébrile que la réalisation de la fortune de sa victime lui permît de quitter Paris et de se fixer en province, ainsi que nous l'avons entendu en dénoncer l'intention.

Au cours de cette attente, de cette séquestration forcée, ne pouvant accompagner la jeune fille lorsqu'elle sortait, il la faisait suivre par Jim et espionner, jusque dans ses moindres démarches, par le reste des serviteurs dont il l'avait entourée.

L'aimait-il donc?

Nous ne savons.

Toujours est-il qu'il la désirait avec emportement, avec frénésie, avec rage, et qu'il la voulait tout entière: corps et âme.

Tout en lui s'allumait surtout à cette idée qu'elle pût appartenir à un autre.

Jugez s'il se mangeait le cœur pendant les promenades matinales de Florette!

Il avait, en effet, deviné que, si quelque Almaviva rôdait autour de la Rosine dont il s'était constitué le Bartholo, si celle-ci correspondait à la flamme déclarée du galant, c'était à ce moment, dans les allées du Bois, qu'ils devaient se rejoindre tous deux et se parler.

De là les instructions données au groom et le rapport de ce dernier.

Notre héroïne était loin de se douter de la tempête qu'elle avait soulevée chez «l'ami Dick.»

Elle n'avait guère vu en lui qu'un parent affectueux et dévoué, qui s'ingéniait à satisfaire toutes ses fantaisies et semblait n'avoir pris à tâche que de la rendre la plus heureuse des pupilles dans le plus nouveau des mondes possibles, et elle lui rendait en sincère reconnaissance ce qu'il lui prodiguait de soins, d'attentions et de bontés.

En ce moment, du reste, où il venait d'acquérir la certitude que Rosine était d'accord avec Almaviva pour essayer de le tromper et où il se sentait tenaillé par les cruelles morsures de la jalousie, le faux oncle montrait à sa prétendue nièce un visage calme, digne et paternel.

Quand la jeune fille lui tendit son front avec une expression naïve, il n'eut aux lèvres qu'un insensible et imperceptible frémissement.

Et ce fut de son ton le plus ordinaire qu'il la salua de cette phrase habituelle de tous les jours:

- -Good morning, ma chère Eva! Avez-vous fait une bonne excursion?
- —Excellente. Le Bois était charmant, ce matin. Je m'en suis donné à cœur-joie de galoper à travers le grand air, la verdure, le soleil et les chants d'oiseaux.

Bartholo sourit avec bonhomie.

-Voilà, reprit-il, qui a dû vous aiguiser furieusement l'appétit, et j'imagine que vous ferez honneur au breekfast...

Rosine sourit à son tour, et, rougissant légèrement derrière son sourire:

- -Vous vous trompez, mon cher oncle...
- -Comment?
- —J'avais faim au cours de ce que vous appelez mon excursion; je passais devant la Laiterie; j'y suis entrée et je m'y suis réconfortée d'une tasse de crème et d'un ou deux petits pains de seigle...
 - —Et ce *lunch* était confortable?...
 - -Exquis; si bien...
 - -Si bien?...
 - —Si bien que je vous demanderai la permission de ne me mettre à table que pour vous tenir compagnie...

Le prétendu Yankee riait toujours:

- $-All\ right!$ déclara-t-il, voici qui tombe à merveille. J'ai moi-même déjeuné en vous attendant. Car, ceci soit dit sans reproche, votre promenade n'a pas duré moins de quatre heures. Avais-je donc tort de la baptiser une excursion? Ne serait-ce pas plutôt un voyage?...
 - -- Monsieur... commença la mignonne, embarrassée.
- —Oh! je ne vous gronde pas, mon enfant! poursuivit l'autre avec une persistante douceur. La jeunesse a besoin de mouvement, d'exercice et d'une certaine indépendance qui n'est peut-être pas dans les mœurs françaises, mais que, chez nous, en Amérique, nous laissons volontiers à nos femmes, à nos filles, sans avoir l'occasion de nous en repentir. D'ailleurs je suis persuadé que, hors de ma présence, vous ne faites rien qu'une miss de votre franchise ne puisse avouer hautement, et qui ne demeure en deçà des limites de la convenance...

Sa voix n'avait pas la moindre inflexion ironique; mais son œil, sournois sous ses caresses, étudiait le visage de notre héroïne.

Celle-ci ne possédait point l'aplomb de la Rosine de Beaumarchais.

Un flot de pourpre monta à ses joues, et ses paupières s'abaissèrent pour voiler le trouble de son regard.

Son interlocuteur continua, sans paraître remarquer ce désarroi:

—Aussi bien, au lieu de descendre dans la salle à manger, nous resterons ici, à causer, s'il vous plaît...

Il ajouta:

—A causer de choses sérieuses.

Puis, comme les yeux de Florette l'interrogeaient avec un soupçon d'inquiétude:

- —Rassurez-vous. Je serai bref et je tâcherai de ne pas vous sembler ennuyeux. Ce sera l'affaire de dix minutes. Après quoi, je m'empresserai de vous rendre la clef des champs.
 - —Oh! mon oncle! protesta mademoiselle Fine-Lame, je serai toujours heureuse de vous entendre.

Et elle ajouta résolument:

- -J'ai moi-même une confidence des plus importantes à vous faire...
- -Vraiment?... Eh bien, parlez, ma chère nièce... Je vous écoute...
- -Non... Vous d'abord... Je vous en prie...

Elle déposa sa cravache sur un meuble, ôta ses gants et son chapeau, et s'assit dans un fauteuil,-curieuse,

attentive, émue.

L'ami Dick se promenait de long en large dans le salon.

A un moment, il s'arrêta devant la jeune fille et lui demanda brusquement:

-Eva, n'avez-vous pas envie de vous marier?

Ш

A BON DEMANDEUR, BON REFUSEUR

La *Filleule, de Lagardère* tressaillit violemment,—elle était si loin de s'attendre à une pareille question!—et répéta:
—Me marier!...

Le pseudo-Samuel poursuivit:

—Il ne s'agit pas ici de ce désir banal qui dévore toutes les fillettes de jouer à la madame, de changer de position et de conquérir une liberté qu'en France on refuse aux jeunes misses...

Non, je veux désigner cette aspiration de la femme d'esprit et de cœur à ne plus marcher seule désormais dans la vie et à s'appuyer sur le bras d'un homme vaillant et fort, qu'elle a distingué dans la foule, en qui elle a mis sa confiance et sa tendresse, et sous la protection duquel elle chemine, tranquille, heureuse et honorée...

M'avez-vous compris, mon enfant?...

- —Oui, répondit notre héroïne d'un ton pénétré et convaincu; oui, je vous ai compris, mon oncle.
- -Et, sans doute, vous vous êtes dit que riche et belle comme vous l'êtes,-car vous êtes merveilleusement belle...

Il prononça ces mots avec tant de passion que «sa nièce» ne put se défendre d'un mouvement de surprise.

Il s'aperçut de l'effet et se hâta de reprendre:

—Ceci n'est pas un compliment. C'est la constatation d'un fait, lequel, je crois, ne doit ni vous étonner ni vous blesser...

Donc, vous êtes belle, et l'héritage de mon aîné, de notre pauvre et cher Will, dont vous serez envoyée sous peu en possession,—j'ai écrit à ce sujet à New-York, où l'on procède, en ce moment, aux formalités nécessaires,—cet héritage fait de vous l'un des partis les plus sortables...

Dans cette situation, il est tout naturel que vous vous soyez dit que les prétendants ne vous manqueraient pas...

Il est constant qu'il s'en présentera par douzaines...

Soit, mais, parmi ceux-ci, combien—gentilshommes réduits à redorer leur blason ou plébéiens avides d'échafauder leur fortune sur la vôtre,—combien n'auront d'autre ambition que d'épouser vos dollars!...

Parmi ceux, au contraire, qui, non moins avantagés que vous sous le rapport de l'argent, solliciteront votre main avec une ardeur dégagée de tout intérêt et éperonnée seulement par la puissance de vos charmes, combien reculeront devant votre passé!...

Excusez ma parole brutale: je ne suis guère qu'un sauvage et n'ai point l'habitude de taire ni de déguiser la vérité, —dût cette vérité arracher un cri de douleur à ceux que j'aime!...

Ce passé, sur lequel je ne reviendrai plus, vous rendrez cette justice à ma discrétion, que je ne vous en ai demandé que ce qu'il vous a plu de m'apprendre...

Mais un futur époux sera plus exigeant...

Lui cacherez-vous ce qui peut-être lui sera révélé par d'autres?...

Hé! mon Dieu, je ne l'ignore point: ce passé, indépendant de votre volonté, est certainement irréprochable, et pas un citoyen de la libre Amérique n'hésiterait à donner son nom à celle qui s'est appelée la *Filleule de Lagardère*...

Mais nous ne sommes pas ici dans les Etats de l'Union: nous sommes dans un pays où le préjugé règne, où le ridicule tue, et où votre première jeunesse s'est écoulée sur les tréteaux de je ne sais quelle entreprise foraine...

Et puis, il y a cette histoire: la tentative de vol commise au pavillon de la Faisanderie...

On prétendra que vous avez été la complice des misérables...

Calomnie infâme, j'en conviens; cependant, n'est-ce pas un de vos écrivains qui a érigé en principe que, de la calomnie la plus absurde, il reste toujours quelque chose?...

Cette double tache originelle, tout votre or ne la lavera pas! Que dis-je! il la fera plus visible sur votre front, où iront la chercher les yeux des médisants et des jaloux!...

Un mari éperdûment épris vous la pardonnera-t-il? Le monde ne vous la pardonnera point. Le monde est injuste, cruel et tenace. Pour échapper à ses dédains, à ses sarcasmes, il vous faudra renoncer à lui...

Hélas! le bonheur s'évapore vite dans la solitude!...

L'ivresse de la lune de miel peu à peu dissipée, ne craignez-vous pas que celui qui vous aura choisie envers et contre tous, ne finisse par se révolter contre l'existence à laquelle vous l'aurez involontairement condamné, et ne sente l'indifférence, la rancune, la haine même se substituer dans son cœur à l'amour sapé par la satiété et la possession?...

Vous n'aviez pas pensé à tout cela, mon enfant...

—Vous vous trompez, mon oncle, repartit la jeune fille avec tranquillité, j'y avais pensé depuis longtemps.

Un peu de malaise passa parmi l'assurance, parmi l'éloquence de l'orateur.

Il avait compté sur des larmes, sur des protestations, sur des exclamations, tout au moins sur un mouvement.

Rien n'était venu.

Florette l'avait écouté attentivement, mais paisiblement.

-Je suis enchanté, reprit-il, que vous ayez envisagé, sans vous en émouvoir outre mesure, cet état de choses dont

il était urgent que nous nous occupassions tôt ou tard. C'est d'une personne prudente et sensée. Il m'appartient néanmoins, en ma qualité de frère et de représentant de votre père, en qualité de votre tuteur et de votre unique parent en ce monde, il m'appartient, dis-je, d'aviser au moyen d'asseoir sur des bases solides votre bonheur et votre avenir. Ce moyen, je l'ai cherché à votre insu, et Dieu m'a permis de le rencontrer. Je crois avoir trouvé l'époux qui vous convient...

Il s'arrêta...

Il avait espéré jeter par ces paroles notre héroïne dans un trouble dont il profiterait pour lui arracher son secret.

Mademoiselle Fine-Lame dit simplement:

- —Mon oncle, je vous sais gré de cette sollicitude; mais encore faut-il que je connaisse celui que vous me destinez.
- —C'est juste.

Il poursuivit, après s'être recueilli un instant:

—Ai-je, d'abord, besoin de vous déclarer que celui-là est réfractaire à tous les préjugés, à toutes les lois d'une société qui n'a de force que contre les faibles, les timides et les désarmés?...

Cette supériorité suppose un certain âge...

De fait, ce n'est plus un jouvenceau; mais qu'est-ce que la jeunesse? Il y a des adolescents qui sont caducs. Il y a des hommes mûrs qui conservent toute la fraîcheur des premières années...

En ce qui le concerne, l'époux que je vous ai choisi ne s'est jamais montré plus robuste et plus dispos: jamais son intelligence n'a été plus lucide; jamais sa sensibilité, plus vive ni plus délicate...

Cela tient-il à ce qu'il a gardé la virginité de son cœur? J'inclinerais à le croire. S'il a inspiré des passions, il a su n'en point ressentir,—et c'est une âme neuve qu'il offre à celle qui daignera l'accepter.

En commençant cette scène, notre rusé compère n'avait qu'un but: contraindre mademoiselle Fine-Lame à se trahir.

Mais surpris, au début, par l'attitude de la jeune fille, il s'était échauffé petit à petit et sans s'en apercevoir luimême, au point de transformer la comédie en une explosion sincère des sentiments qu'il contenait.

Les maquignons et les *turfistes* ont un terme particulier pour désigner l'action du cheval qui s'exaspère de son propre élan et ne connaît plus de bornes ni d'obstacles à son galop vertigineux.

Ils appellent cela s'emballer.

L'ami Dick s'était emballé.

Encore un peu, et, comme un véritable amoureux de vaudeville, il allait tomber aux genoux de notre héroïne, lorsque celle-ci—effrayée à la fin de cet aveu déguisé et de l'ardeur avec laquelle l'étrange soupirant le formulait—l'arrêta en s'exclamant:

- -N'achevez pas, de grâce!
- -Comment?...
- -Je ne puis ni ne dois en entendre davantage...
- -Cependant...

Elle eut un geste suppliant:

- —Je vous en prie, ne me dites pas le nom de la personne dont vous me parlez!
- -Et pourquoi tairais-je ce nom?
- —Parce qu'en supposant que cette personne ait réellement sur moi les projets que vous lui prêtez, je serais désolée de la désespérer...
 - -Que signifie?...
 - —Il ne m'est pas possible d'accueillir ses hommages...
 - -Ah!
 - -Je ne m'appartiens plus: j'aime quelqu'un et j'en suis aimée...
 - -Vous!...

Il est certain que le faux Murphy s'attendait à cette réponse, qu'il l'avait provoquée par tous les moyens en son pouvoir, et que rien en elle ne devait le surprendre, le rapport du groom Jim l'ayant suffisamment édifié à cet endroit.

Pourtant la déclaration de Florette le frappa en pleine poitrine, et ce fut d'une voix tremblante de colère qu'il s'écria,—l'œil sombre et les traits contractés:

- —Vous aimez quelqu'un!... On vous aime!... Ah! oui: ce jeune monsieur qui vous contait fleurette au Bois, ce matin!...
 - -Vous savez?...
- —Je sais que vous m'avez trompé, que vous entretenez une intrigue coupable et que ces promenades, qui durent quatre heures, ne sont que des rendez-vous galants dans lesquels vous laissez, chaque jour, une partie de votre honneur!...

La Filleule de Lagardère releva le front sous le reproche immérité:

—Monsieur, répliqua-t-elle fièrement—elle ne l'appelait plus *mon oncle*,—ceux que vous avez chargés d'épier mes actions vous ont mal renseigné. C'est la première fois, ce matin, que je rencontre au Bois celui qui est mon fiancé devant Dieu et qui deviendra mon mari devant les hommes.

Elle ajouta, en pesant sur les mots:

- —La première fois, au Bois; car je n'ai rien à vous cacher, et je n'éprouve aucune honte à déclarer hautement qu'il y a longtemps que nous avons échangé nos cœurs et que nous nous sommes promis de n'être jamais l'un qu'à l'autre...
- —A merveille! ricana son interlocuteur. C'est un *pronunciamiento* dans les règles. Et quel est cet heureux mortel? J'imagine quelque *dandy* ruiné qu'attire le rayonnement de votre dot...

- —Celui-là est un vrai gentilhomme. Il était plus riche que moi et j'étais seule au monde, sans appui, sans ressources, alors qu'il m'a juré que je serais sa femme. Pourquoi ne lui conserverais-je pas ma foi, aujourd'hui que j'ai retrouvé un nom, une fortune, une famille?...
- —Et lui avouerez-vous, à ce vrai gentilhomme, le milieu dans lequel vous avez vécu avant qu'il vous connût sans doute?...
- —C'est dans ce milieu qu'il m'a connue. Il sait que ma vie passée est pure de toute faute. Aussi pure, j'en atteste le ciel, que ma conduite d'à présent!...

L'ami Dick toussa. La colère lui montait à la gorge. Il fit un tour dans le salon et reprit, en s'efforçant de se dominer:

-Ainsi, vous espérez que ses nobles parents...

La jeune fille affirma avec exaltation:

—J'espère tout de l'amour de Roger. Son amour l'inspirera. Il lui donnera le pouvoir de convaincre son père, et celui-ci consentira à notre bonheur à tous deux. Roger l'a dit, et je crois en lui: il est de ceux qui ne mentent point.

L'autre interrogea violemment:

—Roger, de qui?... Roger, de quoi?... Vous me ferez, je pense, l'honneur de ne pas me taire davantage le nom de mon futur neveu...

Notre héroïne ouvrit la bouche pour parler...

Mais le nom qui allait jaillir de ses lèvres ne fut point prononcé...

Car elle avait surpris la lueur fauve, sinistre et féroce que venait de darder la prunelle de l'assassin de Sam Murphy...

Il y avait dans cet éclair tout un déchaînement de menaces et d'intentions mauvaises...

Et mademoiselle Fine-Lame se défiait désormais.

Aussi répondit-elle froidement:

—Ce nom, le père de Roger vous l'apprendra lui-même, quand il se présentera à vous ainsi qu'à mon oncle et tuteur.

Mais, déjà, Richard Vautier avait ramené à un calme relatif ses traits, son ton et son regard:

-Et si je refusais, objecta-t-il, mon assentiment à cette union?

Florette se leva.

Son visage avait revêtu une remarquable expression d'énergie.

Sa voix était ferme et décidée.

—Alors, déclara-t-elle, je me rappellerais que, jusqu'à ce moment, j'ai su me passer de famille; que mon père, qui se souvenait de moi si tard, a négligé de me reconnaître aux yeux de la loi du pays où je suis née, et que ma mère seule, si j'avais eu l'immense joie de la conserver, aurait des droits sur mes actions. Je renoncerais sans regrets à l'existence que vous m'avez faite, au luxe qui m'entoure, à l'héritage qui m'appartient, et je m'en retournerais chez le brave garçon qui m'avait recueillie jadis. Jacques Périn ne me fermerait pas sa porte. C'est à lui uniquement que je demanderais conseil, aide et protection... Quant à celui à qui j'ai marié mon âme, pauvre il m'a aimée, pauvre il m'aimerait encore,—et, si je ne pouvais être à lui, du moins je ne serais à personne.

L'ami Dick parut réfléchir. Ensuite, sèchement:

—Il suffit. J'attendrai la visite que vous m'annoncez. Pour l'instant, miss Eva, nous n'avons plus rien à nous dire. Rentrez dans votre appartement. Je vous y ferai connaître ma volonté.

-Vous connaissez la mienne, mon oncle, repartit notre héroïne vaillamment.

• •	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•

Dans son cabinet, où il avait rejoint M^e Bouginier, l'ancien secrétaire du *captain* donnait un libre cours à son emportement:

—Je vous le répète, disait-il, si nous n'y prenons garde, la fille et les millions de Will nous échapperont en même temps... La misérable se révolte: elle a un amant—un amant qui l'endoctrine, qu'elle prétend épouser, et avec qui elle compte sans doute partager l'héritage paternel, puisque j'ai été assez sot pour ne pas suivre vos avis en l'écartant définitivement de notre chemin...

L'ex-avoué savoura une prise et murmura:

-Voilà. Je l'avais bien prévu. C'est le cas de tous les mortels...

Il haussa légèrement les épaules et modula en sourdine:

Amour, amour, quand tu nous tiens!...

L'autre continua avec la même agitation:

—C'est ce jeune drôle qui est cause de tout. Il a séduit cette niaise enfant. C'est lui qui lui a tracé sa ligne de conduite. C'est contre lui qu'il faut agir... Oui, mais elle m'a caché son nom... Comment combattre un adversaire qu'un masque dérobe à vos coups?

Il martela une table du poing:

- -Oh! ce nom et cet adversaire, je donnerais pour les connaître...
- —Ne donnez rien, interrompit paisiblement l'ex-officier ministériel, je vous les apporte gratis...
- -Vous?...
- -Parbleu! puisque je suis au courant de toute cette histoire d'amourette...
- -Et vous ne m'aviez pas prévenu!...
- —Je venais justement m'entretenir avec vous de ce gentil garçon...
- -Ah! c'est...

-Un cavalier accompli. Aussi mignon que la minette. Je vous signe mon billet que ce sera le plus joli petit ménage...

Richard Vautier fit un geste d'impatience.

M^e Bouginier poursuivit avec placidité:

—Cela vous agace. Je comprends. Passons.

Puis changeant de ton:

- -La question est de savoir si nous sommes associés.
- -Associés?
- —Oui, dans l'affaire des millions, associés à parts égales, mêlant fraternellement nos jeux et partageant loyalement les bénéfices...

S'il en est ainsi, tope là!...

Avant trois jours, j'aurai brouillé à mort mademoiselle Fine-Lame et M. le marquis Roger de Saint-Pons,—et celuici ne sera plus à craindre; car, avant trois jours aussi, il aura cessé d'exister.

IV

LETTRES ANONYMES

Le lendemain, Roger de Saint-Pons qui, depuis que Florette avait quitté le pavillon de la Faisanderie pour l'avenue du bois de Boulogne, profitait de ce que son père passait toutes ses journées à la chasse pour passer, lui, toutes ses journées à Paris, Roger de Saint-Pons, disons-nous, se préparait à retourner à Carrières, où il voulait avoir avec le marquis un entretien décisif au sujet de la jeune fille.

Avant de prendre le train, il devait déjeuner avec quelques amis.

Il était dix heures. Le jeune homme était en train de s'habiller.

Népomucène Briquet entra.

Elevé à la dignité de factotum de son ancien *copain* de régiment, l'ex-chasseur avait conservé l'habitude de tutoyer celui-ci.

Il n'avait pas renoncé non plus à celle de guillocher son langage d'amphigourismes redondants et ambitieux.

- -Mon petit Roger, fit-il, c'est une lettre...
- -Une lettre?...
- —Et qui infecte un bouquet de parfums olfactifs, quintessenciés et délectables!... Le Marché aux Fleurs, quoi!... Ou, censément, une boutique de coiffeur qu'on se fourrerait sous le nez!...

Il tendit à son maître une enveloppe carrée, d'un papier glacé, légèrement teinté de vert d'eau, sur laquelle l'adresse de Roger de Saint-Pons était tracée en caractères grêles, irréguliers et tremblés.

Le jeune homme l'examina et murmura:

-C'est une écriture de femme...

Il se mit à tourner et à retourner la lettre, comme s'il eût hésité à l'ouvrir.

—Pour sûr, opina Népomucène, ce ne sont pas les jambages du ministre de la guerre ou du *marchef* de l'escadron... Nonobstant, que j'aurais voulu avoir pour camarade de lit l'ordonnance qui l'a apportée... Une chérubine de *bobonne* astiquée, harnachée comme pour une revue d'inspection, avec une taille qui tiendrait dans la dragonne de mon sabre, des cheveux noirs et reluisants comme le couvercle de ma giberne et une paire de quinquets qui vous fusillent à l'instar d'une batterie de mitrailleuses!...

Tandis que Népomucène parlait, M. de Saint-Pons continuait à regarder la lettre avec une inquiétude qu'il ne s'expliquait pas.

-Qui peut m'écrire? se demanda-t-il.

Briquet haussa les épaules:

--Parbleu! ta particulière de l'avenue du Bois-de-Boulogne!...

Ces amoureux, quand ça ne jabote pas ensemble, ça a toujours un tas de choses à se communiquer, épistolairement parlant...

Ouvre, d'ailleurs, et tu verras, pendant que je vais administrer le coup de fion à ton équipement.

—Tu as raison... C'est peut-être de Florette... Mon Dieu! s'il lui était arrivé malheur?

Et le jeune homme, décachetant la missive, lut d'un trait ce qu'elle contenait.

Alors, l'ex-chasseur, qui brossait le chapeau de son maître, entendit un cri étouffé...

Il se retourna vivement...

Roger était horriblement pâle.

Les lèvres blêmes et frémissantes, il s'appuyait à un meuble pour ne pas tomber et il fixait des yeux hagards sur le papier mystérieux, qu'il tenait d'une main tremblante et crispée.

—Tonnerre! qu'est-ce qu'il y a, mon fils? s'exclama l'ancien troupier, effrayé. Est-ce que la *Filleule de Lagardère* serait malade?

M. de Saint-Pons fit un signe négatif.

Népomucène interrogea de nouveau:

- -Est-ce qu'elle serait morte?...
- —Non... Mais ce n'est pas moins affreux... Ecoute...

Népomucène se rapprocha.

Et d'une voix sourde et saccadée, le jeune homme lui donna lecture des lignes suivantes:

«Celle en qui vous avez toute confiance se moque indignement de vous. Après avoir filé, le matin, le parfait amour en votre compagnie, elle se rattrape, le soir, avec des gens qui ne sont pas assez naïfs pour l'adorer platoniquement.

»Voulez-vous en avoir la preuve?

»Trouvez-vous, à dix heures, dans une voiture fermée, rue de la Pompe, devant la porte des communs de l'hôtel Murphy.

»Vous verrez alors sortir la future marquise de Saint-Pons et vous pourrez la suivre jusqu'à l'endroit où l'attend celui qui restera son amant lorsque vous serez son époux.

»Une Amie.»

Népomucène Briquet, attentif, se tortillait la moustache.

Lorsque son maître eut terminé:

—Sacré mille noms d'un chien! tonna le brave soldat, voilà une amie qui me fait furieusement l'effet d'être une venimeuse pécore! Accuser mademoiselle Fine-Lame!... C'est le jet de bave d'une limace sur une rose!... Une lâcheté! Un mensonge! Une calomnie superlative et vexatoire!...

Et Népomucène ajouta avec une chaleureuse conviction:

—D'ailleurs, expédier une lettre anonyme, sans signature ni pataraphe, c'est le propre d'un *salopiaud*—ou d'une *salopiaude*, au choix, quand il retourne d'une dame du sexe—et c'est la consigne, pour tout un chacun qui possède pour cinq centimes de bon sens sous le cuir chevelu, de mépriser avec dédain ces dénonciations clandestines d'une vengeance de femme ou autre...

Il frappa sur l'épaule de Roger:

—Tu ne vas pas croire à celle-ci, hein? et faire à ta maîtresse l'injure de la supposer susceptible d'une trahison?...

On a voulu se gausser, je te le jure, et mademoiselle Florette est une honnête fille; je te réponds d'elle sur mes chevrons, moi à qui tu as conté tout ce qui s'est passé entre vous...

Oui, certainement, Florette est une honnête fille, incapable de fauter d'une façon plus ou moins quelconque, qui ne respire que pour toi et qui n'a jamais trompé... que le contre de quarte en tirant la botte avec les p'ekins...

M. de Saint-Pons lui tendit la main:

-Merci, mon vieux camarade, dit-il; tu viens de me dicter mon devoir.

Il froissa le papier et le jeta dans un coin avec dégoût.

Puis, quand il eut fini de s'habiller:

- -Je vais fumer un cigare sur le boulevard, en attendant l'heure du déjeuner...
- -C'est cela, et pour allumer ton londrès...

L'ex-chasseur se baissa et ramassa la lettre:

-Voilà, poursuivit-il le feu va purifier cette vilenie.

Mais le jeune homme, lui arrêtant le bras au moment où il présentait le billet à la flamme d'une allumette:

- -Non, donne-moi ce papier...
- -Comment?
- —Je veux le conserver. Il me servira peut-être à découvrir un jour l'auteur d'une telle infamie... Oh! celui-là, quel qu'il soit, payera cher la souffrance qu'il m'a fait éprouver tout à l'heure!...

M. de Saint-Pons aurait pu ajouter:

-Et que j'éprouve encore maintenant!...

La lettre, qu'il venait de glisser dans la poche de son vêtement, le mordait à la poitrine ainsi qu'une dent de vipère. Il sortit.

Népomucène Briquet le suivit des yeux, d'un air qui avait des commisérations et des attendrissements paternels.

Le digne troupier devinait les tortures mal dissimulées qui poignaient son jeune maître:

—Ah! grogna-t-il, si je tenais la fichue gaupe qui nous a expédié ce poulet, c'est elle qui pincerait un quadrille, avec accompagnement d'éventail à bourrique!

Presque à la même heure, une scène identique se passait à l'hôtel Murphy, dans l'appartement occupé par Flore-Eva.

Mistress Betzy Simpson, la femme de chambre de celle-ci, une Anglaise d'un âge mûr et d'une apparence absolument respectable, très dévouée à sa jeune maîtresse, mais plus dévouée encore à son maître, sir Samuel, qui lui réglait ses gages sur un pied magnifique,—mistress Betzy Simpson entrait chez notre héroïne en ayant à la main un pli d'une forme et d'un papier exactement pareils à celui que nous avons vu remettre ès mains de Roger de Saint-Pons par son fidèle serviteur et compagnon d'armes Briquet.

- -Qu'est-ce? questionna Florette.
- —Pour miss Eva, répondit la femme de chambre en présentant la missive à la jeune fille.
- —Une lettre?... Pour moi?... De quelle part?
- —C'est un commissionnaire qui l'a apportée.
- -Un commissionnaire?... Ah!... Et de qui la tenait-il?
- —D'un *gentleman*, a-t-il dit, parfaitement convenable.

Mademoiselle Fine-Lame prit la lettre. Elle pensait:

-Si c'était de Roger?... Que peut-il me mander?... J'ai peur...

Avec un mouvement de résolution, elle ouvrit le pli et en parcourut rapidement le contenu...

Puis un gémissement expira sur ses lèvres. La respiration lui manquait. Elle devint blanche comme une morte...

Son regard se voila. Tout tournait autour d'elle. Elle chancela...

Mistress Simpson s'élança pour la soutenir:

-Qu'avez-vous? interrogea-t-elle, qu'avez-vous, miss, au nom du ciel?...

La mignonne s'était affaissée sur un siège. Elle écarta Betzy du geste et murmura faiblement:

-Je n'ai besoin de rien... Laissez-moi... Je désire être seule.

La camériste se retira.

Florette passa sa main sur ses yeux.

Elle semblait ne pas vouloir, ne pas pouvoir se rendre compte de ce qu'elle venait de déchiffrer.

Elle avait hâte de relire ce message énigmatique, d'en interroger chaque ligne, de soulever le masque de chaque mot.

Nous avons indiqué que l'enveloppe en était taillée de la même façon, que le papier en était teinté de la même nuance que la lettre reçue par le jeune marquis; mais l'écriture régulière, nette et décidée, accusait une main masculine.

En voici, du reste, le contenu:

«Mademoiselle,

»M. Roger de Saint-Pons a une maîtresse,—une maîtresse pour laquelle il a commencé de se ruiner et pour laquelle il vous ruinera, vous, quand, devenu votre époux, il sera possesseur de votre immense fortune.

»Vous plaît-il de vous convaincre de la déloyauté de ce gentilhomme?

»Ce soir, à dix heures précises, échappez-vous de l'hôtel par la petite porte qui donne sur la rue de la Pompe; prenez une voiture, faites-vous conduire au pavillon d'Armenonville et demandez M. Marignan.

»Celui-là est un ami sincère et dévoué.

»Il vous fera assister à des scènes qui ne vous laisseront aucun doute sur la manière, au moins bizarre, dont votre beau fiancé tient les promesses qu'il vous prodigue, et vous fournira les moyens de vous soustraire à ses coupables spéculations.»

Le billet meurtrier gisait sur le parquet.

Révoltée d'abord contre les accusations qu'il renfermait, puis pénétrée peu à peu par le poison de celles-ci, la jeune fille semblait abîmée dans une douloureuse stupeur.

Mais un travail mental s'accomplissait derrière cette désolation, et, après vingt minutes environ d'immobilité, de silence et de réflexion:

—Il le faut! soupira Florette. Cette incertitude me tuerait!...

Elle sonna. Mistress Simpson,—qui était quelque part, aux aguets,—rentra presque aussitôt. Notre héroïne lui dit:

-Ma chère Betzy, j'ai quelque chose à vous demander. Jurez-moi que vous me l'accorderez.

L'Anglaise refusa, dans le principe.

Elle prétendait savoir avant de s'engager.

Mademoiselle Fine-Lame parla. Quand elle eut parlé, la camériste résista un moment, pour la forme. Quand elle eut suffisamment résisté, elle céda.

Cinq minutes plus tard, elle se présentait dans le cabinet du prétendu Murphy et annonçait à celui-ci avec une satisfaction visible sur son visage abondamment fané:

—Tout a réussi à souhait. Nous sortons ce soir à dix heures. C'est moi qui suis chargée d'aller chercher une voiture.

—All right! approuva le faux Yankee. Voici la gratification promise. Continuez à me servir avec le même zèle et la même discrétion, et vous n'aurez pas à vous plaindre.

17

LE DRAME DE LA JALOUSIE

Lorsque Roger de Saint-Pons prit place à la table autour de laquelle s'asseyaient ses amis, il y fut accueilli par une acclamation générale, qui, devant l'expression involontaire de souffrance répandue sur ses traits, se changea bientôt en questions inspirées par le plus cordial intérêt.

Le jeune homme s'efforça de sourire.

—Ce n'est rien, répondit-il. Une simple migraine. Ne vous occupez pas de moi, je vous en prie.

Et il essaya de manger, de boire, de causer, de se mettre au diapason de la verve des convives aiguisée par la gaieté, l'appétit, les mets et les vins de choix. Mais il put à peine effleurer son assiette et son verre; les mots s'étranglaient dans sa gorge; son cœur gonflé semblait près d'éclater.

Au dessert, il n'y tint plus, et se levant:

-Messieurs, excusez-moi de vous fausser compagnie. C'est l'heure où je dois prendre le train pour Carrières...

Deux heures après, vous l'auriez trouvé au bois de Boulogne, errant dans les allées que, la veille, il avait parcourues avec la jeune fille.

Comment avait-il fait la route?

Il n'aurait pu le préciser.

La lettre, la maudite lettre, absorbait sa pensée tout entière.

Tantôt il se rebellait contre elle; il fouillait dans sa poche; il l'en retirait pour en semer les morceaux au vent; il se répétait que mettre en doute un moment la lâcheté mensongère de la correspondante anonyme, c'était déjà insulter Florette.

-Florette! elle! la franchise! la pureté! Se jouer de lui! Impossible! C'était impossible!...

Puis surgissait cette interrogation sinistre:

—Si cela était, cependant?...

Et il ne déchirait pas le papier accusateur: il le tournait, le retournait entre ses doigts comme si, en le pressant et en le triturant, il eût dû en extraire la vérité.

D'où venait-il? D'une femme assurément; et de quelle femme! Le style trivial l'indiquait assez.

Oui, mais derrière cette femme il y avait un homme. Roger le devinait. Ah! cet homme, tout son sang suffirait à peine pour venger l'injure et les tortures subies!...

Tantôt le pauvre garçon s'arrêtait, s'adossait à un arbre et fermait les yeux...

Alors il se revoyait chevaucher aux côtés de notre héroïne par cette matinée pleine de verdure, de gazouillements et de rayons...

Il entendait les doux propos échangés, les oiseaux qui leur faisaient fête et le tic-tac des deux cœurs qui battaient à l'unisson...

Remontant le cours du passé, son rêve le ramenait sous ces ombrages séculaires de la forêt de Saint-Germain et du parc de Saint-Pons qui avaient assisté à tant de chastes rendez-vous, de serments réitérés, de pudiques enlacements et de timides caresses!...

Ces heures roses et heureuses ne reviendraient-elles plus?

Il entra à la Laiterie et s'assit à la table sur laquelle il avait déjeuné d'une façon champêtre avec la *Filleule de Lagardère*. Une vachère, costumée en paysanne d'opéra-comique, accourut:

- -Qu'est-ce qu'il faut servir à monsieur?
- -Un carafon d'absinthe.

Au régiment, en effet, il avait vu, prise à haute dose, cette liqueur tuer la pensée.

La Suissesse improvisée le toisa.

—On ne tient pas de ça chez nous, répliqua-t-elle durement. Vous n'êtes pas ici chez le *mastroquet...* Allez *vous achever* ailleurs.

Et elle ajouta avec commisération:

—S'ivrogner de la sorte!... Si ça ne fait pas pitié!... Un si joli jeune homme!

De fait, les jambes de Roger flageolaient sous lui,—et les dames et les *babies*, qui se régalaient de crème et de gâteaux, regardaient avec étonnement sa pâleur mortelle, son air égaré et son tremblement convulsif.

Il se leva et sortit. Il avait soif de solitude. Il s'enfonça dans la partie la plus sombre et la plus déserte du Bois, marchant au hasard, coupant à travers les massifs et se heurtant aux arbres avec des sanglots étouffés et des ricanements féroces.

De minute en minute, il se sentait devenir fou, matériellement fou.

A la fin, harassé, haletant, en délire, il tomba sur un banc et y demeura écrasé dans un anéantissement complet.

A l'hôtel Murphy, notre héroïne n'endurait pas un supplice moindre.

Elle s'était jetée sur son lit, pour essayer de dormir, comme si, ses paupières une fois baissées, elle n'eût plus dû apercevoir certaines réalités terribles.

Ses oreilles bourdonnaient.

Une lourdeur, une chaleur atroces s'abattaient sur son crâne et le serraient comme une main qui eût tenté de le broyer.

Vous figurez-vous Roger aux genoux d'une autre femme, répétant les mêmes paroles enivrantes avec lesquelles il avait pris l'âme et la vie de la jeune fille?

Roger! la loyauté, le désintéressement, l'honneur personnifiés! Roger, un chevalier sans peur et sans reproche! Roger, qui apportait dans chacun de ses dires et dans chacune de ses actions la prud'hommie des anciens preux, prêts à mourir pour leur foi, leur prince et leur dame!

Pourtant la dénonciation était précise, explicite et formelle...

On offrait à Florette de lui faire toucher du doigt la perfidie de son amant...

Oui, mais qui lui offrait cela?

Un inconnu qui se prétendait un ami...

Un ami!...

Non: c'était un ennemi! Tout son être le criait à la mignonne! Un envieux, un misérable, un calomniateur!...

Et chaque heure qui s'écoulait décuplait chez la pauvre enfant les doutes, les combats, les tourments!...

Cependant la nuit était venue; la chambre s'était remplie d'ombre; le gaz s'était allumé au dehors. Mistress Simpson parut et questionna:

- -Miss Eva est-elle toujours dans les mêmes intentions?
- —Toujours.

- —Alors je prendrai la liberté de lui rappeler qu'il est près de neuf heures et demie.
- —C'est bien, ma bonne. Veuillez, je vous prie, aller chercher une voiture.

Quand Roger de Saint-Pons sortit de sa torpeur, les arbres découpaient leurs feuillages immobiles sur un ciel moucheté d'étoiles.

Le jeune homme consulta sa montre.

Puis il se mit sur ses pieds avec peine.

Il sentait comme un courant embrasé circuler dans ses veines, et, effrayé de cet état fébrile, il essayait maintenant de réagir, de dompter son émotion et de reprendre possession de son calme habituel.

Il descendit ainsi le Bois.

Un fiacre vide le croisa: il se jeta dedans et donna rapidement ses instructions au cocher.

Dix minutes plus tard, le véhicule s'embusqua au coin de la rue de la Pompe, à quelques pas de l'hôtel Murphy et de la porte des communs de celui-ci.

Une voiture stationnait devant cette porte et semblait attendre quelqu'un.

Elle n'attendit pas longtemps.

Comme dix heures sonnaient à la chapelle Saint-Honoré,—sur la place où se trouvait autrefois l'Hippodrome,—la porte vira doucement sur ses gonds et livra passage au groom Jim.

Le boy ouvrit la portière du «char numéroté» et, se retournant vers une personne qui le suivait:

—Quand il plaira à mademoiselle? prononça-t-il en ôtant respectueusement sa casquette de livrée.

Une femme se montra, à son tour, sur le seuil des communs.

Mistress Simpson apparaissait derrière elle, une lumière à la main.

Roger avait baissé les stores de son fiacre et demeurait le front collé à une fente qui lui permettait de prendre l'autre véhicule en écharpe.

D'un coup d'œil, il avait reconnu le petit domestique.

Il reconnut aussi la duègne qu'il avait aperçue jadis assise sur le devant de l'équipage qui promenait autour du lac le pseudo-millionnaire et sa nièce.

Pour cette dernière, hélas! le doute devenait encore moins possible.

Ce n'étaient pas seulement sa taille et sa tournure qui la trahissaient de prime-abord...

En posant le pied dans la rue, elle s'était tournée vers Jim comme pour lui donner un ordre...

Et, vivement éclairée par le flambeau que tenait Betzy, elle s'était présentée de face aux regards avides du jeune homme...

C'était Florette!...

Elle n'avait même pas songé à abaisser la voilette de son chapeau!...

Florette, avec deux grands yeux brillants d'énergie dans un visage d'une lividité spectrale, d'une indicible résolution!...

Elle monta dans la voiture...

Le groom transmit au cocher l'ordre qu'il venait de recevoir...

L'attelage s'ébranla et partit au trot dans la direction du Bois...

Et le boy et la camériste disparurent à l'intérieur de l'hôtel en échangeant un sourire de satisfaction.

De son côté, l'automédon de M. de Saint-Pons avait fouetté ses chevaux à tour de bras, et, suivant les instructions fournies par notre amoureux, s'était lancé sur la piste du véhicule qui emportait mademoiselle Fine-Lame.

Ajoutons que, s'il fût resté quelques instants de plus à son poste d'observation, le jeune homme eût vu se rouvrir la porte des communs de *Murphy-House*.

Deux individus en émergèrent avec précaution,—le chapeau enfoncé jusqu'aux sourcils et enveloppés, malgré la chaleur de la saison, d'amples pardessus de couleur sombre.

Une fois dehors, le plus petit dit au plus grand:

- —Voilà la pièce commencée. Le prologue a passé sans encombre. Hâtons-nous d'aller assister au dénouement.
- —Ai-je besoin de vous répéter, fit l'autre, que je tiens essentiellement à ne pas me produire en public?
- —Soyez tranquille: l'endroit où je vous conduis, le massif dans lequel nous allons nous glisser pour applaudir au succès de ma comédie d'intrigue, sont à l'abri de toute curiosité, de toutes investigations indiscrètes. Nous y serons comme chez nous. J'ai pris soin, d'ailleurs, de disposer tout autour un cordon de sentinelles qui empêcheront tous promeneurs de venir nous y déranger.
- —*All right*! Pressons le pas, alors. Aussi bien, je brûle de m'assurer si les résultats de ce plan, qui vous appartient en propre, répondront à vos espérances.

Tous deux accélérèrent leur marche, en continuant de converser à voix basse, et s'éloignèrent dans la direction de l'avenue.

Comme ils tournaient le coin de la rue, un troisième personnage, qui, dès avant l'arrivée de la première voiture, s'était dissimulé dans un angle formé par le bâtiment des communs, et qui était demeuré là, pendant tout ce qui précède, comme incrusté dans la muraille,—se détacha de celle-ci en murmurant:

—Allume! allume! Censément qu'il y a du micmac équivoque et indescriptible. Ces deux pékins en sont, pour sûr. Donc, emboîtons-leur les talons, acropédestrement parlant.

Sous sa blouse et sous sa casquette, ce personnage avait la mine d'un ouvrier qui *a servi*; il portait, en effet, une moustache et une mouche d'une dimension respectable et tirait la jambe avec ce mouvement de hanche et ce coup de jarret dont le battement, contre le mollet, du fourreau de la «latte» ou du «bancal» fait contracter l'habitude aux cavaliers.

En quelques enjambées, il eut rejoint les deux causeurs.

Ceux-ci, remontant la partie de l'avenue réservée aux piétons, longeaient la gare du chemin de fer de ceinture qui

flanque la grille du Bois.

Ils franchirent cette grille, obliquèrent à droite et s'engagèrent dans l'allée qui mène à la porte Maillot.

Notre ouvrier voyageait à leur hauteur, sans paraître les remarquer.

Il avait mis sa casquette sur l'oreille, se dandinait les mains dans les poches, à l'instar d'un prolétaire un *peu parti*, et fredonnait ce refrain de caserne, évidemment importé d'Afrique:

Quand un turco S'en va voir sa maîtresse, Il la caresse A coup d'tricot, Ainsi qu'un bourricot...

VI

LE PAVILLON D'ARMENONVILLE

Le pavillon d'Armenonville s'élève dans la partie du bois de Boulogne qui confine à la porte Maillot.

C'est un cabaret à la mode dans le goût de ce qu'était le Moulin-Rouge aux Champs-Elysées.

Ses charmilles, épaissies avec art, entourent de véritables paravents de verdure ses tables dressées pour les petits soupers fins et dispendieux,—et ses cabinets sont cités pour la quantité de noms de célébrités du demi-monde tracés au diamant sur leurs glaces et pour le moelleux de leurs sophas, qui ne le cèdent en rien à celui de M. de Crébillon fils.

Il a même, en manière d'antichambre à ses salons du rez-de-chaussée, une sorte de lac-cuvette sur lequel une barque semble attendre les pèlerins et les pèlerines d'un nouveau voyage à Cythère. Mais l'eau du lac se moire de moisissures, et le fond de la barque s'embourbe dans les herbes; car, en s'échappant des bosquets, des retraits dont nous venons de parler, pèlerines et pèlerins préfèrent les coussins d'un huit-ressorts ou l'abri discret d'un coupé.

Lorsque la voiture de mademoiselle Fine-Lame s'arrêta devant l'établissement, le «chasseur» de celui-ci, qui paraissait guetter l'arrivée du véhicule, se précipita à la portière de ce dernier et s'empressa de questionner:

- -Est-ce que madame demande quelqu'un?
- -M. Marignan, répondit notre héroïne d'une voix qui avait peine à sortir de ses lèvres.

Le domestique se découvrit:

—Madame veut-elle prendre la peine de me suivre? Je vais avoir l'honneur de servir de guide à madame. M. Marignan attend madame sous les charmilles, ici, à gauche.

Cette affectation de respectueuse politesse devait contribuer à rassurer la jeune fille, si celle-ci avait hésité dans l'accomplissement de la démarche, au moins insolite, qu'elle tentait.

Mais, nous le répétons, Florette était une de ces natures qui, fortes d'une conscience irréprochable et de la pureté de leurs intentions, vont droit au but qu'elles se sont proposé.

L'émotion, qui s'était manifestée dans le tremblement de sa voix, s'était déjà évanouie devant la netteté de la résolution prise.

Elle descendit donc de voiture sans apparence d'embarras ni de faiblesse, et accompagna le valet sans prêter aucune attention à l'endroit où elle se trouvait,—le pas ferme, la tête haute, le cœur vaillant.

Le cocher qui l'avait amenée avait été stylé d'avance. Il démasqua aussitôt la porte de l'établissement: ne fallait-il pas que Roger parvînt sans encombre à cette place et ne perdît aucun détail de ce qui allait se passer?

Le fiacre du jeune homme serrait, en effet, de près celui de la mignonne, et M. de Saint-Pons arriva juste à point pour voir cette dernière s'avancer derrière le chasseur, dans l'allée pleine de lumière qui aboutissait au perron du pavillon.

Cette allée est bordée de bosquets «particuliers».

Comme Roger sautait à terre, un homme sortit de l'un de ces bosquets.

Le domestique désigna cet homme à la jeune fille.

Cet homme, notre amoureux le reconnut de suite: les jaloux ont la mémoire prompte!

Il le reconnut à son air suffisant et effronté, à sa moustache insolente, à son élégance plus exagérée que correcte, à son chapeau planté sur l'oreille, à ses allures prétentieuses, triomphantes et vulgaires à la fois:

C'était le personnage qu'il avait rencontré jadis, en compagnie d'une dame, dans la baraque des frères Snail, et qui lui avait disputé la rose tombée des cheveux de la *Filleule de Lagardère*.

Celle-ci avait marché vers ce personnage.

Ils semblèrent échanger rapidement quelques paroles...

Puis le cavalier offrit son bras à la mignonne et tous deux disparurent dans l'ombre des charmilles.

Cette scène, qui dura à peine le temps que nous avons mis à l'écrire, M. de Saint-Pons l'entrevit à travers un brouillard,—confuse, indistincte, et, cependant, affreusement réelle...

Ce qui suivit dura moins encore:

La certitude de ce qu'il croyait être la trahison de Florette avait arraché à Roger un cri de colère et de douleur...

Eperdu, affolé, le jeune homme s'élança sur les traces du couple...

Il voulait écraser Florette sous les foudres de son courroux, de son désespoir et de son mépris!...

Il voulait surtout souffleter d'abord et tuer ensuite,—sinon se faire tuer par lui,—le misérable qui lui volait son bonheur!...

Mais tout à coup, jaillissant, pour ainsi dire, de l'un des bosquets qui précédaient celui dans lequel avaient pénétré Marignan et notre héroïne, une femme se jeta devant lui, s'accrocha à ses vêtements et demanda:

-Où allez-vous?

Roger essaya de se dégager:

—Que vous importe?... Je ne vous connais pas!... Laissez-moi!...

Mais, quoique petite et frêle, la survenante était douée d'une certaine vigueur nerveuse. Elle ne lâcha point prise et poursuivit:

- —Vous allez faire un éclat, du *chabanais*, un tas de bêtises... Tout l'établissement vous tombera sur le dos... Et, pendant que vous vous expliquerez, vos tourtereaux se pousseront de l'air...
 - M. de Saint-Pons renouvela son effort pour l'écarter:
 - -Encore une fois, madame, livrez-moi passage!

Mais elle, s'attachant à lui:

- —Voyons, soyez donc raisonnable!... Suivez-moi plutôt... Je vous fournirai les moyens de les pincer et de les punir...
 - -Vous?...
 - -Foi de bonne fille!... Venez!... Et tâchez d'avoir l'air plus calme, pour ne pas éveiller l'attention des garçons!...

Elle glissa son bras sous celui de Roger et s'efforça de l'entraîner.

Le jeune homme eut une dernière tentative de résistance:

- —Où prétendez-vous me conduire? questionna-t-il.
- -A la vengeance!

Le ton mélodramatique de cette réponse, ainsi que la trivialité de quelques-unes des expressions employées par l'inconnue,—expressions empruntées au langage, à l'argot des ateliers, du demi-monde et des coulisses,—auraient, en d'autres circonstances, paru bizarres à M. de Saint-Pons.

Mais celui-ci n'était pas en état de rien remarquer.

Il ne s'appartenait plus. Quoiqu'il se sentît éveillé, il lui semblait que ses pensées, ses actions, ses mouvements participaient de l'hallucination et du rêve.

Il céda donc,—machinalement.

Sa conductrice, à qui les habitudes et les détours du restaurant étaient évidemment familiers, le poussa vers le perron du pavillon, puis dans un vestibule, un escalier, un corridor; puis enfin dans un cabinet où un couvert était dressé pour un souper en tête-à-tête.

Ce cabinet, très exigu, comme sont, du reste, les retraits de ce genre, était en quelque sorte éclairé à *giorno* par deux candélabres placés sur la cheminée, en face de la fenêtre, et dont chacune des six branches supportait une bougie.

Quand elle y eut introduit Roger, l'inconnue en referma la porte à double tour, retira la clef de la serrure, coula cette clef dans la poche de sa robe de soie noire à passequilles de jais et dit en éclatant de rire:

- —Vous voici en cage, bel oiseau!... Je m'institue votre pipelette... Pour sortir, il faut désormais me demander: *Cordon, s'il vous plaît!*
 - —Que faites-vous? s'écria le jeune homme.
- —Tiens! je vous enferme, parbleu! C'est une précaution nécessaire. J'entends que vous ne me quittiez que quand nous aurons échangé tout ce que nous avons intérêt à nous communiquer.
 - -Mais vous m'aviez promis de...

Elle l'interrompit:

—Patience! Chaque chose viendra en son temps. Paris n'a pas été bâti en cinq minutes... Ah çà! on étouffe dans cette boîte... La chaleur de ce luminaire... Vous permettez, n'est-ce pas, cher?...

Elle alla à la fenêtre, l'ouvrit toute grande et s'accoudant sur l'appui:

—A la bonne heure, au moins!... On respire ici... Allons, approchez-vous et causons...

Elle ajouta avec une coquetterie enjouée:

- —Est-ce que vous avez peur de moi?... En voilà un effet que je ne suis pas habituée à produire!... On n'a jamais mangé personne...
 - M. de Saint-Pons fit un pas vers elle et interrogea:
 - -Qui êtes-vous?
 - —Qui je suis?... Une jolie femme d'abord!... Voyez plutôt!...

Et, en un tour de main, d'un geste leste et crâne, elle enleva et envoya promener à travers la chambre son chapeau, dont l'épaisse voilette de dentelle recouvrait le museau mignon, capiteux et félin de mademoiselle Sergine Gravier.

Certes, Roger avait assisté à plusieurs des représentations de l'actrice en vogue, dont la photographie avait, d'ailleurs, popularisé les traits mutins à l'étalage des papetiers et des marchands d'estampes, de stéréoscopes et de joujoux...

Mais, en ce moment, il était tout à Florette...

Aussi ne se rappela-t-il même pas que celle qui lui parlait était cette personne qui accompagnait jadis son adversaire, son rival, au théâtre des *Dislocations-Amusantes*... Et, faisant un nouveau pas en avant, il répéta:

- —Qui êtes-vous?
- -Une amie.

Ce mot traversa comme un coup de pointe la poitrine de notre amoureux.

N'était-ce pas celui dont était signé le billet qui lui dénonçait la trahison de notre héroïne?

L'actrice s'était assise sur la tablette de la fenêtre, le dos appuyé à la balustrade ouvragée.

Le pauvre garçon se tenait devant elle, debout dans le cadre de l'ouverture.

Lui aussi, maintenant, il avait besoin d'air et il cherchait avidement dans la fraîcheur qui lui venait du dehors l'apaisement de son front, de son sang embrasés:

- —Ainsi, murmura-t-il, c'est vous, vous qui m'avez écrit la lettre que j'ai reçue ce matin?
- -C'est moi.

Les doigts du jeune homme se crispèrent sur son vêtement à la place de son cœur, qui l'étouffait, comme horriblement gonflé.

Ensuite il s'informa les dents serrées:

- -Pourquoi?...
- -Pourquoi je vous ai expédié ce poulet?...
- —Oui, pourquoi?... Que vous ai-je fait?... Que vous avait fait cette jeune fille?...

Sergine l'enveloppa d'un regard étrange, et, lentement, avec un léger haussement d'épaules:

-Vous n'avez pas compris?... Vous ne comprenez pas?...

M. de Saint-Pons frappa du pied:

-Je ne comprends rien... Ma tête se perd... Il faut parler...

Elle se tut et continua à le regarder...

Il se pencha vers elle, et, les yeux dans les yeux, visage contre visage, ses mains serrant d'instinct celles de la comédienne, il réitéra tout bas d'une voix pareille à un soupir, mais chargée de la plus terrible des colères:

-Encore une fois, pourquoi m'avez-vous écrit cette lettre?

D'une brusque saccade, Sergine dégagea ses poignets de l'étreinte, et, d'un mouvement d'autant plus irrésistible qu'il était plus imprévu, nouant ses bras au cou du questionneur et attirant les lèvres de celui-ci sur ses lèvres:

-Es-tu bête, mon petit Roger! répondit-elle. Parce que je t'adore!...

En abordant mademoiselle Fine-Lame, Marignan s'était incliné, puis, désignant le pavillon:

—Je n'ose, vraiment, vous proposer d'entrer dans cet endroit public; mais si vous consentez à m'entendre derrière une de ces charmilles...

Florette avait accepté le bras qu'il lui offrait avec un respect étudié.

Tous deux avaient pénétré dans celui des bosquets qui se trouvaient en face de la croisée du cabinet dans lequel sa complice allait conduire Roger de Saint-Pons.

L'obscurité de ce retrait de verdure n'était combattue que par le reflet des illuminations du rez-de-chaussée du restaurant. On y avait éteint le bec de gaz qui l'éclairait ordinairement.

Notre héroïne ne prit point garde à cette mise en scène calculée.

Elle se laissa tomber sur un siège.

Son œil—farouche—interrogea l'amant de Sergine Gravier.

- —Mademoiselle, commença celui-ci, pardonnez-moi, d'abord, de vous avoir fait venir dans un établissement fréquenté par une société de plaisir qui ne saurait être la vôtre; mais, je vous le jure sur l'honneur, il m'était impossible de vous fournir ailleurs les preuves de ce que j'ai avancé dans le billet que mon dévouement m'a donné l'audace de vous adresser...
 - —Ces preuves, je les attends, monsieur, prononça la jeune fille avec une froideur résolue.
 - -Vous ne les attendrez pas longtemps, hélas! repartit son interlocuteur d'un ton de pitié affectée.

Il écarta les branchettes entrelacées qui formaient parois autour d'eux; puis, avec un geste tragique, montrant ce judas improvisé:

—Je n'ajouterai plus un seul mot, déclara-t-il emphatiquement. Veuillez vous approcher: les faits réussiront mieux que moi à vous convaincre...

Florette mit avidement ses yeux dans l'ouverture...

Ensuite elle eut un cri sourd,—un cri de surprise, de douleur et d'épouvante:

-Roger!... Et cette femme!... Oh! mon Dieu!...

Par cette sorte de meurtrière, qui permettait d'embrasser la façade du pavillon, elle avait vu M. de Saint-Pons monter le perron de ce dernier en compagnie de la comédienne qui se pressait amoureusement contre son cavalier.

Elle se demandait si elle n'était pas le jouet d'une ressemblance, d'une illusion, d'un songe affreux...

Et dans le vertige de son esprit, se parlant haut à son insu:

—Non, ce n'est pas lui! balbutia-t-elle. Qui me dit, d'ailleurs, qui me dit que cette femme est sa maîtresse?...

Marignan sourit méchamment:

—Ah! vous doutez encore? fit-il. Eh bien, vous n'allez plus douter...

Il jeta un coup d'œil à travers l'ouverture qu'il avait pratiquée dans la charmille...

Ensuite, s'écartant, il ricana:

—La place est bonne. Prenez-la. Voici le moment psychologique.

Notre héroïne obéit à cette invitation quasi impérative.

Elle se pencha et regarda:

Au premier étage du pavillon, une fenêtre se dessinait, resplendissante de lumière...

Sur ce foyer violent, deux formes—celle d'un homme et celle d'une femme—se détachaient en noir avec une singulière intensité de relief.

Vous auriez juré de deux «ombres chinoises» évoluant sur le fond étincelant de la scène de Séraphin.

La femme, c'était Sergine Gravier.

L'homme c'était M. de Saint-Pons.

Florette ne pouvait se tromper: Roger lui faisait face. Elle ne perdait pas un seul de ses mouvements; mais elle était trop loin—et aussi trop émue—pour distinguer le jeu de sa physionomie.

Ce qui la frappa, dès l'abord, c'est que l'actrice et lui causaient de fort près.

Bientôt l'entretien parut s'animer. Le jeune homme s'inclina vers son interlocutrice. Leurs mains se rencontrèrent. Leurs visages se touchaient presque.

Puis, d'un bond, Sergine enlaça Roger. Les deux corps n'en formèrent plus qu'un. Un baiser sembla s'échanger...

.....

La Filleule de Lagardère était allée se rasseoir loin de la fatale embrasure.

Nul ne saurait décrire les tortures inouïes qui broyaient son cœur, comme jeté sous une meule ou comprimé entre les serres d'un étau.

Mais elle se raidissait dans sa pose immobile, et rien de l'horrible supplice ne transparaissait sur ses traits impassibles.

Marignan la considérait avec une compassion affectée.

Cette attention la gênait dans l'expansion de sa douleur.

Elle se leva et, la gorge sèche, la voix rauque:

—Quel que soit l'intérêt qui vous a guidé, je vous remercie, monsieur, dit-elle. Vous m'avez rendu un service dont je garderai longtemps, oh! oui, bien longtemps, la mémoire!... Je n'ai plus rien à faire ici, n'est-ce pas?... Eh bien, je sollicite de votre courtoisie l'aide de votre bras pour retourner à la voiture qui m'a amenée; car je me sens faible,—bien faible...

L'autre salua:

—Je suis à vos ordres, mademoiselle; mais, avant de nous séparer, ne vous plairait-il pas d'apprendre quel est cet intérêt auquel vous faites allusion?

Florette commença:

-Ma pauvre tête est si fatiguée...

Son interlocuteur se rapprocha, et avec chaleur:

- -Vous m'entendrez, cependant; il le faut; je l'exige...
- -Comment?...

Il poursuivit avec une violence croissante:

-Voilà des mois que j'attends cette occasion. Elle se présente. J'en profite.

Notre héroïne s'était redressée de toute sa hauteur:

—Je n'ignore pas, interrompit-elle amèrement, que toute peine mérite salaire, et celle que vous avez prise de porter en moi la conviction de mon malheur est telle, que je n'ai point l'intention de vous refuser le vôtre; mais c'est vraiment le réclamer trop tôt et avec une insistance qui a droit de m'offenser...

Hélas! j'ai peur de deviner quels sentiments vous ont animé dans tout ceci...

Quoi qu'il en soit, je vous écouterai plus tard, si vous y tenez absolument; je vous écouterai devant sir Murphy, mon oncle et tuteur, qui saura demain, de ma bouche, tout ce qui s'est passé ce soir...

Pour l'instant, ma volonté est de sortir d'ici libre et seule, comme j'y suis entrée...

J'ose croire que vous ne tenterez pas de me retenir.

Dans ce cas, je vous en préviens, je n'hésiterais pas à appeler; on viendrait, et, parmi les gens de plaisir qui fréquentent cet endroit public, il se trouverait bien un homme de cœur pour me protéger et me défendre.

En donnant à Marignan et à Sergine les instructions nécessaires pour jouer leur double et coupable comédie, M^e Bouginier leur avait adressé cette recommandation:

—Surtout, pas de bruit, de tumulte, d'intervention étrangère. Que la chose s'arrange en famille. Evitez avec soin tout ce qui serait de nature à mettre les parties en présence; car, alors, elles s'expliqueraient, et, ma foi, va te faire lanlaire!...

Devant la menace de la jeune fille, Marignan songea:

—Si ce Roger allait l'entendre!...

Et, se courbant, s'effaçant, avec une déférence exagérée:

—Il suffit. Je me tais. Mademoiselle, vous pouvez partir...

Il ajouta entre ses dents:

-Mais nous nous reverrons, sur mon âme!

La *Filleule de Lagardère* avait franchi le seuil du bosquet. Blême, égarée, chancelante, elle s'était dirigée vers l'endroit où son cocher était revenu juste à point pour l'attendre, s'était jetée dans la voiture et, comme si elle avait hâte de fuir ce lieu maudit,—théâtre de la ruine de toutes ses espérances:

-Ramenez-moi où vous m'avez prise, avait-elle crié à l'automédon. Mais vite! pour Dieu, allez vite!...

VII

DANS LES MASSIFS

Dans l'un des massifs du bois, assez épais de ce côté, vis-à-vis du pavillon et par delà le lac qui le précède, trois hommes étaient blottis, qui avaient assisté—les deux premiers avec une attention inquiète et le troisième avec une somnolente indifférence—à l'arrivée successive de Florette et de Roger, à la rencontre de ce dernier avec Sergine

Gravier et à la scène de la fenêtre, dont aucun détail ne leur avait échappé.

Ces deux premiers spectateurs ne nous sont pas étrangers: nous les avons vus se glisser hors des communs de l'hôtel Murphy un peu après le départ des deux véhicules, qui, l'un derrière l'autre, avaient emporté les jeunes gens.

Le troisième, avec ses poings de boxeur, sa carrure et ses muscles d'hercule, ses cheveux roux et sa face bestiale, ne ressemblait point mal à un boucher en rupture d'abattoir ou d'étal.

Adossé à un arbre, il écoutait, sans avoir l'air de comprendre, les paroles que ses deux compagnons échangeaient à voix basse.

Seulement, quand la *Filleule de Lagardère* sortit du restaurant, quand les lanternes de la voiture où elle montait jetèrent une lueur passagère sur son visage qui reflétait maintenant le déchirement intérieur de tout son être, ce personnage se dérangea de son immobilité massive: son corps se projeta en avant; son œil rond se raya d'un éclair féroce; un grognement retroussa sa lèvre supérieure sur ses crocs, larges à la base et pointus à l'extrémité.

Le plus petit des causeurs se retourna.

- -Ah! ah! fit-il, tu l'as reconnue?
- —Si je l'ai reconnue!... By God!... Oui, master Bouginier, oui, je l'ai reconnue!

Il ajouta, en élevant à hauteur de cou ses mains crispées et écartées, qu'il rapprocha ensuite vivement:

-Vous ne voulez pas que je l'étrangle, hein?

L'ancien avoué le calma du geste, comme on flatte un dogue en colère:

—Tout beau, mon brave Tom, tout beau! Il y a différentes manières de se venger des gens. Nous nous occuperons tout à l'heure de votre ancienne pensionnaire.

L'aîné des Snail,—car c'était lui,—grommela quelques imprécations en anglais et se renfonça dans sa silencieuse apathie.

L'ex-officier ministériel s'adressa à son précédent interlocuteur, lequel, vous l'avez deviné, n'était autre que l'ami Dick ou le Sam Murphy supposé:

—Eh bien, s'informa-t-il, avez-vous remarqué l'air désolé de la minette? Ceci suffirait seul à nous prouver que ma mécanique a réussi, si nous ne l'avions vue d'ici fonctionner au gré de nos désirs. Un système à double détente, qui fait d'une pierre deux coups... mortels: d'un côté, notre amoureux qui se donne au diable actuellement... Se donner au diable est le mot, puisqu'il est tombé dans les griffes de cette chère Sergine... Quant à votre charmante pupille, gageons qu'elle vous reviendra, demain, désabusée, repentante et soumise...

Il tira sa tabatière et ajouta, avec une satisfaction d'auteur applaudi:

—Allons, je suis content de moi et de mes principaux interprètes... Cette Gravier est décidément une dangereuse comédienne: Schneider ou Judic doublée de Mars ou de Brohan... Pour mon Marignan, j'étais certain qu'il jouerait son rôle en conscience...

Il savoura une prise copieuse et poursuivit:

- —Revenons à M. de Saint-Pons. Deux alternatives se présentent: ou ce jouvenceau se laissera embobiner par les charmes et les talents de la sirène que nous lui avons dépêchée; alors, il sortira de ce restaurant amant de notre comédienne, et celle-ci se chargera de l'afficher d'une telle façon que jamais,—au grand jamais,—mademoiselle votre nièce ne voudra plus entendre parler de lui, et qu'elle se jettera dans vos bras, de dépit, de désespoir, de rage...
 - —Maître Bouginier!...
- —*Absit verbo injuria.* Je n'apprécie pas la situation, je la constate. Revenons à notre deuxième hypothèse: celle où le nouveau Joseph échapperait aux séductions de la nouvelle Putiphar. Dans ce cas...
 - -Dans ce cas?...
 - —Dans ce cas, ce serait l'affaire du camarade que voici...

Et l'ancien huissier frappa sur l'épaule droite de Tom Snail.

Celui-ci poussa une exclamation de douleur.

-Qu'est-ce donc? interrogea l'ex-officier ministériel. Est-ce que je vous ai fait mal, l'ami?

L'Anglais se frotta l'humérus:

- -C'est la balle, grogna-t-il, la maudite balle...
- -Ouelle balle?
- —Celle que cette fille de l'enfer m'a logée ici dans les muscles.

Me Bouginier se tapa le front:

—C'est ma foi vrai, reprit-il avec bonhomie; moi qui oubliais la prune dont elle vous a gratifié,—dans le bras,—le soir de la fameuse histoire du pavillon de la Faisanderie,—que le médecin n'a pu extraire, et que vous conservez entre cuir et chair comme un souvenir de son habileté à tirer le pistolet...

-Oh!...

L'ex-officier ministériel appuya:

—Le pistolet dont elle s'est servie pour exterminer méchamment ce pauvre Bob et ce pauvre Jack,—deux gais et honnêtes compagnons...

L'ancien saltimbanque secoua la tête d'un air sombre:

—Passe pour mes deux frères. Je lui en fais crédit. Mais le plomb qu'elle m'a mis dans l'aile, je jure Dieu qu'elle le payera cher...

L'ancien avoué le poussa du coude:

—Eh bien! compère, nous allons te fournir l'occasion de lui renvoyer le projectile en pleine poitrine... Non pas en t'attaquant à elle précisément, mais en l'atteignant dans un homme dont la mort lui sera cent fois plus douloureuse que la blessure dont tu souffres encore...

L'Anglais eut un rire farouche...

- -J'entends: le *gentleman* que vous m'avez montré...
- —Lui-même...

- —Son amant, n'est-ce pas? C'est bien. Je tuerai le gentleman.
- -Tu es armé?
- -J'ai mon revolver. Balle pour balle. Quand faut-il agir? Je suis prêt.

Me Bouginier recommanda du geste l'attention à ses auditeurs:

—Ecoutez-moi, dit-il. Voici de quelle façon j'ai réglé l'ordre et la marche de la cérémonie. Une combinaison si simple, si magnifique et si complète que feu Nicolas Machiavel aurait sûrement tenu à honneur d'en revendiquer l'invention...

Si M. de Saint-Pons sort seul du restaurant,—où notre comédienne m'a promis de le retenir le plus tard possible,—il ne trouvera pas, sur la place, une seule voiture pour le ramener vers Paris...

Le Bijou-des-Dames et une demi-douzaine d'autres bons garçons, que j'ai disposés autour d'ici avec des instructions précises, auront éloigné tous les véhicules qui pourraient se rencontrer dans le voisinage...

Le jeune homme sera donc obligé de redescendre à pied vers la porte Maillot...

Or, en se dirigeant vers celle-ci, il lui faudra longer le fourré où nous sommes: ce fourré que nous allons quitter, l'honorable Samuel et moi, mais où demeureront, soigneusement cachés, l'ami Snail et son instrument...

Vous comprenez le reste: sitôt le jouvenceau arrivé à sa portée, le brave Tom lui brûle la cervelle sans autre forme de procès...

Puis il s'esquive, en ayant soin de laisser auprès du cadavre l'outil qu'il aura employé à la besogne...

On accourt au bruit; on relève le corps; on ramasse l'arme fatale...

Ou bien encore l'explosion n'est pas entendue et le déplorable événement n'est connu que demain...

Dans tous les cas, résultat identique: M. de Saint-Pons a été vu errant, toute la journée, aux environs...

On a remarqué son agitation non équivoque, ses allures égarées, l'incohérence de son langage...

Les promeneurs, les gardiens du Bois, les gens de service de la Laiterie en témoigneront au besoin...

Sa conduite bizarre, ce soir, au pavillon; la déposition du cocher qui l'a amené; celle de Sergine, que je stylerai en conséquence, corroboreront ces affirmations désintéressées...

On croira certainement à une mort volontaire...

L'enquête à laquelle procédera l'autorité ne saurait manquer de conclure en ce sens...

Le malheureux enfant avait des peines de cœur. Il s'est tué. Quoi de plus naturel?...

Les hommes sérieux hausseront les épaules; les femmes verseront quelques larmes sur un trépas dont elles seront intérieurement flattées d'avoir été l'une des causes,—et les journaux ne perdront point cette occasion de rééditer le *cliché* d'usage:

«Encore une nouvelle victime à ajouter à la liste, déjà si fournie, des suicidés par amour!...»

VIII

COUP DOUBLE

Tom Snail restait seul dans le massif.

Il tenait l'affût,—la main sur la crosse de son revolver.

Après le désastreux insuccès de l'expédition du pavillon de la Faisanderie, Me Bouginier lui avait procuré les moyens de se réfugier à l'étranger, où il avait vécu tant bien que mal,—moins bien que mal,—jusqu'à ce qu'une lettre de l'ancien avoué le rappelât en France pour une besogne plus délicate.

L'ex-officier ministériel ne perdait jamais de vue ceux qui pouvaient lui être utiles.

A proprement parler, l'ex-saltimbanque était un animal féroce de la pire espèce, tel que l'on en rencontre trop souvent dans la forêt de Paris et dans le marais de Londres.

Autrefois, il avait nourri pour la *Filleule de Lagardère* une passion sauvage, qu'avaient partagée ses deux frères et qui avait failli les pousser à s'entr'égorger tous les trois.

Maintenant, il avait voué à la jeune fille une haine fauve, ardente, implacable.

Non point parce que, pour empêcher le vol et l'assassinat, notre héroïne n'avait pas hésité à frapper Bob et Jack.

Mais parce qu'elle avait fait échouer l'entreprise tentée contre la somme rondelette dont Jacques Perrin était le dépositaire, et parce qu'elle lui avait envoyé, à lui Tom, dans le bras, cette balle que le bistouri n'avait pu en retirer et qui lui causait, par moments, d'insupportables douleurs.

Tout ce qui touchait à la mignonne, l'Anglais l'englobait dans sa rage avide de représailles et de sang.

Aussi concentrait-il toute son attention sur le pavillon d'Armenonville d'où devait sortir ce *gentleman* qu'aimait Florette, et que M^e Bouginier avait désigné à ses coups.

Cette attention était telle qu'il n'entendit pas, derrière lui, un bruit de branches écartées avec précaution et de feuilles froissées sous le pied.

Un nouveau personnage venait de pénétrer dans le fourré, qu'avaient abandonné—quelques instants auparavant—l'ancien avoué et le pseudo-*captain*.

L'aîné des Snail tournait le dos au survenant.

Celui-ci s'approcha doucement, et, de l'index ployé en angle, toqua, comme on heurte à une porte, trois petits coups entre les épaules de l'Anglais.

Il demanda en même temps:

-Pardon! excuse! peut-on entrer,-métaphoriquement parlant?

Tom pirouetta brusquement sur les talons.

Il se trouva alors nez à nez avec le particulier en blouse et en casquette, à longues moustaches et à *impériale* grisonnante, que nous avons vu se couler dans le sillage du prétendu Yankee et de l'ancien officier ministériel, lorsque ces derniers avaient quitté *Murphy-House* en catimini.

L'ex-saltimbanque recula d'un pas et questionna:

—Qui êtes-vous et que voulez-vous?

L'autre salua militairement:

—Qui je suis?... N'y a pas de devinette... On va s'obtempérer l'honneur de vous l'inculquer sans embarras, tergiversation, amphigouri ni verbiage...

Il prit la position du soldat dans le rang:

—Népomucène Briquet, ci-devant cavalier de première classe au 11^e régiment de chasseurs,—quinze ans de service, vingt-huit campagnes et pas une heure de punition.

Puis, scandant les mots:

—Présentement, rentré dans le civil et homme de confiance de mon ami Roger de Saint-Pons, dont j'ai eu l'avantage superlatif, incohérent et incombustible d'être le camarade de lit pendant son volontariat...

Ce que je veux?...

Je veux, d'abord, vous dire que vous êtes trois lascars, pas grand'chose et fripouilles numéro un, vous et la paire de bourgeois qui étaient ici tout à l'heure...

Je veux flanquer le balai dans les toiles d'araignée où vous manigancez d'empêtrer mon copain et sa gentille petite amie, mademoiselle Florette, la jolie des jolies...

Je veux, enfin, empêcher un crime abominable...

-- Un crime! menaça l'Anglais. Vous êtes fou! Passez votre chemin,--ou sinon...

Népomucène Briquet le regarda dans le blanc des yeux; puis, d'une voix nette et brève,—sans phrases,—avec une colère et une indignation dont il contenait difficilement les éclats:

—Tais-toi! Ne m'échauffe pas la bile! On t'a embauché pour *escoffier* traîtreusement mon jeune maître lorsque celui-ci sortira de la maison où l'ont attiré les machinations de tes complices. N'essaye pas de nier! J'étais derrière cet arbre, aplati contre terre comme les Kabyles quand ils voulaient surprendre une de nos sentinelles: j'ai entendu tout ce que vous avez jaboté avec les civils en question...

Ceux-là, je les ai laissés filer; je connais leur casernement; je les repincerai au demi-cercle...

Mais toi, c'est différent: je t'ai sous la patte; je la ferme et je te confisque,—ce qui est bon à prendre étant bon à garder, allégoriquement parlant...

-C'est ce que nous verrons, grinça Tom.

Le revolver, qu'il caressait sournoisement, jaillit en quelque sorte de sa poche...

Mais il n'eut pas le temps d'en presser la détente...

Les longues jambes de l'ancien troupier se fendirent comme un compas...

Ses doigts agiles et nerveux s'abattirent, en le tordant, sur le poignet de son adversaire...

Celui-ci rugit de douleur...

Et, cueillie, pour ainsi dire, au vol dans sa main, l'arme fut envoyée au loin,—au diable,—à travers bois, tandis que son interlocuteur continuait tranquillement:

—De la prudence, mon fils!... Ces joujoux à feu partent alors qu'on s'y attend le moins!... Et un malheur est si vite arrivé!...

Ensuite, du ton du commandement:

- —Maintenant, par file à gauche, pas accéléré, marche! Emboîtons papa par devant! En route pour chez le commissaire!...
 - -Le commissaire!...
 - —Nous nous expliquerons tous les *deusse* devant ce magistrat intègre, national et judiciaire.

L'ex-saltimbanque ne bougea pas.

Népomucène fronça le sourcil:

- —Sacrebleu! interrogea-t-il, est-ce qu'il faudra que je t'emporte?...
- -Vous?...
- —Oui, moi, et soi tout seul encore!... Par exemple réflexionne ceci: c'est que les sergents de ville que nous rencontrerons me demanderont probablement la provenance d'un tel paquet, et, quand je la leur aurai infusée dans le tube, m'offriront sans doute un coup de main pour te transvaser à destination... Ainsi, pas de *récalcitrance*!... Exécutons le mouvement! Allons! houp! Est-ce décidé?

Pour toute réponse, l'aîné des Snail ricana...

Son bras droit, qu'il avait ramené contre sa poitrine pendant que le grognard discourait, s'en détacha avec le ressort d'un couteau de Châtellerault...

Son poing fermé visait le sternum de Briquet.

Par bonheur, ce dernier avait prévu l'attaque...

Il fit rapidement une retraite de côté...

Le coup lancé passa dans le vide...

Et, entraîné par la fureur de son élan, le coquin alla donner contre le tronc d'un hêtre...

Son front sonna et se fendit sous le choc. Le sang inonda son visage. Il s'affaissa ainsi qu'une brassée de linge mouillé, sans une convulsion, sans un cri.

—Que le tonnerre de Dieu me patafiole! s'exclama le ci-devant cavalier de première classe, s'il n'y a pas dans le firmament une providence omnipotente et supérieure dont c'est le métier de protéger les honnêtes gens!... Voilà ce

scélérat bien empêché, pour le quart d'heure, d'escarbouiller mon petit Roger... Et quand on pense que c'est luimême qui s'est esquinté la coloquinte sans le secours d'aucune personne exotique, opportune ou intermédiaire!...

Il tâta du bout de sa botte Tom qui demeura insensible:

—Il ne remue pas plus qu'une souche. Est-ce qu'il serait frit, sans blague? Voyons, voyons, faudrait pourtant aviser à s'en assurer. C'est un chien enragé, c'est vrai; mais enfin, ce n'est pas une raison pour le laisser crever, à présent qu'il ne peut plus mordre.

Il s'agenouilla près du corps étendu et le palpa dans tous les sens. Puis, se grattant l'oreille avec perplexité:

—Nom d'un bidon! murmura-t-il, on dirait qu'il va tourner l'œil... C'est à peine si son cœur bat... M'est avis qu'il serait urgent, fallacieux et obligatoire de piquer un temps de galop pour aller quérir l'aide-major.

Le digne soldat oubliait que l'Anglais avait cherché à le tuer.

L'ennemi à terre cessait pour lui d'être l'ennemi.

Il n'avait plus qu'une pensée: sauver de la mort imminente ce misérable arrêté par la justice divine sur la marge du crime.

Cette charitable intention devait être bien mal récompensée:

Comme Népomucène se relevait, une forme humaine se dressa derrière lui, brandit à deux mains un objet et lui asséna sur le crâne cet objet, qui ressemblait fort à un pavé...

Le malheureux s'abattit comme une masse...

La forme humaine prit ses jambes à son cou et disparut dans la nuit et les arbres.

IX

CE QU'ÉTAIT DEVENU JACQUES PERRIN

L'ancien policier aimait notre héroïne de toutes les forces d'une âme vierge qui sent en elle un vague et impérieux besoin de s'unir à une autre âme.

Cette mignonne était devenue sa famille, son ambition, sa lumière.

Aussi, dès le lendemain de leur séparation, attendait-il une lettre d'elle.

La lettre n'était pas venue.

Elle ne vint pas davantage les jours suivants.

Le garde-chasse avait beau guetter, chaque matin, le passage du facteur rural...

Il avait beau se rendre chaque soir au bureau de poste de Saint-Germain, pour s'informer si, par hasard, on n'avait pas négligé de lui faire tenir «quelque chose» à son adresse...

La réponse du facteur et celle de l'employé du bureau étaient invariablement les mêmes:

—Nous n'avons rien pour le pavillon de la Faisanderie.

Florette, cependant, avait écrit plusieurs fois à son vieil ami...

Mais elle avait chargé mistress Simpson de porter ses lettres à la poste...

Et l'Anglaise s'était empressée de remettre celles-ci au faux Murphy, lequel les avait supprimées.

La jeune fille s'était d'abord étonnée, inquiétée de ne pas recevoir de réponse.

Ensuite elle s'était sentie froissée: Jacques lui gardait rancune de son départ; c'était mal, très mal; elle le tancerait vertement, la première fois qu'il lui rendrait visite!...

Mais Jacques ne vint pas à Paris; il était fier; il se croyait oublié, dédaigné; il resta à Carrières.

Alors la mignonne se dit:

—C'est un vilain. Je le déteste. Il faudra que j'aille le relancer. Oui, certes, j'irai au premier jour. Je le gronderai, je l'embrasserai d'importance, et nous verrons s'il continue à me bouder.

Ce «premier jour» était encore à se lever.

«C'est une terrible chose d'être heureux. Comme on s'en contente! Comme on trouve que cela suffit! Comme, étant en possession du faux but de la vie, le bonheur, on néglige le vrai, le devoir!»

La Filleule de Lagardère mettait en pratique ces aphorismes d'un grand écrivain.

Ce n'était pourtant pas une ingrate...

Non; mais on ne se réveille pas, du soir au matin, fille et nièce de millionnaire sans que le désir, le besoin de se façonner promptement à cette foudroyante fortune n'accaparent quelque peu de l'esprit et du temps!...

Et puis, son oncle et tuteur ne lui ayant jamais manifesté l'intention de se rapprocher du garde-chasse, notre héroïne en avait conclu que la présence de celui-ci serait médiocrement agréable à celui-là, et, d'instinct, presque machinalement, elle s'était abstenue d'attirer Patte-de-Fer à l'hôtel Murphy.

L'Américain, il est vrai, ne lui avait adressé aucune recommandation particulière à ce sujet; elle se conformait, néanmoins, à la pression vague, mais claire, de ses volontés tacites.

Le prétendu Samuel n'était-il pas à ses yeux le représentant de l'autorité paternelle, et ne devait-elle point lui obéir aveuglément?

Enfin, Florette aimait!...

Il est évident qu'au fond, elle n'avait pas cessé d'éprouver pour l'ex-détective la même tendresse qu'autrefois,— une tendresse sans bornes, quoique purement filiale...

Mais elle adorait M. de Saint-Pons,—et elle se donnait tout entière aux espérances que lui faisait concevoir son changement de position...

Devenir la femme de Roger! C'était là son unique idée de tous les instants!...

Et, lorsqu'elle se reprochait de ne pas songer assez à son ancien protecteur, à son ancien bienfaiteur, elle se répondait,—pour s'excuser:

—Quand tout sera arrangé, nous courrons à Carrières, mon fiancé et moi. C'est une surprise que je ménage à ce pauvre, bon et cher Jacques. Comme il sera étonné et heureux lorsque nous lui apprendrons notre mariage!

.....

En attendant, Jacques vivait seul, découragé, égaré, accablé, cherchant partout l'absente, allant et venant dans ses souvenirs comme une bête fauve dans sa cage.

Marcher le rebutait, chasser le fatiguait, penser l'ennuyait. La forêt, le logis, le monde lui paraissaient vides, noirs, horribles. Avec la jeune fille, tout s'en était allé de sa vigueur, de son cerveau et de l'existence.

Tous les matins, il sortait de chez lui, et, tous les soirs, il y rentrait à la même heure qu'autrefois, ayant passé toute sa journée à cheminer sous bois à pas lents, la tête tendue en avant, ne voyant rien, n'entendant rien, l'œil rivé sur une image invisible.

Le gibier et les braconniers avaient maintenant beau jeu avec lui. Il ne les apercevait pas. Il buvait et mangeait à peine. Sa taille se courbait, ses joues se creusaient, son regard s'éteignait. Le papa Tourangeau, le régisseur du château, et le marquis lui-même lui avaient déjà demandé à maintes reprises:

—Ah ça! est-ce que vous êtes malade?

Avant de se coucher, il montait d'ordinaire dans cette chambre du premier étage qui avait été celle de Florette; il s'asseyait au pied du lit de la mignonne et contemplait, avec une sorte de recueillement immobile et silencieux, les quelques menus objets qui avaient appartenu à celle-ci et qu'elle avait oublié d'emporter en partant.

Il restait là, comme s'il eût été de pierre, jusque bien avant dans la nuit,—jusqu'à ce qu'une larme, roulant de sa paupière le long de sa joue hâlée, vînt mettre sa saveur amère entre ses lèvres ouvertes pour exhaler un gémissement ou un soupir.

Souvent aussi il grimpait sur la terrasse de Saint-Germain,—au lieu dit: le *rond-point de l'Etoile*,—et, accoudé sur la balustrade qui le séparait de l'espace, il considérait fixement, par delà la Seine, par delà les îlots de verdure du Vésinet, par delà les clochers de Chatou, de Croissy, de Rueil et de Nanterre, la place où Paris se noyait dans la brume vaporeuse ou poussiéreuse, bleuâtre ou rousse du lointain, entre Montmartre et le mont Valérien.

C'était là qu'elle habitait! A quelques lieues! Une heure à peine de chemin de fer!...

Oui, mais, dans cette heure et dans ces quelques lieues, l'indifférence de la fillette avait jeté un siècle et un abîme! Eh bien, non: elle n'était pas coupable. Il devait y avoir entre eux un malentendu, une erreur, je ne sais quoi d'extraordinaire que lui, Jacques, ne pouvait comprendre ou qu'il interprétait au rebours!...

Comme tout cela s'expliquerait si l'on se retrouvait ensemble!...

Ah! si elle l'avait appelé, ou plutôt s'il avait découvert un prétexte pour entreprendre le voyage et pour se présenter chez elle!...

Car il lui fallait un prétexte: son cœur lui conseillait bien de s'en passer; mais sa dignité blessée lui imposait impérieusement le devoir d'en imaginer un.

Un prétexte! C'était le mot qui lui revenait sans cesse à l'idée et à la bouche, alors qu'il redescendait vers la Faisanderie, en hochant le front de droite à gauche et en gesticulant silencieusement, comme s'il discutait avec luimême, s'il s'adressait des objections et s'il essayait de se convaincre.

Ce prétexte, voici comment les circonstances se chargèrent de le lui fournir doublement:

Une quinzaine s'était écoulée depuis les scènes du pavillon d'Armenonville, et Patte-de-Fer était loin de se douter de quelle douloureuse façon celles-ci avaient modifié les sentiments et bouleversé la vie de notre héroïne.

Il avait chassé toute la matinée avec le père de Roger.

Approchant midi, tous deux s'en retournaient vers le château, le carnier vide.

Leurs préoccupations réciproques avaient nui, en effet, à la justesse de leur tir, et lièvres et perdreaux en avaient profité pour leur glisser prestement sous le fusil. M. de Saint-Pons était soucieux; l'ancien policier était sombre.

Le vieux gentilhomme n'avait pas été longtemps sans pénétrer le secret de ce dernier, et, avec une discrétion pleine d'égards, mais aussi avec l'autorité que donnent l'âge et la situation:

—Vous avez perdu, lui avait-il dit, une personne qui vous est chère, et vous en souffrez, je le conçois. Retenezvous, cependant, sur la pente de ce chagrin: il vous conduirait sûrement à la folie ou au suicide. Or la société a besoin de la raison de tous ses enfants, et la religion, comme la morale, réprouve toute mort volontaire...

Et, lorsque le garde paraissait près de s'emporter contre l'absente:

—Ne vous hâtez pas d'accuser, de condamner celle que vous pleurez intérieurement. C'est une étourdie, voilà tout. Si vous saviez quel absorbant apprentissage c'est que celui de la richesse pour qui n'en a pas l'habitude!...

D'autres fois, au contraire, quand Perrin lui semblait sur le point de s'effondrer dans les larmes:

-- Etes-vous persuadé de son ingratitude? Infligez-lui la peine du talion. Elle vous oublie: oubliez-la!...

Ce jour-là, en cheminant à travers la forêt:

-Jacques, avait demandé le châtelain, voulez-vous me rendre un service?

Puis brusquement:

- —Il s'agirait de partir sur-le-champ pour Paris...
- -Partir pour Paris!...
- —Hélas! chacun a ses peines. C'est la loi commune à tous. Moi-même, je n'en suis pas exempt. Mon fils me cause de graves inquiétudes...
 - -Est-il possible!
 - -On m'écrit que, depuis qu'il n'a pas reparu au château, il s'est amouraché de je ne sais quelle comédienne d'un

petit théâtre du boulevard, en compagnie de laquelle il affecte de se produire dans tous les lieux publics. Le scandale est patent. Il désole nos amis qui me conjurent d'y mettre un terme...

Patte-de-Fer fit un geste d'incrédulité:

- —Je ne puis croire... M. Roger!... En vérité, monsieur le marquis, êtes-vous bien certain qu'on ne le calomnie pas près de vous ou que l'on n'exagère point certaines peccadilles de jeunesse?...
- —Je crains plutôt que l'on n'ait cherché à atténuer ses désordres... J'ai pris des renseignements... On parle de dépenses folles faites par lui pour cette demoiselle Sergine; de voitures, de bijoux, de mobiliers achetés, de sommes importantes perdues au jeu; de l'acquisition prochaine d'un hôtel aux Champs-Elysées...

Jacques réfléchit un instant; ensuite, s'efforçant de s'abstraire de ses propres angoisses pour compatir à celles de son interlocuteur:

- —Il y a quelque chose là-dessous, opina-t-il. On ne change pas ainsi sans motif. Ne supposez-vous pas qu'un amour contrarié...
 - -J'avais toute la confiance de mon fils: s'il eût aimé quelqu'un, il me l'eût avoué...
 - -Cependant, un garçon si rangé, si sobre, si tranquille!...
- —Hé! repartit le châtelain, c'est justement parce qu'il s'est montré jusqu'à présent plus retenu dans sa conduite et moins jaloux de son indépendance, que j'appréhende qu'il ne se livre avec moins de réserve et plus de rage folle à tous les vertiges du plaisir...

C'est l'éternelle histoire du cheval qui, trop longtemps attaché au piquet, rompt soudain son licol et s'emporte à travers champs,—brûlant l'espace sous son galop furieux,—jusqu'à ce qu'enivré, aveuglé de liberté, il se brise la tête contre un arbre ou les reins dans une fondrière...

Je sais, il est vrai, que mon Roger ne faillira jamais à l'honneur...

Je sais pareillement que, majeur, il est le maître de disposer comme il l'entend de l'héritage de sa mère...

Mais je sais aussi que certaines femmes sont fatales et que, quand on ne laisse pas entre leurs griffes quelque peu de la considération qui entoure un nom bien porté, on compromet à leur contact sa santé, sa fortune et, parfois, son avenir...

J'ai donc résolu de couper court à cette liaison: c'est mon droit et c'est mon devoir...

Pourtant, avant d'intervenir de mon autorité, il faut que je sois informé du point précis où en sont les choses...

Et c'est sur vous, mon cher Perrin, que j'ai jeté les yeux pour procéder à cette enquête...

- —Sur moi?..
- —Ai-je eu tort de compter sur votre bon office et me refuseriez-vous le concours que je sollicite de vous?...
- —A Dieu ne plaise, monsieur le marquis! Seulement, de mon côté, ai-je bien qualité pour...
- —Roger vous a en affection et en estime. Vous le verrez; vous lui parlerez comme je ne saurais lui parler, et il vous répondra sans doute comme il ne saurait me répondre. S'il essayait de vous tromper, votre perspicacité d'observateur désintéressé démêlerait de suite la vérité du mensonge...

Mieux que personne, vous pénétrerez qui est la créature dont mon fils s'est si subitement engoué...

Mieux que personne, vous serez capable d'édifier l'imprudent enfant sur la valeur des gens équivoques qui l'entourent, de le prémunir contre les exploitations dont il est l'objet et de le soustraire aux dangers qu'il affronte...

Mieux que personne, enfin, vous m'éclairerez sur la nature de ces exploitations et de ces dangers, afin qu'au besoin, je puisse, en connaissance de cause, invoquer l'aide de la justice pour arracher l'héritier des Saint-Pons à ce monde d'oiseaux de proie parisiens...

 \mathbf{X}

RÉAPPARITION DE FIL-EN-QUATRE

—Coquin de sort! c'est vous brigadier! Ce n'est pas pour vous le reprocher, mais voilà un fier bout de temps que je me fais vieux en croquant le marmot à vous attendre!

Cette bruyante apostrophe—qui visait évidemment l'ex-*détective* et qui éclatait comme une bombe sur les derniers mots du marquis—partait d'un quidam qui venait de s'arrêter à quelques pas des deux causeurs.

Tout entiers à leur conversation, ceux-ci ne s'étaient pas aperçus qu'ils étaient arrivés en face du pavillon de la Faisanderie.

Sur le seuil de ce pavillon, le quidam en question stationnait depuis un bon moment,—monté sur ses longues jambes ainsi qu'un pélican sur ses pattes et interrogeant de son petit œil chinois,—retroussé vers les tempes, d'une mobilité et d'un feu singuliers,—toutes les routes en éventail qui aboutissaient au Rond-Point-du-Roi.

Quand le garde et son compagnon apparurent à l'horizon, un soupir d'allégresse s'échappa de sa poitrine étroite, sur laquelle se boutonnait une redingote quinquagénaire.

Il brandit d'un air de triomphe la canne tambour-majoresque qu'un cordon de cuir reliait à son poignet droit.

Puis, ouvrant ses échasses, il se dirigea vers les survenants, qui ne prêtèrent aucune attention à son approche.

Quand il prit la parole, seulement, Patte-de-Fer leva la tête:

-Fil-en-Quatre! s'exclama-t-il.

Le policier subalterne toucha les bords de son chapeau épilé par les ans:

-Moi-même, mon supérieur. Solide comme la colonne. On n'est pas encore près de se déboulonner.

L'ancien brigadier le présenta du geste à M. de Saint-Pons:

-Monsieur le marquis, un de mes camarades d'autrefois et l'un des meilleurs employés de cette administration à

laquelle vous faisiez allusion tout à l'heure.

Fil-en-Quatre se redressa sous l'éloge et se découvrit devant le châtelain.

Perrin reprit en s'adressant à l'inspecteur:

- —Tu viens me demander à déjeuner, n'est-ce pas?... Ne t'avais-je pas invité la dernière fois que nous nous sommes rencontrés?... Eh bien, mon pauvre garçon, tu tombes mal: ma ménagère m'a quitté...
- —La petite dame si gentille! J'en dégringole d'un septième au-dessus de plusieurs entresols!... Elle qui paraissait tenir à vous ni plus ni moins que si M. le maire et son écharpe y avaient passé!...

Jacques sourit tristement:

—Je suis seul désormais chez moi comme sur terre... Ce qui ne m'empêchera point de te recevoir du mieux que je pourrai... Et pourvu que tu n'exiges pas que je te fasse raison à table...

Le policier lui détacha une grimace intelligente:

- —Erreur n'est pas compte, brigadier. Il est permis de se tromper. Mais, si je ne professais pas pour vous une vénération panachée de fanatisme, j'insinuerais que vous pataugez à l'instar d'un ménage de canards dans une mare...
 - -Comment?...
- —Ce n'est pas seulement histoire d'avoir l'honneur de gobelotter avec un chef—car vous resterez toujours le mien—que j'ai allongé mes flûtes jusque dans Seine-et-Oise.

M. de Saint-Pons intervint:

—Mon brave Perrin, je vous laisse. Vous avez sans doute à causer avec monsieur. N'oubliez pas, par exemple, que vous me devez une réponse.

Patte-de-Fer s'inclina.

- -Je suis aux ordres de M. le marquis, déclara-t-il. Quand faudra-t-il partir pour Paris?
- —Tout de suite! repartit Fil-en-Quatre. Avec moi et sans baguenauder. J'ai mission de vous ramener.
- -Me ramener! répéta Jacques au comble de l'étonnement.
- —Expliquez-vous! appuya le gentilhomme non moins surpris.
- —Affaire de service, prononça l'inspecteur. Urgence promulguée par M. le préfet. C'est lui-même qui vous réclame...
 - -Que signifie?...
- —Cela signifie qu'on a besoin de vous, là-bas, à la boutique... Ah! s'il ne s'agissait que d'une bricole comme celle du bois de Boulogne, il y a quinze jours, vous savez, on ne vous aurait pas donné la peine de vous déranger...
 - -Ouelle bricole?
- —Ces deux particuliers qu'une ronde de nuit a ramassés dans un massif, non loin du pavillon d'Armenonville, avec une fêlure au coco, et dont l'un avait succombé à un épanchement au cerveau... L'autre est en voie de guérison. On l'a consigné à Beaujon. Quand on pourra l'interroger, on aura le mot du rébus. C'est le pont-aux-ânes du métier... Mais le *Mystère de la place de l'Europe*...
 - -Le Mystère de la place de l'Europe?...

Fil-en-Quatre considéra son ancien brigadier avec une stupéfaction comique:

—Ah çà! s'écria-t-il, le canton de Saint-Germain ignore donc les bienfaits de la presse, laquelle porte cependant le flambeau de la civilisation et le récit de ses *faits-divers* jusqu'au sein des peuplades sauvages dont les mâles sont habillés d'un tatouage sur le ventre et les femelles d'une arête de poisson dans le nez?...

Le mystère de la place de l'Europe!...

Mais c'est le *clou* du moment: un forfait de derrière les fagots; le *nec plus ultra* de l'embrouillamini; une *cause célèbre* à venir, auprès de laquelle le procès de Marchandon, l'assassin de la rue de Sèze, n'a été que de la *gnognotte*, et celui de Troppmann, l'assassin de Pantin, que de la fiente de petits oiseaux!

—En effet, dit M. de Saint-Pons, les journaux, depuis près d'un mois, ne s'occupent que de cette affaire...

L'inspecteur tira un imprimé de sa poche:

—Tenez, la Gazette des Tribunaux en parle encore ce matin...

Patte-de-Fer prit la feuille et lut les détails que nous connaissons.

Quand il eut achevé sa lecture:

—Eh bien, demanda l'inspecteur, qu'est-ce que vous pensez de tout ça? Est-ce assez complet, assez corsé, assez obscur? La bouteille à l'encre, quoi! Là, vrai, parole sacrée, le journal a raison: c'est à dégoter le drame de Pantin!...

Toute la boutique est sur les dents; le parquet n'y voit pas plus loin que son nez; le patron en jette sa langue aux chiens et votre serviteur en perd la tramontane...

Alors on s'est dit partout, depuis le cabinet du préfet jusqu'à celui du juge d'instruction et depuis les bureaux jusque dans le public:

«—Il n'y a que Patte-de-Fer qui puisse nous désembourber de l'ornière où nous barbotons. C'est le malin des malins, le finaud des finauds, le *débrouillard des débrouillards*. Allons le relancer dans sa retraite champêtre. Il ne refusera pas de nous donner un coup d'épaule. Ce sera censément son retour de l'île d'Elbe; mais, au bout de ce retour-là, il y aura un Austerlitz à la place d'un Waterloo».

Et ce n'est pas uniquement l'avis des camarades et des gros bonnets de la maison: c'est encore celui de la presse...

La feuille que vous avez en main ne se gêne pas pour l'écrire...

L'opinion vous regrette; les amis vous réclament. Nous serons tous heureux et fiers de travailler à nouveau sous vos ordres...

Moi, d'abord, j'ai promis de ne pas revenir sans vous...

- —Il est certain, appuya M. de Saint-Pons, qu'il ne vous est guère possible de ne pas apporter à la justice l'aide qu'elle sollicite en cette circonstance,—et, dût la tâche, dont je vous avais prié de vous charger tout à l'heure, s'effacer devant celle que vous impose l'intérêt de la société...
 - -Monsieur le marquis, répondit l'ex-détective, je me sens de force à les mener de front toutes les deux.

Sa taille s'était redressée; ses yeux brillaient; la flamme d'une satisfaction intérieure animait ses traits pétrifiés naguère dans une morne tristesse.

Il semblait tout ragaillardi à la pensée de reprendre le métier qu'il avait cependant abandonné, quelques années auparavant, avec un soupir de soulagement, avec une joie si sincère!...

Ah! c'est que, dans cette chasse aux coupables à laquelle il allait se livrer une fois de plus et qui exige de la part des Mohicans de la rue de Jérusalem une subtilité flair, d'ouïe, un système de ruses et de stratagèmes dignes de trappeurs, des Indiens de Cooper en quête d'un daim ou d'un bison; dans cette vie pleine de mouvement et de dangers où une poignée de dévouements obscurs et mal récompensés engage le combat à outrance avec la sombre armée du crime, il rêvait de chercher l'oubli et de trouver la mort peut-être!...

Et puis, ce que l'on exigeait de lui impliquait un séjour assez prolongé à Paris, qu'habitait Florette, où il la rencontrerait sans doute, et où, dans tous les cas, il lui serait facile de savoir ce qu'elle était devenue; car il disposerait derechef des moyens d'investigation que la police met entre les mains de ses agents...

Enfin son amour-propre avait été flatté...

Les plus simples, les plus modestes, les plus stoïques sont accessibles à ces chatouillements.

Là-bas, dans la grand'ville si capricieuse, si frivole et si ingrate, quand la *Filleule de Lagardère* paraissait ne plus se souvenir de Jacques Perrin, les gens se souvenaient encore de Patte-de-Fer...

Aussi celui-ci dit-il à Fil-en-Quatre:

—C'est bien. Je t'accompagnerai. Nous partirons aussitôt que tu te seras réconforté et que M. le marquis m'aura donné ses instructions.

XI

MURPHY-HOUSE

Retournons à l'hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne.

En y rentrant, après la double comédie du pavillon d'Armenonville, notre héroïne s'était mise au lit, brisée. Une fièvre violente l'avait prise. Sa nuit n'avait été qu'une suite de cauchemars affreux et d'insomnies peuplées des plus désespérantes visions.

Le lendemain, elle avait fait demander par mistress Simpson, à son oncle, la permission de ne point sortir de son appartement où la retenait, disait-elle, une indisposition subite.

Cette permission lui avait été bénévolement octroyée par le *gentleman* lequel s'était contenté de s'informer si cette indisposition n'était pas de nature à nécessiter la présence d'un médecin.

Florette lui avait répondu—toujours par l'intermédiaire de la duègne—qu'il ne fallait voir là qu'une crise nerveuse, un malaise passager dont auraient certainement raison le repos et la solitude.

En toute vérité, elle voulait rester seule pour se désoler sans témoins et pleurer à son aise.

L'ami Dick avait donc attendu quelques jours avant de se présenter chez elle.

Puis, un matin, après avoir envoyé son valet de chambre solliciter pour lui la faveur d'être reçu par la jeune fille, et sur l'assentiment de celle-ci, il était venu savoir de ses nouvelles, comme si rien d'insolite ne s'était passé entre eux lors de leur dernier entretien.

La Filleule de Lagardère était à demi couchée sur une chaise longue, immobile, l'œil fixe et les sourcils contractés.

Sa beauté avait un caractère tragique.

Le cercle de bistre qui soulignait ses paupières parlait éloquemment de la détresse subie.

Ses cheveux ruisselaient en désordre autour de ses joues livides.

Autour de ses lèvres blêmies, il y avait un amer sourire qui continuait l'expression navrée de son regard.

Le faux Yankee s'assit près d'elle et s'enquit avec intérêt de l'état de sa santé. Cette pâleur, cette faiblesse étaient de mauvais augure. Elle avait tort assurément de repousser les soins de la science. Pour lui, en qualité de parent, de tuteur, son devoir était d'appeler, de consulter un *physician*...

La mignonne le supplia de n'en rien faire.

Elle avait souffert, oh! oui, bien souffert!...

Mais elle avait combattu le mal,—et le mal avait été dompté!...

Le feu sombre de ses prunelles, les rougeurs fébriles qui fouettaient par instants ses pommettes, son pouls qui battait rageusement sous une peau brûlante, s'inscrivaient en faux contre ses affirmations...

Néanmoins le prétendu Murphy eut l'air de la croire...

Et lui prenant affectueusement la main:

—Eh bien! mon enfant, puisque vous vous sentez mieux, sinon entièrement rétablie, il convient qu'une explication, aussi amicale que sincère, fasse cesser la situation pénible qui existe entre nous depuis notre dernière conversation...

Cette conversation a été un peu vive, et nous nous sommes quittés réciproquement blessés...

Hé mon Dieu! je ne vous le cacherai point: la fin de non-recevoir péremptoire par laquelle vous accueilliez les projets que ma sollicitude avait formés pour vous; cette façon de refuser, sans le connaître, celui que je vous offrais pour époux; le manque de confiance que vous m'aviez témoigné en me laissant ignorer une liaison, des engagements antérieurs,—tout cela m'avait irrité outre mesure...

Il faut me pardonner...

Nous autres Hurons du Nouveau-Monde, aux angles à peine émoussés par votre civilisation, nous sommes inhabiles à dissimuler ce que nous éprouvons, ce qui nous afflige ou ce qui nous froisse...

Mais, une fois la première flamme de notre colère jetée, nous sommes pleins d'indulgence pour ceux que nous aimons...

Or je vous aime, Eva. Vous êtes la fille de mon frère. Je ne veux pas que vous pleuriez. Je veux que vous soyez heureuse...

Que l'homme en qui vous avez mis votre bonheur s'adresse sans crainte à celui qui représente votre père...

Vous m'aviez annoncé sa visite à bref délai. Je l'ai vainement attendu. Parlez, qui peut le retenir?

—Il ne viendra pas, prononça la mignonne.

Puis soudain, éclatant en larmes, en cris et en prières:

- -Mon oncle, au nom du ciel, emmenez-moi, emmenez-moi!...
- -Comment?
- —Quittons Paris!... Fuyons cette ville maudite!... Allons-nous en bien loin,—si loin que le souvenir ne puisse me poursuivre ou m'atteindre!...

Il la regarda avec un étonnement, une émotion admirablement joués:

-Mon enfant, vous m'effrayez... Calmez-vous... Je ne saurais comprendre...

Elle tendit vers lui ses mains suppliantes, et, d'une voix entrecoupée de sanglots:

—Plus tard, je vous dirai tout, oui, tout; vous êtes bon; vous aurez pitié... Mais je vous le demande à genoux, partons!... Partons sans perdre un jour, une heure, une minute!...

Rien ne pouvait causer au pseudo-captain plus de joie qu'une telle requête.

S'éloigner d'une ville où, à chaque instant, il courait le risque de voir le hasard arracher le masque à son individualité et à son crime, et s'en éloigner avec Florette; enlever à jamais la jeune fille à Roger; emporter celle-ci dans quelque coin du monde où il la soumettrait à sa sauvage passion et où il la posséderait à l'abri de toute revendication de la justice,—c'était le but auquel tendaient ses ténébreuses machinations.

Oui, mais il y avait un obstacle à l'exécution immédiate de ce plan:

Les millions de James-Williams et de Samuel Murphy n'étaient pas encore arrivés de New-York...

Et Richard Vautier n'entendait abandonner Paris que lesté de cette double fortune...

Aussi, de son ton le plus caressant et le plus persuasif:

—Oui, ma chère fille, reprit-il, oui, il sera fait ainsi que vous le désirez. Nous partirons; nous irons partout où il vous plaira d'aller; nous tâcherons de rendre la paix à cette pauvre âme déchirée par un chagrin dont j'attendrai patiemment que vous m'appreniez la cause... Mais un pareil déplacement entraîne certains préparatifs. J'ai d'importantes questions d'intérêt à résoudre. Accordez-moi, de grâce, jusqu'à la fin de ce mois...

Notre héroïne eut un geste de découragement:

- —Ici, je me sens mourir, murmura-t-elle.
- —Eh! repartit l'ami Dick, que n'essayez-vous de vous distraire? En ce pays, les occasions ne manquent pas: il y a les spectacles, les courses, les curiosités de toute espèce...

Vous êtes jeune, vous êtes riche, vous êtes belle: tous les hommages et toutes les adorations se ligueront pour vous consoler...

Allez dans le monde, dépensez de l'argent, faites du bruit: ce bruit vous empêchera d'entendre la plainte de votre cœur meurtri...

Lancez votre peine dans le tourbillon du plaisir; fatiguez-la, harassez-la; la lassitude, c'est le sommeil, et le sommeil, c'est l'oubli...

D'ailleurs, nous ne tarderons pas à nous mettre en route...

Voici que je me rappelle une particularité à laquelle je n'avais pas prêté grande attention, parce que je comptais prolonger indéfiniment mon séjour dans votre capitale...

Il s'agit de cet hôtel: on me propose de le vendre...

—Ah!...

Le faux Américain sourit:

—Ces Français sont facétieux. Cette propriété est restée, paraît-il, assez longtemps sans acquéreurs, et, depuis que je l'ai achetée, voilà que les offres pleuvent sur moi, de toutes parts, de m'en défaire avec bénéfice; et si je voulais spéculer sur ce singulier revenez-y... Il y a, entre autres, un de vos *dandies* parisiens, un de ces écervelés, de ces fous qui se ruinent pour des créatures indignes de l'estime, de la tendresse d'un véritable *gentleman*...

Puis, s'interrompant:

- -Mais, j'y songe, vous devez le connaître...
- -Moi!...
- —N'avez-vous pas habité, pendant plusieurs années, près de Saint-Germain, sur les terres de ce marquis de Saint-Pons auquel je me suis adressé—par l'entremise de mon avoué—pour vous retirer de chez la personne qui vous avait recueillie et qui était, si je ne m'abuse, au service de ce gentilhomme?...
 - —Eh bien?...
 - -Eh bien, le marquis est le père de ce jeune fou...

Mademoiselle Fine-Lame se leva.

- -Roger! s'exclama-t-elle, Roger de Saint-Pons!...
- —Précisément, poursuivit son interlocuteur avec bonhomie. L'hôtel a plu, me mande-t-on, à une demoiselle Sergine Gravier, à laquelle ce pauvre garçon n'a rien à refuser,—je dis pauvre garçon, parce que cette fille de théâtre est une drôlesse de la pire catégorie,—et il s'est empressé d'aller trouver mon homme d'affaires pour lui demander si je ne serais pas, par hasard, disposé à lui céder à tout prix l'objet de la fantaisie de sa maîtresse...

Et, tenez, j'ai justement sur moi la lettre de Me Bouginier... Voyez ce que celui-ci m'écrit à ce sujet...

Notre héroïne prit le papier que Richard Vautier venait de tirer de son portefeuille.

Elle lut:

- «Mon cher monsieur Samuel Murphy,
- »J'ai reçu ce matin la visite de M. Roger de Saint-Pons, un fils de famille dont la liaison avec mademoiselle Sergine Gravier—l'actrice excentrique et répandue—n'est plus désormais un secret pour personne.
- »Ce jeune homme désire vivement devenir possesseur de l'immeuble dont vous avez fait récemment l'acquisition à l'angle de la rue de la Pompe et de l'avenue du Bois-de-Boulogne.
 - »Je lui ai déclaré que je ne pensais point que vous eussiez l'intention de vous en défaire.
 - »Sur son instante prière, j'ai, cependant, consenti à vous transmettre sa proposition.
- »Entre nous, je suis persuadé que votre hôtel, pour me servir de l'expression de ces demoiselles, a singulièrement *tapé dans l'œil* de sa maîtresse, et que c'est pour l'y installer, pour y abriter leurs amours...»

Florette ne put continuer.

Le désespoir l'accablait d'un poids trop lourd. Sa force fléchit. Elle se jeta sur un sopha et s'y roula en étouffant ses gémissements.

Du sopha, elle glissa sur le tapis. Des convulsions la secouèrent. Elle se tordait, et son beau corps s'agitait sous l'effort d'une douleur sans nom...

Puis, tout d'un coup, sa tête se renversa dans les masses de ses cheveux. Elle ne bougea plus. Elle était comme morte...

L'ami Dick sonna.

Mistress Simpson parut.

-Betzy, lui dit-il froidement, je crois que miss Eva a besoin de vos soins.

XII

VIE PARISIENNE

Le gentleman s'était retiré.

Au bout de quelques instants, la duègne lui ayant fait respirer de sels, une rougeur fugitive revint aux joues de notre héroïne.

Sa bouche trembla et ses paupières se rouvrirent.

Elle se releva péniblement, rejeta ses cheveux en arrière et reprit sa place sur sa chaise longue. Elle ne tressaillait plus. Les lignes de son visage se reposaient et semblaient tranchées dans le marbre.

Pendant une demi-heure, elle demeura accablée, l'œil vague, comme lorsqu'on regarde dans la nuit l'endroit noir et profond où une apparition s'est évanouie.

L'Anglaise se tenait à l'écart et l'examinait sournoisement.

Soudain, elle se redressa. Sa prunelle avait recouvré sa flamme de résolution et de fierté. La lettre de Me Bouginier était restée sur le tapis; elle l'aperçut et soupira:

-Allons! c'est décidé, il n'y a plus l'ombre d'un doute!

Elle mit le talon sur le papier. C'était fouler du pied l'ennemi vaincu. Ensuite, interpellant Betzy:

—Ma bonne Simpson, préparez-vous à m'habiller. On a raison: il faut chercher à me distraire. On joue ce soir, à l'Opéra. Prévenez mon tuteur que j'ai le dessein d'y aller.

Elle y alla, en effet, et elle y fut très remarquée. Seulement, comme elle se promenait au foyer, deux jeunes messieurs, qui parlaient fort haut, la croisèrent: deux cravates blanches et deux gilets en cœur de l'orchestre, le gardénia au revers de l'habit et le claque doublé de satin sous le bras. L'un s'informait:

- -Roger de Saint-Pons est-il venu dîner au cercle?
- —Lui! répondit l'autre, allons donc! Sergine Gravier le confisque. Il ne sort plus de l'appartement qu'il lui a meublé sur le boulevard Haussmann...
 - -Ainsi, le *collage* est complet?...
 - —Complet. Elle lui a déjà coûté une cinquantaine de mille francs...
 - —Je sais bien que Roger jouit de la fortune de sa mère... Mais le papa?... Qu'est-ce qu'il chante?...
 - -Le papa *marronne*. Il en est *bleu*. Gare au conseil judiciaire!...

Notre héroïne mordit son mouchoir, rentra dans sa loge et n'entendit pas une note des trois derniers actes des *Huguenots*.

Le lendemain, il y avait une première représentation au Gymnase.

Florette y eut une avant-scène.

Dans celle qui lui faisait vis-à-vis, une femme la lorgnait avec une persistance effrontée: une femme harnachée de diamants comme une idole hindoue, derrière laquelle, dans la pénombre, son cavalier se dissimulait.

La Filleule de Lagardère reconnut la femme et devina le cavalier.

A dater de ce moment, elle se jeta avec fureur dans la vie parisienne.

Elle courut les magasins, les couturières et les modistes, accepta les invitations envoyées à sir Samuel par les membres de la colonie étrangère et se montra dans leurs salons, au Bois, aux courses, dans toutes les kermesses de bienfaisance.

Toujours seule, d'ailleurs: son oncle supposé se gardait bien de l'accompagner.

Pour justifier son éloignement des réunions et des plaisirs du monde, le *gentleman* alléguait des motifs de santé: la traversée l'avait considérablement fatigué, et son médecin lui ordonnait de prendre quelques mois de repos.

Dans cette existence tourbillonnante, toute de niaiseries et de secousses nerveuses, la mignonne ne s'était jamais rencontrée face à face avec Roger.

En revanche, il ne se passait pas de jour que la rumeur publique n'apportât à son oreille un fragment de l'épopée amoureuse du jeune homme.

Tantôt c'était sa fleuriste qui regrettait en ces termes de ne pouvoir lui vendre un bouquet de camélias:

—On en fera un pareil pour mademoiselle, si elle le désire; mais celui-ci m'a été commandé et payé d'avance par M. Roger de Saint-Pons: je dois l'expédier tout à l'heure à mademoiselle Gravier.

Tantôt c'était son coiffeur qui s'excusait ainsi d'être arrivé en retard:

—Je sors de chez madame Sergine, vous savez, celle qui est actuellement avec le petit marquis de Saint-Pons?... En voilà un qui est toqué d'elle!... Et, cependant elle n'a pas le quart des cheveux de mademoiselle!

Tantôt, c'était la feuille «la mieux renseignée de Paris» qui lui tombait sous la main et dans laquelle elle lisait à l'article *Indiscrétions*:

«Hier, on a pendu la crémaillère dans les nouveaux appartements de S... G..., l'étonnante *Fleur-de-Picrate* de l'opérette de nos spirituels confrères Lapoule et Verdier. On y coudoyait tout le personnel féminin de nos théâtres, nombre d'illustrations de la haute galanterie et la plupart des noms les mieux portés au *Baby-Club*, aux *Eclaireurs* et au *Jockey*.

»On a beaucoup joué: pas aux jeux innocents. Le jeune R... de S...-P..., qui, en sa qualité de protecteur en titre de l'amphitryonne, faisait les honneurs du logis, aurait, dit-on, perdu plus de deux mille louis...»

De son côté, mademoiselle Fine-Lame défrayait abondamment les conversations de la société—occupée de mille riens—qu'elle fréquentait assidûment.

On y commentait la liberté dont elle jouissait, ses allures un peu franches, sa beauté et ses toilettes originales.

On remarquait enfin que, partout où elle se trouvait, on était sûr de voir surgir un certain rastaquouère appelé Marignan...

La jeune fille n'avait point l'air, il est vrai, de prendre garde à la persistance des poursuites de celui-ci; aussi les langues charitables insinuaient-elles qu'elle *cachait son jeu*. «Mariage sous roche,» avançaient les uns. «Amant sous cloche,» affirmaient les autres.

Au milieu de tout cela, Florette emportait son angoisse avec elle.

Au bout de quinze jours, elle résolut de renoncer à ce tumulte; et, un matin qu'elle déjeunait avec son tuteur prétendu et que celui-ci la complimentait sur ses succès dans les salons et lui vantait l'efficacité du régime de plaisir qu'elle avait adopté:

—Quand m'arracherez-vous à ce paradis? lui demanda-t-elle brusquement.

Le faux Américain réfléchit un instant.

Puis il répondit:

—Après-demain. Nous sommes au samedi. Lundi soir, nous aurons quitté Paris.

Ce samedi était le jour où Jacques Perrin avait eu avec le père de Roger la conversation à laquelle vous avez assisté dans l'un des chapitres précédents; le jour où Fil-en-Quatre était tombé comme une surprise au pavillon de la Faisanderie, et où, sur l'avis du marquis, l'ex-brigadier s'était décidé à collaborer de nouveau aux investigations de la justice et à accompagner l'inspecteur à Paris.

XIII

ENTRE ASSOCIÉS

En entrant, ce jour-là, dans son cabinet, après déjeuner, le pseudo-Samuel y trouva Me Bouginier.

- —Eh bien! questionna celui-ci, qu'avons-nous de nouveau?
- -Mon cher associé, répondit l'autre avec satisfaction, tout marche au gré de nos désirs...
- -Hein?
- —Vous aviez raison: les trucs les plus simples sont les meilleurs. Le vôtre a pleinement réussi. Miss Eva vient de me déclarer derechef qu'elle est prête à me suivre partout où il me plaira de la conduire.

L'ancien avoué eut un mouvement d'impatience:

- —Hé! saperlotte! s'exclama-t-il, il s'agit bien de miss Eva! Il s'agit de l'argent que vous avez reçu, ce matin d'Amérique. En chèques sur les banques de France, d'Italie et d'Allemagne...
 - -Ah! vous savez...
 - -Parbleu! est-ce que je n'ai pas, moi aussi, un correspondant à New-York?...

Le *gentleman* sourit.

- —La Banque est fermée demain dimanche, dit-il. Après-demain lundi, je toucherai mes fonds et, le soir, je serai sur la route de Florence, de Vienne ou de Berlin.
 - —La Banque est ouverte aujourd'hui: pourquoi ne touchez-vous pas tout de suite?
 - -Avez-vous oublié que c'est demain que se jouera le dernier acte de la comédie qui doit achever de me livrer la

fille de James Williams? Et n'est-ce pas vous qui avez imaginé, préparé, agencé cette rencontre qui portera le coup suprême à ce que cette enfant pourrait conserver d'attachement dans son cœur pour ce misérable Roger?...

Le prétendu Yankee ajouta:

- -Maintenant, mon cher associé, avez-vous quelque observation à me soumettre?
- —Une seule; mais celle-là est capitale pour moi...
- —Dites vite, je vous prie: j'ai hâte de commencer à vaquer aux préparatifs de notre départ...
- —Au cours de cette conversation succincte, vous avez plus d'une fois daigné me qualifier du titre de votre associé. Un titre qui m'honore, sans doute. Cependant je dois vous avouer que je prise assez peu les honneurs sans profits.
 - -Ce qui signifie?...
 - —Qu'entre associés, lorsqu'on se sépare, on liquide les bénéfices.
 - -I'entends: vous désirez savoir...
- —Quelle part me sera attribuée dans les millions que vous allez palper, oui, monsieur Richard Vautier... Je me trompe: *yes*, sir Samuel... Pardon! la langue m'a fourché...

Il y eut un moment de silence. Les deux interlocuteurs s'examinaient en dessous: l'ex-avoué, immobile sur son siège et fermement décidé à n'en point démarrer qu'il n'eût obtenu une réponse satisfaisante; le faux Américain, allant et venant à travers la pièce, en fumant un cigare qu'il venait d'allumer. A la fin, ce dernier s'arrêta devant son interlocuteur et, lui frappant cordialement sur l'épaule:

- —Tranquillisez-vous, mon compère. Je récompense généreusement ceux qui m'ont servi avec zèle. Vous serez content, *God me bless*!...
- —J'en suis persuadé... Mais il y a le proverbe: *Tenir et courir sont deux*... Je préférerais un chiffre, des offres réelles, un acompte, et, comme le coq de la fable:

Le moindre billet de mille

Ferait bien mieux mon affaire...

- —Eh! à proverbe proverbe et demi, riposta l'autre avec gaieté: *Tout vient à point à qui sait attendre.* Patientez jusqu'à lundi...
 - —Lundi?... Seulement lundi?... Pourquoi lundi?
- —Parce que, je vous le répète, je me présenterai après-demain dans la journée à la Banque; vous m'y accompagnerez si bon vous semble, et ensuite nous réglerons nos comptes...
 - -Où cela?
 - -Ici, chez vous, où vous voudrez.

L'ancien officier ministériel réfléchit un instant; puis, d'un ton insinuant:

- -J'aimerais mieux que ce fût chez moi...
- —Chez vous, soit.

Me Bouginier parut rassuré par cette condescendance.

—Je n'ai pas besoin, prononça-t-il avec noblesse, de vous talonner à la Banque... J'aurais l'air de me défier...

Il ajouta avec bonhomie:

- —Venez le soir, avant de partir, en vous rendant à la gare.
- —C'est convenu. Nous prendrons probablement l'*express* pour Marseille à minuit. Donc, entre dix et onze heures, nous serons chez vous.

L'ex-officier ministériel se leva.

—Actuellement, fit-il, il ne me reste plus qu'à souhaiter que le coup de théâtre de demain réussisse au gré de vos vœux...

Il se dirigeait vers la porte du cabinet; le *gentleman* le retint du geste:

—Un mot encore, êtes-vous certain que les marionnettes dont vous manœuvrez les ficelles se maintiendront, dans ce coup de théâtre, à la hauteur du rôle que vous leur avez confié?

Me Bouginier se rengorgea:

- —N'ayez nulle inquiétude. Lorsque j'entreprends une affaire, je ne néglige aucun des détails susceptibles d'en assurer le succès. Je stylerai derechef, ce soir, ce gredin de Marignan et Sergine Gravier. On jurerait vraiment que celle-ci s'est embéguinée pour tout de bon de notre jouvenceau. Quant à celui-là, dans la persuasion que c'est pour lui-même qu'il travaille, il ne demande qu'à embrocher son rival,—et il l'embrochera, Dieu me damne! comme une mauviette ou un poulet, sans lui laisser le temps de crier $A\ddot{i}e$!...
 - -J'en serai marri pour ce jeune homme... Mais à chacun sa destinée... Les morts seuls ne reviennent pas...

Et, sur cet aphorisme, le pseudo-*captain* salua de la main son interlocuteur, comme pour lui indiquer que, l'entretien étant terminé, il était libre de prendre congé.

L'autre n'en fit rien, cependant. Il demeura debout, près du seuil, le sourcil froncé, le front pensif, la mine assombrie et soucieuse.

- —Qu'est-ce? interrogea le *gentleman*. Qu'avez-vous, respectable ami? Quelque obstacle imprévu viendrait-il entraver la réussite de nos desseins?...
- —Il s'agit justement de notre spadassin… Le Marignan est dangereux… Et je redoute fort que, quand il aura tiré les marrons du feu, il n'ait la prétention de les croquer avec nous…
 - —En vérité!..
- —C'est un chat-tigre... Il a des griffes au bout des pattes... Et votre sirène de pupille lui a mis, comme à vous, la cervelle à l'envers...
 - -Comment, ce drôle...
- —Ce drôle s'imagine que c'est pour lui qu'il travaille, et, quand il aura reconnu qu'il n'a été qu'un instrument entre nos mains, nous aurons tout à redouter de son ressentiment, de sa colère...

- —Débarrassons-nous en alors... Quand nous n'aurons plus besoin de lui... Que diable! il ne doit pas manquer à Paris, comme ailleurs, de bons compagnons disposés, moyennant finances, à éliminer de ce monde un quidam inutile, gênant ou dangereux...
- —Oh! certes, opina l'ex-officier ministériel, il n'y aurait qu'à s'adresser à l'excellente dame Héloïse Chamoiseau, la digne femme qui, d'un pavé sur la tête, nous a débarrassés de l'homme qui avait écouté notre conversation dans les massifs du bois de Boulogne...
- —Ah! oui, le fidèle serviteur de M. Roger de Saint-Pons?... Et que devient-il, ce blessé?... Avez-vous fait prendre de ses nouvelles?
 - —Il est toujours à l'hôpital, où il ne va guère mieux, heureusement, que le pauvre défunt Tom Snail...
 - —A merveille!... Mais revenons à cette femme... Vous disiez?
- —Héloïse Chamoiseau, une de mes anciennes clientes, tient actuellement, sur le revers des buttes Montmartre, entre les fortifications et Saint-Ouen, un débit de boissons qui n'est pas précisément fréquenté par l'élite de la société parisienne: on y rencontre des consciences à revendre et l'on n'y a qu'à se baisser pour ramasser des outils propres à toutes espèces de besogne.
 - —Eh bien, baissez-vous, mon cher...
 - —Ah! voilà, c'est qu'en me baissant j'aurais peur de faire craquer mon excellente réputation...
 - —Bah!..
- —La police a l'œil sur moi. Je suis l'objet d'une surveillance paternelle. On incrimine mes antécédents, ma profession, mes relations... Si quelque agent m'apercevait pénétrant dans ce bouge!... Et puis, j'ai des convenances à garder...

Le prétendu Yankee l'écoutait avec flegme.

- —Bref, fit-il, vous ne seriez point fâché de rencontrer un officieux qui se chargeât d'agencer cette affaire en votre lieu et place?...
 - —Dame! avoua l'ancien avoué, puisque vous devinez si merveilleusement, il serait malséant de chercher à nier...
 - -C'est bien. L'officieux est trouvé. Ce sera moi.
 - -Vous?
 - -Pourquoi non?
 - -Vous iriez chez Héloïse recruter les hommes qu'il nous faut?...
- —J'irais au diable, pour ne pas laisser un ennemi à mes trousses!... Allons, placez-vous là et jetez-moi sur le papier quelques lignes qui m'indiquent le gisement exact de ce cabaret, afin que, pour m'orienter, je ne sois pas exposé à demander mon chemin à un de vos sergents de ville...

Un soupir de soulagement sortit de la poitrine de l'ex-officier ministériel:

—Ma foi! déclara-t-il, vous agissez sagement en mettant la main à la pâte. Aussi bien, vous n'êtes pas moins intéressé que moi à ce que ce farceur de Marignan ne puisse plus nuire à personne. La petite, je vous le répète, lui tient au cœur, et, de rage qu'elle lui échappe, il est susceptible d'aller conter tout ce qu'il sait au procureur de la république. Or, comme il sait pas mal d'histoires et que le télégraphe court plus vite que l'*express*, au lieu de passer votre lune de miel sous le ciel azuré de Florence ou de Naples, il se pourrait que vous fussiez contraint—par la gendarmerie—de vous arrêter à la gare de Marseille ou de Lyon...

Il s'était assis devant le bureau et écrivait. Lorsqu'il eut terminé:

-Voici, reprit-il, un plan grâce auquel il ne vous sera guère possible de vous tromper.

Le *gentleman* prit le papier.

- -Thank you. Une dernière question. Quand notre spadassin doit-il provoquer mon marquis?
- -Demain, aux courses de Longchamps.
- -Et la rencontre?
- —Aura lieu, selon toutes probabilités, après-demain, à la première heure.

L'ami Dick parut songer; ensuite il interrogea:

—Avez-vous un prétexte pour envoyer ce Marignan ici, dans la soirée, quelques instants avant celui fixé pour mon départ?

L'ex-officier ministériel semblait avoir recouvré toute sa bonne humeur:

—Un prétexte? Dans cet hôtel? Rien n'est plus aisé, répondit-il. Il n'y a qu'à lui insinuer que mademoiselle Fine-Lame désire l'entretenir entre chien et loup et apprendre de sa bouche les détails du combat du matin...

Le faux Samuel approuva:

—Très ingénieux, en effet. Jim l'attendra pour l'introduire, censément en secret, rue de la Pompe, près de la porte des communs. Moi, je me serai rendu auparavant chez cette Héloïse Chamoiseau; j'y aurai trié sur le volet une paire de compagnons vigoureux et déterminés; je les aurai ramenés en voiture fermée et je les aurai postés à l'endroit favorable à l'exécution de mon projet...

—Après?.	•	
----------	---	--

—Que votre Marignan se présente seul; qu'il n'ait aucune défiance; qu'il entre,—et je vous engage ma parole qu'il ne ressortira jamais!

•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•

Les deux associés s'étaient séparés d'un air mutuellement enchanté.

Dans son cabinet, Richard Vautier avait maintenant aux lèvres ce sourire narquois qui, lorsque personne ne pouvait l'apercevoir, venait *franciser* son masque:

—Tout va bien, murmura-t-il. Ce niais m'a indiqué où trouver ce dont j'avais si impérieusement besoin... Et il est à cent lieues de supposer qu'après m'être servi de l'arme qu'il me fournit contre ce complice subalterne, qui m'aura délivré de Roger de Saint-Pons, c'est contre lui, Bouginier, que j'en retournerai la lame à deux tranchants... Ah! oui, maître fripon, nous réglerons nos comptes!... Seulement, ce sera de la même façon que Jausion et Bastide—qui le

saluaient de cette phrase—ont réglé le sien à Fualdès dans la rue des Hebdomadiers!...

..........

De son côté, en réintégrant son logis, l'ancien avoué avait avisé, sur son carré, Bijou-des-Dames et le Rouquin en train de sonner à sa porte.

—Ah! c'est vous, mes jeunes amis! s'était-il exclamé avec satisfaction. Exacts au rendez-vous: parfait, parfait!... Mes femmes n'y sont pas, ma servante non plus; je les ai éloignées à votre intention... Nous allons nous immiscer dans mes lares et y savourer des breuvages en conversant familièrement de ce que j'ai à vous proposer...

On s'était «immiscé dans les lares» de ce Prud'homme du crime; on avait siroté quelques grogs, que les «jeunes amis» avaient outre mesure carabinés d'alcools; on avait «conversé» longuement, très longuement, les coudes sur la table, les fronts rapprochés, ainsi que trois têtes dans le même bonnet. Ensuite Bijou-des-Dames avait dit, en lissant son accroche-cœur:

- —C'est convenu, patron. On sera d'attaque. Mais si le bourgeois regimbe?
- —Le bourgeois ne regimbera pas, avait répliqué Bouginier en puisant dans sa tabatière. S'il criait, il attirerait nécessairement la police et la justice, et il a tout intérêt à ce que ces deux institutions respectables ne se mêlent pas de ses histoires.

Il ajouta en reniflant sa prise:

- —Du reste, veuillez remarquer qu'il ne s'agit pas ici d'une lutte à engager, mais d'un *abatage* instantané... Vous vous placerez à l'endroit que je vous désignerai, et quand il entrera, v'lan! comme un bœuf!...
 - —Et moi, appuya le Rouquin, je me charge du reste: j'ai étudié à la Villette pour être boucher...
 - -Mais, questionna son compagnon, et le bruit?... Les voisins?... Le concierge?...
- —Le concierge est une marmotte qui se couche à l'heure des poules: il dormira depuis longtemps lorsque notre homme se présentera, et je gage qu'il tirera le cordon sans se déranger de l'oreiller et sans s'informer seulement chez qui monte le visiteur... Quant aux voisins, le tapissier me posera demain sur le parquet une double moquette, capitonnée à assourdir une décharge d'artillerie... Enfin j'aurai soin que, pendant l'opération, mes deux filles étudient leur piano avec acharnement. Or, quand Junie et Métella se mettent à taper du Wagner, du diable si, dans la maison, on entendrait assommer un taureau ou débiter par tranches un éléphant, un rhinocéros, un hippopotame!...

Il plaça un rouleau de louis devant chacun de ses auditeurs:

—Soyons sérieux. Voici les arrhes du marché. Pareillement de quoi subvenir aux menus frais préliminaires: le couperet, le merlin, la malle, le son...

Puis avec un gros rire:

—Surtout, pas de *gabegie*, mes enfants. Le *sujet* est un délicat. N'allez pas le *flouer* en achetant simplement de la sciure de bois au lieu de son de blé de mouture.

Bijou-des-Dames mit avec noblesse sa main sur son cœur:

—As pas peur! C'est bon pour *Charlot* (l'exécuteur des hautes-œuvres) de tromper ses clients sur la qualité de la marchandise! Votre particulier en aura pour votre argent...

Ensuite, prenant congé:

- —Ainsi, à après-demain soir. Sans blaque. On gagnera proprement son argent...
- —A après-demain. Les deux chiffons de mille seront prêts. Et n'oubliez pas d'amener mesdemoiselles vos épouses: elles se chargeront de la dame pendant que vous vous occuperez du monsieur...

En revenant de reconduire les deux bandits jusqu'au palier, Me Bouginier ruminait:

—Ah! mon excellent associé, vous avez envie de voyager... Eh bien, ma foi! vous voyagerez... Oui, mais comme les cailles: en caisse!

Tandis qu'il se félicitait de cette ingénieuse plaisanterie, dans la rue, le Rouquin poussait le coude à son camarade:

—Hé! ma vieille branche, faut tout de même que le papa Bouginier ait joliment des *picaillons* à empocher dans la rocambole de lundi, pour qu'il se *soit fendu* de vingt-cinq jaunets d'avance et qu'il nous ait promis à chaque un *fafiot-mâle* après le coup!...

Fafiot-mâle, en argot, billet de mille francs: les billets de cinq cents francs sont des fafiots-femelles.

- —C'est ce que j'étais en train de me communiquer, répondit l'autre d'un air profond. Vois-tu, je connais le pistolet; il est ladre comme un juif allemand, taffeur (poltron) comme un lièvre de la plaine Saint-Denis et prudent à l'instar d'un serpent à sonnettes. Pour qu'il se décide à nous graisser la patte de la sorte et à nous faire turbiner (travailler) dans son domicile, au sein de sa famille, à deux pas de chez le $quart\ d'ceil$ (commissaire) et sous l'aile de son pipelet, il est clair comme les becs de gaz de l'avenue de l'Opéra que le jeu en vaut la chandelle et que le pante qu'il s'agit d'estourbir doit avoir au moins le Pérou dans son gousset ou la Californie dans son portefeuille.
 - -Et qu'est-ce que tu penses de ça, toi?
 - -Je pense que, quand il y a pour un, il y a pour deux...
 - -Et alors?...
 - —Alors, qu'au lieu de commander chez l'emballeur une malle *pour un...*
 - -Eh bien?...
 - -Eh bien, on pourrait en commander une pour deux...
- -Chouetteau! rupin! tapé aux pommes! s'écria avec enthousiasme le Rouquin. Justement, je roulottais dans la sorbonne (tête), une mécanique du même acabit. Allons! les beaux esprits se rencontrent...
- —Et comme, quand ils se rencontrent, ajouta le Bijou-des-Dames sentencieusement, ils ont la politesse de se régaler d'une tournée, entrons chez le marchand de poivre nous arroser la pomme d'Adam!...

XIII

PREMIER JALON

Ce jour-là, Jacques Perrin avait eu au Palais de Justice une assez longue conférence avec le procureur de la République, le juge d'instruction et le chef de la sûreté.

Le Mystère de la place de l'Europe avait—naturellement—fait les frais de cette séance de plusieurs heures.

On avait commencé par communiquer à l'ancien agent la photographie de la victime.

L'état de décomposition, pour ainsi dire foudroyante, déterminé chez celle-ci par l'écrasement de la tête, avait, en effet, nécessité une inhumation immédiate.

C'était donc sur ce morceau de carton que s'était concentrée, dès l'abord, l'attention de Patte-de-Fer.

On lui avait montré ensuite, la touffe de cheveux qui adhérait à la machine du train 44.

Ces cheveux étaient, on s'en souvient, d'une nature toute particulière: roussâtres et crépus comme du crin,—les cheveux d'un nègre blond, s'il pouvait s'en rencontrer d'une toison de cette couleur.

L'ex-détective les avait examinés avec une non moins scrupuleuse attention.

Puis, comme s'il se parlait à lui-même:

- —Il me semble, avait-il murmuré, que je connais ce malheureux.
- —Est-il possible! n'avaient pu s'empêcher de s'écrier d'une commune voix les deux magistrats et le policier en chef.
- —Permettez-moi de m'expliquer, poursuivit l'ex-brigadier. Quand je dis que je le connais, je ne prétends pas insinuer que j'ai eu avec lui des rapports, des relations d'une durée, d'une nature quelconques, et que je suis, dès à présent, en mesure de vous renseigner sur son nom et sur sa position sociale...

Non: je veux seulement dire que ces deux cheveux-là ne me sont pas inconnus et que je les ai déjà eus devant les yeux ici ou là... sur la tête de quelqu'un...

Maintenant, où, quand et dans quelles conditions cette rencontre s'est-elle produite? C'est ce qu'il n'est pas en mon pouvoir de déterminer pour l'instant. J'ai beau chercher, fouiller dans le passé, interroger mes souvenirs: ceux-ci demeurent rebelles à mes efforts, le passé reste couvert d'ombre, et mes recherches, hélas! n'aboutissent à rien!...

Ce qu'il y a de constant, par exemple, ce que j'affirme et ce que je soutiendrais sur ma vie, c'est que je me suis trouvé en contact avec cet homme dans une circonstance qui m'échappe, mais qu'il faudra bien que je finisse par ressaisir...

Laissez-moi me recueillir, penser, fureter dans mon cerveau...

Le souvenir effacé me reviendra. Je le veux. Or, quand la volonté est au service d'une cause juste, elle a ce puissant auxiliaire que d'aucuns nomment le *hasard* et que j'appelle la *Providence*.

Il parlait avec un accent, un visage, un geste si fermes, si convaincus, si inspirés, que la persuasion gagnait ses auditeurs.

Le chef de la sûreté tira les magistrats à l'écart:

- —Messieurs, leur déclara-t-il, le brigadier Perrin ne s'est jamais trompé. Les gens de l'administration savent beaucoup de choses que l'on n'apprend point à l'Ecole de droit. Ce ne sont pas des jurisconsultes; mais ils ont l'expérience et la triture...
 - —Ce qui signifie?...
- —Ce qui signifie que les affaires ne se traitent pas de la même façon à la Préfecture qu'au Palais, et qu'à votre place je donnerais carte blanche aux agents...

Patte-de-Fer poursuivit de son côté:

—Je ne vous demande que vingt-quatre heures pour mettre de l'ordre dans mes idées... J'ai la tête un peu brouillée... Mais ce délai me suffira certainement à redevenir tout à fait moi-même.

Le *détective* en chef s'adressa aux magistrats.

—Je dois m'effacer partout où il y a un membre du parquet, prononça-t-il avec déférence. Que décident monsieur le procureur de la République et monsieur le juge d'instruction?

M. Lebastard de Précourt et M. Gillot se consultèrent un instant.

Ensuite, ils répondirent d'un commun accord:

—Faites à votre guise, messieurs!

L'ex-brigadier était sorti du Palais en compagnie de Fil-en-Quatre, qu'il s'était adjoint comme second.

Tous deux avaient suivi les quais, traversé la place de la Concorde et remonté les Champs-Elysées.

L'inspecteur cheminait machinalement à côté de «son supérieur» silencieux. Celui-ci marchait comme au hasard, l'œil vague, le front penché sous le poids d'un travail intérieur. Le subalterne pensait:

-Ne le dérangeons pas. Laissons-le réfléchir. Il s'occupe de notre affaire.

Hélas! le malheureux Fil-en-Quatre s'abusait du tout au tout.

Patte-de-Fer était à cent lieues «de l'affaire».

En quittant le cabinet du juge d'instruction, le brave garçon s'était bien dit:

—Allons, commandons à ma mémoire. La circonstance que je cherche n'est qu'égarée dans mon esprit. Elle n'est point perdue. Retrouvons-la.

La mémoire, sollicitée, n'avait point obéi à l'ordre...

Ou, plutôt, elle avait mieux écouté le cœur de Jacques que sa parole...

Au lieu de la personnalité de l'inconnu de la place de l'Europe, c'était l'image de Florette qui s'était dégagée,—

dominatrice et envahissante,—des ténèbres de son cerveau.

Avant de quitter le pavillon de la Faisanderie, il s'était enquis près de M. de Saint-Pons de l'endroit où la jeune fille habitait avec son tuteur, et le marquis lui avait donné l'adresse du millionnaire américain.

Il se dirigeait donc vers cet endroit. L'idée de mademoiselle Fine-Lame primait chez lui et effaçait toutes les autres.

Peut-être apercevrait-il la mignonne derrière le rideau d'une croisée? Peut-être la verrait-il sortir de l'hôtel? Peut-être leurs regards se rencontreraient-ils, et, en reconnaissant son ami, éprouverait-elle, elle-même, un retour subit de ce sentiment de tendresse que son apparente ingratitude n'avait pu éteindre dans l'âme du pauvre et excellent garçon?

Voilà quelles espérances emplissaient ce dernier.

Tout le reste,—ce crime, ce mystère, cette besogne de police pour laquelle on l'avait fait venir, voire la mission de confiance dont l'avait chargé le père de Roger,—tout cela lui devenait, pour l'instant, indifférent et secondaire.

Quand ils eurent dépassé l'Arc de Triomphe et qu'ils se furent engagés dans la large voie qui aboutit au bois de Boulogne:

—Sacrebleu! murmura Fil-en-Quatre, est-ce qu'il va me mener d'une traite jusqu'à Nanterre ou jusqu'au Havre?... Faut-il qu'il soit enfoncé dans ses méditations!... Il rumine un plan de campagne, pour sûr...

Vers le milieu de l'avenue, l'*ex-détective* s'arrêta. Il était arrivé au but de son pèlerinage. Adossé à l'une des barrières qui bordent la chaussée, il se mit à considérer *Murphy-House* avec une persistance qui, pareille à une vrille, semblait vouloir en percer les murs.

Un fiacre, qui stationnait devant la grille, paraissait attendre quelqu'un en visite chez le riche étranger.

Du haut de son siège, le cocher taillait une bavette copieuse avec le groom Jim, qui, en gilet à manches et en toque écossaise, fumait un magnifique cigare emprunté à la réserve de son maître.

C'était l'heure où celui-ci avait, dans son cabinet, avec Me Bouginier, l'importante conversation que nous avons transcrite dans l'un des chapitres précédents.

Cette conversation fut longue. Patte-de-Fer ne bougeait point. Son compagnon, qui pratiquait le calembour à ses moments perdus, se demandait *in petto*:

—Ah çà! est-ce que nous allons demeurer en adoration perpétuelle devant le Saint-Sacrement de l'hôte?

A la fin, l'ancien officier ministériel apparut sur le perron de ce dernier.

Il en descendit allègrement les degrés, salua le domestique d'un «*Good morning*, boy» amical, sauta dans son «char numéroté» et cria à l'automédon:

—A l'entrée de la rue du Pélican!... Dépêchons-nous!... Je suis pressé!...

A sa vue, Jacques ne put retenir une exclamation de surprise et interpellant l'inspecteur:

- -Fil-en-Quatre!...
- -Mon général?...
- -Tu connais comme moi, n'est-ce pas, l'homme qui vient de monter dans cette voiture?
- —Parbleu! c'est le nommé Bouginier... J'ai été assez longtemps chargé de le surveiller... Une canaille accomplie, mais ingénieuse, et qui nous a toujours glissé comme une anguille entre les doigts...

L'agent subalterne ajouta en manière de correctif à cette flatteuse appréciation:

—Du reste, il est à supposer qu'il aura acheté une conduite… provisoire; car on ne le serre plus de si près, et l'on raconte, à la boutique, qu'il est en train de mitonner un tas d'affaires avec des personnes de *la haute*…

Après avoir paru réfléchir un instant, Patte-de-Fer dit rapidement quelques mots à son compagnon.

—Suffit. Rien de plus aisé, répondit celui-ci. On va vous enlever ça en deux temps et trois mouvements.

Il traversa la chaussée et, tirant de sa poche un de ces exécrables *petits bordeaux* chantés par Armand Liorat dans une scie impérissable, il aborda le groom, qui continuait à fumer près de la grille en regardant filer le fiacre de Bouginier, et lui demanda, la main au chapeau:

—Si c'était un effet de votre complaisance de me communiquer un brin de feu?

Jim toisa le solliciteur de l'air dont un *habana de calitad* doit toiser un des plus infimes et des plus infects produits de notre régie nationale, et, sans daigner tendre son cigare, dont il lui eût fallu faire tomber l'appendice de cendre blanche et parfumée, il présenta au policier une boîte de métal anglais, artistement ouvragée et remplie d'allumettes-bougies.

Fil-en-Quatre prit la boîte et l'examinant avant de l'ouvrir:

—Un vrai bijou!... Mazette! jeune homme, on voit bien que vous êtes dans une bonne maison... Et il doit avoir un fier sac, le particulier qui vient de grimper dans cette *guimbarde*!...

Le domestique questionna avec étonnement:

-Un fier sac?... Ce particulier?... Pourquoi?

L'agent désigna l'hôtel:

—Dame! est-ce que ce n'est pas le propriétaire de cet immeuble? Est-ce que ce n'est pas votre maître? Est-ce que ce n'est pas ce richissime étranger dont on parle tant dans le quartier?

Le boy haussa les épaules:

—Lui, mon maître!... Allons donc!... Sir Samuel Murphy ne va pas en *sapin*. Dieu merci! il a ses voitures.

Fil-en-Quatre s'excusa:

- —C'est que, voyez-vous, en ma qualité d'inspecteur du balayage au bois de Boulogne, je passe souvent par ici, en me rendant à mon service, et que j'avais déjà aperçu plusieurs fois ce monsieur sortant par cette grille... Sans vous offenser, camarade...
- —Il n'y a pas d'offense, mon brave, répondit le groom avec majesté. Ce monsieur est un des amis de mon maître: c'est son conseil, son homme d'affaires, si vous aimez mieux. Aussi vient-il fréquemment à la maison...

L'autre avait enflammé une allumette:

—Ce que j'en dis, fit-il, c'est l'histoire de causer; car après tout, je m'en bats l'œil...

Ensuite, remettant la boîte ès mains de son propriétaire:

-En vous remerciant et à l'avantage!

Il rallia Patte-de-Fer et le mit au courant des renseignements que, suivant son expression, il venait de «cueillir dans la bouche du *larbin*». Après l'avoir entendu, l'ex-brigadier sembla se recorder un moment. Puis, d'un ton sec et impérieux:

-Ecoute les instructions que je vais te donner et songe à les exécuter avec adresse et promptitude...

Puis encore il parla longuement...

Quand il eut terminé:

- —Ah çà! interrogea l'inspecteur intrigué, le Bouginier en est donc?
- —De quoi?
- -De l'affaire?
- -Ouelle affaire?

Le subalterne considéra son supérieur avec stupéfaction:

—Comment, quelle affaire? Pardieu! il n'y en a qu'une! Cette pour laquelle je suis allé vous chercher: l'affaire de l'inconnu de la place de l'Europe...

Jacques eut un geste d'impatience:

—Hé! s'écria-t-il, il s'agit bien de cet inconnu! Il s'agit de mes intérêts les plus chers: d'intérêts que je n'ai pas le temps de t'expliquer. Veux-tu me seconder, oui ou non?

Le pauvre Fil-en-Quatre avait la mine toute désorientée.

Cependant, sur la question de Patte-de-Fer, se décidant sans barguigner:

—Du diable, s'exclama-t-il, si je comprends une pause *d'a* à ce que vous me *jaspinez!* Nonobstant, va comme je te pousse, on marchera à l'aveuglette, un bandeau sur les écoutilles, comme le fils à maman Vénus. Aussi bien, tous chemins mènent à Rome et vous êtes un de ces malins qui doivent caresser une idée en ayant l'air de la traiter à rebrousse-poil...

Une voiture de place descendait l'avenue. Il lui fit signe de s'arrêter. Quand elle eut rangé le trottoir:

—Assurons-nous d'abord, continua l'agent, si notre oiseau de nuit et de proie niche toujours au même endroit!...

Il tourna le bouton de la portière et s'informa:

- —Où vous retrouverai-je, monsieur Jacques, pour vous communiquer mon rapport?
- —Chez moi, à l'hôtel de Dieppe, rue d'Amsterdam, où j'ai l'habitude de loger chaque fois que je m'attarde à Paris.
- —C'est bien. Attendez-moi demain à l'heure du déjeuner. Vous permettez que je m'invite, pas vrai? Je me charge de fournir le dessert.

Il sauta dans le véhicule, s'y installa sur les coussins et lança à son cocher une indication, une injonction identiques à celles que l'ex-avoué avait transmises au sien, quelques minutes auparavant:

—A l'angle de la rue du Pélican!... Dépêchons-nous!... Je suis pressé!

Tout en causant ainsi, ils avaient remonté jusqu'à la gare du chemin de fer de ceinture qui se trouve à l'entrée du Bois.

Quand la voiture se fut éloignée, qui emportait l'inspecteur vers les Champs-Elysées, Patte-de-Fer jeta du côte de *Murphy-House* un regard dans lequel il y avait quelque chose qui ressemblait à la réverbération d'un paradis fermé. Ensuite il pénétra dans la gare et prit un billet pour Paris. Un train arrivait justement, se dirigeant vers Saint-Lazare. L'ex-brigadier se casa dans un wagon, et là, replié sur lui-même, il ne cessa de se demander pendant le trajet:

—A quel titre et sous quel prétexte ce Bouginier est-il reçu chez l'oncle et tuteur de Florette?

Je le connais de longue date, ce courtier en méchantes besognes. Rien de bon ne saurait émaner de sa personnalité louche. Sir Murphy serait-il sa dupe? Ne serait-il pas plutôt son complice?...

Son complice!... Je suis fou, vraiment!... Cet étranger est un honnête homme; il est riche à millions; c'est la première fois qu'il touche le sol de notre Europe; en quoi aurait-il eu besoin de ce coquin, de sa discrétion ou de son office?...

Dans tous les cas, la présence de ce dernier dans la maison qu'habite la mignonne est un danger pour celle-ci. Mes pressentiments me le crient. Or mes pressentiments ne m'ont jamais menti...

Allons, c'est décidé, je verrai sir Samuel. Je le verrai demain, aussitôt que Fil-en-Quatre m'aura apporté les renseignements que je l'ai prié de recueillir. Je lui parlerai franchement, sans arrière-pensée ni détour, et il faudra bien qu'il me dise ce que ce maître fourbe vient faire chez lui. Il faudra bien qu'il me dise ce qu'est devenue mon amie...

XIV

BOULEVARD HAUSSMANN

Sergine Gravier occupait un appartement de vastes dimensions dans une de ces bâtisses uniformes, à la fois de luxe et de rapport, qui bordent de leurs palais-casernes la large voie dont la ligne droite relie le cœur de Paris à l'une de ses plus aristocratiques extrémités, et que l'on n'a pas encore songé à débaptiser, quoique l'administrateur dont elle porte le nom soit l'une des intelligences les plus pratiques de notre époque.

Cet appartement absorbait le premier étage en entier. Il ne coûtait pas moins de douze mille francs par an. Il convient d'ajouter que la locataire en avait pour son argent,—ou pour celui de son bailleur de fonds, ce qui est tout

comme.

Rien que la loge du *conservateur* aurait rendu des points en somptuosité au salon d'une *députée* ou au boudoir d'une *sénateuse* de province!

Le vestibule, au rez-de-chaussée, était parqueté en mosaïque; l'escalier, capitonné d'une carpette de la Savonnerie, tapissé de plaques de marbre et chauffé en hiver; les paliers, tout boisés du haut en bas.

C'était bien autre chose quand on avait franchi le seuil de ce paradis des joies défendues!

En admirant ces splendeurs d'ameublements, ces tentures de velours, à crépines de soie, ou de cuir de Cordoue gaufré et estampé, ces sculptures d'ébène et de palissandre, ces «vieux chênes» fouillés, ces ors, ces laques, ces bronzes, ces cristaux, ces émaux, ces ivoires, ces porcelaines,—ces toiles de maîtres,—ces rideaux de lampas, de brocart, de satin, de dentelles,—ce Japon rapporté, cette Chine ouverte, ces siècles passés reconstruits, toutes ces ruineuses babioles, quelle femme honnête n'eût trouvé la vertu mal payée et n'eût rêvé d'acheter un pareil luxe au même prix?

Le *reporter* d'un journal mondain saurait seul ce que pourrait fournir de lignes la description d'un tel *at home*. Moi, je crois que ces «intérieurs» ne se dépeignent point, sous peine de faire concurrence aux commissaires-priseurs ou aux huissiers. C'est trop beau. On est aveuglé, et les voyageurs l'ont dit: sous le ciel meurtrier de l'Inde, la nuit naît de l'éblouissement.

Roger de Saint-Pons avait présidé avec une générosité de prince régnant à la nouvelle installation de sa maîtresse.

Nous avons laissé le jeune homme entre les bras de celle-ci, au pavillon d'Armenonville. Un instant, il avait songé à rompre ce collier de chair brûlante et frémissante qui l'entraînait invinciblement vers un de ces divans dont les restaurateurs les plus collets montés ont soin d'agrémenter chacun de leurs cabinets particuliers. Mais le lien était aussi puissant que doux. Puis Roger n'avait plus ni force ni raison. Celle qu'il aimait lui avait menti...

On la lui avait fait toucher en flagrant délit de perfidie...

Et ses sens, enflammés par l'étreinte de Sergine, et la colère qui bouillonnait par les blessures de son âme, tout lui criait plus ardemment que la voix, que les baisers de la comédienne:

-On te trompe. Tu es homme. Venge-toi!

Il avait succombé!

—Cette fille a raison, s'était-il murmuré. Sachons quitter qui nous délaisse...

L'actrice était de celles qui peuvent dire, à l'exemple de notre grande et regrettée Dorval:

-Je ne suis pas belle, je suis pire.

Pire, elle l'était en effet.

Sa joliesse chiffonnée piquait comme un fruit vert.

Il n'y avait pas jusqu'à la trivialité de son esprit, de ses goûts, de son jargon et de ses allures qui ne fût, chez elle, un attrait de plus pour certaines gens et comme le condiment obligé, naturel et épicé de l'originalité de sa physionomie, de son caractère et de son talent.

Défauts qui lui tenaient lieu des qualités absentes: au demeurant, un être parfaitement insupportable et dont on s'engouait facilement.

M. de Saint-Pons ne l'aimait point, pourtant.

Il avait bien été contraint de se l'avouer, quand avait sonné l'heure de la satiété.

C'était pour lui une sorte d'application vivante de la loi du talion. Il s'en servait pour essayer de rendre à Florette douleur pour douleur et affront pour affront. La maîtresse qu'il se donnait valait l'amant que la jeune fille avait choisi. Partant, quittes.

Il ne se doutait pas, le malheureux enfant, qu'en agissant de cette façon, il ressemblait à ces morveux qui piétinent dans le ruisseau pour éclabousser le passant, sans s'apercevoir que la boue qui rejaillit sur les autres leur monte, à eux, jusqu'aux genoux et leur souille jusqu'au visage!

En attendant, il n'était bruit que de ses prodigalités à l'endroit de la comédienne, avec laquelle il ne perdait aucune occasion de s'afficher.

Habilement exploité par les intéressés,—Me Bouginier et le pseudo-Samuel,—ce tapage, nous l'avons vu, n'avait pas manqué d'offusquer les oreilles de notre héroïne.

De son côté, Roger n'avait pas été sans entendre parler des succès dans le monde de cette riche héritière qu'on rencontrait maintenant partout, que le beau Marignan suivait partout, et dont la liaison—innocente ou coupable—avec ce dernier n'était plus désormais un secret pour personne: *flirtage* qui aboutirait assurément à un mariage, s'il ne dissimulait une intrigue menée de longue date avec art.

Ces *on-dit* avaient exaspéré le ressentiment du pauvre garçon.

En moins d'un mois, pour s'étourdir, il avait jeté près de cent mille francs par les fenêtres.

En possession de la fortune maternelle, il n'avait eu, pour puiser, qu'à s'adresser à son notaire.

Un détail fournira la mesure de la manière—absolue et complète—dont l'accaparaient ses nouvelles occupations:

Népomucène Briquet avait disparu brusquement...

Eh bien, notre «enfant prodigue» n'avait point paru attacher une importance exagérée à cet événement singulier...

Et, en les remettant, de jour en jour, au lendemain, il avait entièrement oublié de procéder aux recherches, aux démarches nécessaires pour savoir ce qu'était devenu ce brave soldat, son ancien compagnon d'armes, le plus dévoué de ses amis et son plus fidèle serviteur.

C'était un dimanche. Midi approchait. Dans sa chambre à coucher, Sergine était à table devant son thé.

Le thé de Sergine admettait comme accessoires un artichaut à la poivrade, du bœuf en vinaigrette et une salade assaisonnée d'un fort *chapon*.

Elle dévorait tout cela avec un appétit charmant. Son peignoir de damas était broché d'oiseaux fantastiques et de

fleurs de pourpre et d'or. Vous auriez juré d'une de ces Japonaises qu'Henry Somme *croque* du bout de sa plume paresseuse.

Roger de Saint-Pons entra.

Quelques semaines l'avaient cruellement vieilli.

Il paraissait avoir trente ans.

Sa figure était blêmie par la fatigue. Son œil creux se cernait de bistre. Un tic nerveux tiraillait parfois son front et faisait jaillir vingt rides au coin de ses paupières.

Supérieurement habillé, du reste, il aurait posé pour une gravure de modes. Sa constante préoccupation semblait celle d'être l'un des *gentlemen* les plus élégants de Paris, et, grâce à la collaboration active de son tailleur, il avait atteint ce but si ardu et si élevé. Au cercle, on se prosternait devant l'inimitable brio de ses pantalons, de ses gilets, de ses cravates et de ses jaquettes.

Sergine leva à peine la tête au-dessus de son assiette.

- —Tiens! c'est vous! fit-elle. Bonjour, cher! Vous êtes matinal. A quelle heure vous êtes-vous couché?
- —Je ne me suis pas couché, répondit le jeune homme en se jetant dans un *crapaud*. J'ai dormi une heure, dans mon bain, ce matin...
 - -Où avez-vous passé la nuit?
 - -Chez Brégy.
 - -Vous êtes-vous amusé?
 - -Beaucoup.
 - -On a joué?
 - -Beaucoup.
 - -Vous avez perdu?
 - -Beaucoup.
 - —Ah!...

Sur ce monosyllabe, prononcé avec une parfaite insouciance, la comédienne attaqua la salade avec ses doigts: la fourchette du peuple!

Roger reprit:

—Vous savez que je compte vous accompagner aux courses...

L'actrice demanda:

- -M'amenez-vous ce que vous m'avez promis?
- —Oui, certes; je n'ai qu'une parole.
- -Où cela est-il?
- -A votre porte.
- -Sans blague?
- -Voyez plutôt.
- —Vous êtes sûr que, si vous me faites déranger pour des prunes, je vous arrache les deux yeux...
- —Je ne vous donnerai pas ce plaisir, prononça gravement le gentilhomme. La voiture est là. Regardez.

La jeune femme bondit au balcon et se pencha dehors avidement, sans souci de son négligé, de ses cheveux qui roulaient dénoués sur son cou, de ses épaules qui sortaient, nues, de sa robe de chambre.

Dans la rue, devant la maison, les badauds s'attroupaient autour d'une calèche à caisse vert bronze, avec filets *en clair* et garnitures en satin pareil, attelée de quatre magnifiques trotteurs noirs *buvant dans leur blanc*, et conduite à la Daumont par deux postillons gros comme le poing, en culotte de daim, en bottes à retroussis, en casaque et cape de velours à boutons et à franges d'or.

A ce spectacle, Sergine sauta de joie, battit des mains et, se retournant vers M. de Saint-Pons:

- —Mon petit Roger, s'écria-t-elle, vous êtes l'amour des amours! Je vous embrasserais de bon cœur si je ne venais de manger le *chapon* de ma salade. Est-ce que vous voulez déjeuner?
 - -Merci; je vais rejoindre chez Doyen Arsène Verdier et Montaran...

La comédienne éclata de rire:

- —Ah! oui, mes deux anciens: celui qui m'a produite dans le monde et celui qui m'a lancée au théâtre. Une paire de zigs. C'est eux qui m'ont faite ce que je suis.
- —Aussi, ajouta son interlocuteur, raconte-t-on qu'ils reviennent encore, parfois, toucher chez vous leurs droits d'auteur.

Elle se cabra furieuse:

- —Et qui est-ce qui raconte-ça?... Max de Furetières, je parie!... Une méchante vermine de barbouilleur de papier, qui s'appelle Isidore Lefaucheux dans la loge de sa pipelette de maman, et qui est maigre, laid et bête comme son nom!... Si c'était vrai, comme je me gênerais!... Je suis brouillée avec le duc d'abord: il a commis une forte *crasse* à mon égard...
 - —Lui! Vous m'étonnez! Un si charmant garçon!...
- —Dame! je vous prends pour juge: quand il n'a plus eu un radis, Montaran m'a quittée en me prévenant... C'était très gentil de sa part... J'en connais plus d'un à sa place qui ne se serait pas fait scrupule de *boulotter* sur son crédit et de se laisser aimer à *l'œil*...
 - —Eh bien?..
- —Eh bien, il paraît qu'il a hérité depuis: un héritage de cinquante mille écus, à ce qu'on affirme... Et il n'est pas venu me retrouver!... Donc, c'est un tort de cent mille francs, au bas mot, que cette ingratitude me cause...
- —Vous avez raison, déclara Roger impassible, cette conduite est indigne d'un *gentleman*, et j'en exprimerai toute ma surprise au duc...
 - -Et ce n'est pas vous, n'est-ce pas, qui agiriez de cette façon!

- —Oh! moi, je vous souscris volontiers l'engagement de consommer tous mes grands-parents à votre table...
- —A la bonne heure!... C'est magnifique... A propos, quand m'achèterez-vous ce fameux petit hôtel dont vous m'avez parlé?
- —Le marché sera, je pense, conclu à bref délai. Le contrat de vente sera signé dans les premiers jours de la semaine. Je verserai aussitôt les fonds, et vous pourrez entrer de suite en possession.

Sergine lui envoya un baiser.

—Tu es le bon Dieu, s'écria-t-elle dans un religieux élan, et j'ai envie de t'idolâtrer...

Et comme le jeune homme se levait:

- —Ah çà! questionna-t-elle avec un peu de dépit, tu ne me trouves donc plus jolie?...
- —Si fait, répliqua-t-il froidement, mais il vous reste à peine le temps de vous habiller, et ces messieurs m'attendent... Au revoir! Je vous rejoindrai à Longchamps...
- Il se dirigea vers la porte. L'actrice demeurait pensive. Soudain, elle étendit le bras comme pour le retenir et appela:
 - -Roger!...
 - M. de Saint-Pons s'arrêta:
 - -Ou'est-ce?
 - -Ne va pas aux courses...
 - -Que signifie?...
 - -Je t'en prie!...
 - -Et pourquoi cela, ma chère?...
 - -Parce... Parce que... Est-ce que je sais moi?... C'est mon idée...

Le fils du marquis haussa les épaules:

- -Une idée bizarre, en tout cas... Une fantaisie... Un caprice...
- —Tout ce qu'il te plaira, reprit-elle d'un ton câlin et caressant. Mais si tu veux être mignon,—bien mignon,—tu renonceras à aller là-bas... Tu resteras ici, oui, ici... Et moi aussi, j'y resterai, toute la journée.
 - -Vous!..
- —J'étrennerai plus tard ton cadeau: tes chevaux, tes grooms, ta voiture... Nous fumerons des cigarettes en jouant au bésigue, comme des gens qui n'ont pas le sou pour aller à la campagne: ce sera drôle!... Et je te chanterai pour toi tout seul la ronde, la grande ronde à effet de ma nouvelle opérette: *Encore une punaise dans l'beurre!*...

Son accent, ses yeux, tout en elle suppliait.

Roger la regarda en face:

—Cette détermination subite... Quelque chose, quelqu'un me menaceraient-ils à Longchamps?... Redouteriez-vous, par hasard, que je n'y rencontrasse un autre—ou deux—de vos *anciens*?

Ce fut au tour de la jeune femme de hausser les épaules:

- —C'est méchant, ce que tu me dis là... Je te pardonne nonobstant, parce qu'en fin de compte, tous les hommes sont des crétins... Ainsi, c'est entendu: on va te servir à déjeuner; tu ne bouges pas de chez moi; tu me conduis, le soir, au théâtre, et tu m'attends dans ma loge pendant le spectacle... Avec ça que c'est déjà si amusant, les courses! Boire du Champagne, perdre de l'argent et regarder, en pleine chaleur, en pleine poussière, en plein soleil, de pauvres diables de jockeys, habillés en glaces panachées, risquer de se casser le cou sur des *dadas* qui ont les jambes d'une sauterelle de l'Opéra...
 - M. de Saint-Pons riposta sèchement:
 - -Cette insistance est inutile... J'en suis fâché... J'ai promis...
 - —A qui?
 - -Hé! à ces messieurs d'abord...
 - —Ce n'est pas vrai! Tu mens! Elle est mauvaise!...

Le sourcil froncé, elle frappait du pied avec emportement. Sa voix avait repris ses inflexions canailles. Elle poursuivit violemment:

- —Ces messieurs ont le dos large. Non, si tu tiens tant que ça à te produire aujourd'hui, c'est que tu espères apercevoir ta Dulcinée de l'avenue du Bois de Boulogne... Car tu l'aimes encore, cette saltimbanque dégrossie qui se soucie de ton lâche cœur comme d'une guigne; tu l'aimes, et tu serais enchanté de la rendre un tantinet jalouse en me montrant avec toi ainsi qu'une bête curieuse... Eh bien, soit: allons-y. Est-ce que j'ai peur d'elle? Si elle n'est pas contente, on se crêpera le chignon... C'est pour toi que je crains, prends garde!...
 - —Pour moi?
 - —Oui, je te le répète: prends garde! Cette fille te sera fatale. Elle te portera malheur.

Roger avait pâli lorsqu'il avait été question de Florette.

A ces dernières paroles de sa maîtresse, à cette évocation d'un danger imminent, une joie amère plissa sa lèvre et troua d'un éclair la nuit d'insensibilité glaciale et de torpeur affaissée qui pétrifiait sa physionomie naguère si expressive et si mobile.

Puis il parut se rendormir dans une indifférence absolue...

Et, prenant congé de la comédienne:

—A tout à l'heure... Dans l'enceinte du pesage... Ne l'oubliez pas.

Il sortit

La jeune femme ébaucha un geste qui se traduisait par: Au diable!

Ensuite elle vint se rasseoir devant la table, sur laquelle son thé refroidissait, en fredonnant le refrain populaire:

Tu l'as voulu, tir'-toi d'là!

Tir'-toi! tir'-toi! tirlanlaire!

Une voix, derrière elle, acheva le quatrain:

Tu l'as voulu, tir'-toi d'là! Tir'-toi d'là comme tu pourras!

Sergine se retourna.

Une draperie s'était soulevée dans la ruelle de son lit...

Cette draperie masquait une petite porte donnant accès dans un couloir qui communiquait à l'escalier de service... Cette petite porte s'était ouverte doucement...

Et le beau Marignan s'était avancé sans bruit dans la chambre...

XV

VALET DE CŒUR

Ce *rastaquouère* parisien était rayonnant. Ses yeux luisaient, ses sourcils chatoyaient, ses dents de porcelaine étincelaient sous les crocs de sa moustache. Il avait des roses sur les joues et une autre à la boutonnière, un sourire vainqueur sur les lèvres, et, dans ce sourire, un cigare.

L'habit était au diapason du moine: pantalon caressant, gilet chatouilleur, chemise suave, cravate nouée par la main des Grâces, jaquette coupée par des doigts de fée, bottines et chapeau fournis par...

Mais chut! C'est assez! Pas de réclames! Epargnons la modestie de ces messieurs! Ménageons les nerfs de ces dames!

A sa vue, l'actrice témoigna plus de mécontentement que de surprise:

- —Ah! vous voilà! s'exclama-t-elle d'un ton maussade. Vous aviez donc gardé la clé?...
- —Je garde toujours ce qui peut m'être utile, répondit l'autre en s'approchant, et, ce matin plus que jamais, je m'applaudis de cette précaution; car elle m'a permis de m'édifier sur l'empressement, sur la conscience que vous mettez à me servir...
 - -Comment?..
- —J'étais là depuis dix minutes. Derrière ce rideau, je n'ai rien perdu de la fin de votre conversation avec mon heureux rival. Malepeste! ma colombe, vous n'y allez pas de langue morte! Si ce mélancolique troubadour n'échappe point à sa destinée, ce ne sera certes pas votre faute...
 - —Ma faute?..
- —Eh! oui, ne vous êtes-vous pas efforcée de le retenir ici, en chartre privée, tandis que vous n'ignorez pas que sa présence, ce soir, aux courses, est nécessaire à mes projets?

La jeune femme se révolta:

- —Eh bien? Après? questionna-t-elle. Si je prétends qu'on n'y touche pas à ce jeune homme!... Il est généreux comme un prince, poli comme du satin et doux comme un mouton... Ce serait un meurtre que de...
- —Fi! ma toute belle, fi de ces vilaines idées! interrompit Marignan avec une *préciosité* indignée. Qui diable vous parle de meurtre? Où voyez-vous que j'aie envie d'assassiner qui que ce soit? Et prend-on pour un guet-apens un duel au grand jour, devant des témoins recommandables, et dans des conditions, avec des chances égales?...
 - -Egales!... Par exemple!... Vous avez du toupet!... Tout d'un côté et rien de l'autre!...
- —Est-ce de ma faute si je tire mieux l'épée et le pistolet qu'un adversaire qui m'a demandé satisfaction de ce qu'il croit être une offense et à qui j'ai, d'ailleurs, abandonné le choix des armes?...
 - -Oh!...
- —Je vous le répète: tout se passera dans les formes, comme il convient, selon le code des gens du monde. Nous nous battrons régulièrement, M. de Saint-Pons et moi; il n'y aura pas un geste à reprendre dans notre conduite à tous deux,—et je le tuerai régulièrement.

La comédienne frappa du pied.

- —Et si je ne veux pas qu'on le tue!... Et si je l'aime, ce pauvre garçon! Et si je flanque du balai dans vos toiles d'araignée en le prévenant de ce qui est tramé!...
- —Ce regain de tendresse vous honore et me pénètre infiniment, repartit Marignan avec placidité; seulement, il a le tort d'arriver un peu tard...

Impossible de reculer: M^e Bouginier compte sur nous...

Pour ma part, si je n'achevais pas ce que nous avons commencé, il serait capable de m'envoyer loin,—très loin, vous comprenez...

- Or, je vous suis trop attaché pour jamais me séparer de vous: ce qui signifie que je m'arrangerais avec ces messieurs du parquet pour que vous fussiez du voyage...
- —Du voyage!... Le parquet! s'exclama l'actrice alarmée. Mais je n'ai fait de mal à personne, et il n'y a pas de raison pour...
 - —Il n'y en a pas, c'est constant... Néanmoins, on peut en trouver... L'ancien avoué a le bras long...
 - —Lui!..
- —Il fréquente les bureaux de la Préfecture... Qui sait s'il n'a pas l'oreille de quelque gros bonnet de l'administration?... Dans tous les cas, ma chère amie, il y a moins loin qu'on le pense du boulevard Haussmann à Saint-Lazare et du faubourg Saint-Denis à un pénitencier pour dames...
 - —La Préfecture!... Saint-Lazare!... Un pénitencier!

Sergine Gravier baissa la tête. Peut-être se sentait-elle sur la conscience quelque peccadille de jeunesse...

La révolte était apaisée. L'actrice ne souffla plus mot. Son interlocuteur constata sa soumission avec un

mouvement de satisfaction.

Ensuite il posa sur un meuble sa canne et son chapeau et appela:

-Juliette!...

Une soubrette, qui était aux écoutes quelque part, entra aussitôt.

—Ma fille, ordonna-t-il, apportez-moi sur un plateau deux œufs à la coque, une aile ou une cuisse de volaille et une demi-bouteille de bordeaux.

La camériste, qui prenait un air honnête, comme on met une paire de gants, pour faire son service, mais qui ressemblait, dans son naturel, à une dame aux camélias de vingt-septième ordre, répéta avec étonnement:

- -Une demi-bouteille?...
- —Oui: j'ai résolu d'être sobre. Une fois n'est pas coutume...
- -Et du café après, sans doute?...
- -Non, ni café ni alcools. Ce sont des excitants qui influent sur les nerfs. Or j'ai besoin de tout mon sang-froid...

Quelques minutes plus tard, en dépliant sa serviette devant le *lunch* qu'on venait de lui servir, Marignan poursuivit gaiement:

—C'est ma veillée d'Austerlitz, ma poule. Aujourd'hui, les escarmouches d'avant-postes; demain, la bataille et la victoire, et après-demain, la fortune!...

Il ajouta en mangeant:

—A propos, je suis allé ce matin chez ton couturier.... Il sera ici tout à l'heure avec la toilette commandée... Foi de gentilhomme, tu seras simplement renversante...

La comédienne, qui rongeait son frein, accoudée sur un coin de la table, l'œil sombre, le front plissé et la lèvre boudeuse, se redressa vivement et demanda:

- -Tu crois?...
- —Parbleu! j'en suis sûr. Un vrai bouquet de feu d'artifice. Toutes les autres femmes en crèveront de dépit...
- -Toutes?...
- —Sans en excepter une seule.
- -Pas même cette fière poupée de l'avenue du Bois-de-Boulogne?

Il appuya:

—Surtout celle-là. Je l'espère bien. Tu verras le coup de théâtre.

Devant cette affirmation, la prunelle de Sergine s'éclaira, son front se rida, un sourire effaça la lippe de ses lèvres...

Elle se leva et s'en vint, avec des allures de chatte, s'appuyer sur le dossier du siège du jeune homme, et le flattant du regard, de la main et de la voix:

- —Voyons, reprit-elle, mon gros loulou, sois miséricordieux envers cet innocent. Fais ça pour ton petit lapin blond; tu n'auras pas à t'en repentir...
 - -Quel innocent?...
 - —Ce pauvre bêta de Roger; ne l'égorge pas tout à fait: contente-toi de le blesser...
- -Impossible, répondit Marignan sèchement; M. de Saint-Pons est condamné. Il est indispensable que nous en soyons à tout jamais débarrassés...

Il jeta sa serviette et quitta la table.

En ce moment, mademoiselle Juliette entrebâilla la porte:

- -Madame, c'est M. Wurtz, annonça-t-elle. Il attend au salon avec sa *première* et tous ses cartons...
- M. Wurtz était le couturier à la mode. Un nouveau Warwick. Warwick ne faisait que des rois: M. Wurtz faisait des reines! Les reines du genre du *pschutt,* du *Vlan!...*

Attendre! lui! cette paire de ciseaux toute-puissante, cet autocrate du goût, cet arbitre des élégances! Crime de lèse-majesté! La comédienne bondit:

—J'y vole! s'écria-t-elle, j'y vole!...

Marignan s'en fut reprendre son chapeau et sa canne:

—C'est cela, fit-il paternellement, va te préparer, mon enfant... Et nous filons!... A la besogne!...

.....

XVI

MADEMOISELLE JULIETTE

Tandis que sa *première* (demoiselle d'atelier) déballait avec un soin pieux les différents objets que renfermaient une demi-douzaine de cartons, et que mademoiselle Juliette achevait de chausser sa maîtresse, qu'elle venait de coiffer en un tour de main, M. Wurtz déclara avec gravité:

—Si madame daigne le permettre, c'est moi qui aurai l'honneur de l'habiller exclusivement...

C'est un soin que je ne laisse à personne quand il s'agit de lancer une de mes nouvelles inspirations...

Trop fortuné si je suis capable d'ajouter un attrait de plus aux perfections de madame. Car madame est toujours madame. Je pare les autres femmes en les *entreprenant*: ici, c'est madame qui pare mes chefs-d'œuvre.

-Eh bien! demanda la soubrette avec la familiarité des domestiques qui servent chez des demoiselles sans

préjugés, eh bien! et moi, je vais donc rester les bras croisés pendant ce temps-là?...

- —Toi, ma fille, répondit Sergine gaiement, tu donneras des avis et tu tiendras les épingles...
- —Pardon! objecta M. Wurtz, pour ce qui est de tenir les épingles, c'est à ma *première* qu'incombe cette fonction, plus importante qu'on ne le pense.

Puis, se cambrant et pincant les lèvres:

—Quant à des avis, poursuivit-il avec raideur, je prendrai la liberté de rappeler à madame que, dans l'exercice de mon art, je n'ai pas l'habitude d'en recevoir...

Il conclut avec majesté:

—Par conséquent, l'intervention et la présence de mademoiselle nous sont complètement inutiles.

A cette déclaration, on eût pu voir une joie diabolique se refléter sur les traits de la camériste:

- -Alors, reprit-elle d'une voix insinuante, si madame n'a pas besoin de mes services, elle serait bien aimable de m'octroyer campo...
 - -Tu veux sortir? demanda l'actrice.
- —Si c'est un effet de la bonté de madame de m'en accorder la permission. C'est aujourd'hui dimanche. Tout le monde s'amuse,—et notre voisin, le clerc de l'épicier d'en face, m'a offert de me conduire dîner à la campagne, en tout bien tout honneur...
 - -Va, ma fille, consentit Sergine.

Mademoiselle Juliette ne se le fit pas réitérer.

Elle gagna la porte d'un élan.

Comme elle se préparait à en franchir le seuil:

- —Surtout, recommanda l'actrice, tâchez de rentrer avant qu'on soit levé dans le quartier, histoire de ne pas déconsidérer la maison et de ne pas scandaliser la concierge...
- —Découcher! protesta la soubrette avec une pudeur indignée; jamais de la vie! Mon cavalier est un nigaud. Il m'a proposé de m'épouser.

Mademoiselle Juliette était bien en point. Elle le savait. Les *cocodès* qu'elle introduisait chez sa maîtresse le lui avaient plus d'une fois répété dans l'obscurité des couloirs. Aussi le service lui pesait-il fort, et songeait-elle à s'établir et à travailler pour son compte.

Son rêve était de trôner dans le comptoir d'un café, entre deux urnes de métal d'Alger remplies de petites cuillères,—adossée à une glace, habillée de soie et coiffée dès l'aube crevant,—et d'étager des morceaux de sucre sur des rondelles de plaqué, tout en poussant le public à la consommation par l'artillerie de ses œillades et le bouquet de ses sourires.

Justement, il y avait un de ces établissements à prendre sur le boulevard extérieur, à côté de la Boule-Noire.

Bon poste et excellente clientèle. Tous les habitués du bal. Pas un sou de crédit: quand les messieurs n'ont pas de monnaie, ce sont les dames qui financent. Et gentils, et coquets, et *rigolos*, ces jeunes gens! Il n'est pas défendu de faire un choix et de mêler ainsi l'agréable à l'utile.

Or, pour devenir titulaire de l'estaminet du *Poisson fidèle*, il ne s'agissait que d'avoir un peu d'argent et un peu de crédit.

Du crédit, la femme de chambre espérait en trouver suffisamment, sur sa bonne mine.

De l'argent, par exemple, elle n'en n'avait guère: le beau Sigismond—le cocher de madame Ambroisie, l'une des camarades de théâtre de Sergine Gravier—lui avait, en effet, coûté les yeux de la tête.

Pour combler ce déficit, l'ingénieuse fille s'était mise à économiser soigneusement... ce qu'elle entendait chez sa maîtresse.

Et elle entendait beaucoup, car elle écoutait beaucoup.

C'était surtout lorsque le sieur Marignan causait avec la comédienne que la soubrette collait de préférence son oreille au battant des portes et son œil au trou des serrures.

De cette façon, elle avait surpris facilement le secret de la machination—aussi simple qu'habile—dont la *Filleule de Lagardère* et M. de Saint-Pons avaient été les deux victimes.

—Voilà, pensa-t-elle, le commencement de ma fortune. Laissons mûrir la poire. Ce sera bien le diable si elle ne me rapporte pas les six mille francs qu'on exige que je paye d'avance sur le fonds dont j'ai tant envie!

Aujourd'hui, la poire était mûre.

Il n'était que temps de la cueillir.

Mademoiselle Juliette avait jeté un mantelet sur ses épaules et posé un chapeau en équilibre sur ses cheveux crépés à la chien...

Elle dégringola l'escalier quatre à quatre et s'élança sur le boulevard...

Une voiture la croisa:

- -Cocher!...
- -Voici, ma petite dame: où allons-nous?
- —Chez Doyen, aux Champs-Elysées! Ventre à terre!... Et si nous y sommes avant que M. de Saint-Pons et ses amis aient fini de prendre leur nourriture, il y aura un riche pourboire.

Le même jour et à la même heure, dans la modeste chambre qu'il occupait en son hôtellerie de la rue d'Amsterdam, Jacques Périn, attablé en face de Fil-en-Quatre, écoutait avec attention le récit des prouesses de celuici.

L'inspecteur était arrivé avec la mine épanouie et satisfaite du chasseur qui rentre au logis le carnier plein.

C'était un joli coup de fourchette.

Il pouvait parler en mangeant sans perdre bouchée ni rasade. Il y a de ces natures privilégiées. Professons à leur endroit une admiration exempte d'envie.

—Pour lors, avait-il commencé, il s'agissait de savoir si ce renardeau de Bouginier se terrait toujours *Pélican's Street*, dans la maison aux environs de laquelle j'ai si souvent battu la semelle pour guetter quelques-uns de ses clients...

Je pénètre dans l'immeuble précité...

Le concierge est tailleur en vieux. Je le prie de recoudre un bouton à ma redingote et, pendant qu'il procède à cette réparation, je lui extirpe les vers du nez...

L'ex-avoué n'a pas encore quitté son appartement du troisième au-dessus de l'entresol...

Seulement, il va déloger la semaine prochaine...

Où se rend-il? Le pipelet l'ignore. On l'a payé. Il n'en demande pas davantage. On l'a prévenu, voilà tout, que le déménagement commencerait, demain soir, par une grosse malle remplie de linge:

«Et tenez, me dit-il, voici probablement les deux commissionnaires qui doivent l'emporter, cette malle; car ils descendent de chez mon locataire, lequel vient de rentrer et m'avait chargé, ce matin, en s'en allant, de les prier d'attendre, s'ils se présentaient avant qu'il ne fût de retour.»

Je me retourne machinalement...

Et qu'est-ce que je vois passer rapidement devant la loge?...

Le Bijou-des-Dames et le Rouquin!

Vous ne les connaissez pas, vous, brigadier. Deux nouveaux, deux conscrits, deux débutants. En somme, une paire de chenapans pleins de dispositions pour le bagne...

Incontinent, je tire ma révérence à mon recarreleur d'habits et me voilà sur le trottoir à marcher dans les semelles de mes individus en tâchant d'attraper au vol des bribes de leur conversation...

On ne m'a pas trompé. Ils causent d'une malle. Ils en causent d'une façon qui ne me paraît pas catholique. Décidément il y a quelque chose là-dessous,—en attendant qu'il y ait quelque chose là-dedans...

Ils entrent chez un *mastroquet* de la rue Pagevin...

Un instant, je vais pour les suivre. Mais minute, bonhomme! Ils ont encore tout leur sang-froid. Ils pourraient m'éventer et *se cavaler* ou se taire. Tout à l'heure, quand ils seront *émêchés*, on verra...

Je me plante donc en faction devant la porte du *mannezingue*, et, tout en allant et venant, de gauche à droite, et réciproquement, comme un battant de cloche, je glisse un œil américain par une fente des rideaux qui doublent les glaces de la devanture...

Mes deux gaillards sont là, debout, près du comptoir. *Ils étouffent un perroquet* (boivent un verre d'absinthe) sur le zinc. Leur casquette descend en pente du sommet de l'occiput jusqu'aux sourcils, et se rive sur le front, couvrant de l'ombre de sa visière toute la partie supérieure du *faciès*...

Evidemment ils se défient...

Ils se défient de tout le monde et d'eux-mêmes. D'eux-mêmes surtout. A preuve, la gomme qu'ils ont mêlée à leur extrait de vert-de-gris...

Allons, j'ai agi sagement de ne pas pénétrer à leur suite...

Au bout de dix minutes, il sortent. Ils sont calmes. La casquette est toujours d'aplomb...

Ah! la casquette, patron, consultez la casquette! Moi, je l'ai étudiée avec fruit. C'est le thermomètre du pochard...

J'emboîte derechef mes lapins. Ils tournent dans la rue Montmartre, ensuite dans la rue d'Aboukir. Ils se hâtent et n'échangent que de rares paroles. Le perroquet ne gazouille pas encore. Il est certain qu'ils ont quelque chose sur la conscience...

Quelque chose à venir, s'entend...

Un projet arrêté qu'ils ont peur de laisser échapper en parlant et qu'ils craignent que les passants ne déchiffrent sur leur visage. De là, la casquette rabattue. Ah! s'ils pouvaient se l'enfoncer jusqu'au menton!...

Voici un nouveau caboulot au coin de la place du Caire...

Le Rouquin tâte son compagnon. Celui-ci a l'air de refuser. L'autre insiste...

Le Bijou-des-Dames cède. Deuxième absinthe. Sans gomme celle-ci. Ça va marcher!...

On a changé une pièce d'or pour régler: le papa Bouginier aura fait des avances...

Nous voilà sur le boulevard. Halte devant la boutique d'un layetier-emballeur. On discute. Je cueille ces mots au vol:

—«Pas ici: un *blousard* qui achète une malle de ce calibre, ça paraîtrait louche au marchand. Nous trouverons sûrement notre affaire chez un brocanteur de Belleville...

-»Eh bien, allons-y, à Belleville: on fera escale chez Doisteau, au pont du canal, A la Spécialité!»

Troisième et quatrième perroquets chez Doisteau. Cette fois, la casquette se dérange. Elle remonte. Les yeux sont, maintenant, à découvert: de vilains yeux, qui regardent en Champagne si la Picardie brûle!...

En route pour le prochain liquoriste!...

Et béni soit le gouvernement: il n'en manque pas, de ces mines à poivre, du quai Jemmapes à la Courtille...

Une autre station,—puis une autre,—puis une autre encore...

On ne les compte plus. Le sirop produit son effet. La casquette remonte, remonte!...

Elle n'est déjà plus sur le front. Les cheveux débordent sa visière. Elle continue à rebrousser chemin. Du crâne, elle s'affale vers la nuque...

Au dixième assommoir, elle s'est écroulée sur les épaules...

C'est l'instant: mes hommes sont *au point*...

Je puis entrer sans inquiétude dans le débit de boisson où ils vont se compléter. A eux deux, ils ne seraient pas capables de distinguer un sergent de ville d'un archevêque!...

Me voilà assis à côté de leur table...

C'est à présent qu'ils en dégoisent! Les perroquets se rattrapent! Ce n'est plus une cage: c'est une volière!...

Je ne perds pas une syllabe de leur conversation...

Et je sais ce que je voulais savoir...

- -Et que sais-tu? interrogea vivement Patte-de-Fer.
- -Va bien! poursuivit l'inspecteur en sucrant le café qu'on venait de lui verser. Voici: il retourne du rouge...
- —Ah!
- —Lundi, dans la soirée,—c'est-à-dire demain,—un étranger cossu se présentera chez l'ex-avoué. Cet étranger sera porteur d'une somme, une somme *conséquente*...

Bouginier fera *chouriner* le visiteur...

Le Bijou-des-Dames et le Rouquin seront chargés de la besogne...

Celle-ci une fois accomplie, on enfermera le cadavre dans une malle qui sera transportée à une gare quelconque et expédiée n'importe où...

Vieille méthode. On la connaît. Montély n'a pas agi autrement avec le garçon de la banque d'Orléans, Viou avec le marchand de bronzes Poirier-Desfontaines, et Lebiez et Barré, dernièrement, avec la laitière de la rue Hauteville—ce qui ne les a pas empêchés d'avoir le cou coupé tous les quatre: le premier, sur la place du Martroy, et les trois autres, sur celle de la Roquette. Mais, tant que le monde sera monde, il y aura des *pasticheurs*...

Par exemple, voilà où l'histoire devient pyramidalement cocasse. Une farce exorbitante, quoi! Je m'en tiens les côtes quand j'y pense!...

Vous doutez-vous seulement de ce qu'ont imaginé les deux braves garçons que j'ai laissés en train de cuver leurs apéritifs sous la table du *mastroquet* de la Courtille?...

Non, ma parole sacrée, je vous le donne en mille! C'est plus fort que de jouer au bouchon sur la neige avec des pains à cacheter. Ah! ils iront loin, ces jeunes gens, si on ne les *fauche* (guillotine) pas en route!...

—J'entends, dit Jacques froidement: ils ont songé à se débarrasser de Bouginier, de la même façon que ce dernier se sera débarrassé de l'étranger, afin de se partager les dépouilles de tous les deux...

Fil-en-Quatre regarda son interlocuteur avec admiration:

-Mon supérieur, s'exclama-t-il, vous êtes sorcier! Je flanque ma démission. On ne peut rien vous cacher.

Il ajouta d'un ton de désespoir comique:

-Et moi qui avais gardé cela pour le bouquet! Un feu d'artifice raté! Nonobstant, je ne vous en veux pas...

Il choqua sa demi-tasse contre celle que son amphitryon avait à peine effleurée:

—Mon Dieu oui! c'est ainsi. Quand ils auront $r\acute{e}gl\acute{e}$ le particulier cousu d'or, nos garnements régleront le Bouginier par un procédé ibidem. On serrera les deux corps dans le même colis, et ils voyageront de compagnie par la voie ferrée,—petite vitesse...

L'ex-brigadier demanda:

- -N'a-t-il pas été question d'une femme dans la conversation de ces misérables?
- —De plusieurs femmes, patron: d'abord, des demoiselles Bouginier qui chaudronneront du piano pendant l'opération, à cette fin que le bruit de celle-ci ne transpire pas chez les voisins. Ensuite, des femelles de nos mâles qui les aideront au besoin. Celles-là commenceront par se charger de la petite dame...
 - —La petite dame?...
 - -Oui: une personne qui doit accompagner l'étranger en voiture et qui montera peut être chez l'ex-avoué...

Patte-de-Fer s'était levé et marchait par la chambre en songeant.

L'inspecteur achevait de siroter son *gloria*.

Il questionna après un moment:

- —Que décidez-vous, monsieur Jacques? J'irai comme vous me pousserez. Faut-il faire mon rapport à l'administration?
 - —Nous verrons... J'y réfléchirai... Ce soir, après la démarche que je vais tenter, je parlerai au patron...
 - —Bravo!... Et alors?...
- —Alors on te fera appeler, afin que nous nous concertions sur les mesures à prendre pour prévenir ce crime et pour mettre hors d'état de nuire ce brelan, cette poignée de bandits...

L'inspecteur approuva:

—C'est cela. Ils n'ont vent de rien. Nous attendons tranquillement à demain en les laissant vaquer à leurs préparatifs; le soir venu, nous nous dissimulons quelque part, aux environs ou à l'intérieur de la maison, et nous intervenons au moment le plus doux: c'est simple comme défunt Casimir Bonjour. Nous intervenons... pas trop tôt. Qu'il y ait un bon petit commencement d'exécution...

Jacques frissonna.

Un commencement d'exécution! A main violente et armée sans doute! Et si Florette allait en être l'une des victimes!

Car il était sûr, à présent, que la «petite dame» qui devait accompagner «l'étranger» en voiture, et qui monterait peut-être avec lui chez Bouginier, n'était autre que mademoiselle Fine-Lame. De même, cet étranger, en relations avec l'ancien avoué, ne pouvait être que le riche Américain, oncle et tuteur de la jeune fille. Le coup tramé les menaçait tous deux.

—Mon brave garçon, dit-il, j'ai besoin de sortir pour m'occuper de cette affaire.

Dans tout ce qui s'agitait autour de lui, il n'entrevoyait distinctement que ceci: c'est qu'un guet-apens se préparait; c'est que notre héroïne et son oncle couraient un grand danger, elle probablement, l'Américain à coup sûr; c'est qu'enfin il fallait les avertir à tout prix.

Jacques gardait rancune à ce Samuel Murphy de lui avoir volé son bonheur...

En outre, il se demandait avec défiance quels rapports existaient entre cet étranger plus que millionnaire et une personnalité aussi équivoque que celle de l'ancien officier ministériel...

Mais tout cela s'effaçait devant le péril imminent.

Il était urgent de prévenir le Yankee.

Le policier saisit son chapeau et descendit.

XVIII

RECONNAISSANCE INATTENDUE

Nous l'avons dit: c'était un dimanche.

L'air circulait plus vif et plus libre à travers les rues qui paraissaient rallongées et élargies,—l'œil cessant de papilloter aux étalages des marchands,—et, la lumière jouait, lisse et crue, sur le blindage de tôle des devantures fermées

Il faisait un temps superbe.

Un immense besoin de locomotion poussait la population dehors, comme l'incendie ou le naufrage chassent, par les écoutilles d'un trois-ponts, des légions de rats longtemps emprisonnés dans la nuit de la cale.

Coupant cette foule à coups de coude, Jacques Perrin, par la rue Tronchet, la rue Royale et la place de la Concorde, avait gagné les Champs-Elysées.

Là, des groupes de badauds avaient pris position,—dès midi,—pour assister, vers cinq heures, à ce «retour des courses» qui est comme la descente de la Courtille du *high life*.

Des véhicules de toute espèce montaient l'avenue en se pressant.

Tout cela se dirigeait vers Longchamps. Au coin du carré Marigny, notre ex-brigadier faillit être écrasé par un fiacre, lancé à toute vitesse, qui cherchait à rompre la file pour arriver au restaurant Doyen. Ce fiacre était celui qui portait mademoiselle Juliette et sa fortune.

A partir de l'Arc de Triomphe, la cohue devenait plus compacte encore,—s'augmentant de tous les équipages de maître qui abondent en ces quartiers aristocratiques et privilégiés.

Des amazones, des cavaliers trottaient ou galopaient dans l'allée qui leur est réservée.

Dans celle affectée aux piétons, des espaliers de curieux s'alignaient le long des barrières, avec ce furieux désir de voir, de rire et de *blaguer* qui est le propre de toute agglomération parisienne.

Patte-de-Fer marchait dans ce mouvement et dans ce bruit, le front penché en avant, ne regardant rien, n'entendant rien, l'air fasciné et recueilli.

Certes, il avait hâte de parvenir au but de son excursion...

Et cependant, pour y arriver, il avait pris par le chemin des écoliers.

Cependant, pour y arriver à mesure qu'il approchait son pas s'alourdissait et se ralentissait.

On eût juré que, tout en souhaitant de franchir le seuil de la maison de Florette, il avait frayeur de ce but, du moment où son pied toucherait ce seuil.

Pourtant, il ne s'agissait plus d'inventer un prétexte pour pénétrer dans ce paradis habité par notre héroïne.

Ce prétexte, il l'avait. Un prétexte! Que dis-je? Quel motif plus sérieux pouvait inspirer sa démarche?

Il venait arracher de nouveau au péril qui planait sur sa tête cette fille ingrate qui semblait avoir perdu, dans l'enivrement du bonheur, le souvenir des bienfaits recus.

Il venait mettre en garde contre un danger de mort cet étranger, cet inconnu, qui n'avait pas daigné le remercier par un serrement de main, par une bonne parole, de l'hospitalité que sa nièce avait trouvée, pendant des années, au pavillon de la Faisanderie.

Cet étranger, Jacques s'en défiait. Il le sentait d'instinct: ce n'était pas un ami à qui il allait rendre service; c'était un ennemi qu'il allait combattre...

Néanmoins, quelques appréhensions qu'il roulât dans son esprit et quelque temps qu'il mît à prolonger le trajet, il fallait bien qu'il arrivât.

Il finit donc par atteindre Murphy-House...

Alors, il s'arrêta, se consulta une dernière fois, redressa le front et fit un geste décisif...

Mais comme, à la suite de ce geste, il étendait la main vers le timbre,—dont le bouton de cuivre étincelait dans le mur à droite de la porte de l'hôtel,—celle-ci tourna sur ses gonds, et une voix de stentor gronda avec un fort accent anglais:

-Gare donc! hé! gare là, Frenchman!...

Patte-de-Fer se jeta vivement de côté...

Deux chevaux fringants, dont le poitrail, et une calèche, dont la flèche le frappèrent presque en pleine poitrine, manquèrent de lui passer sur le corps.

Un cocher, d'une raideur et d'une envergure remarquables, en tricorne galonné, en perruque à frimas, en culotte courte et en livrée trop éclatante, occupait le siège de cette calèche, sur les coussins de laquelle une jeune fille était couchée plutôt qu'assise.

Jacques reconnut la mignonne.

Il la reconnut au soubresaut et au cri de son cœur.

Ah! c'est qu'elle était cruellement changée!

Son beau visage se couvrait d'une pâleur mate; les lignes de sa bouche se fronçaient en un rictus amer; il y avait de l'égarement dans son regard, dont la fixité semblait suivre dans l'espace le vol lointain des illusions perdues.

Elle avait appris à pleurer, elle avait appris à souffrir: c'était désormais une femme!

Perrin était resté béant...

Il croyait rencontrer une créature superbe de bonheur, insolente de fortune, épanouie dans une joie sans limites comme sans pareille...

Et il retrouvait une pauvre enfant maladive, éteinte, affaissée sous le poids d'une détresse infinie.

Florette, cependant, ne l'avait point aperçu.

Sa voiture prit rang parmi celles qui montaient vers le bois de Boulogne.

Un instant, l'ex-brigadier eut l'idée de s'élancer à sa poursuite, d'arrêter les chevaux et de crier à notre héroïne:

-Tu es malheureuse. Me voici. As-tu encore besoin de moi?...

Mais il se rappela qu'il était venu pour quelque chose.

Il était venu parler à Samuel Murphy...

Et, plus que jamais, il fallait qu'il lui parlât, à ce parent, à ce protecteur de Florette; il fallait qu'il lui demandât compte—et que celui-ci lui expliquât la cause—de la douleur qui se lisait sur les traits de la jeune fille et de la métamorphose navrante qui s'était opérée dans sa personne.

Juste à ce moment, une fenêtre s'ouvrit dans la façade de l'hôtel...

Jacques leva la tête au bruit...

Un homme apparut au balcon du premier étage...

Il se pencha dehors et interpellant, du ton du commandement, un valet qui traversait la cour:

—Faites atteler le coupé. Jim conduira. Je sors.

Le domestique s'inclina:

- -Yes, sir, répondit-il respectueusement.
- -C'est le maître du logis, se dit Patte-de-Fer.

L'homme s'était redressé...

Il se présentait de face...

Le policier l'examina avec une curiosité avide...

Puis une exclamation, qu'il eut la prudence d'étouffer entre ses lèvres, jaillit de sa poitrine, soulevée par un indicible étonnement...

Cet homme, il le reconnaissait!...

Il le reconnaissait à ses favoris blonds, à son masque, figé dans une froideur outrée, à sa raideur, à son accent britanniques, à son regard, à son regard surtout!...

Ce regard avait déjà croisé le sien, et le choc de ces deux éclairs avait été comme celui des lames de deux adversaires qui se cherchent et se froissent dans un duel à mort...

Le millionnaire américain, le propriétaire de l'hôtel, l'oncle et tuteur de Flore-Eva, n'était autre que cet étranger qui, un soir, lui avait demandé, dans un baragouin exotique, pardon de le déranger, en franchissant le seuil d'un café-restaurant de la rue d'Amsterdam...

Et que l'on excuse cette comparaison triviale: comme la lance à feu de l'allumeur, en touchant le pistil d'un bec de gaz, illumine soudain tout un pan de la chaussée resté jusque-là dans une obscurité épaisse, ainsi cette découverte inattendue faisait subitement la lumière dans l'esprit de l'ex-brigadier...

Le soir de cette rencontre près de la gare de l'Ouest, ce voyageur avait un compagnon...

Ce compagnon, maintenant, Patte-de-Fer le revoyait distinctement...

C'était le «nègre blond» dont une touffe de cheveux était restée collée à la roue de la lourde machine qui lui avait broyé la tête! Le personnage dont on lui avait exhibé la photographie à la Morgue! La victime du crime de la place de l'Europe!

Le *gentleman* avait guitté le balcon, après avoir accompagné de l'œil, autant gu'il lui était pos

Le *gentleman* avait quitté le balcon, après avoir accompagné de l'œil, autant qu'il lui était possible, la calèche qui emportait la *Filleule de Lagardère*.

Quelque habitude que le métier lui eût donnée de ces révélations qui se produisent fortuitement pour placer une situation sous un jour inattendu,—les annales judiciaires en fournissent maint exemple,—l'ex-brigadier demeurait stupéfié.

Le hasard avait fait pour lui plus qu'il n'eût osé lui demander,—plus qu'il n'eût osé concevoir ni espérer.

Puis, bientôt, les conséquences de ce hasard s'étaient formulées dans l'esprit de l'ancien limier avec une netteté et une rapidité foudroyantes.

Le compagnon de l'homme assassiné devait connaître ce dernier, puisqu'on les avait vus entrer—sur un pied d'intimité assez étroit—dans un établissement public.

Il serait sans doute en mesure de renseigner la justice sur le nom, l'origine, la position, les agissements, les tenants et aboutissants du malheureux.

On apprendrait de sa bouche d'où arrivait celui-ci, ce qu'il venait faire à Paris, quelles relations il y comptait, quand et comment les deux voyageurs s'étaient séparés, peut-être même quels intérêts avaient armé le bras de l'assassin...

Mais quoi! tous ces détails, pourquoi l'Américain ne les avait-il pas déjà donnés à la justice?

Il ne lui était point permis d'ignorer le crime commis.

Celui-ci avait eu assez de retentissement.

Les journaux, la rumeur publique en avaient parlé assez haut.

Et cet étranger avait gardé le silence!

Dans quel but?

Dans quel intérêt?

A ce point de ses déductions, Patte-de-Fer éprouva comme un frémissement.

La plupart des policiers sont doués de facultés spéciales que nous classerions volontiers parmi ce qu'on appelle *les grâces d'état*.

Au premier rang de ces facultés,—fruits de la pratique ou résultats d'une prédisposition naturelle et particulière,—il convient de ranger l'instinct.

Cet instinct, aiguisé chez eux par l'observation, par la réflexion, ainsi que par la triture du crime et des criminels, les guide presque toujours sûrement et ne les trompe presque jamais dans leurs appréciations, dans leurs opérations.

On prétend que certains employés de la Banque,—les garçons de recette, entre autres,—évaluent, sans la toucher, et rien qu'en la regardant, la somme que représente une pile de pièces d'or ou d'argent.

De même les agents de la sûreté, en envisageant certaines circonstances et en dévisageant certains hommes, peuvent indiquer *ex-abrupto* ce que cachent ces circonstances et de quoi ces hommes sont capables.

Patte-de-Fer était dans ce cas à ce moment.

L'instinct parlait en lui.

Il lui criait que le personnage qui venait de lui apparaître n'était pas étranger à la mort terrible de l'inconnu de la place de l'Europe.

Ainsi s'expliquaient les relations du maître de *Murphy-House* avec M^e Bouginier.

Ainsi s'expliquait la visite que devait rendre, le lendemain soir, le millionnaire à ce brasseur d'affaires problématiques et ténébreuses.

Tous deux avaient joué leur rôle dans le sanglant mystère!...

C'était l'aide, c'était le silence d'un complice que le Yankee allait payer au logis de l'ex-avoué.

L'ex-brigadier se montrait, d'ordinaire, de décision prompte. Général d'armée, il eût marché au canon. Soldat de la loi, il allait droit à son but, qui était d'empêcher le mal et de livrer le malfaiteur à l'action de la justice.

Toutefois, dans la circonstance actuelle, il n'importait pas seulement de procéder vite: il importait encore de procéder avec prudence.

Notre policier n'avait reçu du parquet aucun mandat qui lui permît d'agir avec autorité sur l'un des héros présumés du drame dont la victime attendait un vengeur.

En outre, Sam Murphy appartenait à la colonie américaine, d'une nationalité essentiellement ombrageuse en toute question qui touche à la liberté individuelle. Il avait pignon sur rue; il passait pour richissime...

Or, on n'arrête pas un millionnaire, en France, comme le premier coquin venu.

Perplexe, Jacques se demandait de quelle façon il convenait de manœuvrer.

Comme il s'adressait cette question, assez embarrassé d'y répondre, la grille de l'hôtel s'ouvrit derechef, et un élégant coupé sortit de la cour au galop.

L'ex-brigadier n'eut que le temps de se ranger à nouveau. La voiture l'effleura de la roue en passant. Derrière la glace, il distingua le profil de l'Américain:

—Où va-t-il? murmura l'ami de la mignonne; je veux, je sens que je dois le savoir. Tout se remue en moi et me conseille de ne pas le perdre de vue. Allons, à tout prix il faut le suivre.

La chose n'eût guère été possible si, quand il aborda l'avenue, la file des véhicules divers qui celle-ci encombraient n'eût obligé Jim à ralentir l'allure de son pur-sang.

Celui-ci fut même obligé de s'arrêter quelques minutes avant qu'une solution de continuité entre ces voitures soudées, pour ainsi dire, les unes aux autres, lui permît de couper le courant par le travers.

Patte-de-Fer profita rapidement de ce retard.

Un méchant fiacre, crotté jusqu'à l'impériale et traîné par deux émules de Rossinante, arrivait, tout honteux, par la rue de la Pompe.

Le $d\acute{e}tective$ appela d'un geste impérieux le cocher, en casquette crasseuse, qui mâchonnait un bout de cigare sur le siège.

Ce vrai type de maraudeur s'imagina que Perrin avait l'intention de se rendre aux courses.

- -Bourgeois, déclara-t-il péremptoirement, c'est trois louis, à prendre ou à laisser.
- -Mon garçon, repartit Jacques paisiblement, je n'ai pas envie d'acheter vos bêtes et votre carriole.

Le «Collignon» se rebiffa, furieux, et avec le suave accent des faubourgs:

—De quoi? de quoi? Monsieur cascade! Attends un peu, mauvais ahuri de Chaillot!...

L'ex-brigadier tira de sa poche une carte qu'il lui fourra sous le nez, et, changeant de ton:

—Service de la préfecture! Dix francs de pourboire ou quinze jours de mise à pied. Choisis.

L'autre jeta son cigare et toucha précipitamment la visière de sa casquette:

-A vos ordres. Montez. Où faut-il vous conduire?

Patte-de-Fer étendit la main:

- -Tu vois ce coupé qui traverse l'avenue?
- —Conduit par ce mome en grimpante (culotte) de peau, en ripatons (chaussures) à retroussis et en galurin (chapeau) galonné?
 - -Oui: eh bien, suis-le à distance, sans qu'il puisse te remarquer et sans, cependant, le perdre.
 - -Compris. Ça s'appelle *filer*. On est à la hauteur, pardi!

Puis, fouettant ses deux haridelles, l'automédon ajouta:

—As pas peur. Les *canassons* sont meilleurs que leur mine. Allons-y, Guillaume et Bismarck!

XIX

A LONGCHAMPS

Pour ces courses de Longchamps, on est réduit à dire toujours la même chose, parce que c'est toujours la même chose.

Qui en a vu une les a vues toutes.

Celles auxquelles nous voici rendus, à la suite de quelques-uns de nos personnages, ne différaient point des autres: *sportsmen*—par goût ou par *genre*—portant au revers de l'habit la même fleur ou le même carton: *merveilleuses* et *muscadines* tenant dans la même main crispée le même sceptre de la mode; *turfistes* lançant sur la piste les produits des même écuries; Aspasies de la république athénienne étalant à la véridique lumière du soleil le même sourire fixé par la peinture; badauds se bousculant le long du cordeau et regardant avec les mêmes yeux écarquillés d'envie duchesses et cabotines, grandes dames et petites dames, diamant et strass, perles fines et perles fausses,—c'étaient les mêmes figures connues, opiniâtres, inamovibles, sur lesquelles on n'apercevait d'autres métamorphoses que celles que fait subir le temps.

Nous ne décrirons donc point ce fouillis de noms et de sobriquets sonores, d'étoffes et de couleurs chatoyantes, d'ombrelles chargées de plumes ou ruchées de dentelles.

Nous nous bornerons à copier, sur le carnet du *reporter* Max de Furetière, parmi les notes destinées à paraître le lendemain dans le journal «le mieux renseigné» de Paris, cette mention particulièrement flatteuse pour celle qui en était l'objet:

«Parmi les privilégiées qui ont le don d'être le point de mire des lorgnettes et de l'attention de tous, à côté de madame de X..., en bleu céleste, de madame de Y..., en maïs clair, et de madame de Z..., en rose thé, citons miss Flore-Eva Murphy, la nièce de l'opulent Américain dont nous avons été le premier à annoncer la présence dans nos murs, et dont la fortune absurde, impossible, écrasante, atteint un chiffre qui ne s'écrit pas.

»Cette héritière, qui se prodigue beaucoup dans le monde depuis quelque temps, à la grande admiration de ces messieurs et à la plus grande jalousie de ces dames, était fort remarquée par nombre de raisons.

»D'abord, parce qu'elle était seule,—ce qui pouvait paraître assez extraordinaire à ceux qui ignorent la liberté dont jouissent les jeunes filles en Angleterre et aux Etats-Unis, et qui ne savent point que l'honorable sir Samuel, oncle et tuteur de cette charmante personne, est retenu au logis par son état de santé depuis son arrivée parmi nous.

»Ensuite parce qu'elle se montrait plus en beauté que jamais.

»Enfin, à cause de sa toilette, qui éclipsait toutes les autres.

»Robe de faille lilas tendre, le corsage taillé en frac, à boutons d'acier, se croisant sur un grand gilet Louis XV en satin grenat, se relevant en basques par derrière avec parements et retroussis en pareil; première jupe, de même nuance que le corsage, retroussée sur une seconde de même étoffe que le gilet; tricorne en feutre gris garni d'une plume blanche; ombrelle-canne pompadour assortie, avec nœuds et rubans grenats.

»Avons-nous besoin d'ajouter que ce costume sortait des ateliers de Wurtz, l'inimitable, le sans rival, le fameux des fameux?

»Fournisseur des cours étrangères. Rue Royale, au coin du faubourg Saint-Honoré. Envoyer le contour du corps pris sous les bras, la longueur du dos, la largeur de la poitrine et la mesure des hanches au plus fort.»

Dans la matinée de ce dimanche, le faux Yankee était entré chez notre héroïne.

- —Ma chère Eva, lui avait-il dit, vous n'avez pas oublié que, selon votre désir et selon ma promesse, c'est demain soir que nous partons... Eh bien! s'il vous plaît de faire vos adieux à cette société parisienne que nous allons quitter pour longtemps sans doute...
 - —Oh! oui, avait interrompu Florette; oh! oui, pour longtemps, n'est-ce pas?...
- —Pour toujours, si telle est votre volonté, mon enfant... S'il vous plaît de voir encore une fois ce monde que, assure-t-on, l'on ne retrouve nulle part, allez aujourd'hui à Longchamps. Les journaux annoncent que la réunion y sera fort brillante. J'aurais été moi-même heureux de vous servir de cavalier, mais les soins à donner aux préparatifs de notre voyage...

Il ressortait du plan du pseudo-Samuel de tenir ce langage à la Filleule de Lagardère.

Il n'eût point parlé ainsi, du reste, que celle-ci se fût rendue tout aussi bien aux courses.

Elle aussi, elle avait appris par les journaux que «tout-Paris assisterait à cette solennité hippique», et l'instinct— qui n'est pas seulement la qualité des policiers, mais pareillement le privilège des amoureux—lui avait soufflé que dans ce «tout-Paris» elle rencontrerait Roger...

Roger et cette femme!...

Or, elle voulait se trouver une dernière fois face à face avec le jeune homme...

Elle voulait braver sa rivale...

Et, pour y réussir, elle voulait être belle...

De là cette toilette excentrique, que le couturier en renom lui avait apportée la veille et qui ne pouvait manquer d'attirer les regards.

En s'habillant, la pauvre enfant avait la mort dans l'âme...

Elle l'avait sur le visage quand elle était sortie de l'hôtel dans cette voiture qui avait failli écraser Jacques Perrin...

Oui, mais en arrivant à Longchamps, redevenue maîtresse d'elle-même par un effort surhumain, elle avait imposé un masque d'indifférence hautaine au mal affreux qui lui rongeait le cœur.

Et le reporter Max de Furetière avait eu raison de l'écrire: jamais elle ne s'était montrée plus en beauté.

Marignan, qui la guettait du haut de l'escalier des tribunes, fut positivement ébloui.

Il attendit que la curiosité universelle, dont tout d'abord Florette avait été l'objet, se fût reportée sur la première course qui commençait; puis, caressant sa moustache d'une main, tandis que de l'autre il jouait avec sa badine-cravache, il se dirigea vers la mignonne.

Depuis leur entrevue nocturne au pavillon d'Armenonville, il n'avait pas adressé la parole à celle-ci.

On avait, il est vrai, remarqué son insistance à se présenter partout où elle se produisait; mais il se contentait de la saluer, sans l'aborder, et cette discrétion affectée n'avait pas peu contribué à faire siffler aux langues subtiles «qu'ils cachaient leur jeu, tous les deux.»

Cette fois, il s'approcha résolument de la jeune fille, et s'inclinant avec respect:

-Miss Eva, interrogea-t-il, m'accordera-t-elle la faveur de quelques minutes d'entretien?

De la voiture où elle trônait, la *Filleule de Lagardère* laissa tomber sur lui un regard étonné, et, d'un ton qui n'était rien moins qu'engageant:

- —Un entretien?... Avec moi?... Ici?
- —Ici, et veuillez croire que les circonstances qui me commandent de vous exprimer ce désir vous ordonnent de l'accueillir dans votre intérêt immédiat...

Notre héroïne répéta avec un sourire amer:

-Mon intérêt?... Ah! oui, je comprends... Vous avez donc quelque nouvelle trahison à m'annoncer?

L'autre prit un air pénétré:

- —Vous me reprochez cruellement ce que je considère comme un devoir accompli, comme un service rendu... Cependant j'irai jusqu'au bout... Il faut que vous soyez prévenue de la plaisanterie de mauvais goût dont vous allez être victime...
 - —Comment?...
 - -M. de Saint-Pons...

Florette l'interrompit brusquement:

- —Que m'importe M. de Saint-Pons?... Cet homme est mort pour moi... Je défends qu'on en parle...
- —J'obéis... Et, puisque ma présence semble éveiller un souvenir pénible, je m'éloigne, mademoiselle... Mais, auparavant, permettez à un ami dévoué, quoique méconnu, de vous donner un conseil—dicté par le soin de votre dignité...
 - -Lequel?...
 - -Retournez à l'hôtel...
 - —Hein?...
 - —Quittez cette pelouse... N'attendez pas un instant de plus... Je vous en prie...
 - -Et pourquoi cela, s'il vous plaît?...
 - -Parce que...

Puis, s'interrompant à son tour:

- —Ah! mon Dieu, il est trop tard!...
- -Qu'est-ce donc?...
- —Ne regardez pas de ce côté!... C'est odieux!... Le ciel m'est témoin que je brûlais de vous épargner cet affront!...

Il se produisait, en effet, un certain brouhaha dans la foule...

Un murmure de surprise courait le long des tribunes, et une sorte de houle faisait osciller les promeneurs, dont le front s'ouvrait comme devant une proue...

Et, dans l'espace vide, Sergine Gravier s'avançait au bras de Roger...

Sergine Gravier, habillée exactement de la même façon que mademoiselle Fine-Lame: même étoffe, même couleur, même coupe, mêmes garnitures de robe, même coiffure originale, mêmes gants et mêmes bijoux, même ombrelle-canne enrubannée...

Les yeux allaient de l'une à l'autre des deux jeunes femmes...

Les commentaires se déchaînaient de toutes parts...

On ricanait...

En se sentant l'objectif de toute cette rumeur, en reconnaissant M. de Saint-Pons et en devinant sa rivale sous ce costume identique au sien jusque dans les moindres détails, Florette—qui s'était levée dans sa calèche pour mieux voir—éprouva quelque chose d'inexprimable et d'inouï: on eût dit que les doigts brutaux d'un tortionnaire élargissaient la blessure de son pauvre cœur déjà si brisé et si meurtri, pour y enfoncer une pointe de fer rougie au feu.

Sous ce martyre atroce, toute vaillance et toute force l'abandonnèrent et elle se laissa aller en arrière, en battant des paupières pour ne plus apercevoir la foule, Roger, la comédienne, et en murmurant dans un spasme de honte et d'indignation:

- -Oh! cette fille! cette fille!...
- —Ne l'accusez pas, repartit Marignan rapidement. Elle n'a fait que se prêter à ce qu'a exigé son amant...
- -Oh!...
- -C'est cet amant qu'il faut haïr; c'est cet amant qu'il faut punir...

Il ajouta avec un geste significatif:

- -Je me charge de ce soin...
- -Vous!...
- -Oui, moi, moi qui vous aime!...

Notre héroïne n'entendit pas ces derniers mots...

De ce que venait de lui dire son interlocuteur, elle n'avait saisi que ceci: c'est qu'il parlait de «punir» Roger...

Et comme il semblait se préparer à la quitter:

—Où allez-vous? balbutia-t-elle.

Le jeune homme retroussa sa moustache:

- —Je vais, répondit-il d'un ton bref, demander raison à ce jeune monsieur de l'offense qu'il vous a faite.
- -Et de quel droit?...

L'autre eut un beau mouvement chevaleresque:

—Du droit que tout galant homme a de protéger une femme contre ce qui lui paraît un outrage...

•••••

Vous avez compris que toute cette scène avait été élaborée de longue main par les intéressés pour achever de détacher mademoiselle Fine-Lame de M. de Saint-Pons et pour amener entre celui-ci et le spadassin une rencontre qui ne pourrait manquer d'être fatale au fils du marquis.

Le couturier pour dames, dûment récompensé, avait fourni à ce complot l'appui de ses ciseaux sans pareils.

De là cette similitude de toilettes qui blesserait la mignonne comme une suprême injure, et à propos de laquelle Marignan—improvisé cavalier servant et vengeur de la jeune fille—exigerait de Roger des explications qu'il saurait bien faire dégénérer en querelle.

Le spadassin serait hautain et agressif; notre jeune amoureux *s'emballerait*; il provoquerait sans doute le redresseur de torts...

Celui-ci mettrait, de cette façon, l'opinion de son côté, et personne ne plaindrait le jeune fou d'avoir payé de sa vie les légèretés de sa conduite...

Mais ce que n'avaient prévu ni l'ami Dick, ni Bouginier, ni Marignan, c'était l'intervention de mademoiselle Juliette.

La femme de chambre avait trouvé M. de Saint-Pons chez Doyen, l'avait fait appeler dans un cabinet voisin de celui où il déjeunait avec le duc de Montaran et le vaudevilliste Verdier, et là, à brûle-pourpoint:

- —J'ai un secret à vendre. Voulez-vous me l'acheter?
- -Combien?
- —Ce que vous jugerez qu'il vaut. Ecoutez-moi de vos deux oreilles. Ce sera comme dans les baraques de la foire au pain d'épice: vous payerez en sortant si vous êtes content.

Et elle lui avait conté la trame qui les avait enveloppés, mademoiselle Fine-Lame et lui, dans ses plis tissés avec une simplicité si habile,—tout, depuis les lettres anonymes qu'ils avaient reçues en même temps, depuis le piège où on les avait attirés tous les deux au pavillon d'Armenonville et depuis ce qui s'était passé, ce soir-là, entre notre héroïne et Marignan, dans le bosquet, en face de la fenêtre éclairée qui encadrait la comédie jouée par Sergine, jusqu'à l'entretien que l'actrice avait eu, le matin même, avec son ancien amant et jusqu'à l'affaire que ce dernier devait chercher au jeune homme, aux courses!

Lorsqu'elle eut terminé:

—Ah! les misérables! les misérables! s'écria Roger, livide. Pauvre Florette et pauvre moi!...

Puis, avec colère, à la camériste:

- -Pourquoi ne m'as-tu pas averti, dès le premier jour, de cette exécrable machination?...
- —Ah! dame! c'est que le premier jour vous ne m'auriez donné guère plus d'une douzaine de louis, tandis qu'à présent, vous ne me refuserez pas les trois mille francs dont j'ai besoin pour m'établir.

Le jeune homme lui jeta son portefeuille.

Il rentra ensuite dans le cabinet où l'attendaient ses deux compagnons, et s'adressant à M. de Montaran:

- —Duc, deux mots, je vous prie... Vous permettez, mon cher Verdier?...
- —Comment donc! fit le vaudevilliste en prenant un journal. Je m'enfonce dans les papiers publics. Echangez vos confidences.
 - M. de Saint-Pons tira Montaran à l'écart:
 - —J'ai, reprit-il, un service à réclamer de vous. Je me battrai probablement demain matin...
 - —Un duel?... Demain matin?... Et vous ne nous en aviez pas parlé?
- —Je viens d'apprendre tout à l'heure seulement que cette rencontre est inévitable. Voulez-vous me servir de témoin? Je compte prier le général de Kéraval de se joindre à vous pour m'assister...
 - -Mais le motif de cette affaire?...
 - -Je vous l'expliquerai ce soir ainsi qu'au général...
 - -Le nom, au moins, de votre adversaire?...
 - -Un certain M. Marignan...
- —Cet aventurier qu'on prétend un peu escroc et légèrement rufian? Que diable! on ne se bat pas avec de pareils drôles!...
 - —On se bat avec ceux que l'on hait et je me battrai avec cet homme.
 - -C'est votre volonté?
 - -Inébranlable.
 - M. de Montaran redevint sérieux.
- —Alors, poursuivit-il, je dois vous prévenir que ce gentilhomme de sac et de corde passe pour être également redoutable à l'épée et au pistolet, et qu'il a fait du tir et de l'escrime un art, presque un métier...
 - —On me l'a dit, et c'est ce que nous verrons demain.

La voix était nette, le regard calme, le visage tranquille. Le duc n'insista plus. Il tendit la main à Roger:

- -C'est bien. Je suis tout à vous. Disposez de moi: que faut-il faire?
- -Eh! nous rendre aux courses, d'abord, comme nous l'avions projeté.
- -Soit. Partons. Venez-vous, Verdier?

Le vaudevilliste posa son journal sur la table et se leva:

-A vos ordres, messeigneurs... Et, cependant, j'étais en train de lire un article joliment intéressant... Un article

dans lequel un monsieur, qui n'est pas encore à Charenton, affirme que notre charmante Sergine Gravier est une grande comédienne...

—Ce monsieur a raison, déclara M. de Saint-Pons avec une gravité amère. La personne dont il s'agit est, en effet, une très grande comédienne. J'en suis convaincu par expérience. Le malheur est, mon cher Arsène, qu'elle ne joue pas que vos pièces.

$\mathbf{X}\mathbf{X}$

PROVOCATION

On se rappelle que M. de Saint-Pons avait donné rendez-vous à l'actrice à Longchamps, dans l'enceinte du pesage.

Il l'y retrouva, formant le centre du bouquet de la fleur des pois de la haute *gomme*, qui s'épuisait à lui débiter toutes sortes de madrigaux, de *concetti* et de fadeurs auxquels elle ripostait avec l'insolence de sa verve faubourienne. Roger fendit le cercle brusquement:

- —J'ai à vous parler, venez, dit-il tout bas à l'oreille de l'actrice, mais d'un ton impératif et résolu.
- -Est-ce donc si pressé? questionna-t-elle.
- -Très pressé.
- —De quoi s'agit-il?
- —De moi, de vous et de deux autres personnes.
- -Qui sont?
- —Je vous l'apprendrai tout à l'heure.

La jeune femme leva les yeux sur le jeune homme et remarquant le froncement de ses sourcils, le feu sombre de ses prunelles et la colère qu'il s'efforçait de maîtriser:

—Oh! oh! fit-elle, sur quelle note et de quel air me chantez-vous cette romance? Je ne vous ai jamais vu ainsi. Ah çà! il y a donc du nouveau?

Le fils du marquis réitéra:

-Venez.

La comédienne lui prit le bras et demanda:

- —Où allons-nous?
- -Au-devant de votre complice.
- —Mon complice?
- -N'est-ce pas ainsi qu'il faut nommer celui qui a joué avec vous l'infâme comédie du pavillon d'Armenonville?...
- —On vous a dit...
- —On m'a dit, poursuivit Roger dont la voix, quoique contenue, vibrait avec des éclats de menace étouffée, on m'a dit qu'après vous être associée à ce misérable pour me voler mon bonheur, vous étiez encore de moitié avec lui pour essayer de me prendre ma vie... On m'a dit cela, et, si j'étais de la race de ce faux gentilhomme, vous auriez tout à redouter de l'explosion des sentiments que vous m'inspirez... Mais, Dieu merci! si je me sens désarmé devant une femme, quelque vile et quelque criminelle qu'elle soit, je vais pouvoir trouver, du moins, à portée de ma main, une face et une poitrine d'homme...

Sergine le considérait avec plus de curiosité que de frayeur.

Elle poussa un soupir de soulagement.

—De sorte, fit-elle, que vous avez découvert le pot aux roses?... Eh bien, je n'en suis pas fâchée: ça finissait par me peser comme du foie gras sur l'estomac... Par exemple, vous attesterez que ce n'est pas moi qui ai vendu la mèche...

Elle ajouta avec volubilité:

- —Pour ce qui est de mon ancien amant, faites-en des copeaux, des boulettes, des miettes, je m'en soucie comme d'une vieille robe. C'est pour vous que je brûlerai un cierge. La colère vous va comme un gant. Vous me trépigneriez un brin que je crierais que c'est pain bénit et que je n'ai que ce que je mérite!...
- —Je vous répète, reprit M. de Saint-Pons, que je n'ai affaire qu'à cet homme. Vous devez savoir où il m'attend. Allons, conduisez-moi vers lui. Je suis aussi impatient de le tenir sous mon mépris qu'il a hâte sans doute de me sentir au bout de son épée de spadassin.

Ils avaient marché. On chuchotait autour d'eux. L'actrice s'arrêta:

—Inutile d'aller plus loin.

Roger, qui s'était penché vers l'actrice pour lui parler de plus près, leva la tête vivement...

Il aperçut Marignan...

Celui-ci venait de quitter Florette...

Il s'avançait en fouettant l'air de sa badine...

A sa vue, le jeune homme sembla comme cinglé en plein visage par un coup de cravache...

Ses yeux s'injectèrent; une sorte de congestion monta à son front...

La violence du courroux qu'il s'épuisait à dominer, pour ne pas exciter l'attention de la galerie, était telle qu'il n'entrevit qu'à travers un voile notre héroïne pâle et presque pâmée dans sa voiture. Il dégagea son bras de celui de Sergine.

—Je n'ai plus besoin de vous, dit-il. Allez, et que le ciel vous pardonne!...

La comédienne ne le retint point...

Mais elle murmura en aparté:

—C'est un petit lion!... Quel dommage!... S'il m'avait seulement giflée, je crois que je lui aurais sauté au cou devant tout le monde!

..........

On venait de «donner le départ» de la deuxième course.

Les chevaux filaient sur la piste.

La foule ne s'occupait plus que d'eux. Elle était bien loin de l'incident qui l'avait passionnée quelques minutes auparavant, et la curiosité générale galopait en croupe des jockeys aux casaques jaunes, blanches, rouges ou bleues.

Marignan et M. de Saint-Pons s'étaient abordés.

Ce fut le dernier qui prit l'offensive.

—C'est moi que vous cherchez, n'est-ce pas? demanda-t-il avec hauteur.

L'autre fit un signe affirmatif.

Roger continua:

- —Soyez satisfait. Me voici. Je vous apporte le moyen de gagner plus vite votre argent...
- -Mon argent?...
- —Ne vous a-t-on pas payé pour me tuer demain?

Le spadassin ne s'attendait point à cette attaque. Il blêmit et se mordit les lèvres:

-Ah! ricana-t-il, vous savez...

Le jeune homme appuya:

—Je sais tout.

Il ajouta:

—Et celle que, si je ne m'abuse, vous aviez, il n'y a qu'un moment, l'impudence de salir de votre contact, celle-là apprendra tout à l'heure comment elle a été lâchement et indignement trompée.

Ces paroles de M. de Saint-Pons touchèrent Marignan en plein cœur.

Quelque chose de terrible passa sur sa physionomie blafarde.

Il fit un pas en avant, de manière à toucher presque son interlocuteur, et, d'une voix assourdie par une rage froide:

- —Puisque vous savez tout, gronda-t-il, vous devez savoir aussi que je ne suis pas un adversaire à dédaigner.
- —A dédaigner sur le terrain, non; mais à mépriser toujours et partout, repartit Roger d'un ton glacial.

A cette sanglante insulte, les doigts de Marignan se crispèrent sur sa badine...

Il eut l'idée de s'élancer sur le fils du marquis...

Celui-ci se croisa les bras et brava le choc,—impassible...

MM. de Kéraval et de Montaran avaient suivi M. de Saint-Pons et ne perdaient, à quelques pas, aucune des phrases de l'explication...

Ils intervinrent à propos...

- —Monsieur, dit brusquement le général au spadassin, je vous conseille de vous modérer, autrement je serais obligé de requérir les gardiens de la paix...
- —Et puisque notre ami, poursuivit Montaran, consent, s'obstine, si vous voulez, à se rencontrer avec vous, voici nos cartes: nous attendrons ce soir, chez moi, les personnes que vous aurez chargées de vous représenter.

L'aventurier saisit les cartes d'une main tremblante.

Puis, d'un air de défi:

-A demain, messieurs, à demain donc!

Il s'éloigna, grinçant des dents sous sa moustache.

Roger se retourna vers ses compagnons:

—Mes chers amis, le reste vous regarde. Agissez comme vous l'entendrez. Ce que vous ferez sera bien fait.

Il cherchait quelqu'un des yeux...

Ce quelqu'un, c'était Florette...

Il était impatient de courir à elle; de lui crier avec toute son âme combien on les avait trompés, combien il avait souffert, et de lui demander pardon,—pardon à deux genoux...

La jeune fille avait disparu...

Et sa voiture demeurait vide!...

XXI

OU L'ON RETROUVE NÉPOMUCÈNE

La Filleule de Lagardère n'avait pas eu la force d'assister à ce qui allait se passer entre les deux hommes.

Ignorant encore ce que M. de Saint-Pons avait appris de la bouche de la camériste; cruellement blessée de l'exhibition de la cabotine dans cette effrontée copie d'elle-même dont elle devait croire Roger l'instigateur ou le complice,—et, malgré ce grief nouveau, malgré tous, malgré tout, reconnaissant à son courroux, à sa douleur, à son effroi qu'elle n'avait jamais cessé d'aimer le jeune homme; craignant, enfin, devant le danger qui s'abattait sur ce dernier, que le secret de son cœur lui échappât publiquement à travers sa fierté vaincue, elle s'était jetée hors de la calèche et s'était perdue dans la foule.

Où allait-elle?

Qu'allait-elle faire?

Elle ne savait.

La pensée que Marignan et le fils du marquis étaient en ce moment en présence, qu'elle était la cause de ce conflit, et que ce conflit coûterait peut-être la vie à celui à qui elle songeait tout bas,—toujours,—cette pensée glaçait le sang dans ses veines et lui mettait la cervelle en feu.

Comment empêcher ce duel?

Elle cherchait.

Ce qu'elle cherchait aussi, c'était un endroit où elle pût donner un libre cours aux sanglots qui l'étouffaient.

Et elle marchait, farouche, égarée, chancelante, à travers la cohue des gens insouciants et gais.

On la regardait et elle ne s'en apercevait pas.

Elle se répétait qu'elle était lâche, bien lâche, d'avoir souci de ce qui adviendrait le lendemain, et, en même temps, elle s'avouait qu'elle offrirait le restant de ses jours à qui sauverait ceux de Roger.

Tout à coup une grosse voix tonna:

-Nom d'un pétard! je ne me blouse pas... C'est vous, mademoiselle Florette, indubitablement parlant...

La jeune fille leva les yeux...

Népomucène Briquet était devant elle, sa franche et martiale figure pâlie et amaigrie et une sorte d'appareil posé sur la brosse de ses cheveux gris.

A l'exclamation de surprise poussée par notre héroïne, le brave soldat répondit en cambrant sa haute taille et en frisant sa longue moustache:

—Moi-même, en personne naturelle. Un peu *décati*, c'est possible, et la bombe du casque légèrement ébréchée. Nonobstant, solide au poste et disposé à vous servir, si j'en étais requis, imperméable et susceptible...

La mignonne lui tendit la main:

- —Ah! murmura-t-elle, c'est le ciel qui vous envoie...
- —Par l'omnibus de Courbevoie, qui défile en face de Beaujon...
- —Laissez-moi, d'abord, m'appuyer sur votre bras. Et puis, emmenez-moi d'ici. Tout ce monde me fait horreur...
- —A vos ordres. Voici le bras. Où faut-il que je vous conduise?...
- -Partout où je pourrai pleurer...
- -Hein?...
- —Mon pauvre Briquet, si vous saviez!... Je suis bien malheureuse!... Oh! comme je voudrais mourir!...
- —Mourir!... En voilà une idée lunatique, fastidieuse et rédhibitoire!... Avec ça, d'ailleurs, que c'est si facile!... Tenez, moi qui ai été défunt pendant un certain laps...
 - -Vous!..
- —A l'hôpital où j'ai tiré une fière bordée, privé du mouvement, de la parole et de la jugeotte, cadavériquement parlant, quoi!—par rapport à ce que ces chenapans m'avaient fait coiffer d'un moellon, à cette fin de m'empêcher de dévoiler leurs turpitudes...

Je n'ai pas voulu en souffler mot aux gens de la justice qui m'ont interrogé, avant d'avoir causé avec mon petit Roger...

Mais c'est égal: de rudes chenapans. M. votre oncle, d'abord, un pas grand'chose. Ensuite, son associé: celui qui s'appelle Bouginier, un serpent à lunettes. Enfin, l'Anglais, le Tom Snail...

- —Tom Snail!...
- —Celui-là a été puni par où il avait péché. Il s'est défoncé la calotte. Respect à sa mémoire funèbre, désagréable et criminelle!...

Mais suis-je assez conscrit! Vous ne pouvez rien savoir, puisque je suis sorti seulement ce matin, à midi, de Beaujon...

Et j'y songe, ce chagrin, ces larmes, vos paroles de tout à l'heure...

Gageons que vous êtes brouillés ensemble, mon ancien copain et vous, depuis cette satanée histoire du pavillon d'Armenonville où l'on vous a fourrés dedans tous les *deusse* simultanément parlant!...

- —Hélas!..
- —Par bonheur, me voici, moi, Népomucène Briquet: quinze ans de services, dix-huit campagnes et pas une heure de punition...

Et je m'en vais tirer au clair cet embrouillamini du diable, allumer un réverbère sur le pont dans lequel vous avez coupé, et vous rabibocher, enfin, d'une façon instantanée, indissoluble et immanquable...

Car, je vous en signe mon billet, vous idolâtrez mon jeune maître, comme il n'a jamais cessé, lui-même, de vous adorer de toute son âme...

- —Oh! mon Dieu! balbutia la mignonne, oh! mon Dieu!... Que dites-vous là?... Si je pouvais croire...
- -Vous le pouvez, mille milliasses de tonnerres! Vous le pouvez à tous égards!... Et, quand je vous aurai expliqué...
- -Parlez, de grâce, je vous en prie!

Ils avaient quitté le champ de courses et s'étaient enfoncés dans une allée écartée du Bois...

L'ancien troupier parlait...

Il parlait,—triplant et quadruplant les épithètes à la queue de ses mots pour rendre son récit plus lucide...

Il racontait à mademoiselle Fine-Lame à peu près ce que la soubrette de la comédienne avait narré, chez Doyen, à M. de Saint-Pons: le billet anonyme adressé à ce dernier; la stupeur, la colère, la douleur du fils du marquis, et comment le jeune homme avait suivi la jeune fille de *Murphy-House* au pavillon d'Armenonville, comment il l'avait vue aborder Marignan et comment, se jugeant trahi, il s'était laissé entraîner par Sergine...

Il racontait comment il s'était, lui, Népomucène, glissé sur la piste de Samuel et de Bouginier, allant juger *de visu* du succès de leur stratagème; comment, caché derrière un arbre, dans le fourré où l'Anglais Snail les avait rejoints, il les avait entendus dévoiler, développer leur trame infernale; comment, après leur départ, il avait failli se colleter

avec l'ex-saltimbanque, et comment,—celui-ci «s'étant *fêlé le coco* soi seul» par un hasard providentiel, inattendu et fulminant, il avait été «subséquemment» assommé par une pierre et une main également inconnues...

Il racontait comment on l'avait transporté à l'hospice; comment il y était resté entre la vie et la mort, abêti, muet, inconscient; comment on lui avait *rafistolé la coloquinte*; comment, après une enquête au cours de laquelle il n'avait rien voulu confier au magistrat instructeur de ce qu'il avait surpris dans le Bois, on lui avait délivré son *exeat*; comment, sorti le matin même, il s'était empressé de courir chez M. de Saint-Pons, ne l'avait pas trouvé, avait appris que le jeune homme devait se rendre à Longchamps, et était venu l'y chercher...

Notre héroïne l'écoutait, au paroxysme de l'émotion,—silencieuse, oppressée, haletante...

Quand il eut terminé, elle l'informa à son tour de ce qui avait eu lieu aux courses...

Puis, avec explosion:

-Oh! mais, maintenant, Roger ne se battra pas!...

Le vieux soldat secoua le front:

- —Je connais mon maître, fit-il. Il est entêté comme personne. Si l'on a échangé une provocation, on s'alignera quand même,—invariablement parlant,—lorsqu'il tomberait des hallebardes...
 - -Cependant, quand vous lui aurez démasqué le misérable...
 - -Raison de plus pour qu'il s'obstine à se venger et à le punir.

Florette se tordait les bras:

-C'est affreux!... Quoi! on me le tuerait!... Je ne l'aurais retrouvé que pour le perdre!...

Briquet essaya de la rassurer:

—Tout n'est pas désespéré, sacrebleu! M. de Saint-Pons est mon élève; il tire l'épée comme un prévôt. Sur le terrain, on ne sait ni qui vit ni qui meurt. Ce ne serait pas la première fois que l'on aurait vu une mazette embrocher un maître en fait d'armes...

Mais elle, sanglotant:

- —Je vous dis que cet homme le tuera!... Encore une fois, cette rencontre est impossible!... Le ciel ne la permettra pas!...
 - -Dame! à moins que vous n'imaginiez un moyen de l'empêcher...
 - -Un moyen?...
 - —Oui, un moyen paisible, coërcitif et inéluctable.

La jeune fille réfléchissait.

Son attitude sombre, ses yeux fixes, le pli qui se creusait entre ses deux sourcils et l'impatience avec laquelle elle martelait le sol du pied témoignaient assez combien elle s'appliquait au pourchas de l'idée rebelle.

Parfois, elle se pressait la tête dans ses mains comme pour activer le travail de son cerveau endolori.

L'ex-chasseur à cheval la considérait avec une respectueuse compassion.

Il cherchait, lui aussi, sans trouver davantage.

Soudain, se frappant le front:

- —J'y suis!... Oui, c'est cela!... Victoire!...
- -Comment?...
- —J'ai découvert une rubrique!...
- -Oh!...
- —Nous retournons à Longchamps; je repince l'adversaire de mon maître ou j'apprends où le rencontrer; j'y vais, je le traite comme il le mérite, je lui casse les reins au besoin; nous nous alignons *illico*,—et je lui crève la paillasse!... De cette façon, du diable si M. de Saint-Pons s'astiquera demain avec lui!...
 - -Vous exposeriez...
- —Ma peau pour garantir celle de mon ancien camarade de lit? Oui, certes, et avec volupté, indifférence et précision! A preuve, c'est que...

Ensuite s'arrêtant, changeant de ton et passant de l'enthousiasme au découragement:

- —Eh bien! non. Je me berce d'illusions décevantes et chimériques. Va te promener! C'est impossible!
- -Impossible; et pourquoi?
- —Je vous récidive que je connais mon Roger. C'est une barre de fer en matière de point d'honneur. Il ne me pardonnerait jamais d'être allé sur le terrain à sa place...

La mignonne murmura:

-C'est vrai.

Népomucène continua en se fourrageant la moustache avec rage:

- —Pas plan d'en sortir!... Un guignon superlatif, incontinent et vexatoire!... Allons, il faudra que le marquis se coupe la gorge avec cet abominable coquin...
 - —Vous vous trompez, déclara notre héroïne.
 - -Hein?...
 - -A mon tour, je vous répète que Roger ne se battra pas...
 - —Bah!...

Le visage de la fillette s'était détendu subitement.

Elle ajouta tout bas, avec un élan de joie contenue, et comme si elle se parlait à elle-même:

—Ce sera ainsi... Etais-je folle de n'avoir pas eu cette idée!... Merci, merci, mon Dieu qui m'avez inspirée!...

Elle semblait être redevenue la mademoiselle Fine-Lame, étrange et superbe, d'autrefois, et elle avait repris son masque de fierté, sa voix vibrante, son regard clair et résolu.

- —Me promettez-vous de me seconder? demanda-t-elle à l'ex-troupier.
- -Parbleu!... La belle question! Je suis à vous de l'éperon de mes bottes au plumet de mon shako!...

Elle appuya:

—Il ne s'agit pas de m'aider; il s'agit de m'obéir. De m'obéir, songez-y bien, sans une velléité d'opposition ni de résistance, sans observation ni remontrances, sans m'interroger, ni essayer de vous jeter à la traverse de mon projet. Vous n'y réussiriez pas, du reste. Moi aussi, j'ai une volonté de fer. Promettez donc. Sinon, je tâcherai de me passer de vous. Jurez même, car j'exige plus qu'une promesse,—un serment.

Briquet étendit le bras:

—Sur mes médailles, mes trois *brisques*, l'uniforme que j'ai porté, je jure tout ce que vous voudrez...

Elle lui serra la main avec effusion:

-C'est bien. Ecoutez-moi. Votre maître et le mien ne court plus aucun danger.

XXII

LA CHASSE A L'HOMME

En quittant l'avenue du Bois-de-Boulogne, le coupé du pseudo-Murphy avait, par les Ternes, gagné les boulevards de Courcelles et des Batignolles et, ensuite, la place Moncey. Puis il avait tourné à gauche, avait remonté l'avenue de Clichy jusqu'au point dit *la Fourche*,—où elle se bifurque,—avait enfilé le jambage de droite de cet Y, lequel incline vers Saint-Denis,—et, après avoir franchi les fortifications, s'était arrêté près de la grille de l'octroi, à la porte de Saint-Quen

Là, l'ami Dick avait sauté sur la chaussée, et on eût pu l'entendre adresser en anglais cette recommandation à Jim:

—Retournez sur vos pas et allez prendre position aux environs de la gare du chemin de fer de ceinture. Vous y serez moins remarqué et vous y attendrez que je revienne.

Avons-nous besoin d'ajouter que la voiture du faux Yankee avait été suivie—à une distance mesurée pour ne pas éveiller l'attention—par le fiacre dont l'intérieur recélait Jacques Perrin aux aguets et plus intrigué que jamais?

L'ex-brigadier avait les yeux collés à la vitre de la guimbarde.

Les deux «canassons» qui traînaient celle-ci payaient mieux, par bonheur, du jarret que de la mine.

Quant au cocher qui les fouaillait à tour de bras, il paraissait désormais tout acquis à Patte-de-Fer.

Ce prolétaire également dépourvu de morgue, de tenue et de sobriété, était dans la joie de son cœur de pouvoir aider la justice *à paumer* un «bourgeois» qui avait un équipage, un cheval de race et un domestique en livrée.

Lorsque le coupé eut fait halte, il demanda au policier:

- -L'ordre et la marche du Bœuf-Gras, mon commissaire? L'autre voiture met en panne. Faut-il l'imiter?
- —Un homme va en descendre sans doute: continue à le *filer* sans qu'il puisse s'en apercevoir.
- —Compris. On vous le talonnera qu'il n'y verra que du feu. En avant, Guillaume et Bismarck!

Le fiacre repartit derrière Richard Vautier.

Celui-ci descendait la large voie, bordée de cabarets, de fabriques et de jardins, qui s'allonge à travers la plaine.

Il allait d'un pas égal et posé, au milieu des flâneurs endimanchés qui se dirigeaient du côté de la campagne.

Il ne lui était point possible de soupçonner le pourchas et la surveillance dont il était l'objet: nombre de véhicules du genre de celui qu'habitait Patte-de-Fer cheminaient, en effet, d'une allure douce, sur la même ligne, et, en vertu du proverbe: *Hâte-toi lentement*, inventé, comme on sait, par les voitures à *l'heure*, emportaient, sans se presser, des couples ou des familles de promeneurs cossus,—joies de l'œil ou fêtes de l'estomac,—vers la basilique de Saint-Denis ou vers les guinguettes de Saint-Ouen.

Constatons toutefois que si le prétendu *captain* paraissait parfaitement tranquille, il n'en était pas ainsi depuis quelques moments de l'automédon de Guillaume et de Bismarck.

Depuis que l'ami Dick voyageait devant lui, ce dernier ne cessait de témoigner d'une agitation peu ordinaire.

Il se trémoussait sur son siège, plaçait sa main en manière de télescope pour mieux regarder l'Américain supposé, se grattait l'oreille avec embarras et se tapait la cuisse avec rage en murmurant des bouts de phrases qui alternaient du doute à l'affirmation.

-Non... Si... En voilà une cocasse!... Je n'ai pas la cocotte pourtant...

Cette pantomime et ce monologue finirent par impatienter le détective.

Il baissa la glace du devant du fiacre, tira le cocher par le pan de son paletot, et d'un ton irrité:

-Quand cesserez-vous ce manège?... Ah çà! vous avez donc envie de donner l'éveil à notre homme?

L'interpellé se retourna à demi vers l'interpellant:

- -Votre homme, répondit-il, je le connais, notre homme...
- -Vous?...
- —Eh oui! et, si c'est pour voir clair dans ce qu'il est que nous lui emboîtons les rotules, pas besoin d'essouffler mes bêtes. La boutique aux renseignements est ouverte. Demandez, faites-vous servir...
 - -Vous connaissez Samuel Murphy?...
- —Je le connais sans le connaître... A preuve que je ne sais pas son nom... Je le connais pour l'avoir chargé, une nuit, au coin de la rue de Rome et de la place de l'Europe...
 - —Au coin de la rue de Rome et de la place de l'Europe?... Une nuit?... Vous en êtes certain?...
- —A preuve qu'il faisait un temps à ne pas mettre un huissier à la porte!... Un orage!... Des éclairs!... La pluie!... Le tonnerre!...
 - —Quelle heure pouvait-il être environ?
 - -Hum! entre deux et trois heures du matin... Je venais de conduire à la gare Montparnasse un quidam qui devait

prendre un des premiers trains... Et je remontais me coucher à Batignolles...

- -Et où avez-vous déposé ce client,-l'homme du coin de la rue de Rome,-cet étranger?...
- —Ie l'ai déposé sur le boulevard... Presque en face du *Grand-Hôtel*... Mais ce n'était pas un étranger...
- —Ah!...
- —Il parlait français comme vous et moi... Seulement, il m'a payé avec une pièce anglaise... Même que j'ai perdu vingt-cinq centimes pour le change...
 - -Et vous êtes bien sûr que cette rencontre a eu lieu le jour que vous indiquez?...
- —Si j'en suis sûr?... A preuve que, le lendemain, j'ai quitté Paris pour aller faire mes vingt-huit jours... A Landerneau, au fin fond de la Bretagne, d'où je ne suis revenu qu'*avant-z'hier*...

Ce dernier détail expliquait au *détective*, comment ce garçon n'avait pas entendu parler du *Mystère de la place de l'Europe*.

Il reprit au bout d'un instant:

-Etes-vous prêt à répéter devant qui de droit les faits que vous venez de me communiquer?

Son interlocuteur se frotta le nez, au risque d'en déflorer les rubis.

- -Dame! fit-il, s'il ne m'arrive aucun aria...
- -Vous n'avez rien à craindre, si vous êtes sincère.
- -Alors, disposez de moi: voici mon numéro.
- —C'est bien: vous serez appelé dès demain chez le juge d'instruction.

L'automédon eut un geste de légitime orgueil:

—Et je paraîtrai en cour d'assises! s'exclama-t-il épanoui. Et l'on imprimera mon nom dans les journaux! Et l'on parlera de moi dans les cafés, chez le marchand de vin et dans les loges des concierges! Cré coquin! c'est ça qui va crânement me poser! J'ai envie de me porter candidat à la Chambre ou au conseil municipal!

Pendant toute cette conversation, Patte-de-Fer n'avait pas perdu de vue les agissements de l'ami Dick.

Celui-ci arpentait paisiblement l'avenue de Saint-Ouen.

Après avoir dépassé la route de la Révolte, il s'arrêta, s'orienta et, ayant paru découvrir ce qu'il cherchait, il promena rapidement un coup d'œil inquisiteur autour de lui pour s'assurer qu'il n'y avait rien de suspect sous le vent

Ensuite il se jeta sur le côté et s'engagea dans les terrains vagues qui drapent le versant septentrional de la butte Montmartre.

Jacques tira son portefeuille, écrivit à la hâte quelques lignes au crayon sur un feuillet qu'il arracha, renferma ce feuillet sous une enveloppe, traça un signe particulier sur l'un des coins de celle-ci, et, tendant le tout au cocher:

—Retournez à Paris en toute diligence; ce message de suite à la Préfecture; vous insisterez près des agents de service pour la remettre en mains propres au chef de la sûreté; en son absence, à l'un des secrétaires du préfet; au besoin, au préfet lui-même.

L'automédon prit une attitude pénétrée de l'honneur insigne:

—Soyez tranquille, prononça-t-il, la commission sera faite *aux pommes*. C'est bibi qui est fier d'*enquiller* (entrer) à la Préfecture—autrement que dans une tenaille de *sergots* (sergents) et soûl comme la bourrique à défunt Robespierre.

L'ex-brigadier s'était glissé hors du sapin.

Tandis que ce dernier reprenait la route de la barrière, il se lança résolument sur la piste de Richard Vautier.

Le faux Américain avait allongé le pas.

En marchant, il se retournait fréquemment, à présent, afin de se convaincre que personne d'équivoque ne naviguait dans son sillage.

Certes, si l'on eût été en semaine et à la tombée de la nuit, il n'eût point manqué d'éventer la poursuite de Pattede-Fer.

En semaine, et sitôt que le soleil se couche, cette zone des halliers suburbains,—d'une laideur désolée à laquelle rien ne se peut comparer,—devient plus sauvage que les solitudes de la Sonora, et je suis persuadé que, s'il ne s'y commet pas une foison de crimes, c'est uniquement parce qu'aucun être ne s'y hasarde qui vaille la peine d'être assommé.

Mais c'était un dimanche, et, le dimanche, Paris descendrait à la cave plutôt que de ne pas sortir de chez lui.

Il faisait jour. Il faisait beau. On voyait là de pauvres honnêtes familles si peu habituées au vert qu'elles prenaient pour de l'herbe les souillures du sol.

On y voyait des enfants qui jouaient, des troupiers qui se *baladaient*, des mendiants qui cherchaient fortune dans cette misère, et quelques couples prodigieux: Desgrieux, de retour de Poissy, et Manon Lescaut, échappée de Saint-Lazare.

Des gobe-mouches et des ivrognes brochaient sur le tout: les uns, vaguant, le nez en l'air, et contemplant avec une religion muette les nuages du bon Dieu et les cerfs-volants des gamins; les autres, zigzaguant, la tête basse, et tenant des discours éloquents aux cailloux.

Jacques Perrin pouvait être rangé dans la première de ces deux classes.

L'ami Dick ne le remarqua point.

Il se dirigeait vers un îlot de cahutes qui faisait tache dans la plaine et que l'on appelait Pantin-la-Guenille ou le Camp-des-Chiffonniers.

Dans un précédent récit, nous avons décrit ce campement original et pittoresque des Pawnies de la hotte et des Sioux du crochet.

Tout y dort dans la journée: rentrés à l'aube dans leurs taudis, chiffonnières et chiffonniers cuvent, jusqu'à ce que les réverbères s'allument, la fatigue du travail nocturne et aussi la pesante ivresse du *casse-poitrine* ou du *petit-bleu*.

Le «Tortoni de Pantin-la-Guenille» était une bâtisse de planches qui avait bien plutôt l'air d'un hangar à chiffons

que d'un établissement public.

Richard Vautier marcha droit à celui-ci.

Mais avant d'en franchir le seuil, il se retourna une dernière fois et scruta d'un regard circulaire le chemin qu'il venait de parcourir et les abords du cabaret.

Abords et chemins étaient déserts.

L'ex-brigadier, en effet, prévoyant ce mouvement, s'était vivement jeté dans la cour de l'une des masures qui bordaient la ruelle et se dissimulait derrière un mur en torchis.

Rassuré par cette apparente solitude, le pseudo-captain fit un geste de satisfaction.

Puis il poussa la porte de la taverne et entra.

XXIII

LE TORTONI DE PANTIN-LA-GUENILLE

L'intérieur du bouge avait un aspect sinistre et inquiétant.

Me Bouginier, qui en était le propriétaire, y avait installé Héloïse Chamoiseau, digne en tous points de ce poste «de confiance» et rappelée *ad hoc* de l'étranger où elle avait suivi Tom Snail après l'insuccès de l'expédition du pavillon de la Faisanderie.

Revenu en France à son tour, l'Anglais s'était tenu caché dans ce cabaret jusqu'au moment où on lui avait distribué un rôle dans la comédie du pavillon d'Armenonville.

Le soir de cette comédie, Héloïse Chamoiseau avait accompagné l'ancien saltimbanque au bois de Boulogne,—et c'était à elle que Népomucène Briquet était redevable du formidable «renfoncement» qui l'avait mis à deux doigts du trépas.

Non point que cette *Femme-Canon* émérite eût un désir immodéré de venger la mort accidentelle—et providentielle—de Tom... Mais elle avait deviné dans l'ex-chasseur à cheval un ennemi de l'ex-avoué et un ami de la *Filleule de Lagardère*.

Et cela seul avait suffi pour qu'elle frappât le brave garçon d'un coup qui n'était point asséné de main morte!

Le Tortoni de Pantin-la-Guenille avait une clientèle habituelle de rôdeurs de barrières, d'écumeurs d'asphalte, de camelots et de souteneurs.

Toute cette société choisie en était absente, par exemple, au moment où le faux Murphy y effectuait son entrée.

Le dimanche est un jour de foule; partant, un jour de travail. Les pratiques de l'ancienne *Femme-Canon* étaient dehors, cherchant leur vie dans la poche de leur prochain.

Il n'y avait dans l'établissement que deux consommateurs qui avaient fini de consommer et qui auraient bien voulu recommencer.

Ils n'avaient point bonne tournure.

Assis en face l'un de l'autre à une table sur laquelle il y avait une bouteille vide, ils se regardaient d'un air de mauvaise humeur, et le premier disait avec mélancolie:

—S'il aboulait seulement quelqu'un de trois francs!...

Le second haussait les épaules sans répondre à la hardiesse de cette hypothèse.

Dans son comptoir, Héloïse Chamoiseau faisait une réussite.

—Roi de carreau, murmura-t-elle en tirant une carte du jeu, c'est-à-dire un homme de campagne qui viendra m'apporter de l'argent...

Richard Vautier entra.

Les trois personnes levèrent la tête.

Et leur étonnement fut tel que les deux hommes oublièrent qu'ils avaient soif et que la virago resta une paire de minutes avant d'adresser au survenant la question sacramentelle:

- —Qu'est-ce que je vais servir à monsieur?
- —Un verre d'eau, si vous avez un verre propre et de l'eau fraîche.

La tavernière se redressa de toute sa hauteur:

- -Ma maison n'est pas une fontaine Wallace...
- -Sans contredit, ma chère demoiselle Héloïse; cependant...

L'androgyne l'interrompit, stupéfaite:

-Vous savez mon nom?

Puis, après l'avoir examiné avec attention:

—Hé! oui, fit-elle, je vous remets. Vous êtes l'Américain du bois de Boulogne, le millionnaire de *Murphy-House*, l'oncle et tuteur de cette *veinarde* de Florette...

Les deux hommes, qui l'écoutaient de leur table, se penchèrent l'un vers l'autre:

- -Un millionnaire!...
- -Ça doit-être cousu d'or!...

Ils n'eurent pas le temps d'en échanger davantage...

La porte s'ouvrit de nouveau,—brusquement,—d'une poussée...

Et Jacques Périn manqua de piquer une tête à l'intérieur du cabaret...

Quelques minutes avaient suffit au *détective* pour modifier profondément, sinon pour changer tout à fait l'ensemble de sa physionomie:

Son chapeau qu'il avait défoncé d'un coup de poing; ses habits qu'il avait fripés, salis et éraillés en se frottant contre un mur; son gilet déboutonné, sa cravate dénouée, sa chemise débraillée, son œil atone, sa lèvre pendante, ses jambes qui flageolaient sous lui, sa voix enrouée et pâteuse, scandant les phrases de hoquets, tout en lui avait l'aspect et les allures de l'un de ces «sublimes» ouvriers qui commencent à faire le lundi le dimanche.

Il se raccrocha, pour ne pas tomber, au chambranle de la porte, et s'efforçant de ressaisir son équilibre:

—Ohé! salut, la coterie!... Vous êtes du bâtiment, pas vrai? Moi aussi, j'suis du bâtiment. Nous sommes tous du bâtiment... N'empêche que le *Bourguignon* (le soleil) tape dur et que j'ai crânement envie de me rincer le bec...

Il essaya d'avancer avec des mouvements de roulis et de tangage prononcés.

Héloïse lui barra le chemin:

—Vous vous l'êtes trop rincé, le bec. Allons, tournez-moi les talons. La loi défend de donner à boire aux *poivrots*.

Patte-de-Fer eut un rire idiot:

—La loi, j'm'en *contrefiche*. Est-ce que je suis de sa famille? Pour ce qui est de boire, qui est-ce qui vous parle de *donner*? On vous parle de *vendre*, la grosse mère, et on a de quoi financer...

Il tira de sa poche une pièce de cinq francs qu'il jeta sur le comptoir...

La pièce roula à terre et s'en fut s'arrêter près de la table des deux consommateurs à la bouteille vide...

L'un de ceux-ci mit le pied dessus...

L'ivrogne ne parut point s'apercevoir de cet incident...

Il frappa sur le gousset de son gilet:

-On est à la hauteur, ma biche... Quand y en a plus, y en a encore... Faut que ma quinzaine y passe avant demain... Demain j'pioncerai toute la journée, et, mardi, on se r'mettra à turbiner...

En discourant de cette façon décousue, mais avec l'obstination particulière aux ivrognes, Patte-de-Fer écarta la tavernière du geste et s'en fut, d'un pas chancelant, s'installer à une table voisine de celle qu'occupait le faux Américain; puis s'affalant sur le banc placé devant cette table:

- -Voyons, hein, la maman, ne soyons pas crispante! Une chopine de marc dans deux verres...
- -Deux verres?... Vous êtes donc avec quelqu'un?...
- —Jamais des jamais! C'est histoire de ne pas avoir l'air de boire seul, et de trinquer d'un verre avec l'autre en me tenant conversation.

La cabaretière se décida à le servir.

En passant devant l'ami Dick, elle lui dit rapidement:

-Ce pochard n'est pas dangereux.

Ensuite, elle apporta l'eau-de-vie demandée et tendit la main.

On payait d'avance.

Le policier lui remit une seconde pièce de cinq francs sans en demander la monnaie, ce qui acheva de rassurer la virago.

Après quoi, il versa le liquide dans les deux verres et, choquant celui-ci contre celui-là:

—A ta santé, Alfred!...—Merci, Langlumé...—Alfred, c'est mon prénom; Langlumé, c'est mon nom; vous avez saisi l'apologue.

Après quoi encore, il ingurgita coup sur coup le contenu des deux verres, se renversa en arrière, le dos contre le mur, et ferma les yeux.

Héloïse s'en vint se rasseoir auprès de Richard Vautier.

—Le voilà parti, déclara-t-elle. Pas de défiance. On peut causer.

Le *gentleman* interrogea:

- —Vous avez habité Londres, m'a affirmé Bouginier. Comprenez-vous et parlez-vous l'anglais?
- -Yes, sir.
- —Tant mieux. Nous nous servirons, s'il vous plaît, de cette langue. Ecoutez-moi et soyons brefs, car je n'ai pas de temps à perdre... J'ai besoin de deux hommes solides pour une besogne importante... Pouvez-vous me les procurer?...
 - -Dame! c'est selon la besogne et aussi selon le prix que vous y mettrez...
 - -Je ne regarderai pas au prix si l'on ne regarde pas à la besogne...
 - —Alors j'ai votre affaire: ces deux particuliers qui tirent la langue, ici, devant une fiole à sec...
 - -Vraiment!...
- —L'Ecureuil et le Rempailleur: deux bons, qui ne veulent plus travailler que *dans le grand*, afin de risquer Cayenne, au lieu de *la Centrale*...

Ça sort de prison hier, ça a déjà fini de fricasser sa pauvre masse, et ça cherche un ouvrage quelconque...

Des gars qui, pour un petit écu, *chourineraient* le Père Eternel au milieu de son paradis, de ses chérubins et de ses archanges!...

- —A merveille: vous vous chargerez de les embaucher... Je vous laisse carte blanche pour la somme. Il s'agit de supprimer deux personnes qui me gênent. Vous les connaissez également. L'un est ce drôle qui se fait appeler Marignan...
- —Celui qui m'a empêchée autrefois de débarbouiller la Florette avec une potée de vitriol. Un dur-à-cuire. Il y aura du tirage.

L'autre prononça sèchement:

- -Je ne paye pas les gens pour se croiser les bras.
- —Ça tombe sous le sens, parbleu!... On en viendra à bout tout de même, de ce faraud... Et la seconde personne, c'est?...
 - —Celle qui m'a dépêché vers vous.

- -M^e Bouginier?
- -Lui-même.

Héloïse éclata de rire:

-Mon propriétaire!.... C'est cocasse!... Bien sûr qu'il est à cent lieues de se douter...

Le pseudo-Yankee questionna:

- -Auriez-vous quelques scrupules à cet égard?
- —Pas ce qui tiendrait sous la patte d'un cloporte… Le vieux singe est encore un de ceux qui s'opposent à ce qu'on touche à la *Filleule de Lagardère*… Or, quand il n'y aura plus un chat pour la protéger, cette *chancarde*!…
- —Ma mie, releva l'ami Dick, apprenez que miss Eva Murphy aura toujours à ses côtés quelqu'un prêt à la protéger, à la soutenir et à la défendre...
 - —Bah...
- —Et ce protecteur, ce soutien, ce défenseur avec lequel je ne conseille à nul être en ce monde d'oser entrer en lutte...
 - Eh bien?
 - -C'est moi.
 - -Vous?
- —Moi qui ne suis, encore aujourd'hui que son parent et que son tuteur,—mais qui serai, avant peu, son maître et son époux devant Dieu et devant les hommes!

Il y avait une chose que le prétendu Samuel était hors d'état de soupçonner:

C'est que l'ex-brigadier comprenait et parlait même assez couramment la langue de nos voisins d'outre-Manche,—s'étant familiarisé avec celle-ci, en Crimée, au contact des soldats anglais qui faisaient campagne avec les nôtres.

Il n'avait donc pas perdu, grâce à son ouïe fine et exercée, une seule syllabe des phrases qui s'échangeaient à quelques pas de lui.

Mais, tout entier à son rôle, il s'était abstenu de bouger jusqu'au moment où les dernières paroles de l'interlocuteur de la *Femme-Canon* étaient venues lui arracher un tressaillement involontaire.

La commotion était si violente et si inattendue que les paupières du faux dormeur s'ouvrirent toutes grandes malgré lui et qu'il en jaillit un éclair qui alla chercher sur le visage de son adversaire la confirmation d'une déclaration formulée avec cet accent d'implacable résolution.

Cet éclair se heurta au regard froid de l'ami Dick.

Celui-ci tressaillit à son tour.

—Toute réflexion faite, reprit-il, je vais causer moi-même à nos braves garçons...

Il se dirigea vers la table qu'occupaient l'Ecureuil et le Rempailleur et s'assit près d'eux sans façon:

—La belle, poursuivit-il, apportez de quoi boire. Ce que vous aurez de meilleur. Il n'y a rien de trop bon pour les gens que j'emploie.

Héloïse obéit.

Au bout d'un instant, tous quatre parurent être en parfaite intelligence.

Puis le *gentleman* se leva et s'en fut s'adosser à la porte du bouge...

Il avait un revolver au poing...

Les trois autres s'étaient levés pareillement...

Les deux bandits se glissèrent sans bruit vers l'ex-brigadier qui avait refermé les yeux...

L'un se posta à sa droite et l'autre à sa gauche...

Un couteau brillait dans la main de l'Ecureuil...

Le Rempailleur tenait une corde terminée par un nœud coulant...

Jacques avait repris toute son immobilité:

Il ronflait avec une sonorité paisible,—les épaules et la nuque appuyées à la muraille, la figure en pleine lumière, les bras ballants le long du corps, les jambes étendues sous la table...

Héloïse se plaça de l'autre côté de celle-ci, bien en face du dormeur et de manière à pouvoir lire à livre ouvert sur la physionomie de ce dernier...

Ensuite elle dit à l'Ecureuil:

-Va, ma vieille, et tâche de mettre dans le mille.

Le coquin se pencha sur le policier.

De la pointe de son couteau, il lui chercha sur la poitrine l'endroit où battait le cœur.

Jacques ne bougea pas.

Il ne rouvrit point ses paupières.

Seulement, ses lèvres s'agitèrent et bégayèrent dans un sourire et un hoquet:

-Finissez donc!... Vous m'chatouillez!... C'est bête, ça, la particulière!...

L'Ecureuil interrogeait Héloïse de l'œil...

- -Y es-tu? demanda l'androgyne.
- —J'y suis.
- —Eh bien, enfonce sans te presser.

En donnant cet ordre féroce, l'ancienne Femme-Canon étudiait, avec une attention soutenue, soupçonneuse et farouche, celui qui en allait devenir la victime.

Celui-là ne semblait point avoir la moindre conscience du danger qui le menaçait.

Devant cette perspective d'une mort inévitable, reçue avec un pareil raffinement de cruauté, pas un muscle de son visage ni de son corps n'accusa la plus légère contraction...

Pas une ombre ne passa sur son front...

Son masque d'abrutissement placide lui resta; ses ronflements ne perdirent rien de leur égalité bruyante,—et le sourire ébauché ne quitta point ses lèvres...

Déjà l'Ecureuil prenait son temps pour peser des deux mains sur le manche de son arme...

Héloïse lui toucha l'épaule du doigt:

-Minute, cadet! fit-elle. Modère ton ardeur. S'agit pas de commettre un impair.

Elle se retourna et marcha vers Richard Vautier, lequel gardait toujours la porte.

- -Qui vous arrête? interrogea le gentleman avec impatience. Pourquoi attendre? Qu'y a-t-il?
- —Il y a que cet homme dort pour tout de bon, qu'il est réellement dans les vignes, et que ce serait une peine inutile que de...

L'autre interrompit brusquement:

—Et moi, je vous répète que cet homme nous trompe; que son ivresse et son sommeil sont pareillement simulés; que c'est un ennemi, un espion, un mouchard!...

Héloïse réfléchit un instant.

Ensuite, avec humeur:

—Hé! s'il était seulement nuit close, la chose ne pèserait pas une once!... Mais pour l'instant, foi d'honnête femme, non, ce ne serait pas prudent... Quelqu'un n'aurait qu'à arriver: un passant, un voisin, n'importe qui... C'est l'heure où les chiffonniers, qui vont commencer leur journée, viennent boire la goutte de l'étrier...

L'ami Dick insista avec une colère sourde:

-Ainsi, vous refusez de me servir?

L'androgyne répondit résolument:

—De la façon que vous l'entendez, oui... Je n'ai pas envie de me compromettre... On n'a qu'un cou et on y tient.

Le *gentleman* frappa du pied:

-Mais alors, gronda-t-il entre ses dents serrées, mais alors...

Son interlocutrice lui coupa gaillardement la parole:

—Mais alors, il s'agit de ne pas s'emporter—on s'en porte mieux, d'abord—et de me laisser, ensuite, manœuvrer à ma guise... J'ai mon idée... Vous allez voir...

Elle appela d'un signe les deux coquins, qui n'avaient pas cessé d'épier le sommeil de Patte-de-Fer, et, se penchant à l'oreille du premier:

-Rempailleur, lève-moi la trappe de la cave...

Puis, au second, avec les mêmes précautions:

—Toi, l'Ecureuil, quand l'individu sera debout, coule-toi doucement derrière lui, ton couteau ouvert à la main, et, s'il regimbe d'un seul pas, pique!...

Elle se dirigea vers le détective.

Pendant tout ce qui précède, celui-ci n'avait pas plus remué que s'il n'était point question de sa personne ou de sa vie.

Le calme de ses traits, l'abandon de sa pose, la mesure de sa respiration tapageuse continuaient à témoigner de la plus complète quiétude.

La virago le secoua par le collet du paletot:

- —Holà! cria-t-elle, holà! mon petit père!...
- —Hein? Quoi? Qu'est-ce que c'est? grogna le dormeur sans se déranger. Fiche-moi la paix, Célestine!

Héloïse le houspilla derechef:

- -Il n'y a pas de Célestine qui tienne. Il est l'heure. En route, mauvaise troupe!...
- —Des nèfles!... Y a pas d'heure pour les braves!... Célestine, laisse-moi roupiller, ou il va pleuvoir du tabac, et tu seras sous la gouttière...

Puis, soulevant lentement les paupières et promenant autour de lui un regard alourdi de sommeil:

—Ah! nom d'un chien! C'est épatant! C'est tout de même pas Célestine! C'est pas mon épouse adorée!... Alors, bonsoir la compagnie!... Puisque ma bourgeoise n'est pas là pour embellir mon existence, je *repique mon chien* jusqu'à mardi... Vous me réveillerez quand j'aurai soif...

Il fit mine de se rendormir.

La cabaretière insista:

- -Vous ne pouvez pas rester ici...
- —Eh bien, où voulez-vous que j'aille?... Pas à la maison, ah! mais non!... Célestine me flanquerait une danse!... Quand je suis paf, j'vaux pas deux liards... Elle abuserait de ma faiblesse...
 - -Commencez d'abord par vous lever...
 - —Me lever?... Pas moyen... Les jambes fuient...
 - -Essayez!... Du courage!... Houste!...

Il s'arc-bouta sur ses jambes et parvint à se mettre sur son séant.

L'ex-Femme-Canon, questionna:

- -Etes-vous capable de marcher?...
- -Je n'y vois pas... La tête me tourne... On dirait que j'ai le mal de mer...

Il avança le pied, oscilla sur sa base et faillit choir entre les bras de l'androgyne:

- -Appuyez-vous sur moi, poursuivit celle-ci, et par file à gauche, pas accéléré, marche!
- -Où me conduisez-vous, hein! la mère des amours?... C'est pas que je me défie... Mais si c'était près de Célestine...
 - —Dans un petit endroit bien frais où vous pourrez faire dodo tout à votre aise...
 - -Sans Célestine?

- -Sans Célestine.
- -- Ça me va. Volons-y. A bas Célestine!

Il s'accrocha à Héloïse.

Tous deux se mirent en mouvement à travers le cabaret.

Au milieu de ce dernier, la cave ouverte était béante.

En cheminant, le faux ivrogne hoqueta:

-Tiens! un trou! Un trou noir! C'est là que vous me menez, pas vrai?...

Il ajouta avec un gros rire:

—Si c'est le cellier, bono bezef! Les tonneaux sont mes frères et les bouteilles mes sœurs. Nous pioncerons en famille...

Il fredonna d'une voix enrouée:

Si je meurs, que l'on m'enterre Dans la cave où est le vin...

On était arrivé au bord de l'ouverture. Héloïse le poussa:

- -Allons!...
- -Sans chandelle!... Merci!... C'est rien drôle!...

L'Ecureuil, qui était à son poste, leva son couteau...

La virago répéta:

- -Allons!...
- -Après ça, du moment que vous m'affirmez que je n'y rencontrerai pas Célestine...

Et, sans plus attendre, Jacques posa le pied sur la première marche de l'escalier qui apparaissait à l'orifice de ce puits sombre...

Puis ce pied sembla lui manguer...

Le policier disparut comme si l'escalier s'écroulait sous son poids...

On l'entendit rouler de degré en degré...

Puis encore le choc de son corps contre le sol du carreau sonna...

—Vite! commanda Héloïse, rabaissez la trappe, verrouillez-la, assujettissez la barre de fer!...

Ensuite, tandis que les deux bandits obéissaient, s'adressant au pseudo-Murphy, qui avait assisté à cette scène avec l'envie non équivoque d'en simplifier le dénouement par un coup de pistolet:

—Voilà l'oiseau en cage, dit-elle, vous pouvez désormais vaquer à vos affaires. Si votre mouchard ne s'est pas totalement démoli dans sa chute, je jure Dieu que, lorsqu'il sortira d'ici, il sera pour longtemps hors d'état de tarabuster le pauvre monde.

XXIV

LES VOLONTÉS DE MADEMOISELLE FINE-LAME

En quittant l'hippodrome de Longchamps, Marignan était entré au restaurant de la Cascade avec l'intention d'écrire à Bouginier ce qui venait de se passer.

Comme il traversait le jardin qui précède la rotonde vitrée, un double cri l'avait salué:

- -Je ne me trompe pas, c'est Marignan!...
- -Eh! oui, c'est bien lui: bonjour, cher!...

Le spadassin s'était retourné:

- -Ledru et Blanchereau!... Ah çà! d'où sortez-vous?... Il y a un an qu'on ne vous a vus...
- —Dix-huit mois, mon excellent bon: nous avons voyagé...
- —C'est bête de toujours s'amuser à Paris: nous sommes allés nous ennuyer à l'étranger...
- -A Vienne, à Pétersbourg, à Constantinople...
- -Et nous sommes revenus par le Caire, Rome, Florence et Monaco...
- —Mes compliments, messieurs... Livingstone et Stanley ne vous vont pas à la cheville... Et depuis quand dans nos murs?...
 - —Depuis hier matin par l'express de Marseille... Mais asseyez-vous donc... Un apéritif avec nous, hein?...
 - -Volontiers.

Blanchereau et Ledru étaient deux jeunes viveurs, issus de roture, lesquels n'avaient d'autre souci que de manger, à ne rien faire, l'argent que leurs bourgeois de parents avaient gagné en travaillant.

Marignan avait noué commerce d'amitié avec eux dans les cafés et les cabarets du boulevard, les foyers de certains théâtres, le boudoir de certaines cocottes et ces fêtes du demi-monde dont il était le boute-en-train.

Aussi prit-il place à leur table et, après avoir accepté un madère et un cigare:

—Ma foi! déclara-t-il, je suis heureux de vous rencontrer. Vous allez me rendre un service.

Le front des deux amis se rembrunit. Ledru et Blanchereau faisaient la paire. Or la paire n'était point prêteuse; c'était là son moindre défaut.

-Rassurez-vous, poursuivit l'autre en riant. Je ne suis pas encore à la côte. Non: il s'agit de tout autre chose...

Et, après leur avoir raconté—en l'arrangeant à sa façon—ce qui avait eu lieu aux courses, il les pria de l'assister le

lendemain...

Les deux roturiers n'étaient rien moins que belliqueux...

Mais ils eussent payé mille louis l'honneur de figurer dans une affaire à côté du général de Kéraval et du duc de Montaran!...

Marignan obtint d'eux qu'ils se transporteraient sur-le-champ chez ces derniers:

—La discussion ne sera pas longue, leur dit-il. Vous me retrouverez ici. Je vous y attends, et nous dînerons ensemble quelque part dans les environs.

Après le départ des deux jeunes gens, il s'occupa de sa lettre à Me Bouginier.

Cette lettre concluait ainsi:

«Donc, M. de Saint-Pons sait tout. Avisez en vertu de la nouvelle situation que crée cet incident fâcheux et imprévu. L'autre personne est-elle instruite pareillement? Je l'ignore. Tâchez de vous en assurer et de m'en informer au plus tôt.

»Quoi qu'il en soit, rien n'est changé à ce que nous avions décidé. Ce Roger est un homme mort. Demain matin, ni vous ni moi n'aurons plus rien à craindre de lui.

»Si vous avez à me parler, je compte passer une partie de la soirée au restaurant de la Cascade, au bois de Boulogne, dont le chasseur vous portera ce billet.

»Dans tous les cas, l'on vous y indiquerait l'endroit où vous pourriez me rejoindre.»

Blanchereau et Ledru revinrent de bonne heure.

L'entrevue avait été courte.

On se rencontrerait le lendemain, au petit jour, à Vincennes, derrière le polygone.

L'arme choisie était l'épée, avec facilité pour chacun des deux adversaires de ganter le «crispin» de cuir dur destiné à les garantir des blessures insignifiantes de la main et du poignet.

Cette dernière condition avait été proposée par MM. de Montaran et de Kéraval, sur la recommandation expresse de leur client, «les causes du combat ayant une gravité exceptionnelle, qui ne lui permettait point de finir par une égratignure».

D'après les instructions de Marignan, les représentants de celui-ci avaient adhéré sans conteste.

Le spadassin emmena les deux jeunes gens dîner à Suresnes, sur le quai, au coin du pont.

«Il y avait, prétendait-il, trop de monde à la Cascade pour qu'on y pût causer à l'aise».

En réalité, il voulait, si l'ancien avoué venait le retrouver, être libre de se concerter avec ce dernier, loin de la foule et de tout regard indiscret.

Comme le repas tirait sur sa fin, un des garçons du restaurant entra:

- -M. Marignan? demanda-t-il.
- -C'est moi, fit l'ex-amant de Sergine.
- —Il y a une personne en bas qui désire parler à monsieur.

Celui-ci pensa:

-C'est Bouginier.

Puis au garçon:

- -Et où est-elle, cette personne?
- -Dans l'un des bosquets du jardin où je vais conduire monsieur.

Marignan se leva, et s'adressant à ses convives:

- —Ma foi! messieurs, j'ai peur que vous ne soyez trop longtemps à m'attendre, et s'il vous plaisait de retourner à Paris...
- —Pardon! interrompit le garçon, cette personne prie ces messieurs de ne pas quitter l'établissement avant la fin de son entretien avec monsieur.

Les trois hommes se regardèrent avec étonnement.

Blanchereau dit:

-Que signifie?...

Et Ledru ajouta:

-C'est drôle!...

Le spadassin interrogea vivement:

- -Quel air a cette personne? Son âge, son langage, sa mise?...
- —Je n'ai pas trop remarqué, reprit le garçon qui avait évidemment sa leçon faite; mais si monsieur veut bien m'accompagner...
- —C'est cela, s'exclamèrent à l'unisson les deux jeunes gens, non moins intrigués que leur ami: allez, mon très cher, allez vite! Plus tôt vous reviendrez et plus tôt nous saurons...

L'aventurier prit son chapeau:

—C'est bien. Descendez, garçon. Je vous suis.

Dans le jardin à l'entrée d'un bosquet sur la table duquel brûlait une bougie,—il était dix heures du soir,—un jouvenceau, qui tournait le dos aux survenants, causait avec deux personnages à moustaches, dont l'un portait l'uniforme et les galons de maréchal-des-logis d'artillerie.

Ce jouvenceau—ce mot lui était applicable, eu égard à sa petite taille, d'une finesse souple et élégante—avait le costume, sinon les allures d'un de ces adolescents de la colonie anglaise que l'on rencontre le matin, chevauchant à côté de leur professeur d'équitation dans l'avenue des Champs-Elysées ou parmi les allées du Bois: *knickerbocker* de

velours brun, pantalon de coutil serré dans des molletières de cuir, grand col rabattu sur la cravate et feutre tyrolien orné d'une plume de faisan.

Une abondante chevelure se bouclait sous cette coiffure originale.

Dans sa main minuscule, gantée de gants de cheval à broderies rouges et à larges boutons d'acier, dansait une badine recouverte de cuir de Russie avec un crochet d'or pour poignée.

Ce jouvenceau semblait discourir avec animation.

Tout en parlant, d'un mouvement machinal, familier aux gens qui pratiquent l'escrime, il décrivait du bout de cette badine des *contre de quarte* en l'air.

Le garçon qui précédait Marignan lui désigna le groupe du doigt avec cette indication:

—C'est le plus mignon des trois qui est la personne.

L'ex-amant de Sergine s'avança vivement:

Au bruit de ses pas, le jouvenceau se retourna.

Et le spadassin ne put retenir une exclamation de surprise.

Il avait reconnu la Filleule de Lagardère.

......

Quoique nous ayons hâte de toucher au dénouement de ce récit, dont nous séparent à peine quelques péripéties suprêmes, il convient d'expliquer à nos lecteurs par suite de quelles circonstances, en vertu de quelles décisions et avec quelles intentions notre héroïne se trouvait en ce lieu et en cette compagnie, à cette heure et sous ce déquisement masculin.

Après avoir prolongé de près de vingt minutes sa conversation avec Népomucène Briquet,—conversation pendant laquelle ce dernier avait donné mainte marque d'étonnement,—tous deux étaient revenus sur l'hippodrome de Longchamps, et, tandis que l'ex-troupier se livrait à une recherche dont vous apprécierez plus tard les résultats, la jeune fille regagnait sa calèche et se faisait ramener à l'avenue du Bois-de-Boulogne.

En rentrant à l'hôtel:

- -Mon oncle est-il chez lui? avait-elle demandé.
- -Non, miss: sir Samuel est sorti en coupé sans préciser s'il serait de retour pour le dîner.
- —Vous le préviendrez que je suis fort souffrante et que je le prie de me laisser reposer jusqu'à demain matin.

Dans son appartement, Florette avait interpellé sa camériste:

- —Ma chère Simpson, je n'ignore point que vous êtes dévouée, corps et âme, aux intérêts de mon tuteur; j'ai besoin de savoir aussi jusqu'à quelle somme peut s'étendre ce dévouement.
 - -Je ne comprends pas...
- —Vous allez comprendre: votre concours m'est nécessaire pour une démarche qui doit rester secrète. A combien l'estimez-vous?...
 - -Mais...
- —Cinquante louis suffisent-ils pour acheter votre aide et votre silence?... Votre silence jusqu'à demain. Demain, vous serez libre de parler. Ce soir, par exemple, vous vous abstiendrez avec soin de tout acte, de toute observation même qui pourraient entraver l'exécution de mes desseins... Consentez-vous? Oui, n'est-ce pas? Voici l'argent...

L'Anglaise était mûre et rêvait de ne point coiffer sainte Catherine.

Or, un mari coûte cher, quand la future a dépassé la quarantaine.

Mistress Simpson songea que cinquante louis viendraient à propos arrondir le boursicot qu'elle ramassait dans des vues matrimoniales.

Et avançant la main pour recevoir la somme:

- —J'attends les ordres de miss Eva, murmura-t-elle avec respect.
- —Tout à l'heure, reprit celle-ci, un homme, porteur d'un paquet, se présentera à la porte des communs: vous monterez ce paquet ici en veillant à ce que personne ne vous aperçoive.

L'homme n'était autre que Népomucène Briquet, que la mignonne avait envoyé dans l'une de nos plus grandes maisons de confections fashionables pour adolescents et garçonnets, et le paquet renfermait le costume complet dont nous venons de la retrouver vêtue.

Quand elle eut terminé son travestissement:

—Ma bonne, dit-elle à la duègne qui demeurait muette de stupéfaction, veuillez donc me donner mes gants qui sont restés, je crois, sur la table de mon cabinet de toilette.

L'Anglaise se mit en devoir d'obéir.

Mais à peine avait-elle pénétré dans le cabinet que notre héroïne en referma à double tour la porte sur elle et glissa prestement la clef dans sa poche.

- -Mais, ma chère miss, que faites-vous? s'écria la camériste alarmée.
- —Je prends mes précautions, répondit la jeune fille à travers la cloison. Vous avez un fauteuil sous la main. Installez-vous dedans et tâchez de dormir. Une mauvaise nuit est bientôt passée.

Puis elle s'échappa par l'escalier de service et gagna la rue de la Pompe.

Une voiture et deux hommes stationnaient à quelques pas de la porte des communs.

Lorsque celle-ci s'ouvrit doucement pour livrer passage à mademoiselle Fine-Lame, l'un de ces deux hommes se détacha de son compagnon et vint au-devant de la mignonne:

—Nom d'un tonnerre! s'exclama-t-il en l'abordant, êtes-vous assez crâne ainsi! Quel amour de pékin vous faites! Sans flatterie, hyperbole ni superfétation, il n'y a pas dans l'armée française un seul troupier qui ne soit aise d'avoir une pareille recrue pour camarade de... chambrée, masculinement parlant!...

Florette lui imposa silence du geste:

-Chut! mon bon Briquet; vous vous souvenez que personne ne doit se douter...

Ensuite, avec anxiété:

- -Eh bien, avez-vous réussi?...
- —A repêcher notre individu?... Oui, Dieu merci! puisque je vous ai apporté votre uniforme de civil...
- -Où est-il?...
- —Je l'ai laissé à cette cantine qu'on appelle la *Cascade* et où deux de mes anciens camarades de régiment—que j'ai rencontrés par bonheur—sont en faction avec consigne de ne pas le perdre de vue.
 - -Vous êtes-vous muni d'un second et de ce qui nous est nécessaire?
- —Les outils sont dans le fiacre... Quant au second, voici Roblot, du 3^e d'artillerie, un vieil ami que le hasard a placé ce soir sur ma route, et qui a justement la permission de la nuit... Nous ne pouvons pas mieux choisir: un lapin solide,—décoré,—trois chevrons,—premier maître à l'école de la Faisanderie...
 - -A merveille: partons, alors.

L'ancien soldat ne bougea pas. Il resta soucieux et secoua la tête. Puis, après un instant:

- -Mademoiselle, déclara-t-il, j'ai beaucoup réfléchi depuis le bois de Boulogne...
- —Ah!
- -Et je me suis ruminé comme ça que ce que vous mitonnez était déraisonnable, illicite et aléatoire!...
- -Vraiment?...
- -C'est mon opinion, personnellement parlant: pour la besogne susdite, il faut un mâle, et c'est moi qui me charge...

Florette l'interrompit d'une voix ferme:

—Ami, vous n'avez rien à faire en tout ceci que d'être un témoin impassible. Roger, c'est vous qui l'avez dit, refuserait votre intervention. Je la repousse pareillement. Il ne me plaît pas de transmettre à autrui le mandat de ma vengeance. Je ne veux pour cela ni intermédiaire ni serviteur. Ma main suffit. Elle sait tenir une arme.

Elle marcha vers le sous-officier qui battait la semelle auprès de la voiture:

—Monsieur Roblot, poursuivit-elle, je vous remercie du fond du cœur d'avoir consenti à me prêter assistance.

Le maréchal-des-logis serra avec énergie les petits doigts qu'on lui tendait.

—Comment donc! fit-il en basse taille, comment donc! enchanté, jeune homme, de pouvoir vous être agréable!...

Et, mezza voce, à Népomucène:

—Il est gentil tout plein, ce criquet!... Mais c'est un enfant!... Du diable si nous ne le conduisons pas à la boucherie!...

Mademoiselle Fine-Lame, qui l'avait entendu, se redressa avec un fier sourire:

—Que ceux qui me portent intérêt ne craignent rien, prononça-t-elle. Je suis capable de me défendre et capable aussi d'attaquer. J'ai pour moi la science, le courage et le droit. A mon adversaire de trembler!

A la Cascade, l'on avait appris, par l'un des troupiers que Briquet y avait posés en sentinelle, que Marignan et ses amis avaient quitté l'établissement et étaient allés s'installer dans un restaurant de Suresnes.

Le militaire tenait le fait de son compagnon, qui avait suivi les trois jeunes gens et qui était retourné les guetter, après être revenu lui donner ce renseignement, afin qu'il le transmît à Népomucène, lorsque ce dernier le relèverait de sa faction.

A Suresnes, sur le quai, on retrouva cette seconde vedette.

Les trois «bourgeois» étaient encore en train de «becqueter» au premier étage de la maison qui forme l'un des coins du pont.

—C'est bien, mes enfants, dit l'ex-chasseur aux deux utiles auxiliaires. Voici un louis. Allez vider une bouteille à la santé de notre ancien camarade Roger de Saint-Pons.

Notre héroïne s'était déjà élancée hors de la voiture.

Elle s'approcha de Briquet et demanda:

- -Eh bien?...
- -Eh bien, il est là, avec les deux autres...
- -Tant mieux; les choses se passeront comme il convient...

Le brave garçon baissa le ton et supplia:

—Encore une fois, mademoiselle, je vous en prie!... Tonnerre du ciel! ce n'est pas possible!... Voulez-vous que j'aille sauter sur lui et que je lui torde le cou comme à un poulet?...

La jeune fille répliqua sèchement:

—Ce n'est pas la main d'un soldat qui doit punir le misérable. Vous êtes un cœur généreux; mais je n'accepte point vos services.

Le fidèle serviteur courba la tête:

—Heureusement, murmura-t-il, qu'il sait, lui, que vous êtes une femme, et qu'il ne sera pas assez lâche pour croiser le fer avec vous.

Les prunelles de la mignonne étincelèrent:

-Nous verrons bien! répliqua-t-elle sourdement.

Elle se dirigea vers le restaurant.

Le maréchal-des-logis attendait sur le seuil.

Quand il se dérangea pour lui livrer passage:

—Jeune homme, dit-il avec gravité, je pense bien que vous ne nous avez pas amenés ici pour des prunes; mais il est permis, à votre âge, de faiblir au moment décisif...

Puis il ne faudrait pas que l'on nous accusât d'avoir laissé embrocher un innocent...

Tâtez-vous le pouls avant d'entrer...

Vous sentez-vous de force et avez-vous toujours envie de courir l'aventure à vos risques et périls?

-C'est ma volonté!

XXV

LA PROVOCATION

Quand il eut reconnu Florette, cette idée soudaine traversa la stupéfaction de Marignan:

—Elle vient ici m'implorer pour son amant! Allons! c'est qu'elle ne sait rien ou qu'elle a peur de moi! Donc tout n'est pas perdu encore!

Sous l'empire d'une telle persuasion, il se fut vite composé un visage de circonstance,—et ce fut avec les dehors d'un empressement exagéré, dont le respect se mélangeait d'une légère pointe d'ironie; ce fut avec une voix pateline, dont certaines notes vibraient pourtant de la joie du triomphe, qu'il aborda la jeune fille:

—Eh quoi! c'est vous, mademoiselle!... En vérité, j'étais si loin d'espérer... Surtout sous ce déguisement qui vous rend cent fois plus charmante!...

La mignonne fit un signe à ses deux compagnons.

Ceux-ci s'éloignèrent de quelques pas.

Elle resta seule dans le bosquet avec le spadassin, et elle se mit à le regarder—sans parler—comme si, jusqu'alors, elle n'avait pas eu l'occasion de l'étudier à loisir, et comme si dans cette étude elle cherchait à ressaisir une impression fugitive et depuis longtemps effacée.

Il se demandait pendant cet examen:

—Que signifient la présence de ces deux hommes, de ce soldat, et cette recommandation à mes amis de ne pas quitter la place avant la fin de l'entrevue? Il y a là une énigme et une menace. Il faut que je sache à tout prix...

Et rompant le silence, cérémonieusement:

—Daignerez-vous enfin m'apprendre ce qui me vaut l'honneur, le plaisir d'une rencontre aussi agréable qu'imprévue?...

Mademoiselle Fine-Lame ne répondit pas.

Elle continua à le regarder.

Devant une semblable insistance, les yeux du spadassin battirent,—et, avec une impatience sous laquelle il y avait un malaise et une inquiétude vagues:

-Mademoiselle, fit-il, j'attends...

Elle croisa ses bras sur sa poitrine:

- —Ainsi, fit-elle lentement, ainsi vous ne devinez pas, vous ne soupçonnez pas ce qui m'amène?
- —Si vous me permettez d'être franc...
- —Je ne vous permets que d'être bref.
- —Bref, soit; eh bien, je crois m'en douter un peu...
- -Ah!... Dites alors... Je vous écoute...
- —Mon Dieu! cette démarche n'a rien que de fort louable et témoigne hautement de la bonté de votre cœur. Vous aurez été informée qu'à la suite d'une altercation, à laquelle vous n'étiez point étrangère, nous devons nous couper la gorge, demain matin, M. de Saint-Pons et moi,—et, comme vous n'avez peut-être pas cessé d'aimer ce jeune homme...

Notre héroïne accentua avec passion:

-Je l'aime de toute mon âme!...

Marignan se mordit les lèvres:

—De toute votre âme, c'est possible...

Ensuite, avec une explosion de colère:

—Seulement, si c'est ainsi que vous comptez me fléchir, détrompez-vous, chère demoiselle. M. de Saint-Pons mourra. Il mourra parce que vous l'aimez...

Florette eut un rire méprisant:

—Détrompez-vous à votre tour!... Moi, m'abaisser à vous demander la vie de votre adversaire!... Pourquoi n'ajoutez-vous pas que c'est celui-ci qui m'envoie?...

Elle s'interrompit brusquement:

- —Assez de paroles inutiles. Je ne suis pas venue prier. Je suis venue punir!...
- -Vous!...
- —Moi!...
- -Oh!...

Il lança cette exclamation comme un défi, et quelque chose de terrible se dégagea de sa prunelle.

Mademoiselle Fine-Lame enfonça son regard honnête dans ce regard cruel:

- -Monsieur Marignan, prononça-t-elle, je vais vous tuer tout à l'heure.
- Le ton était glacé: celui d'un juge condamnant un coupable. L'œil était devenu dur, presque farouche.

L'autre répéta:

- —Me tuer!...
- Et il recula d'un pas devant cet arrêt ainsi signifié: on aurait dit qu'il avait vu briller une arme dans la main de la jeune fille.

Celle-ci poursuivit avec un léger haussement d'épaules:

- —Rassurez-vous. Je n'ai pas l'intention de vous assassiner. C'est dans un combat loyal que je prétends tirer raison de toutes vos lâchetés et de toutes vos perfidies...
 - Il la considéra avec une sorte d'effarement:
 - —Je ne comprends pas...
- —Vous ne comprenez pas que j'entends vous forcer à me disputer votre vie,—aujourd'hui, en ce lieu, sur-le-champ,—comme vous entendez forcer, demain matin, M. de Saint-Pons à vous disputer la sienne...
 - —Un duel!
 - —A chances égales devant témoins...
 - -Un duel!... Avec vous!... Moi...
 - -Pourquoi non?
 - -C'est une plaisanterie!

Elle lui saisit le poignet et lui dit rudement:

—Je ne suis pas en humeur de plaisanter. Nous nous battrons. Je l'exige. Vous m'appartenez: je vous prends.

Le sourire du spadassin se fit insolemment railleur:

-Allons donc! ricana-t-il, est-ce qu'on se bat avec une femme?

Notre héroïne se redressa:

- —Vous savez bien, répliqua-t-elle, que la *Filleule de Lagardère*, l'épée au poing, vaut un homme. Vous le savez, car vous l'avez vue à l'œuvre là-bas, à la fête des Loges, dans la baraque des Snail. Vous le savez et vous avez peur.
 - -Peur!..
- —Oui, peur, et, croyez-le, si je ne m'étais sentie de taille à faire votre partie, c'est à la justice que j'aurais laissé le soin de protéger, de venger vos victimes...
 - -La justice n'a pas à se mêler de tout ceci...
 - -En êtes-vous bien sûr?

Il eut un geste dépité et ennuyé à la fois:

- —Quoi qu'il en soit, finissons-en: je ne croiserai pas le fer avec vous...
- -C'est votre dernier mot?...
- —C'est mon dernier mot... Et tout le monde m'approuvera... Une telle rencontre est en dehors de toutes les règles...
- —Et de quelles règles, s'il vous plaît?... Est-ce de celles en vertu desquelles vous vous préparez à tuer un adversaire qui n'a pas votre science, votre adresse de spadassin à mettre au service de sa loyauté et de son courage?...

Et ce monde, dont vous invoquez l'opinion pour abriter votre couardise, croyez-vous que vous ne soyez pas justiciable de son mépris?...

Quand, au lieu de vous livrer à ce mépris, en dévoilant l'intrigue basse dont nous avons été les dupes, M. de Saint-Pons et moi; quand, pour sauver celui que j'aime et venger mon bonheur perdu, je consens à jouer mon existence contre la vôtre, voici que vous vous retranchez derrière je ne sais quels scrupules!...

Tant pis pour vous, alors, monsieur! C'est la loi qui m'accordera la réparation que vous vous obstinez à me refuser!...

- -La loi?... Que signifie?... Que prétendez-vous faire?...
- —Je vais appeler mes témoins, les vôtres, tout le personnel de cette maison et avoir soin que vous soyez gardé à vue pendant que l'on ira chercher la gendarmerie, la police...
 - -La gendarmerie?... La police?... Vous êtes insensée!... Dans quel but?...
- —Pour arrêter l'un des auteurs de la tentative de meurtre et de vol qui fut commise, voici tantôt un an, au pavillon de la Faisanderie, dépendant du château de Saint-Pons, sur la lisière de la forêt de Saint-Germain...

L'aventurier devint blafard et balbutia:

- -Qu'est-ce à dire?...
- —Je veux dire, continua Florette avec un redoublement d'énergie, je veux dire que le personnage masqué qui dirigeait l'expédition entreprise contre les écus du marquis; que le bandit mystérieux qui avait mis aux mains des frères Snail le poignard destiné à frapper le garde-chasse Jacques Perrin; que l'inconnu qui leur commandait d'égorger sans hésitation, sans pitié, un homme endormi et sans défense...
 - —Achevez!...
 - —Ce personnage, cet inconnu, ce bandit, c'était vous!...
 - -Moi!...
- —Oh! n'essayez pas de nier! Je vous ai reconnu. Je vous ai reconnu à cette voix impitoyable qui condamnait le fils tout à l'heure comme je lui avais entendu condamner le fidèle serviteur du père...
- Je vous ai reconnu à l'éclair de férocité qui jaillissait jadis des trous de votre masque, et que je viens de retrouver dans vos yeux...
- Je vous ai reconnu aux sentiments d'effroi, d'horreur et de révolte que vous m'aviez inspirés en cette nuit fatale, ces sentiments que j'aurais dû écouter, hélas! au pavillon d'Armenonville, et qui se soulèvent encore en moi dans ce moment!...

La justice décidera, d'ailleurs, si je me suis trompée...

Elle décidera si celui sur qui j'appelle son attention est pur de tout soupçon, de tout reproche, et si son passé sans tache défie l'accusation que je lui jette en la conviction de mon esprit et en la sincérité de mon âme...

Dans tous les cas, elle empêchera le combat, le crime de demain...

-Mais, s'exclama l'autre exaspéré, en me perdant vous vous perdez!...

En cette nuit dont vous évoquez le souvenir, c'est vous qui avez introduit les meurtriers et les voleurs dans le logis du garde-chasse...

C'est vous qui avez versé à ce Perrin le narcotique qui devait le livrer inerte à leurs coups...

Vous êtes leur associée et leur complice...

- Je le crierai bien haut,—si haut que l'on finira par me croire et que les peines dont vous me menacez vous atteindront la première!...
 - -Vous n'aurez pas ce soin à prendre: je m'en charge.
 - —Comment?
 - -En vous dénonçant, je me dénoncerai moi-même.
 - -Vous feriez cela?...
- —Je le ferais, et rien que cet acte prouverait aux magistrats, appelés à prononcer entre nous, qu'en tout ceci je n'ai pas d'autres intérêts que ceux de la société, de la vérité et du droit.

Marignan baissa la tête.

La jeune fille continua, toujours debout devant lui et lui lançant chaque mot au visage ainsi qu'un peu de boue:

—Voilà pourquoi j'avais pensé qu'il valait mieux pour nous, pour vous, nous rencontrer ailleurs que sur les bancs de la cour d'assises.

Elle s'animait malgré elle et se sentait à bout de patience. Sa lèvre frémissait de colère; sa voix, dont elle s'efforçait de contenir les éclats, avait des grondements de tonnerre étouffé:

—Sur le terrain, poursuivit-elle, vous avez la chance de me tuer et d'échapper ainsi au bagne qui vous attend, qui vous réclame...

Il ne bougea pas.

Son œil semblait chercher une issue ou une aide.

Elle marcha sur lui, en pétrissant entre les doigts de sa main droite le gant qu'elle venait d'ôter de sa main gauche:

—Allons, reprit-elle, un peu de courage! Acceptez; mais acceptez donc! Acceptez le jugement de Dieu, si vous ne préférez que je vous livre à celui des hommes!...

Le spadassin essaya de soutenir le regard qui soulignait ces paroles comme un trait de feu.

Il ne put.

Sa face était livide, et l'écume montait à sa bouche.

Humilié de cette sorte de trouble magnétique contre lequel il s'épuisait à réagir:

- -Enfin, bégaya-t-il, en supposant que je consente...
- —Que vous obéissiez, rectifia Florette.
- —Où trouverai-je des témoins pour me prêter assistance contre vous?...
- —Les vôtres sont là. Voici les miens. Tous me croient un homme, et, soyez tranquille, je me conduirai de manière à ne pas les tirer de leur erreur.

Elle fit un signe...

Népomucène et Roblot se rapprochèrent.

Marignan continua:

- —Il faut des armes...
- —Nous en avons, déclara l'ex-chasseur à cheval. Deux paires d'épées dans la voiture. En cas que l'une casserait,—accidentellement parlant...
 - -Il faut un endroit convenable...
 - —Ici derrière, fit le maréchal-des-logis, sur la route stratégique ou boulevard de Versailles...
 - —Il faut un motif, un prétexte...
 - -Qu'à cela ne tienne! dit la mignonne.

Elle se tourna vers le garçon du restaurant qui paraissait attendre ses ordres:

—Ces messieurs, ces messieurs tout de suite!

Après quelques minutes, Ledru et Blanchereau arrivaient, en proie au prurit de la curiosité.

—Messieurs, prononça mademoiselle Fine-Lame en leur désignant Marignan, cet homme, qui est de vos amis, m'a mortellement offensée: je lui rends outrage pour outrage!...

Elle leva la main...

Et le gant avec lequel elle jouait fouetta la joue du spadassin...

Celui-ci poussa un rauguement de fauve forcé dans son gîte...

Il bondit comme s'il allait se précipiter sur notre héroïne, devant laquelle s'étaient jetés Népomucène et Roblot:

—Eh bien, quoi? fit-il sourdement, c'est vous qui l'aurez voulu: nous nous battrons!

La jeune fille s'inclina:

—A l'instant. Vous avez vos témoins, j'ai les miens. Marchons.

LE COMBAT

On s'était rendu à l'endroit proposé par le maréchal-des-logis: au pied du Mont-Valérien, à quelques minutes de Suresnes,—sous le viaduc du chemin de fer.

Dès l'abord, Ledru et Blanchereau,—qui tombaient des nues, comme on dit,—avaient parlé de se retirer.

L'ancien amant de Sergine Gravier avait insisté pour qu'ils ne l'abandonnassent point: il avait, en effet, compris que le seul moyen de se soustraire aux investigations de la justice et d'empêcher que Florette fût à Roger, c'était de sacrifier celle-ci à sa sûreté et à sa haine.

Lorsque Briquet, qui était tout pâle, offrit une épée à Florette, on put entendre qu'il lui adressait quelques paroles à voix basse et d'un ton de prière: la jeune fille lui répondit par un *non* péremptoire.

Elle attendait. Sa haute taille semblait grandie. Elle était redevenue la Filleule de Lagardère.

Sa bouche avait un sourire charmant—et terrible.

—Quand il vous plaira, dit-elle à son adversaire.

Celui-ci tomba en garde en murmurant:

-L'insensée!... Elle s'imagine que je vais l'épargner!... Est-ce que c'est une femme?

En même temps, il chargea la mignonne à fond, sans ménagement aucun et avec toute l'habileté d'un duelliste consommé.

Florette rompit, déconcertée par cette brutale attaque.

Marignan eut une exclamation de joie sauvage.

La fièvre l'exaltait. Sa prunelle avait de ces lueurs qui brûlent dans les orbites de la bête féroce. Il grinçait, en frappant sans relâche:

-Elle recule!... Elle recule encore... C'est elle, à présent, qui a peur!...

Notre héroïne reculait, en effet...

Elle reculait, car ses instincts de femme reprenaient le dessus et sa faiblesse, si évidente en face de cet emportement et de cette vigueur, lui montrait, sans doute, la victoire impossible...

Mais, pendant des années entières, pendant tout le début de sa vie, la moitié des heures de ses journées avait été consacrée à l'escrime: chaque matin, chaque midi, chaque soir, elle avait tourmenté le fleuret jusqu'à ce que son souffle haletant et ses muscles épuisés trahissent sa passion et ses forces; elle s'était fait une habitude de jouer avec l'arme trop lourde pour la délicatesse de son bras...

Tout son corps, pour employer l'expression technique du sport, était *entraîné*, c'est-à-dire rendu au plus haut degré d'aptitude...

Elle tirait sans y penser, comme on marche ou comme on respire; les parades lui venaient naturellement comme les mots du langage au causeur; toute cette gymnastique véhémente de l'épée était littéralement sa manière d'être accoutumée, son exercice incessant, son pain quotidien, son métier...

Elle résistait donc, tout en reculant...

Elle parait sans fatigue, cassant l'ardeur sanglante de l'attaque...

Mais elle parait sans riposter...

Elle était pâle, maintenant, et des tressaillements contractaient les lignes fières de sa bouche...

Marignan avait-il raison?...

Avait-elle peur?...

Son adversaire, lui, voyait rouge; il poussait sans trêve, sans merci, sans vergogne!...

Les quatre témoins avaient de la sueur au front.

Le brave Briquet n'y tint plus:

—Sacré mille diables! s'écria-t-il, un tel combat ne peut durer!... Je ne souffrirai pas qu'on l'égorge!... Non, ce serait une honte, militairement parlant!

Il fit un mouvement pour s'élancer entre les lames.

Un regard de la jeune fille le cloua à sa place...

Ce regard disait clairement:

-Je vous défends d'intervenir!

En ce moment, elle était acculée à l'une des arches du viaduc...

Marignan, irrité de rencontrer sans cesse un mur d'acier au-devant de son fer et confiant dans cette absence de riposte qu'il n'avait pas été sans remarquer, en était arrivé à tenter ces coups d'assaut qui découvrent...

Il rassembla sa rage, si l'on peut ainsi parler, et fournit avec une rapidité foudroyante une série de bottes furibondes, terminées par un coupé de revers sur parade de tierce, dont la violence lui arracha une exclamation de triomphe...

Ce fut le dernier son qui s'échappa de sa gorge.

Notre héroïne reçut le choc de pied ferme, et, courbant la tête avec la rapidité de l'éclair, elle passa sous l'épée, qui frisa sa nuque.

Son front vint heurter la poitrine de son adversaire tandis que son arme, lancée à bras raccourci, disparaissait jusqu'à mi-lame dans le ventre du spadassin.

Celui-ci rendit un grand soupir, battit des bras et tomba sur le dos.

Il avait la vessie traversée et la pointe de l'épée lui sortait par les reins.

XXVII

RUE DU PÉLICAN

Le lendemain, dès neuf heures du matin, vous auriez trouvé M^e Bouginier installé—sous prétexte de déjeuner—à l'entresol du marchand de vin dont les fenêtres font face à l'entrée principale de la Banque.

Approchant midi, le coupé du faux Yankee s'arrêta devant cette entrée.

Richard Vautier en descendit.

Il avait l'air des plus tranquilles et portait sous le bras une serviette de maroquin noir, à serrure d'acier.

—Bon! pensa l'ex-officier ministériel avec un mouvement de satisfaction, le voici qui va procéder à l'encaissement des espèces... Pourvu que la Banque ne fasse pas de difficulté à sortir de ses coffres une aussi forte somme!... Pourvu qu'il ne surgisse aucune anicroche qui en retarde ou en empêche le versement!... Mais non: du moment que le créancier est en règle... Or, notre homme doit être en règle: c'est un gaillard qui prévoit tout...

Il ajouta avec un sourire:

-Tout... excepté ce que je lui réserve.

Au bout de vingt minutes, le pseudo-Murphy reparut.

Une joie intense perçait sous son flegme apparent, et sa serviette semblait gonflée de papiers précieux.

Il remonta dans sa voiture, tandis que Bouginier bondissait d'aise sur sa chaise et s'exclamait intérieurement:

—Il a palpé!... Il a les fonds: les fonds qui émigreront, ce soir, de son portefeuille dans le mien!... Allons, décidément, me voilà cent fois millionnaire!...

Ses préoccupations avaient été si grandes, son ravissement était tel, qu'il en avait presque oublié le duel qui avait dû avoir lieu au commencement de la journée.

Il ne s'en souvint que quand il entendit crier les feuilles du soir.

—Ah çà! songea-t-il, voyons donc les détails et les résultats de cette fameuse rencontre!

Mais les feuilles du soir demeuraient absolument muettes à cet endroit.

—Hé! hé! se demanda l'ex-avoué, est-ce qu'on ne se serait pas battu?... Impossible: le billet de mon Marignan est explicite à cet égard!... Seulement, la presse n'aura pu être renseignée en temps et lieu: il faudra attendre à demain pour avoir des nouvelles précises...

Ensuite, se frappant le front:

—Mais cette fortune en perspective m'enlève toutes mes facultés!... Marignan m'aura prévenu... Je trouverai, sans doute, de lui un bout de lettre à la maison.

Le bout de lettre n'y était point.

En revanche, l'ancien officier ministériel trouva une malle immense dans sa salle à manger.

- —Les jeunes gens qui l'ont apportée, lui annonça sa bonne, ont dit qu'ils reviendraient dans la soirée pour terminer ce que vous savez... Farceurs, bavards et entreprenants donc!... Il y en a un qui a voulu m'embrasser... Même que, quand il a eu fini, je n'ai plus senti mon porte-monnaie dans ma poche...
- -Eusébie, prononça Bouginier, je vous donne campo aujourd'hui; vous êtes libre de vaquer jusqu'à demain à vos occupations civiles et militaires.
 - -Monsieur est bien bon!... Il me comble!... Je profiterai du congé pour aller poser des ventouses à ma tante...
 - —Dans quelle arme sert-elle, madame votre tante? questionna l'autre paternellement.

Le Rouquin, le Bijou-des-Dames et leurs épouses étaient, en compagnie de Bouginier, réunis autour de la malle, dont ce dernier examinait l'intérieur tapissé de papier gris de souris à fleurettes:

—Voilà qui est parfait, disait-il d'un ton de contentement narquois. C'est clair, propret, gai et gentil. Mon excellent associé sera là-dedans comme chez lui.

Puis, la mesurant du regard:

—Il me semble, cependant, que vous l'avez choisie un peu grande… Du diable s'il n'y aurait pas moyen d'y tenir deux en se serrant!… Mais comme, pour voyager, on adore ses aises…

Les deux jeunes coquins se poussèrent du coude en dissimulant un sourire que Bouginier ne remarqua point.

Ce dernier continua:

—Là, mes enfants, vous avez bien vos rôles présents à la mémoire. Cette chère demoiselle—il désignait Mélie—remplacera la bonne et ira ouvrir. Elle introduira le visiteur, en ayant soin de refermer toutes les portes derrière lui, et veillera à ce que personne ne vienne nous déranger du dehors...

Il s'adressa à la Poulaille:

—Vous, ma mie, vous vous chargerez de contenir la bichette, si, par hasard, il lui avait pris fantaisie de monter avec son tuteur. Ensuite vous laverez le parquet. J'ai préparé à la cuisine de l'eau, des éponges et des brosses.

Et aux deux gars:

- —Quant à vous, je crois n'avoir rien à ajouter à ce dont nous sommes convenus. Vous avez chacun votre poste de combat. L'un, derrière ce rideau, avec le merlin...
- —Le voici, fit le Bijou-des-Dames en tirant de dessous sa blouse un lourd marteau de tailleur de pierres. *Mince* qu'un seul coup suffira. C'est censément une cheminée qui vous dégringole sur la tête!...
 - -L'autre, dans ce cabinet, prêt à parachever la besogne...
- —Soyez tranquille, patron, déclara le Rouquin, j'ai apporté mon tranchelard, et je défie qu'on en trouve un, aux abattoirs de la Villette, qui soit aussi leste que moi pour *débiter* la marchandise...

Dans le salon voisin, mesdemoiselles Bouginier écorchaient au piano Rosita, la valse de Julien.

Leur père heurta à la cloison:

—Holà! hé, là-bas, mes trésors!...

Junie demanda sans bouger:

-Qu'est-ce qu'il y a, papa?

Métella questionna pareillement:

Metena questionna parement:

- -Est-ce que nous faisons trop de bruit?
- —Au contraire, les bijoux, au contraire! repartit l'ex-officier ministériel. Tapez ferme, tapez sans cesse, tapez de toutes vos forces!... Surtout lorsque je frapperai, comme ceci, trois petits coups contre le mur... C'est de la dernière importance...

Les fillettes étaient habituées à obéir sans s'étonner, sans s'informer.

Leur père se sourit à lui-même:

—Comme c'est élevé!... Pas une observation!... De cette façon, que je sois pendu si l'on entend quoi que ce soit dans la maison!...

Il se frotta les mains;

—A merveille... Tout est pour le mieux... Nous n'avons plus qu'à patienter...

En ce moment, la sonnette retentit à la porte du palier...

Les deux bandits et leurs moitiés se regardaient avec anxiété...

Bouginier ne broncha point:

-Oh! oh! murmura-t-il, serait-ce déjà lui?

Il consulta sa montre:

—Huit heures à peine!... C'est un peu tôt!... Mais, ma foi!...

Son geste résolu compléta sa pensée.

Bijou-des-Dames, son marteau au poing, disparut derrière un rideau.

Le Rouquin se glissa, en retroussant ses manches, dans un cabinet où la Poulaille le suivit.

L'ancien avoué s'assit devant son bureau:

—Allez recevoir, commanda-t-il à la Mélie.

Celle-ci sortit.

Elle revint après une minute.

Le père de Junie et de Métella interrogea:

- -Comment!... Seule!... Que signifie?...
- -Monsieur, c'est une lettre...
- -Une lettre?...
- -Qu'un domestique en livrée vient de me remettre pour vous...
- —C'est bien... Donnez, donnez vite!... De Marignan, sans doute...

Il s'était levé pour la prendre...

Mais, lorsqu'avec une curiosité fébrile il l'eut retirée de l'enveloppe et en eut parcouru le contenu, une exclamation d'épouvante s'échappa de ses lèvres blêmies; ses traits se décomposèrent affreusement; il chancela et retomba comme anéanti sur son siège.

Le message renfermait ceci:

«Votre Marignan est mort. Il a été tué en duel par ma pupille. Mais, avant d'expirer, il a eu le temps de faire certaines confidences qui vous compromettent gravement. Il s'agit d'une tentative de vol à main armée dont vous auriez été, dit-il, l'instigateur.

»Je tiens la chose de M. de Saint-Pons lui-même. Celui-ci s'est présenté tout à l'heure à l'hôtel, irrité et menaçant. Il sait quelle part nous avons prise tous deux à ce qui s'est passé au pavillon d'Armenonville, et, si je n'avais été le parent, le tuteur de celle qu'il aime, j'aurais eu tout à redouter de son ressentiment, de sa colère.

»Vous serez sans doute appelé, demain, au parquet, pour fournir des explications au sujet de l'imputation formulée par ce misérable Marignan. Peut-être une descente de police aura-t-elle lieu chez vous ce soir. Vous comprendrez qu'en semblable occurrence je m'abstienne de m'aventurer rue du Pélican, et qu'obligé de retarder mon départ, je diffère d'autant le règlement de nos comptes.

»Je suis d'ailleurs, en ce moment, en train de m'occuper de miss Eva, qui a tenté de m'échapper et dont je viens seulement de découvrir la trace.

»Dans tous les cas, l'argent d'Amérique nous reste. Rejoignez-moi, cette nuit, à l'endroit où vous m'avez envoyé hier. Nous aviserons.

»S. M.»

.....

M^e Bouginier lut et relut plusieurs fois les lignes précédentes.

Puis il saisit sa tête à deux mains et se recueillit, se consulta, abasourdi, écrasé, à demi mort.

Puis encore, se secouant comme pour se réveiller d'un cauchemar:

—Quelle catastrophe! gémit-il. Un plan élaboré avec tant de génie! Toutes les précautions prises, la malle achetée, les instruments prêts à fonctionner. Il ne me manquait plus que notre homme...

Patatras!... Tout s'écroule!... Va te promener!...

A présent, à quelle résolution me vouer?...

Me rendrai-je à l'invitation de mon correspondant!

Hum! c'est qu'il ne m'est point prouvé qu'il ne m'attire pas au Tortoni de Pantin-la-Guenille pour faire de moi là-

bas, cette nuit, ce que je m'étais promis de faire de lui, ici, ce soir!...

D'un autre côté, si je dois, en réalité, recevoir la visite de ces messieurs de la rue de Jérusalem, souvenons-nous de cette opinion émise par un garçon d'esprit:

«Si l'on m'accusait d'avoir mis dans ma poche les tours de Notre-Dame, je commencerais par placer la mer ou la frontière entre moi et mes accusateurs...»

Il est vrai que les tours de Notre-Dame n'ont rien à voir en tout ceci...

Mais il est constant qu'en fait de tours, j'en ai d'aucuns à me reprocher...

Donc, partons. Partons sur-le-champ. Partons sans hésitation, mais non pas sans viatique...

Où irai-je? La réflexion me guidera. L'essentiel est de me soustraire aux investigations de la justice...

Conservons-nous libre et dispos. Ne perdons pas de vue les millions dont il me faut ma large part. Sachons m'éclipser à propos pour reparaître en temps opportun...

Ces millions, mon associé les emportera—avec Florette—à l'étranger...

Je l'y suivrai,—oui, je l'y suivrai...

Car il m'appartiendra partout, puisque je possède son secret...

Allons! rien n'est désespéré. Je n'aurai pas, c'est vrai, la totalité du gâteau. Mais, en m'arrangeant adroitement, il peut encore m'en revenir de quoi satisfaire mon appétit.

En se tenant à haute voix ces discours confus et désordonnés, l'ex-officier ministériel perdait absolument le sentiment de la situation.

Il oubliait sa maison, sa femme, ses enfants,—Junie et Métella, qui, dans la pièce contiguë, écorchaient Aurora, la valse de Labitzki, sur le piano.

Il oubliait les acolytes, les complices qui l'entouraient: Mélie, debout derrière lui, écoutant son monologue et ébahie de son agitation; Bijou-des-Dames derrière son rideau; le Rouquin et la Poulaille, dans le cabinet,—tous ouvriers sinistres, embauchés pour le crime, et qui épiaient l'instant de commencer leur besogne.

Il avait tiré d'un meuble une sacoche de voyage, avait ouvert le tiroir-caisse de son bureau et s'occupait à bourrer celle-là de louis et de billets de banque pris à poignées dans celui-ci.

Une voix railleuse demanda:

—Hé! bourgeois, est-ce qu'on déménage comme ça les uns sans les autres?

Les deux voyous étaient sortis de leur cachette.

L'ancien avoué leur tendit à chacun un rouleau de pièces de cinq francs:

—L'affaire est manquée, leur dit-il. En bonne conscience, je ne vous devrais rien. Mais enfin, acceptez cette somme à titre de dédommagement. Acceptez et *décanillez*. J'ai hâte d'en avoir fait autant.

Le Rouquin et Bijou-des-Dames empochèrent l'argent...

Mais ils n'eurent garde de bouger...

Ils échangèrent un regard avec leurs moitiés...

En une seconde et sans qu'un mot fût prononcé, tous quatre se furent mis d'accord...

Aussitôt la Mélie se glissa vers la cloison, contre laquelle elle frappa trois petits coups...

Bouginier, qui s'était penché sur son bureau, releva la tête avec étonnement...

Il vit la Poulaille qui achevait de donner un tour de clé à la porte qui ouvrait de la pièce dans le salon voisin,— enfermant dans ce dernier Junie et Métella sans défiance...

Il vit Bijou-des-Dames qui s'avançait sur lui, le terrible marteau levé...

Il vit le Rouquin qui lui coupait la retraite, un couteau de boucher au poing!...

Il vit,—il comprit,—il cria:

—A moi!... Au secours!... A l'assassin!...

Cet appel éperdu, désespéré, suprême, fut couvert par les tonnerres du piano déchaîné...

Fidèles à la recommandation paternelle, mesdemoiselles Bouginier attaquaient—à quatre mains—*Indiana*, la valse de Marcailhou...

Le piano continuait à sévir.

Les valses succédaient aux valses.

Auprès du bureau, vide désormais de toutes espèces sonnantes, sur le parquet fraîchement lavé, la grosse malle se dressait,—fermée maintenant et ficelée de cordes solides,—et le Bijou-des-Dames, qui avait en bandoulière la sacoche de l'ex-officier ministériel, disait à son camarade, qui s'essuyait le front comme un homme qui vient de terminer une besogne pénible:

—Pas plus difficile que ça! Enlevez, c'est pesé! Ni vu, ni connu, je t'embrouille!... Il s'agit, maintenant, de descendre le baluchon... Mélie ira chercher une voiture, et embarque pour le chemin de fer! Le premier venu: le défunt ne tient pas plus, à cette heure, à *se balader* ici que là... A la gare, je prends un billet pour n'importe où; je fais enregistrer le colis comme mon bagage; je le laisse filer avec le train; il arrive à destination, et, comme personne ne le réclame, on l'emmagasine quelque part...

-Et alors?...

—Alors, avant qu'on ne découvre le pot-aux-roses, nous avons le temps de nous pousser de l'air, du col et de l'agrément: voilà!

Cette motion rallia l'approbation générale.

—Dépêchons, continua l'orateur. Le plancher brûle, je flaire en l'air une certaine odeur de *roussins*...

Il s'adressa à son complice:

—Charge-toi de l'objet avec ton épouse. La mienne éclairera la marche. Moi, je vais rendre la liberté aux deux jeunesses.

Il se dirigea vers le salon.

La Poulaille s'était baissée et avait saisi une des poignées de la malle:

-Cristi! s'exclama-t-elle, elle est joliment lourde!

Le Rouguin rectifia avec un gros rire:

- -Hé! poupoule, tu veux dire: il est joliment lourd!
- -Vous savez, ricana un organe goquenard, ne vous gênez pas, mes amours: si vous désirez qu'on vous aide?...

La Poulaille et son amant se redressèrent...

Le Bijou-des-Dames et son épouse se retournèrent...

Fil-en-Quatre était debout sur le seuil de la porte d'entrée...

A son aspect, les deux coquins et les deux coquines, effarés, se groupèrent dans une attitude de défense...

L'inspecteur sourit.

-Pas de révolte, hein, mes trognons? Rendez-vous. Nous sommes en force.

Il démasqua une douzaine d'agents qui se précipitèrent dans la chambre.

—Le *cabriolet* à ces messieurs et à ces dames, poursuivit le policier.

Son œil perçant cherchait quelqu'un.

—Ah ça! murmura-t-il, je n'aperçois pas ce finaud de Bouginier!... Où peut-il bien être passé?... Fouillez tout le bazar, camarades!...

Puis, son regard tombant sur la malle:

—Bon! je comprends, à présent... Pas besoin qu'on se dérange... Le drôle aura été *mis dedans* comme il voulait y mettre l'autre.

Puis encore d'un ton de commandement:

—Toute cette intéressante société au Dépôt! Un homme auprès de ce cercueil! Que personne n'en approche jusqu'à l'arrivée du parquet, que je m'en vais faire prévenir.

XXVIII

COMMENCEMENT DE LA FIN

En quittant le Tortoni de Pantin-la-Guenille, le faux Samuel avait retrouvé son coupé à l'endroit où il l'avait laissé et avait donné l'ordre à Jim de retourner sur-le-champ à l'hôtel.

En rentrant chez lui, le gentleman s'était informé de sa nièce.

Il lui avait été répondu que, revenue des courses, miss Eva s'était retirée dans son appartement en recommandant que personne ne vînt l'y déranger avant le lendemain matin.

—C'est cela, avait pensé Richard, elle est agitée, elle souffre; elle a besoin d'être seule, afin de cacher à tous les yeux les dernières convulsions d'une tendresse qui se débat contre la fierté blessée, contre l'affront reçu, contre la colère et la haine envahissantes. Assurément, ce qui a dû se passer aux courses aura porté le coup suprême à cette tendresse. Le départ, le voyage, l'absence feront le reste...

Le lendemain, à la première heure, il avait quitté *Murphy-House* pour vaquer, dans Paris, à différentes démarches, dont la moins importante n'était pas de réaliser à la Banque et chez nos principaux financiers les magnifiques résultats de la liquidation de la fortune des frères Williams et Samuel.

Tout lui avait réussi à merveille.

Par contre, une nouvelle renversante lui était réservée au retour:

Miss Eva avait disparu!

Dans la matinée, mistress Simpson avait crié, par une fenêtre, aux domestiques étonnés, qu'elle était enfermée dans le cabinet de toilette de sa jeune maîtresse et que l'on prévînt sir Samuel que celle-ci s'était échappée de l'hôtel, la veille au soir.

On attendait les ordres de «mylord» pour rendre la liberté à la duègne, en faisant ouvrir par un serrurier l'appartement de notre héroïne.

—Qu'on enfonce les portes! avait commandé l'ami Dick, au paroxysme de la surprise et de la fureur.

On avait obéi.

L'Anglaise, délivrée, avait expliqué—en ayant soin, toutefois, d'omettre certains détails la caractérisant—ce qui avait eu lieu entre elle et la mignonne.

Comme elle achevait son récit, le valet de chambre Thompson avait remis une carte au pseudo-Yankee.

-Cette personne, avait-il dit, insiste pour parler sur-le-champ à Son Honneur.

Le *gentleman* avait jeté les veux sur la carte.

Puis, bondissant sous l'éperon d'une stupéfaction nouvelle:

--Roger de Saint-Pons!... Lui vivant!... Sur mon âme, est-ce que je rêve?...

C'était le jeune homme, en effet.

On l'avait introduit dans un salon du rez-de-chaussée, où Richard descendit le rejoindre.

Il y eut un salut échangé, semblable à celui de deux adversaires sur le terrain.

Ensuite le fils du marquis parla vivement, comme si sa parole eût arrêté un geste de violence:

—Monsieur, commença-t-il d'un ton où vibrait malgré lui le courroux contenu, monsieur, si je n'écoutais que ce que j'ai souffert par vous, j'aurais un compte sévère à vous demander du piège tendu à deux enfants dont le seul crime était de s'aimer...

Mais vous êtes le tuteur, l'unique parent de celle dont j'ai juré de faire ma femme...

Ce titre, qui vous crée sur elle des droits que je ne saurais contester, en même temps qu'il vous impose des devoirs que vous eussiez dû mieux remplir—ce titre m'oblige à une réserve dont je m'efforcerai de ne point me départir...

Je ne chercherai donc pas à découvrir dans quel but vous et votre complice—et celui-là, ce Bouginier, n'est pas, Dieu merci! couvert par les mêmes immunités que vous—vous aviez imaginé...

- —Pardon! interrompit nettement le faux Américain; puisque vous savez tout, il me semble inutile de revenir sur le passé. Causons du présent, n'est-ce pas? Et, avant que je vous demande, à mon tour, où vous avez dessein d'en venir, permettez-moi de vous féliciter...
 - -Me féliciter?...

La voix du gentleman devint mordante:

- -Eh! oui: de l'heureuse issue de la rencontre de ce matin...
- —Je comprends tout votre étonnement, répliqua le jeune homme avec la même ironie; vous ne vous attendiez pas à me revoir...
 - -- C'est-à-dire que je ne l'espérais plus...
 - —Eh bien, il faut en prendre votre parti, cette rencontre n'a pas eu lieu...
- —Vraiment?... C'est donc la mode, en France, que ces querelles publiques finissent par des excuses?... Je croyais, cependant, votre adversaire décidé à n'en accepter d'aucune sorte...

M. de Saint-Pons demeura calme:

- --Mon adversaire, répondit-il, n'a plus rien à démêler avec ce qui est de mode ici-bas...
- -Comment?...
- -Mon adversaire est mort.
- -Mort!...
- —Puni par celle qu'il vous avait aidé à tromper. Cette fois, malgré toute la puissance qu'il avait sur lui-même, l'ami Dick ne put retenir ce cri, qui jaillit, vibrant et strident, de ses lèvres:
 - -Ma nièce!... Eva!... Elle a frappé cet homme!...
- —Dans un combat consenti librement par le misérable, et dont la loyauté, certifiée par quatre témoins, ne saurait être mise en doute...

Et, rapidement, éloquemment, exaltant avec émotion, avec enthousiasme, cette héroïque résolution, ce mâle courage de la jeune fille, qui n'avait pas hésité à exposer sa vie pour sauver celle de l'homme aimé, Roger avait raconté à son interlocuteur, précipité de choc en choc et d'effarement en effarement, Roger avait raconté, disonsnous, tout ce qu'il avait appris des événements de la veille par le fidèle Népomucène Briquet: la provocation sanglante jetée à la face du spadassin; les différentes phases de ce duel nocturne, romanesque, incroyable; le coup qui l'avait terminé, et l'agonie de Marignan, qui ne voulant pas mourir sans vengeance, avait dévoilé les intérêts criminels qui l'unissaient à Bouginier...

L'autre l'écoutait en s'ingéniant à dominer les sentiments de stupeur, de rage et de désespoir insensés que ce récit soulevait en lui...

Quand le narrateur s'arrêta, il y eut un instant de silence...

Le faux Samuel étouffait...

Il alla à une fenêtre, l'ouvrit, exposa son front brûlant à la fraîcheur du dehors et respira avec bruit une ou deux bouffées d'air...

Ensuite, revenant à Roger:

- —Après cette belle équipée, reprit-il avec amertume, c'est probablement chez vous, monsieur, que s'est réfugiée votre maîtresse.
- —Vous nous calomniez tous deux, repartit vivement le jeune homme. En quittant Suresnes, miss Eva s'est fait conduire à la maison des *Dames-de-Sainte-Marie-des-Anges*, rue des Missions, où elle a trouvé un asile et d'où elle ne sortira qu'avec le nom et le titre de marquise de Saint-Pons.

Il ajouta en se levant:

—Maintenant, il me reste à savoir comment je dois prendre congé de vous. Cette démarche n'avait qu'un but: solliciter un consentement que la loi me contraint à vous demander... Donc, voulez-vous que votre pupille soit ma femme?... Si vous accueillez ma requête, nous nous efforcerons d'oublier le passé et de ne voir en vous qu'un parent, sinon un ami... Dans le cas contraire...

Un regard, un geste menaçants complétèrent sa pensée. Le *gentleman* ne sourcilla point. Il était redevenu correct, froid, un peu hautain:

- —Avez-vous réfléchi, répliqua-t-il, que vous n'avez pas qualité pour m'interroger? C'est à votre père qu'il appartient de m'adresser une pareille demande. Que M. de Saint-Pons me fasse l'honneur de se présenter ici; qu'il me répète ce que je viens d'entendre de vous; c'est à lui que je me réserve de répondre catégoriquement.
 - —Soit, vous recevrez demain la visite du marquis.
 - —Je l'attendrai quand il lui plaira de me la rendre.

Lorsque Roger eut disparu après un: «Au revoir!» plein de sous-entendus énergiques:

—Oh! oh! gronda Richard Vautier, il ne craint point de m'indiquer la retraite de celle que nous nous disputons, qu'il prétend m'arracher, et qu'il salue déjà, dans sa folle présomption, du titre et du nom de marquise de Saint-Pons, —titre maudit, nom abhorré, qu'elle ne portera jamais, moi vivant!... Et, avec cela, il me laisse vingt-quatre heures devant moi!... C'est plus qu'il ne me faut pour réussir!...

XXIX

DÉNOUEMENT

Le couvent des *Dames-de-Sainte-Marie-des-Anges* était, on s'en souvient, celui où la *Filleule de Lagardère* avait passé près d'une année sous l'aile quasi-maternelle de mademoiselle Eliane de Jouy,—en religion, sœur Annonciade,—aux soins de laquelle Jacques Perrin l'avait confiée après l'affaire du pavillon de la Faisanderie.

C'est là que notre héroïne avait songé à se retirer quand, après le combat de Suresnes, elle s'était révoltée à l'idée de retourner à l'hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne et de se replacer dans la dépendance de l'homme dont les machinations—encore incompréhensibles pour elle—avaient si cruellement brisé son cœur, bouleversé sa vie et troublé ses chastes amours.

C'est là que nous conduirons le lecteur pour assister aux scènes finales de ce récit.

Il était neuf heures du soir.

Dans une salle dont les murailles n'avaient d'autre décoration que quelques tableaux *de piété* et qu'une vierge de stuc aux pieds de laquelle brûlait une lampe, formant pendant, sur un panneau, à un christ aux membres d'ivoire et à la croix d'ébène, trois personnes étaient réunies,—l'une parlant avec chaleur et les deux autres l'écoutant avec une silencieuse attention.

Ces trois personnes étaient Florette, Eliane, sa chère et douce protectrice, et la mère Marthe-du-Rosaire, supérieure de la communauté.

C'était la jeune fille qui parlait.

Lorsque la nuit précédente, abattue, écrasée, anéantie par l'incroyable dépense d'énergie à laquelle il lui avait fallu se livrer pour jouer son rôlede *deus ex machinâ* dans les violentes péripéties de la veille, lorsque, disons-nous, elle était venue frapper à la porte de la maison hospitalière, cette porte s'était ouverte devant elle sans aucune question des dignes sœurs, qui l'avaient reçue comme une brebis rentrant au bercail après l'orage.

Toute la journée, la torpeur de la réaction, traversée çà et là de crises nerveuses, l'avait retenue sur son lit,—le petit lit dont les rideaux blancs avaient enveloppé le tranquille sommeil de la pensionnaire d'autrefois.

Maintenant, plus calme et plus forte, elle se confessait tout entière.

Elle expliquait ce qu'elle fuyait, ce qu'elle cherchait en se réfugiant dans le pieux asile.

Elle affirmait son immuable volonté de n'en sortir que pour devenir la femme de Roger de Saint-Pons, et, si elle ne pouvait appartenir à celui-ci, de n'être désormais qu'au Seigneur.

Le front baissé sous leur coiffe aux larges ailes, et les mains ensevelies dans les manches de leur robe de laine blanche, impassibles en apparence, mais profondément remuées à l'intérieur par l'émouvante et étrange histoire, ses deux auditrices ressemblaient à deux statues du Recueillement et du Mutisme.

Tout à coup, des bruits singuliers interrompirent la mignonne.

On s'agitait au dehors, on discutait avec éclat, des portes s'ouvraient brusquement, des pas pressés retentissaient...

Les deux religieuses se regardèrent avec étonnement.

-Que se passe-t-il donc? demanda la supérieure. Veuillez voir, sœur Annonciade...

En ce moment la sœur tourière se précipita dans la salle:

—Ah! ma mère, s'écria-t-elle, tout éperdue, ce sont des gens de justice, des gens de police!... Ils me suivent!... Tenez, les voici!...

Derrière elle apparaissait, en effet, Richard Vautier, accompagné de l'Ecureuil et du Rempailleur.

Ceux-ci, décemment vêtus, ne représentaient point mal les «gens de police» annoncés, et leur physionomie farouche était assez celle de l'emploi dont leur compagnon les avait affublés pour les besoins de sa cause.

La mère Marthe-du-Rosaire s'était levée:

- —Qui êtes-vous, monsieur? questionna-t-elle. Que réclamez-vous? Et qui vous a donné le droit de violer un domicile que la loi protège comme celui de tous les autres citoyens?
- —Cette loi même que vous invoquez, répondit le faux Yankee en s'inclinant légèrement. Mon droit est écrit dans le Code, et la présence de ces messieurs,—il désignait ses deux acolytes,—que les magistrats ont délégués pour m'assister, vous prouve que ma visite, qui a pu vous surprendre, n'a rien qui doive vous effrayer. Quant à mon nom...

Il montra du doigt la *Filleule de Lagardère*, qui, droite, les traits convulsés, le considérait avec une épouvante, avec une horreur suprêmes:

—Interrogez mademoiselle. Elle vous le dira, si son trouble ne vous l'a déjà appris. Je suis Samuel Murphy, frère de James-Williams Murphy, son père, que je représente ici en vertu de volontés attestées par les papiers que voici. Je suis son oncle, son tuteur, son unique parent en ce monde, et, armé de l'autorité que tous ces titres me confèrent, je viens vous inviter à la rendre à mon affection, à mes soins...

Notre héroïne protesta par un geste frémissant et indigné.

L'ami Dick continua, toujours en s'adressant à la supérieure:

—Qu'égarée par une passion folle, cette enfant méconnaisse ce que j'ai fait, ce que je suis prêt encore à faire pour elle, c'est une erreur qui cédera devant le temps et la réflexion...

J'ai trop confiance en la droiture de son esprit et en la loyauté de son cœur pour penser que cette révolte passagère aille jusqu'à l'ingratitude...

Qu'elle revienne donc auprès de moi: à ce prix, j'oublierai, je pardonnerai une aventure dans laquelle la justice aurait peut-être quelque chose à reprendre...

Eh mon Dieu! si ma pupille croit avoir à se plaindre de ma conduite et de mes actes, qu'elle invoque l'appui, l'intervention des tribunaux: ils décideront entre nous...

En attendant, je prétends qu'elle me suive sur-le-champ...

-Vous suivre! s'écria mademoiselle Fine-Lame avec l'accent d'une détermination insurmontable, ne l'espérez

pas!... Non!... Jamais!...

—Il le faut, cependant. Cela sera. Je l'exige...

Puis, insistant près de la supérieure:

—Je désire, avant tout, éviter le scandale... Mais rien ne me coûtera pour assurer l'exercice de mon droit... Et, dussé-je recourir à la force publique...

De son côté, avec des gémissements et des larmes:

—Ma mère, ah! ma mère, suppliait Florette, entendez-vous? On veut m'arracher de cet asile! Défendez-moi, protégez-moi, sauvez-moi!

La religieuse courba la tête:

—Hélas! ma fille, je ne le puis. La loi est une pour tous. Soumettez-vous comme je me soumets...

La Filleule de Lagardère se tordait les mains:

—Mais cet homme m'a attirée dans un piège infâme!... C'est un bourreau!... Il me tuera comme il a essayé de tuer Roger!...

La mère Marthe-du-Rosaire se raidit contre l'émotion qui la suffoquait:

—Ma fille, prononça-t-elle, je n'ai pas qualité pour apprécier vos griefs, et le Sauveur a dit: «*Rendez à César ce qui appartient à César...*»

Ensuite, se tournant vers le pseudo-Samuel:

—Ayez pitié de cette douleur... Permettez à cette éplorée de rester quelques jours parmi nous... Je vous la ramènerai moi-même...

Le *gentleman* secoua la tête:

—Je regrette d'être obligé de décliner cette prière. Mais mes minutes sont comptées. Allons, finissons-en, de grâce!

Puis, interpellant ses compagnons:

-Messieurs, commanda-t-il, faites votre devoir!

Les deux prétendus agents s'ébranlèrent.

-Arrêtez! ordonna à son tour une voix grave.

Depuis le commencement de cette scène, sœur Annonciade—ou Eliane de Jouy—n'avait pas donné signe de vie.

En entendant annoncer la police, elle avait reculé dans un coin baigné d'ombre.

Richard Vautier était entré.

Elle l'avait regardé machinalement.

Alors il lui avait semblé que le sol se mouvait sous ses pieds; elle s'était sentie chanceler; sans le mur qui se dressait derrière elle, elle fût tombée à la renverse...

Et elle était restée clouée contre ce mur comme par un enfoncement de lame en plein cœur,—sans mouvement, presque sans pensée,—étourdie, foudroyée,—les paupières relevées, la prunelle agrandie, le regard ne quittant le nouveau venu que pour aller implorer le crucifix d'ivoire et pour lui demander, en quelque sorte, s'il est permis aux morts de sortir du tombeau...

D'abord, elle avait entendu, sans comprendre, tout ce qui se passait autour d'elle...

Ensuite elle avait compris...

Un frisson de colère avait couru le long de son corps inerte...

C'était en ce moment que sa voix s'était élevée, courroucée et impérieuse...

Au son de cette voix, l'ami Dick fut secoué comme par une commotion électrique:

—Qui a parlé? questionna-t-il.

La voix continua:

- —Ma mère, ne croyez pas cet homme. Il vous trompe comme il m'a trompée. Cet homme n'est pas un étranger; il n'a aucun droit sur cette malheureuse enfant; il ne s'appelle pas Sam Murphy...
- —Qu'est-ce à dire? balbutia celui-ci non moins épouvanté par le timbre de cette voix que par les accusations qu'elle formulait. Encore une fois, qui a parlé?

La voix reprit plus claire, plus âpre, plus menaçante:

—Cet homme a été flétri par la justice. Il a les mains tachées du sang de tous les crimes. Il est encore sous le poids d'une condamnation capitale...

Quelque chose comme l'éblouissement d'un Mané Thécel Pharès enveloppa le faux Yankee:

—Mensonge! grinça-t-il entre ses dents qui craquaient. Je suis Samuel Murphy, le riche Américain! Que ceux-là, qui prétendent le contraire, se montrent!...

Sœur Annonciade se détacha de la muraille avec la blancheur de laquelle se confondait celle de sa robe...

Elle s'approcha lentement...

Et quand elle fut en pleine lumière:

-Horace de Villiers, me reconnaissez-vous?

L'autre rejeta violemment le buste en arrière:

_Fliane!

Elle marcha sur lui comme un automate, comme un spectre, comme une sorte de cadavre galvanisé par la volonté:

—Oui, Eliane!... La jeune fille dont vous avez payé le déshonneur par le parjure et la trahison!... La femme que vous avez tenté d'ensevelir vivante dans une tombe fermée par l'incendie!... La mère dont vous avez tué le fils,—le vôtre[*]

[*] Voir Patte-de-Fer ou le Secret du puits de Chatillon.

A mesure qu'elle s'avançait, il reculait,—stupéfié, terrifié, livide,—devant cette pâle apparition, comme la bête féroce devant le dompteur.

La religieuse étendit le bras:

-Sortez! enjoignit-elle avec une méprisante majesté.

Le bandit démasqué fit un mouvement comme pour se précipiter sur elle, tête baissée.

Puis, tout à coup:

-Bah! ricana-t-il, le milliard me reste!

Il se retourna vers la porte...

Mais cette exclamation de triomphe se changea en un cri de rage...

La porte venait de s'ouvrir...

Et sur le seuil avaient surgi, le revolver au poing, Jacques Perrin et Fil-en-Quatre, derrière lesquels se massait tout un bataillon d'agents.

Nous avons laissé le *détective* au fond de la cave du Tortoni de Pantin-la-Guenille.

Cette cave, le brave garçon en connaissait tous les détours, ayant eu plus d'une fois l'occasion de l'explorer en y opérant, dans les temps, de fréquentes descentes, à la tête de sa brigade, pour rechercher les malfaiteurs qui avaient coutume de s'y terrer.

Il savait, entre autres détails, qu'il existait dans ces substructions une issue communiquant avec la campagne.

Cette issue, il s'agissait de la retrouver.

Ce n'était rien moins pour lui qu'une question de vie ou de mort.

Une fois la *Femme-Canon* et ses acolytes persuadés qu'il s'était cassé quelque membre en tombant ou qu'il cuvait son vin, affalé sur le sol, notre faux ivrogne, qui s'était adroitement arrangé pour ne se faire aucun mal dans sa chute, avait commencé ses recherches,—et celles-ci n'avaient pas tardé à être couronnées de succès.

A l'extrémité du caveau, dissimulé derrière une pile de tonneaux vides, un soupirail, assez large pour qu'un homme de taille ordinaire y pût passer en se coulant, aboutissait à l'extérieur.

Cinq minutes après cette découverte, Jacques Perrin prenait pied dans la plaine Saint-Ouen.

Une heure plus tard, il effectuait son entrée dans le cabinet du chef de la sûreté.

L'ex-brigadier alla droit à l'ancien secrétaire du milliardaire américain:

—J'arrivais derrière cette porte, lui dit-il, quand la voix de la vérité et du passé a parlé...

J'ai entendu. Vous êtes Horace de Villiers. Moi aussi, je vous reconnais à présent,—et plût à Dieu que j'eusse écouté plus tôt ce je ne sais quoi qui me poussait à lire votre nom dans vos yeux!...

Je vous eusse épargné de nouvelles infamies...

Car ce n'est pas seulement le condamné contumace pour les crimes de la Varenne, de Nanterre et de Châtillon[**] que j'arrête en ce moment: c'est l'auteur présumé du crime de la place de l'Europe; c'est le bandit que tout désigne maintenant comme l'assassin du véritable Samuel Murphy; c'est le misérable qui a fatigué la patience céleste, que la justice humaine réclame et qui désormais, quoi qu'il fasse, n'échappera pas à l'échafaud!...

[**] Voir *Patte-de-Fer*, deuxième partie.

—As pas peur, monsieur Jacques! ajouta Fil-en-Quatre. Je tiens l'oiseau au bout de mon revolver. S'il tente de s'envoler, tant pis! je lui inculque du plomb dans l'aile.

L'inspecteur était venu rejoindre son «supérieur» après avoir *emballé* les acteurs du drame de la rue du Pélican.

Il salua ironiquement l'Ecureuil et le Rempailleur tout penauds.

—Enchanté de posséder des collègues d'un *gabarit* aussi distingué. Ah! mes gaillards, vous avez fait ceux qui étaient de la boutique! Eh bien, vous allez tâter ce qu'il en coûte pour couler dans la peau d'honnêtes gens comme nous de fichus *rascals* comme vous!...

- -Jacques, mon ami!...
- —Jacques, mon frère!...

Ces deux cris sortirent en même temps des lèvres d'Eliane et de Florette.

Jacques se rapprocha d'elles.

-Ne craignez plus rien, me voici!

Et comme, réunis, ils formaient un groupe, une flamme d'une méchanceté tragique alluma les prunelles de l'assassin du Yankee:

—Ah! murmura-t-il, on ne me guillotinera pas deux fois, et, puisqu'elle ne peut être à moi, elle ne sera pas à un autre!...

Sa main se plongea vivement sous le revers de son habit et reparut armée d'un poignard...

Il prit son élan, et, sauvage, ivre, fou, il se rua sur la Filleule de Lagardère...

Jacques s'était jeté devant elle...

Le bras levé du bandit s'abaissa...

Et la lame de l'arme s'enfonça tout entière dans la poitrine du brave garçon...

Il tomba,—foudroyé!...

Au bruit de sa chute un coup de feu répondit...

L'ami Dick roula, lui aussi, sur le plancher.

Une balle du revolver de Fil-en-Quatre lui avait fracassé le crâne.

.....

Un an plus tard, le jour des Morts, le jeune marquis et la jeune marquise de Saint-Pons,—Roger et la Filleule de

Lagardère,—descendaient de voiture à la porte du cimetière Montmartre.

Chacun d'eux portait une couronne.

L'une était destinée à la tombe de sœur Annonciade, qui avait succombé, trois mois auparavant, à une maladie de cœur; l'autre, à la modeste pierre qui recouvrait Jacques Perrin, dit *Patte-de-Fer*.

Sur cette dernière, il y en avait déjà plusieurs déposées, la veille, par Fil-en-Quatre et par ses camarades de «l'administration.»

Ceux-ci avaient été, en effet, obligés d'avancer d'une journée leur visite à l'ancien ami, étant de service, le matin, sur la place de la Roquette où l'on avait exécuté deux garnements intitulés le Bijou-des-Dames et le Rouquin.

FIN

TABLE

TROISIÈME PARTIE

LES GALANTS DE MADEMOISELLE FINE-LAME

XIV. Rencontre en forêt	1
XV. Faust et Marguerite	11
XVI. Séparation	22

QUATRIÈME PARTIE

LA RÉSURRECTION DE PATTE-DE-FER

I. Changement de decor	39
II. Rosine et Bartholo	48
III. A bon demandeur, bon refuseur	56
IV. Lettres anonymes	70
V. Le drame de la jalousie	81
VI. Le pavillon d'Armenonville	92
VII. Dans les massifs	108
VIII. Coup double	116
IX. Ce qu'était devenu Jacques Perrin	124
X. Réapparition de Fil-en-Quatre	136
XI. Murphy-House	145
XII. Vie parisienne	155
XIII. Entre associés	161
XIII. Premier jalon	177
XIV. Boulevard Haussmann	191
XV. Valet de cœur	206
XVI. Mademoiselle Juliette	213
XVII. L'expédition de Fil-en-Quatre	218
XVIII. Reconnaissance inattendue	229
XIX. A Longchamps	242
XX. Provocation	256
XXI. Où l'on retrouve Népomucène	263
XXII. La chasse à l'homme	274
XXIII. Le Tortoni de Pantin-la-Guenille	284
XXIV. Les volontés de mademoiselle Fine-Lame	302
XXV. La provocation	318
XXVI. Le combat	330
XXVII. Rue du Pélican	335
XVIII. Commencement de la fin	350
XXIX. Dénouement	358

 ${\sf FIN}\;{\sf DE}\;{\sf LA}\;{\sf TABLE}$

Imprimerie générale de Châtillon-sur-Seine.—A. Pichat.

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg^m mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase "Project Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg^m License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg[™] electronic works

- 1.A. By reading or using any part of this Project GutenbergTM electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project GutenbergTM electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project GutenbergTM electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.
- 1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg^{TM} electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg^{TM} electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg^{TM} electronic works. See paragraph 1.E below.
- 1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg^{T} electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg $^{\mathsf{T}}$ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg $^{\mathsf{T}}$ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg $^{\mathsf{T}}$ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg $^{\mathsf{T}}$ License when you share it without charge with others.
- 1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project GutenbergTM work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.
- 1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:
- 1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project GutenbergTM License must appear prominently whenever any copy of a Project GutenbergTM work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg[™] electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright

law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project GutenbergTM trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

- 1.E.3. If an individual Project GutenbergTM electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project GutenbergTM License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.
- 1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project GutenbergTM License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project GutenbergTM.
- 1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg^{T} License.
- 1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.
- 1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project GutenbergTM works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.
- 1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg^m electronic works provided that:
- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg[™] works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg[™] trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg[™] works.
- 1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project GutenbergTM electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project GutenbergTM trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

- 1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project GutenbergTM collection. Despite these efforts, Project GutenbergTM electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.
- 1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.
- 1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written

explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

- 1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.
- 1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.
- 1.F.6. INDEMNITY You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project GutenbergTM electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project GutenbergTM electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project GutenbergTM work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project GutenbergTM work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg $^{\text{m}}$ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg^{TM}'s goals and ensuring that the Project Gutenberg^{TM} collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg^{TM} and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg[™] depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project GutenbergTM concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project GutenbergTM eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project GutenbergTM eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.qutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg $^{\text{m}}$, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.